

ФЕДЕРАЛЬНОЕ АГЕНТСТВО ПО ОБРАЗОВАНИЮ
ГОСУДАРСТВЕННОЕ ОБЩЕОБРАЗОВАТЕЛЬНОЕ УЧРЕЖДЕНИЕ
ВЫСШЕГО ПРОФЕССИОНАЛЬНОГО ОБРАЗОВАНИЯ
«САМАРСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ»

Кафедра иностранных языков

Н.О. Липатова

LIRE EN FRANÇAIS

*Утверждено Редакционно-издательским советом университета
в качестве учебного пособия*

Самара
2010

УДК 811.133.1

ББК 81.2 Фр.

Л 61

Рецензент: доктор. пед. наук, заведующая кафедрой иностранных языков гуманитарных факультетов СамГУ В.В. Левченко

Липатова Н.О.

Л 61 **Lire en français:** учебное пособие для студентов, совершенствующихся во французском языке / Н.О. Липатова; Федеральное агентство по образованию. – Самара, 2010. – 150с.

Учебное пособие составлено по произведению французского автора P. Daninos "Les carnets du major Thompson" и ставит своей целью совершенствование речевой коммуникативной компетентности в области чтения. Пособие содержит оригинальные тексты, сопровождающиеся подробными лексическими и социокультурными комментариями, а также заданиями для закрепления лексического материала, контроля понимания прочитанного, обсуждения. В конце пособия приводится французско-русский словарь.

Предназначено для студентов, совершенствующихся во французском языке.

УДК 811.133.1

ББК 81.2 Фр.

© Липатова Н.О., 2010

© Самарский Государственный университет

© Типография ООО «Ок Полиграфия», 2010

Pierre Daninos (le 26 mai 1913 – le 7 janvier 2005)
écrivain et humoriste français

Mobilisé en 1939, Pierre Daninos a fait la campagne des Flandres et la retraite de Dunkerque en tant qu'agent de liaison dans un bataillon de l'armée britannique. Après la capitulation, il séjourne à Rio, où il publie en 1940 son premier livre, « *Le Sang des hommes* ». A son retour en France, il fréquente le milieu littéraire et entre en contact avec Raymond Queneau et Jacques de Lacretelle. Pierre Daninos commence une carrière de journaliste dès 1931. Après avoir publié plusieurs ouvrages, il reçoit le prix Interallié pour « *Les Carnets du Bon Dieu* », en 1947. Le prix Courteline couronne « *Sonia, les autres et moi* », en 1952. Deux ans plus tard, dans *Le Figaro*, Pierre Daninos crée le major Thompson, dont « *les Carnets* » connaissent un immense succès.

Observateur averti de la société française des décennies de l'après-guerre et moraliste sans méchanceté qui se gardait de donner des leçons, il avoua un jour que l'humour était sa façon d'échapper à l'angoisse. Daninos aimait aussi pointer tous les travers de la société, les tics de langage (« *Le Jacassin* », 1962), le snobisme (« *Snobissimo* », 1964). Parfois, il s'en prenait à une catégorie, comme les arrivistes (« *Ludovic Morateur ou le Plus-que-parfait* », 1970) ou les touristes (« *Les Touristocrates* », 1974).

Son plus grand succès reste néanmoins « *Les carnets du major Thompson* » : traduits dans 27 Pays, ils ont atteint, en France seulement, un tirage de 1 190 000 exemplaires (dont plus de 300 000 dans *Le Livre de Poche*).

L'auteur, sous la fiction d'un major de l'armée britannique, se moque gentiment de la France et des Français et nous fait croire qu'il traduit ici les... carnets du Major Thompson. Abandonnant la chasse au tigre, le major W. Marmaduke Thompson décide d'explorer la jungle française et consigne ses observations sur les autochtones, leur comportement, leurs manies, leurs qualités, leurs défauts...

Le Major est marié à une Française, et dans un style so british, il raconte ses histoires avec la France et les Français. Il aborde des sujets aussi variés que les Français au volant, les femmes françaises, la gastronomie, le sport... en montrant à quel point la France est éloignée de l'Angleterre.

Le succès international des carnets du Major Thompson ne pouvait qu'inciter à leur adaptation au cinéma sous le titre « *The French, They Are a Funny Race* ».

« *Les mots sont comme des allumettes: il y en a qui prennent, d'autres pas.* »

Pierre Daninos

LES CARNETS DU MAJOR THOMPSON

Découverte de la France et des Français

Toute ressemblance de personnages dépeints dans ce livre avec des personnes existantes serait purement fortuite

fortuit – accidentel

MAY I INTRODUCE MYSELF?...¹

Un Anglais correct – si j'ose risquer ce pléonasme sans choquer mes honorables compatriotes – ne saurait, à moins de perdre du même coup toute dignité, parler de lui-même, surtout au début d'un récit. Mais, à l'instar des astronautes, qui, à partir d'une certaine distance, échappent aux obligations de la pesanteur, je ne me sens plus soumis – dès que je suis projeté sur le Continent – aux lois de la gravité britannique. Et, puisque je dois parler d'eux-mêmes à des gens auxquels je n'ai jamais été présenté, je me trouve plus libre de faire ce qui ne se fait pas, en donnant sur moi des précisions qui, de l'autre côté du Channel, paraîtraient déplacées.

Mon nom est Thompson.

William Marmaduke Thompson.

Ayant eu la bonne fortune de naître Anglais, j'avance dans la vie en sandwich précédé de mes initiales et suivi de ce petit coussin où les royaux honneurs ont déposé, avec les ans, leurs alluvions : D.S.O., C.S.I., O.B.E.

On ne saurait croire combien ces petites lettres de devant comme de derrière sont précieuses pour un Anglais : frontières inviolables de sa personne, elles le protègent tel un waterproof d'honneur, elles le mettent à l'abri, telle une housse douillette, de contacts

pléonasm *m* – répétition de mots ayant le même sens (ex. : descendre en bas)

à moins de – sauf si, excepté si, si ce n'est pas...

à l'instar de – selon l'exemple de (= comme)

gravité *f* – 1) caractère très sérieux
2) pesanteur, gravitation ; le mot employé par le Major peut être compris dans les deux sens, au sens propre et celui qui est figuré. Le Major se servira de ce procédé stylistique plus d'une fois ☺

Channel – appellation anglaise de la Manche (large bras de mer entre la France et la Grande-Bretagne
en sandwich – serré entre deux choses, coincé

mes initiales – les initiales W.M. font penser à William (nom du roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne dans les lois)

coussin *m* – sorte de sac rempli de plumes, de laine, etc., pour s'appuyer, s'asseoir

alluvions – *ici* : traces

D.S.O. – Distinguished Service Order, haute distinction militaire

C.S.I. – The Most Exalted Order of the Star of India

O.B.E. – The Most Excellent Order of the British Empire

housse *f* – enveloppe pour protéger les meubles ou les vêtements

¹ Dès la première ligne, une discussion a opposé le Major à son collaborateur français. Celui-ci ayant voulu traduire le titre : « Puis-je me présenter ? » Le Major a insisté pour obtenir une traduction plus littérale. « *M'introduire* me paraît plus exact. – On ne dira pas cela en français, dit le Français. – Alors laissez les choses en anglais, dit le Major. Elles disent mieux ce que je veux dire ». Le traducteur, ne voulant pas compromettre, dès l'entrée en matière, l'ensemble de l'entreprise, n'a pas insisté, mais fait remarquer que tous les autres titres, de même que la majeure partie de la traduction, sont rédigés en français. (Note du Traducteur.)

humains trop directs. Quand un Français m'écrit une lettre adressée à « Monsieur Thompson », j'ai la sensation de **patronyme m** – nom de famille prendre froid par le **patronyme** et d'être déshabillé en public, ce qui est déplaisant : car, enfin, c'est l'expéditeur qui commet une incorrection et c'est moi qui me sens choquant.

Je ne voudrais pas que cette remarque fût prise par les Français en mauvaise part. Si j'ose parler d'eux franchement, c'est que je les aime autant qu'ils aiment la reine d'Angleterre : comment aimer mieux ? Depuis le jour où j'ai quitté l'armée et où, Ursula ayant passé,² j'ai établi ma principale résidence à Paris, patrie de ma seconde épouse, j'estime être doublement privilégié : je suis un Anglais nourri à la française.

* *

*

Les nombreux sports **en marge** desquels j'ai poursuivi mes études (sans jamais avoir l'impression de les **rattraper**) ne m'ont pas développé plus qu'ils ne le font de coutume avec mes concitoyens. Je suis de taille honorable, presque **plus haut en couleur qu'en stature** ; la légère **parenthèse de mes jambes** trahit le cavalier. J'ai les yeux bleus, tout ronds, qu'un état de perpétuel étonnement a fait peu à peu (surtout depuis que je suis en France) **saillir** de leurs orbites ; un nez qui **tourne court** et qu'on ne semble pas, en vérité, avoir pris le temps de terminer, deux joues rebondies aussi luisantes que des pommes du Canada et dont l'**incarnat** compose, avec la ligne bleue de mes **temporales** et la barre blanche de ma moustache, un vivant rappel du **pavillon** britannique.

Quand j'aurai ajouté que mes **incisives**, quelque peu **proéminentes** se reposent à l'air sur la lèvre inférieure, ce qui tend à faire croire aux gens non avertis (peu nombreux en Angleterre, où cette malformation est assez courante) que je ris sans cesse et suis plus jovial encore que ma **complexion** ne le laisse paraître, j'aurai honteusement abusé

en marge de – parallèlement à

rattraper – parvenir au même niveau que (qqch ou qqn) ; le Major veut dire que le sport était pour lui plus important que les études, et il ne pouvait aucunement réussir aux études autant qu'aux sports

plus haut en couleur qu'en stature – procédé stylistique de zeugma qui consiste à rattacher deux termes sur des plans sémantiques différents : *haut en couleur* = qui a de vives couleurs, très coloré ; *haut en stature* = de grande taille

parenthèse de mes jambes – métaphore qui donne une image exacte de la forme de jambes du Major (parenthèses – « () ») puisque les cavaliers ont toujours des jambes recourbées

saillir – ressortir, dépasser, déborder

tourner court – cesser brusquement

incarnat – rouge vif et clair

les lignes bleues de mes temporales = les veines des tempes (tempe = висок)

pavillon m – drapeau

incisives f pl – dents plates et tranchantes de la partie antérieure de la mâchoire

proéminent – saillant

complexion f – teint de la peau

² Traduction aussi littérale que possible de *passed away*, expression que les Anglais préfèrent à « mourir », surtout lorsqu'il s'agit d'un être cher : Ursula était la première épouse du Major. (Note du Traducteur.)

de ma plume pour faire mon portrait. Mais il me faut, sans plus tarder, parler du principal sujet d'étonnement de ma vie, qui est le sujet même de ces notes.

Ceci, je sais, paraîtra incroyable. Et pourtant, par saint Georges ! c'est une vérité crue : le soleil des Indes a cuivré ma peau : j'ai, pour la sauvegarde de Sa Très Gracieuse Majesté, rôti dans les sables brûlants de la Mésopotamië ; l'Intelligence (qui, en Grande-Bretagne, est plus appréciée comme Service que comme qualité) m'a fait vivre, aux fins de missions très confidentielles, dans le Bechuanaland, en Palestine, chez les Afghans... Et pourtant – aujourd'hui je peux bien le dire – je ne me suis jamais senti aussi dépaysé qu'à trente kilomètres de Douvres, dans ce doux pays qui porte le glissant nom de France.

Que les fauves étirés de l'étendard royal me lacèrent de leurs griffes si je mens : je me sens moins loin de Londres aux îles Caïmans qu'à Angoulême, et les mœurs des guerriers maoris recèlent pour moi moins de mystère que le comportement dominical d'un bourgeois de Roubaix [...]. Tant il est vrai que, pour séparer les deux peuples les plus dissemblables du globe, le Tout-Puissant n'a jeté que quelques seaux d'eau...

En bref, à une époque où le monde semble saisi par le vertige de l'exploration et obnubilé par les hauteurs de l'Himalaya ou les profondeurs du Pacifique, il m'a paru assez urgent de découvrir la France.

PS. Je dois, pour ses méritoires efforts, des remerciements à mon collaborateur et ami, P.-C. Daninos, qui est si désolé de n'être pas Anglais, car c'était la seule façon pour lui d'avoir un peu d'humour alors qu'il en est réduit à traduire ma pensée. Traduttore... traditore... Puisse-t-il ne jamais me trahir, c'est ce que je souhaite sans trop y croire. D'abord, lorsqu'on a été ennemis héréditaires aussi longtemps, il en reste toujours quelques chose dans le subconscient [...]. Mais

saint Georges – saint très honoré en Angleterre

Indes *f* (Empire des) – ensemble des possessions britanniques de l'Inde et de la Birmanie de 1877 à 1947

Sa Très Gracieuse Majesté – titre officiellement accordé au roi ou à la reine d'Angleterre

Mésopotamie *f* – ancienne région située en Asie occidentale ; aujourd'hui l'Irak

Intelligence = Intelligence Service (*angl.*) service de renseignements et de contre-espionnage britannique

fin *f* – but, objectif ; intention

Bechuanaland *m* – ancien territoire d'Afrique du sud sous le protectorat britannique ; aujourd'hui un État indépendant

Palestine *f* – région du Proche-Orient

Afghan *m* – habitant d'Afghanistan (état d'Asie centrale)

dépaysé – perdu, désorienté

Douvres – ville et port d'Angleterre, sur le pas de Calais

les fauves étirés de l'étendard royal – dans les armoiries britanniques, on voit un lion et une licorne dressés sur leurs pattes arrière

îles Caïmans – petites îles anglaises des Antilles

Angoulême – ville de France, au sud-ouest de Paris

maori – du peuple polynésien de Nouvelle-Zélande

dominical – de tous les dimanches

Roubaix – ville de France

Tout-Puissant – Dieu

obnubilé – obsédé

Traduttore... traditore... (*it.*) – (*littéralement*, « traducteur, traître ») – celui qui traduit trahit fatalement le texte original

surtout, parlant l'anglais depuis vingt ans seulement, il croit le connaître. Il serait aussi présomptueux de ma part, sous prétexte que je fréquente les Français depuis un quart de siècle, d'affirmer que je les connais. Les seules personnes qui prétendent connaître à fond un tel pays sont celles qui, l'ayant traversé en quinze jours, ont pu le quitter avec une opinion de confection dans leur valise. Celles qui, au contraire, y demeurent, apprennent chaque jour qu'elles ne savent rien, quand ce n'est pas le contraire de ce qu'elles savaient déjà.

opinion de confection – opinion toute faite, comme si on l'achetait au madasin de confection (de prêt-à-porter)

I QU'EST-CE QU'UN FRANÇAIS ?

Dans le secret de son cabinet de Harley Street, un de mes amis, réputé chirurgien du cerveau, ouvrit un jour un Anglais.

Il y aperçut d'abord un cuirassé de Sa Majesté, puis un imperméable, une couronne royale, une tasse de thé, un dominion, un policeman, le règlement du Royal and Ancient Golf Club de St. Andrews, un coldstream guard, une bouteille de whisky, la Bible, l'horaire du Calais-Méditerranée, une nurse du Westminster Hospital, une balle de cricket, du brouillard, un morceau de terre sur lequel le soleil ne se couchait jamais et, tout au fond de son subconscient tapissé de séculaire gazon, un chat à neuf queues et une écolière en bas noirs.

Moins épouvanté que conscient d'avoir commis une regrettable indiscretion, il ne fit appel ni à Scotland Yard ni à la Brigade du Vice : il referma. Et il fut obligé de convenir que tout cela faisait un réellement bon Anglais.³

Je me suis souvent demandé ce que mon ami trouverait s'il ouvrait un Français [...].

By Jove!... Comment définir un Français ?

Harley Street – rue à Londres habitée par les meilleurs médecins
cuirassé m – gros navire de guerre blindé

dominion m – ensemble des pays qui étaient autrefois sous le protectorat du Royaume-Uni

Royal and Ancient Golf Club of St Andrews (angl.) – un des plus anciens clubs de golf du monde
coldstream guard (angl.) – soldat du régiment de la garde royale ; le régiment a été créé sous Charles II en 1650 à Coldstream

horaire du Calais-Méditerranée – horaire des trains traversant tout le territoire français du nord au sud

Westminster Hospital (angl.) – hôpital à Londres
cricket m – jeu anglais qu'on pratique avec des balles et une batte de bois

morceau de terre sur lequel le soleil ne se couchait jamais – jusqu'à la Seconde guerre mondiale, les Anglais se vantaient de posséder un empire « sur lequel le soleil ne se couchait jamais »

chat à neuf queues – fouet à neuf cordes employé autrefois dans la marine anglaise pour les châtimens corporels

Scotland Yard – police de Londres

Brigade du Vice – police des mœurs

³ Le traducteur, au risque de choquer certains puristes par des tournures de phrase peu françaises ou des anglicismes, s'est attaché, dans toute la mesure du possible, à conserver au texte du Major Thompson son parfum, il allait dire son *flavour*,¹⁸ en s'en tenant à la traduction littérale. En l'occurrence : *a really good Englishman*.¹⁹ (Note du Traducteur.)

La rituelle définition du Français qui mange du pain, ne connaît pas la géographie et porte la Légion d'honneur n'est pas tout à fait inexacte (quoique la Légion d'honneur, lorsqu'on s'approche de très près, ne soit parfois que le Ouissam Alaouite).

Mais elle est insuffisante.

Je suis effrayé à la pensée⁴ que si mon ami ouvrait un Français, il tomberait saisi de vertige, dans un abîme de contradictions.

Vraiment... Comment définir ces gens qui passent leur dimanche à se proclamer républicains et leur semaine à adorer la Reine d'Angleterre, qui se disent modestes, mais parlent toujours de détenir le flambeau de la civilisation, qui font du bon sens un de leurs principaux articles d'exportation, mais en conservent si peu chez eux qu'ils renversent leurs gouvernements à peine debout, qui placent la France dans leur cœur, mais leur fortune à l'étranger, [...], qui adorent entendre leurs chansonniers tourner en dérision les culottes de peau, mais auxquels le moindre coup de clairon donne une jambe martiale, qui détestent que l'on critique leurs travers, mais ne cessent de les dénigrer eux-mêmes, qui se disent amoureux des lignes, mais nourrissent une affectueuse inclination pour la tour Eiffel, qui admirent chez les Anglais l'ignorance du « système D », mais se croiraient ridicules s'ils déclaraient au fisc le montant exact de leurs revenus, qui se gaussent des histoires écossaises, mais essaient volontiers d'obtenir un prix inférieur au chiffre marqué, qui s'en réfèrent complaisamment à leur Histoire, mais ne veulent surtout plus d'histoires, qui détestent franchir une frontière sans passer en fraude un petit quelque chose, mais répugnent à n'être pas en règle, qui tiennent avant tout à s'affirmer comme des gens « auxquels on ne la fait

Légion d'honneur *f* – ordre civil et militaire créé par Bonaparte en 1802
Ouissam Alaouite *m* – ordre militaire marocain, équivalent de la Légion d'honneur française, institué en 1913

tourner en dérision – ridiculiser qqch, se moquer de, rire de
culotte *f* **de peau** – militaire peu intelligent et rétrograde
le moindre coup de clairon donne une jambe martiale – le premier son de fanfare donne envie de marcher à la militaire
travers *m* – défaut, imperfection
dénigrer – discréditer (= attaquer, critiquer)
système D – méthode permettant de se tirer d'une difficulté avec habileté et astuce)
se gausser – se moquer de, rire de
histoires écossaises – histoires où il s'agit de la prétendue avarice des Écossais
histoire *f* – *ici* : difficulté ou embarras (= ennui, problème, souci)
en fraude – illégalement
répugner à – avoir du dégoût pour
gens « auxquels on ne la fait pas » – gens qui ne se laissent pas duper, à qui on ne peut pas faire croire des choses qui n'existent pas

⁴ Même remarque que précédemment : le Major écrit : « I am alarmed by the thought... ». Tournure de phrase appartenant à la même espèce que le fameux *I'm afraid*, si prisé des Anglais : quand, par exemple, un Anglais sait très bien qu'il a oublié quelque chose, il dit qu'il a bien peur de croire qu'il l'a oublié. Et si une dame qui vient de voir son mari la quitter pour aller à son bureau doit répondre au téléphone pour lui, elle dira le plus souvent : « *I'm afraid he's out* : j'ai peur qu'il soit parti ». (Note du Traducteur.)

pas », mais s'empresstent d'élire un député pourvu qu'il leur promette la lune, qui disent : « En avril, ne te découvre pas d'un fil », mais arrêtent tout chauffage le 31 mars. [...] qui ont un respect marqué pour les tribunaux, mais ne s'adressent aux avocats que pour mieux savoir comment tourner la loi, enfin, qui sont sous le charme lorsqu'un de leurs grands hommes leur parle de leur *grandeur*, de leur *grande* mission civilisatrice, de leur *grand* pays, de leurs *grandes* traditions, mais dont le rêve est de se retirer, après une bonne *petite* vie, dans un *petit* coin tranquille, sur un *petit* bout de terre à eux, avec une *petite* femme qui, se contentant de *petites* robes pas chères. Leur mitonnera de bons *petits* plats et saura à l'occasion recevoir gentiment les amis pour faire une *petite* belote.

promettre la lune – faire des promesses impossibles à tenir
en avril ne te découvre pas d'un fil (*proverbe*) = garde bien tes vêtements chauds, ne compte pas sur un temps doux avant le mois de mai

mitonner (*familier*) – préparer qqch lentement et soigneusement
belote *f* – jeu de cartes



Ces conservateurs qui, depuis deux cents ans, ne cessent de glisser vers la gauche jusqu'à y retrouver leur droite, ces républicains qui font depuis plus d'un siècle du refoulement de royauté et apprennent à leurs enfants, avec des larmes dans la voix, l'histoire des rois qui, en mille ans, firent la France – quel digne observateur oserait les définir d'un trait, si ce n'est par la contradiction ?

faire du refoulement de – rejeter, repousser, bannir

Le Français? Un être qui est avant tout le contraire de ce que vous croyez.

En admettant toutefois que je sois obligé de déterminer la marque dominante de leur caractère, je dirais sans doute : le scepticisme.

Mon vieil ami M. Taupin se dit très attaché aux institutions républicaines et pourtant, dès qu'un député termine un discours en rappelant les grands principes de 89, il sourit ironiquement. Il est clair qu'il n'y croit plus.

principes de 89 – de la révolution de 1789 (liberté, égalité devant la loi, souveraineté nationale)

M. Taupin est un partisan convaincu de la paix. Pourtant, lorsque les représentants des grandes puissances se réunissent autour d'un tapis vert pour tenter de jeter, comme disent les architectes de presse, les bases d'un accord mondial et publient un communiqué qui traduit l'identité de leurs points de vue, il sourit encore, hoche la tête et me dit :

« Vous y croyez, vous? Pfuitt !... Des mots!... Toujours des mots! » [...].

Les Français ne croient pas à ce qu'ils font.

D'abord la Chambre des députés.

Chambre des députés *f* – ancien nom de l'Assemblée Nationale, chambre basse du Parlement

On dirait qu'ils ne fabriquent des députés que pour mieux les détruire. Il suffit que je passe en autobus avec M. Taupin devant la Chambre pour qu'un

sourire sarcastique éclaire son visage.

Est-il royaliste? Non.

Bonapartiste ? Pas davantage.

Aspire-t-il à la dictature? Il en a horreur.

So what ?...

Il est un modéré dont l'esprit révolutionnaire se limite à le faire voter radical, et, s'il est de très mauvaise humeur, radical-socialiste. Mais il vote. Il a un député. Un député qui, peut-être, au moment où l'autobus passe devant la Chambre, invoque les principes imprescriptibles de 89 et les Droits de l'Homme. Pourtant il n'y croit pas, il n'y croit plus. M. Taupin prétend qu'un homme n'est plus le même une fois qu'il s'assied là, au milieu de six cents autres. Il a peut-être raison. [...] A leur mine, on peut juger que ses voisins pensent comme lui. Jamais on ne pourrait croire que ce sont les passagers de l'autobus qui ont envoyé à la Chambre les gens qui y sont assis. Ils semblent vivre sur deux planètes différentes.

La conclusion est, en général, donnée par un monsieur décoré :

« Ce qu'il nous faudrait, c'est un homme à poigne, qui fasse un peu d'ordre là-dedans, un bon coup de balai ! »

On pourrait penser alors que ces gens aspirent à la dictature. Erreur. Qu'un homme à poigne se signale à l'horizon, qu'il parle de réformer les institutions parlementaires, de mettre de l'ordre, de faire régner la discipline, et, pour un satisfait, voilà mille mécontents. On crie au scélérat. On stigmatise la trahison. On veut égorger la République ; ils ne passeront pas. On en appelle à 89, et ce chiffre dont riait tout à l'heure M. Taupin, le rend maintenant grave.

Un observateur impartial serait donc tenté de croire que ce qui tient le plus au cœur des Français, c'est le suffrage universel, l'expression de la volonté du peuple, les institutions républicaines, en un mot la Chambre. Mais il suffit de passer en autobus... (*voir plus haut.*)

* *

*

On comprendra, dans ces conditions, que la France soit un pays difficile à gouverner, le pouvoir vous y échappant des mains à peine l'a-t-on saisi. Pourtant les étrangers ont tort de juger sévèrement les Français sur ce plan en les taxant de versatilité. C'est là, à mon point de vue, une preuve de bonne santé.

taxer – qualifier négativement, accuser
versatilité *f* – caractère ou attitude imprévisibles et variables, inconstants

Beaucoup de pays perdent la tête parce qu'ils perdent leur gouvernement. Les Français, auxquels leurs gouvernements pourraient bien faire perdre la tête, ont l'incomparable mérite de la garder froide en cette occasion. Exemple sans doute unique dans le monde, la France possède un corps suffisamment solide

pour lui permettre de vivre sans tête un mois sur quatre. Tandis qu'il est chez nous une nécessité, le gouvernement est pour la France un luxe que peuvent lui permettre de s'offrir trois, quatre ou cinq fois par an la solidité de son administration, et aussi ce fameux Bon Sens, grâce auquel cette admirable nation peut, sans perdre l'équilibre, s'engager dans les plus damnés chemins.

II

GENTIL PAYS DE LA MÉFIANCE... ET DE LA CRÉDULITÉ

Les Français croient assez volontiers que l'étranger vit les yeux fixés sur la France. C'est du moins ce que leurs journaux assurent lorsque, à la moindre crise, ils écrivent : *Chaque jour l'étranger nous observe.*

Pour ma part, il m'est rarement arrivé de me poster au sommet des falaises de Douvres avant le début du jour pour voir, à la lorgnette, comment se lèvent les Français. Je trouve cela indécent. Well... Il y a sans doute de damnés étrangers qui passent leur temps à ça, je suppose... [...]

Les Français sont persuadés que leur pays ne veut de mal à personne. Les Anglais sont méprisants : les Américains dominateurs ; les Allemands sadiques ; les Italiens insaisissables ; les Russes impénétrables ; les Suisses suisses. Eux, Français, sont gentils. On leur fait des misères.

Il y a deux situations pour la France :

Dominer le monde par son rayonnement (conquêtes territoriales, développement des Arts et des Lettres, etc.). Ce sont les grandes époques héroïques de la France rayonnante.

Ou bien être envahie, vaincue. Elle est alors foulée aux pieds, meurtrie, crucifiée. Ce sont les grandes époques héroïques de la France humiliée.

Le premier état satisfait chez le Français son orgueil et son besoin de grandeur. C'est son côté Napoléon. Il puise dans le second les

se poster – se placer, se mettre
lorgnette *f* – lunette d'approche, jumelle

indécent – qui choque, les convenances (=scandaleux, inconvenant, déplacé)

insaisissable – 1) qu'il est difficile de comprendre ou de définir (= inexplicable) 2) que l'on ne peut attraper (= imprenable)

impénétrable – 1) qui ne laisse lire aucune émotion ou aucun sentiment (= renfermé) ; 2) impossible à comprendre et à expliquer (= incompréhensible, énigmatique)

suisse *m* – portier

rayonnement *m* – influence et prestige

envahi – occupé, pris de force

fouler aux pieds – traiter avec mépris et cynisme

meurtrir – blesser moralement

crucifier – mettre sur la croix ; martyriser moralement

humilier – blesser l'amour-propre de qqn

côté Napoléon – côté qui rapproche le Français à Napoléon (Napoléon Bonaparte (1769-1821) – empereur des Français (1804-1815), brillant conquérant)

⁵ Le major avait d'abord écrit « comment se lavent » (*how they wash*). Son collaborateur lui a fait remarquer que les Français pourraient voir là une désobligeante allusion à la récente statistique qui a révélé qu'ils employaient annuellement deux fois moins de savon de toilette que les Anglais. « *Of course*, dit le Major, mettez « se lèvent », mais c'est encore plus *shocking* !... » (*Note du Traducteur.*)

forces irrésistibles du relèvement. C'est son côté Jeanne d'Arc.

Le Français imagine mal que l'on puisse – sans se méprendre – voir la France autrement qu'un rameau d'olivier en main, tendre proie à la merci de belliqueuses nations. L'observateur de bonne foi ne saurait manquer de trouver assez légitime cet état d'esprit, puisque, trois fois en moins d'un siècle, la France a subi les plus sauvages fureurs de la race teutonne; toutefois si, prenant le recul nécessaire à un jugement impartial, il abandonne les annales des quatre-vingts dernières années – une poussière dans le sablier de l'Histoire – pour étudier celles des siècles précédents, il est bien obligé de considérer qu'un Espagnol dont la ville fut mise à sac par les armées de Napoléon peut difficilement voir la France sous l'aspect d'une innocente persécutée. [...]

Persécutée par ses ennemis qui lui font la guerre, par ses alliés qui font la paix sur son dos, par le monde entier qui prend ses inventions (les Français ne savent qu'inventer pour se plaindre ensuite qu'on le leur a pris). Le Français se sent également persécuté par les Français : par le gouvernement qui se paie sa tête, par le fisc qui lui fait payer trop d'impôts, par son patron qui paie bon marché ses services, par les commerçants qui font fortune à ses dépens, par le voisin qui dit du mal de lui, bref, par *anybody*...

Cet état de menace où sans cesse il se croit acculé semble le mobiliser dans un état permanent de *self-defense*. C'est ce qui ressort clairement quand deux Français se demandent de leurs nouvelles. A l'étranger, on va bien, on va mal, on va. En France: « On se défend... »

Il y a dans le « Je me défends comme je peux » du Français moyen le cas d'un perpétuel assiégé. Qui donc investit le gentil Français ? Un mot très bref de son vocabulaire, sur lequel mon si dévoué collaborateur et ami a bien voulu attirer mon attention, m'a livré la secrète identité des assiégeants : c'est *ils*. Et *ils* c'est tout le monde : les patrons pour les employés, les employés pour les patrons, les domestiques pour les maîtres de maison, les maîtres de maison pour les domestiques, les automobilistes pour les

Jeanne d'Arc (1412-1431) – héroïne nationale française. Entendant des voix, elle partit délivrer Orléans des Anglais et fit sacrer Charles VII à Reims (1429). Capturée, elle fut jugée comme hérétique et brûlée vive à Rouen

se méprendre – se tromper

rameau d'olivier – petite branche d'olivier, symbolise la paix, la gloire et l'abondance

proie f – victime

à la merci de – dans une situation de dépendance par rapport à qqn

belliqueux – qui aime la guerre ; agressif

de bonne foi – sincère et honnête

teuton – des anciens peuples de la Germanie

sablier m – instrument pour mesurer le temps, par l'écoulement du sable d'un compartiment à l'autre

mettre à sac – détruire une ville et voler ses gens (pillier, dévaster)

persécuter – poursuivre ; martyriser, opprimer

sur le dos de – au détriment de qqn, aux dépens de

se payer la tête – se moquer de ; duper ou tromper

bon marché – pas cher

piétons, les piétons pour les automobilistes, et, pour les uns comme pour les autres. les grands ennemis communs: l'Etat, le fisc, l'étranger.

* * *

Environné d'ennemis comme l'Anglais d'eau, harcelé par d'insatiables poursuivants qui en veulent à son beau pays, à son portefeuille, à sa liberté, à ses droits, à son honneur, à sa femme, le Français, on le concevra aisément, demeure sur ses gardes.

harceler – attaquer ou poursuivre sans cesse

en vouloir à – haïr, détester ; tenir rancune ; être irrité contre

sur ses gardes – particulièrement méfiant et vigilant

Il est méfiant.

Puis-je même dire qu'il naît méfiant, grandit méfiant, se marie méfiant, fait carrière dans la méfiance et meurt d'autant plus méfiant qu'à l'instar de ces timides qui ont des accès d'audace, il a été à diverses reprises victime d'attaques foudroyantes de crédulité ? Je pense que je puis.⁶

De quoi donc se méfie le Français? *Yes, of what exactly?*

De tout.

Dès qu'il s'assied dans un restaurant, lui qui vit dans le pays où l'on mange les meilleures choses du monde. M. Taupin commence par se méfier de ce qu'on va lui servir. Des huîtres, oui.

« Mais, dit-il au maître d'hôtel, sont-elles vraiment bien? Vous me les garantissez ? »

Je n'ai encore jamais entendu un maître d'hôtel répondre : « Non, je ne vous les garantis pas ! » En revanche, il peut arriver de l'entendre dire : « Elles sont bien... Mais (et là il se penche en confident vers son client)... pas pour vous, monsieur Taupin... (ou monsieur Delétang-Delbet ou monsieur Dupont) » ce qui constitue, surtout si M. Taupin est accompagné, une très flatteuse consécration.

consécration *f* – acception ou confirmation publiques de la valeur de qq

D'ailleurs, M. Taupin sait très bien que, si les huîtres sont annoncées sur la carte, c'est qu'elles sont fraîches, mais il aime qu'on le rassure, et surtout il ne veut pas être pris pour quelqu'un à qui « on tire la jambe ».⁷

M. Taupin se méfie même de l'eau ; il demande de l'eau fraîche comme s'il existait des carafes d'eau chaude ou polluée. Il veut du pain frais, du vin qui ne soit pas frelaté...

frelaté – falsifié, altéré, dénaturé

pomerol – célèbre vin rouge de Bordeaux

bibine *f* – boisson alcoolisée de mauvaise qualité

« Est-ce que votre pomerol est bien ?... »

⁶ « Could I?... I think I could ». Même observation que précédemment : la traduction littérale est parfois la seule qui conserve au texte son cachet britannique. (*Note du Traducteur.*)

⁷ You're pulling my leg! Littéralement: « Vous tirez ma jambe ». Locution anglaise qui veut dire : « Vous voulez me faire marcher ! »¹⁰ (*Note du Traducteur.*)

On peut y aller ?... Ce n'est pas de la *bibine*⁸ au moins ! »

*Good Lord!*⁹ Que serait-ce dans un pays comme le mien où se mettre à table peut être une si mauvaise aventure !

Ayant ainsi fait un bon (petit) repas, M. Taupin refait mentalement l'addition.

« Par principe », me dit-il, et parce qu'il ne veut pas qu'on la lui fasse à *l'esbroufe*.⁸ Trop commode. S'il ne trouve pas d'erreur, il semble déçu. S'il en déniche une, il est furieux. Après quoi, il s'en va, plus méfiant que jamais, dans la rue.

à *l'esbroufe* – par duperie, en trompant
gare d'Austerlitz – gare à Paris

Il y a quelque temps, comme je me rendais *gare d'Austerlitz* (il faut bien y passer) pour aller dans une petite ville du Sud-Ouest avec M. Taupin, celui-ci m'avertit qu'il ferait une courte halte dans une pharmacie pour acheter un médicament dont il avait besoin.

« *Too bad!*... Vous êtes souffrant? demandai-je.

– Non, pas du tout, mais je me méfie de la nourriture gasconne.

– Ne pouvez-vous acheter votre médecine sur place?

– On ne sait jamais, dans ces petites villes... Je serai plus tranquille si je la prends à Paris. »

A ma grande surprise, notre taxi dépassa plusieurs pharmacies qui avaient tout à fait l'air de pharmacie, mais en lesquelles M. Taupin ne semblait pas avoir confiance. Je compris alors le sens de cette inscription française qui m'avait toujours laissé perplexe : *En vente dans toutes les bonnes pharmacies*. Celles que je venais de voir, évidemment, c'étaient les autres. {...]

Comme nous gagnions la gare, je remarquai que M. Taupin, inquiet, jetait de temps en temps un coup d'oeil sur sa montre. Il devait se méfier de « son heure », car il finit par demander au chauffeur s'il avait *l'heure exacte*. Un Anglais ou un Allemand demandent : *What time is it?* ou *Wieviel Uhr ist es?* et on leur donne l'heure... M. Taupin ne saurait se contenter d'une heure comme une autre. Il veut *l'heure exacte*. L'heure de l'*Observatoire*, de *Greenwich*, du *Mont Palomar*. En l'occurrence il parut tranquillisé par *l'heure du taxi-place* qui ne différerait pas sensiblement de la sienne. Mais, arrivé à la gare, il fit une ultime vérification dans la cour en m'expliquant que les horloges extérieures des gares avancent toujours de trois minutes pour que les gens se pressent. M. Taupin mit donc sa montre à l'heure de la gare moins trois minutes, plus une minute d'avance pour le principe, ce qui lui fit perdre au moins soixante secondes.

Observatoire = observatoire de Paris

Greenwich – observatoire dans la banlieue de Londres

mont Palomar – observatoire aux États-Unis

l'heure du taxi-place – l'horloge se trouvant à la station des taxis

⁸ En français dans le texte.

⁹ « Bonté divine ! »

Nous nous dirigeâmes ensuite vers notre train et nous installâmes à deux coins-fenêtre. Puis nous descendîmes faire quelques pas sur le quai, mais, auparavant, mon ami marqua trois parapluie et de mon waterproof.

« Nous ne sommes que deux, lui fis-je observer.

– C'est plus sûr, me dit-il, les gens sont tellement sans gêne ! »

Quand au train, je pensais M. Taupin rassuré puisqu'il avait consulté l'indicateur ; pourtant, avisant un employé, il lui demanda :

« On ne change pas, n'est-ce pas, vous êtes sûr ? »

Et, se tournant vers moi :

« Avec ces indicateurs, je me méfie... »

* * *

*

Il n'y a rien de tel qu'un compartiment de train pour voir surgir la fameuse hydre des *ils*. Je le savais, mais, cette fois, je fus gâté. Le monstre, à vrai dire, paraissait engourdi dans une somnolence générale, lorsque, vers la fin de cette journée sombre et froide, la lumière électrique de notre wagon déclina.

« Ils pourraient tout de même, dit une petite septuagénaire à chaufferette, vérifier leurs wagons avant de les mettre en service ! »

Jusque-là taciturnes, plutôt méfiants et sur leur quant-à-soi, occupés à lire leur journal ou celui des autres (*Vous permettez?... Merci bien...*), les cinq Français du compartiment, qui n'attendaient sans doute que le signal, ou plutôt le signe *ils*, du ralliement, partirent à l'attaque. Tel un ballon du rugby, le *ils* fut aussitôt repris par une dame cosmée à voilette et petit chien (*Quand je pense qu'ils me font payer un billet pour cette pauvre petite bête!*) pour être rattrapé au vol par un monsieur visiblement très sûr de lui, voyageant sous la protection d'une rosette, d'une chaîne d'or et d'un triple menton, lesquels furent agités de soubresauts par son rire goguenard.

« Pensez donc !... Mais ils s'en fichent, madame ! Ils se fichent du tiers comme du quart...

– Sauf du tiers provisionnel... intervint M. Taupin (pas mécontent du tout).

– Bien sûr !

coins-fenêtre – dans un wagon, places près de la vitre, l'une en face de l'autre

places de son chapeau, de son

gâté – comblé, satisfait pleinement

engourdi – qui est dans un demi-sommeil (= endormi, inerte)

somnolence *f* – demi-sommeil

décliner – faiblir

septuagénaire – âge entre soixante-dix et quatre-vingts ans

chaufferette *f* – appareil pour se chauffer les pieds.

taciturne – qui parle peu, silencieux

sur son quant-à-soi – distant, réservé, retenu

cosmé – riche

rosette *f* – insigne (symbole) d'officier de certains ordres porté à la boutonnière

soubresaut *m* – saut brusque : tressaillement

goguenard – narquois, moqueur

du tiers comme du quart – complètement et tout à fait

tiers provisionnel *m* – 1/3 de l'impôt sur le revenu qu'on paie d'avance pour l'année à venir

– Pourvu qu'on paie !...

– Ils se f... du reste !

La mêlée était devenue générale. Un vieil instinct sportif me faisait regretter de ne pas y participer. Réduit à mon rôle d'arbitre muet, je continuai à marquer les points et les *ils*.

« Si on avait un gouvernement...

– Il y en a un, mais c'est comme s'il n'y en avait pas.

– Ce qu'il nous faudrait, c'est un gouvernement qui gouverne...

– Vous en demandez trop !

– Un homme à poigne...

– Je te balancerai tout ça ! Un bon coup de torchon !

– En attendant, ils sont là !

– Je pense bien ! Et ils y restent !

– Ils ne pensent qu'à s'en mettre plein les poches !

– L'assiette au beurre !

– Et les voyages aux frais de la princesse...

– Qui est-ce qui paie tout ça, je vous le demande un peu ?

– C'est nous !

– C'est vous !

– C'est moi !

– Mais bien sûr ! A ! non, ils y vont fort ! Quelle honte ! Notre beau pays !

– Et qui ne demanderait qu'à marcher !

– Ils finiront bien par le mettre à plat !

– Ils en seraient capables !

– Enfin, regardez... cette voiture, ça n'est pas une honte ? Quand je pense qu'il y a des étrangers qui voyagent ! Quelle opinion ils doivent avoir ! (Des yeux se tournèrent vers moi comme pour s'excuser... « Que l'Angleterre nous pardonne ! »...)

– J'écrirai à la compagnie...

– Vous pouvez bien leur écrire, allez !... Ils ne la liront même pas, votre lettre ! »

Comme le contrôleur passait à cet instant, la dame au petit chien l'attaqua :

« C'est une honte, vous entendez, une honte ! Remboursez-moi mon billet !

– Si vous avez une réclamation à faire, madame, dit l'employé, il faut écrire à la S.N.C.F.

– Alors vous, vous servez à quoi ?

– Je contrôle les billets, madame... Votre billet, s'il vous plaît ! »

ils se f... – ils se foutent (*très fam*) (=se moquer de, se ficher de, être indifférent à)

mêlée f – débat où s'expriment de vives oppositions

à poigne – qui fait preuve d'une autorité ferme et énergique

je te balancerai tout ça ! (fam.) – je me débarrasserais de tous ça ! je liquiderais tout cela ! (« te », sans s'appliquer à personne, confère une nuance expressive)

coup de torchon (fam.) – purification radicale ou liquidation de qqch
assiette f au beurre (fam.) – source de profits généralement liés à une position sociale

aux frais de la princesse (fam.: humoristique) – sans payer soi-même, mais aux frais de l'État, d'un organisme (= gratuitement)

un peu – à la fin de la phrase prend la valeur de renforcement et peut se traduire en russe par « ка » : Разрешите-ка у Вас спросить ?

ils y vont fort ! – ils ne se gênent pas ! ils exagèrent ! c'est trop !

marcher – aller bien, faire des progrès
mettre à plat – ruiner

Le monsieur à rosette, qui brûlait d'intervenir, se jeta dans la bagarre :

« Je vous prie. d'être poli avec madame !

bagarre *f* – bataille, lutte, dispute verbale

– Je suis poli, monsieur, et d'ailleurs je ne vous ai rien demandé. Votre billet, s'il vous plaît !

– Eh bien, je ne le présenterai pas !

– C'est ce qu'on va voir... Si vous voulez jouer au plus fin...

– Ça, c'est trop fort ! Vous me le paierez cher, mon ami...¹⁰ Et d'abord (il fit sauter un porte-mine en or au bout de sa chaîne), laissez-moi relever votre numéro... »

jouer au plus fin – essayer de tromper (= ruser)

portemine – petit tube à mine de crayon pour écrire ou dessiner

lêcher – passer la langue sur

Le monsieur se souleva vers la tête du contrôleur tout en ajustant son lorgnon, puis, lêchant sa mine :

le 3987 ne perd rien pour attendre (*menace*) – le 3987 sera puni comme il le mérite

« ...Trois mille neuf cent quatre-vingt-sept... Eh bien, le 3987 ne perd rien pour attendre, je vous en fiche mon billet... que voici... en attendant mieux, mon ami, beaucoup mieux ! »

je vous en fiche mon billet (*fam.*) –

1) *au sens figuré* : je vous le garantis

2) *au sens propre* : je vous le donne

poinçonner – réaliser un trou dans un ticket ou dans un billet

Le contrôleur sourit, tranquille, et, clic-clac, poinçonna.

« Rira bien qui rira le dernier, dit la rosette... »

– En attendant, présentons les billets, s'il vous plaît ! »

De mauvais gré, les voyageurs, marmonnant, s'exécutèrent. Dès que l'employé eut refermé la porte du compartiment, la dame au chien dit dans un sifflement derrière sa voilette :

de mauvais gré – contrairement à son désir, à contrecoeur

marmonner – parler entre ses dents de manière indistincte, confuse

s'exécuter – se résigner à, obéir à, se soumettre à

« Tsss... Quel esprit ! Jamais on n'aurait vu ça avant la guerre ! Et ils sont tous comme celui-là !

tout se tient, allez ! – *ici* : ils sont tous de connivence ! les uns valent les autres, allez !

– Pires, madame !

– Tout se tient, allez ! »

poinçon *m* – instrument métallique pointu qui sert à réaliser des trous

Quelques, instants plus tard, comme je prenais l'air dans le couloir, j'entendis le contrôleur confier à son collègue qui venait de le rejoindre :

« Je ne sais pas ce qu'ils ont aujourd'hui, mais ils ne sont pas à prendre avec le poinçon... Méfie-toi... »

Des contrôleurs qui se méfiaient des voyageurs. des voyageurs qui se méfiaient des contrôleurs, qui donc, dans ce train de France, train de la méfiance, était le plus méfiant ?

¹⁰ Quand un Français dit « mon ami » à un autre Français de cette façon, c'est qu'il le considère déjà comme son ennemi. (*Note du Major.*)

Je me le demandais encore lorsque nous arrivâmes à destination.

Dois-je dire que M. Taupin se montra assez méfiant, une fois descendu à l'hôtel, notamment pour le lit qu'il tâta, les draps qu'il palpa, l'armoire qu'il ausculta ? Je ne crois pas que cette méfiance lui soit particulière, il est ainsi des millions des Français qui se méfient des hôteliers, des additions, des huîtres, des femmes qui les mènent par le bout du nez, des militaires qui les font marcher en avant, des politiciens qui les font marcher en arrière, des antimilitaristes qui vendraient la France au monde, des instituteurs qui bourrent le crâne¹¹ de leurs enfants, de leurs ennemis, de leurs amis, et, secrètement, d'eux-mêmes.

mener par le bout du nez (*fam.*) – influencer et faire agir selon sa propre volonté (= manipuler)
bourrer – remplir le plus possible
crâne m (*fam.*) – tête

III

LE ROYAUME DE LA SUBDIVISION

Les livres de géographie et les dictionnaires disent : « La Grande-Bretagne compte 49 millions d'âmes », ou bien : « Les États-Unis d'Amérique totalisent 160 millions d'habitants ».

...Mais ils devraient dire : « La France est divisée en 43 millions de Français ».

La France est le seul pays du monde où, si vous ajoutez dix citoyens à dix autres vous ne faites pas une addition, mais vingt divisions. Ce serait l'affaire d'un Freud bien plus que celle d'un major britannique que de montrer pourquoi ces guillotineurs de rois, éternellement partagés, rêvent de Buckingham Palace et d'union nationale, cette chimère inaccessible, dépeinte à longueur d'années comme la panacée seule propre à panser toutes les plaies des Français déchirés. Il faut au moins une guerre pour appliquer cette prescription, qui porte alors le nom d'Union sacrée. Les Français forment alors cent cinquante divisions [...]

Aussitôt la paix revenue, la France reprend le combat. A l'ombre de ses frontons qui prônent l'Égalité et la Fraternité, elle s'adonne en toute liberté à l'un de ses sports favoris, peut-être le plus populaire avec le cyclisme : la lutte de classes. Ne voulant pas concurrencer les

Sigmund Freud (1856-1939) – psychiatre autrichien, père de la psychanalyse

Buckingham Palace – palais à Londres, résidence des monarques anglais. Pour le Major il symbolise un gouvernement fort, à côté de l'union nationale, ces deux notions n'allant jamais l'une sans l'autre. Or, selon lui, il n'y a en France ni l'un ni l'autre **panacée f** – médicament universel pouvant guérir tous les maux, solution qui permet de résoudre tous les problèmes

division f – *ici* : 'unité militaire', alors qu'au début de l'alinéa il est employé au sens de 'partage ou séparation en plusieurs groupes' ; rapprochés si près l'un de l'autre ils forment une espèce de jeu de mots

¹¹ En français dans le texte.

experts, je leur laisserai le soin d'exposer l'évolution de ce sport à travers les âges, ses règles, ses tendances. Une chose, cependant, m'a frappé :

– Le piéton américain qui voit passer un milliardaire dans une Cadillac rêve secrètement du jour où il pourra monter dans la Cadillac
Cadillac *f* – voiture de luxe
sienna.

– Le piéton français qui voit passer un milliardaire dans une Cadillac, rêve secrètement du jour où il pourra le faire descendre de voiture pour qu'il marche comme les autres^{12 et 13}.

Quant à énumérer toutes les divisions qui séparent les Français, j'y renonce. Une indication seulement: quand un Français se réveille nudiste à Port-de-Bouc, on peut tenir pour certain qu'un autre Français se lève antinudiste à Malo-les-Bains. Cet antagonisme pourrait s'arrêter là. Mais non. Le nudiste fonde une association qui nomme un Président d'honneur (lui) et un Vice-Président. Celui-ci, s'étant querellé avec le précédent, fonde un Comité néo-nudiste, plus à gauche que le précédent. De son côté, l'antinudiste ayant pris la tête d'un Jury d'honneur. ... etc.

Le même processus a lieu aussi bien pour la politique que pour le ski. On vient de lancer la mode des skis courts. Aussitôt, la France qui skie s'est scindée en anticourts et antilongs. Il y a dans chaque Français un « anti » qui dort, et que réveille le moindre « pro ». C'est ce qui explique l'inextricable puzzle des groupes politiques français. Comment un Anglais normalement constitué, c'est-à-dire tout juste apte à différencier un conservateur d'un travailliste, pourrait-il saisir les capitales nuances qui séparent un gauche républicain d'un républicain de gauche, ou un député d'Union républicaine et d'action sociale d'un député d'Action républicaine et sociale ? Réellement, je ne puis.¹⁴

Port-de-Bouc – port sur la Méditerranée

Malo-les-Bains – ville et station balnéaire sur la Mer du Nord

se scinder – se séparer ou se diviser

inextricable – trop complexe et embrouillé pour être compris

puzzle *m* – 1) jeu de patience composé d'un certain nombre d'éléments découpés qu'il faut rassembler pour reconstituer une image 2) (*figuré*) problème très difficile à résoudre, chose difficile à comprendre

conservateur, travailliste – membres de deux principaux partis politiques en Angleterre

Incapable d'examiner les cent mille divisions des Français (dont on sait pourtant qu'ils ont horreur de couper les cheveux en quatre), je me contenterai d'étudier celle qui partage la France de chaque jour en

couper les cheveux en quatre – compliquer, vouloir être trop main

¹² En français dans le texte. (*Note du Traducteur.*)

¹³ On remarquera avec quelle prudence le Major évite de parler du piéton anglais qui est, sans doute, beaucoup trop correct pour rêver dans la rue. (*Note du Traducteur.*)

¹⁴ Traduction littérale de *Really, I can't.* (*Note du Traducteur.*)

deux camps : les fonctionnaires, qui assurent passer toujours après les autres et être traités par-dessous la jambe¹⁵, les non-fonctionnaires, qui prétendent que tout le mal vient des fonctionnaires.

Le résultat, c'est que tous les jours, sauf le dimanche – jour de trêve où, du reste, les Français avouent eux-mêmes qu'ils s'ennuient –, 42 millions de citoyens sont dressés contre le 43^e.

A première vue, l'infériorité numérique semblerait condamner les fonctionnaires. Mais il ne faut jamais juger les choses à première vue en France. Sans cesse on perce de nouveaux mystères et l'on finit par comprendre mieux pourquoi ces gens sont incompréhensibles.

Le citoyen qui pénètre dans un commissariat de police, une caisse de Sécurité sociale, une mairie, me fait penser à un archer prêt à partir pour la guerre de Cent Ans. Armé de mauvaise humeur et pourvu de sarcasmes, il est d'avance certain qu'il n'obtiendra pas gain de cause, qu'il va être promené du bureau 223 de l'entresol au guichet B du troisième étage, du troisième étage au commissariat de police, du commissariat à la préfecture, jusqu'à ce qu'il apprenne qu'un nouveau règlement le dispense du certificat demandé pour en exiger un autre, qui est le même que le précédent, mais nécessite des formalités différentes.

En face de cet assaillant, auquel le vocabulaire administratif, comme pour l'indisposer d'avance, donne le nom de postulant,¹⁵ se trouve l'employé fonctionnaire, souvent couvert d'une housse blafarde et de vêtements qu'il met pour les finir¹⁵.

Contre le mur de son indifférence (*J'en vois d'autres... Si vous croyez être le seul !... Ce n'est pas moi qui fais les règlements...*) viennent s'émousser une à une les flèches des attaquants les plus belliqueux, voire les plus décorés (*Vous aurez de mes nouvelles, mon ami... J'ai le bras long !*).¹⁵ A cet instant le monsieur au bras long sort de son portefeuille une carte barrée d'un trait rouge que personne n'a le temps de voir, mais qui produit son effet sur le public. Il semble que le bras long du

traiter par-dessous la jambe – faire litière de, ne pas compter avec (= mépriser, négliger)

trêve *f* – moment d'interruption dans une dispute, moment de repos (= pause, répit)

guerre de Cent Ans – guerre entre la France et l'Angleterre, de 1337 jusqu'au milieu du XV^e siècle

pourvoir – doter, équiper

obtenir gain de cause – gagner, vaincre, dominer un adversaire

assaillant *m* – personne qui attaque (= assiégeant, adversaire)

indisposer – 1) incommoder, mettre qqn dans une mauvaise situation (= gêner, énerver, irriter)

housse *f* – enveloppe pour protéger les meubles ou les vêtements : *ici* : blouse

blafard – pâle (blême, livide)

s'émousser – devenir moins tranchant ou moins pointu, зарубиться

belliqueux – qui aime la guerre ; agressif

voire – et même

carte barrée d'un trait rouge – carte de passe-droit, document identifiant les hautes fonctions de son détenteur

¹⁵ En français dans le texte.

monsieur, passant par-dessus la petite tête du fonctionnaire, perce les murs, traverse la Seine et entre chez le ministre, qui révoque le fautif.

A l'abri, derrière son guichet, le fonctionnaire reste froid : il possède sur l'assiégeant la confortable supériorité des gens assis à la terrasse des cafés sur ceux qui passent. Et il a l'avantage du terrain. Il se sent même d'autant plus chez lui qu'il a sous la main une petite boîte ou un petit panier (les femmes surtout) où il range ses petites affaires : ciseaux, tricot, gâteau, berlingots, parfois même le petit timbre qui manquait et que l'on avait cherché par mégarde à sa place.

Est-ce parce que mes lettres sont souvent destinées à de lointains pays ? Leur poids est tel que l'affranchissement ne fait jamais un compte rond : la demoiselle m'annonce que j'ai à payer 93 francs, 112, ou 187 et, si elle trouve assez facilement le premier timbre de 50 francs et le second de 30, elle doit parfois chercher le complément dans la « chemise » d'un collègue – à moins qu'elle ne le découvre dans sa fameuse petite boîte. (J'ai noté que les demoiselles des postes ont une prédilection pour les vieilles boîtes à cigares. *Good heavens!*... Quel damné chemin peut bien suivre une boîte de cabanas avant de terminer sa carrière comme nécessaire à ouvrage sur la table d'une auxiliaire des P.T.T. ?)

* * *

Il arrive que les combattants soient séparés par une plaque de verre percée, à certaine hauteur, d'une dizaine de petits trous. Je croyais d'abord que ces trous étaient destinés à laisser passer les projectiles auditifs. Mais non. Ils sont disposés de telle sorte que jamais la bouche de l'employé et celle du postillonnant postulant ne se trouvent en même temps à leur hauteur. Les opposants en sont réduits à crier plus fort. Il arrive aussi que la petite ouverture soit ménagée à la base de la plaque de verre, au niveau de la tête du préposé. L'assaillant doit alors courber la sienne dans un mouvement qui le place déjà en état d'infériorité.

A travers ces fentes, ces trous, ces guichets, le Français consacre une précieuse part de son existence à prouver qu'il existe, qu'il habite bien là où il habite, et que ses enfants, n'étant pas décédés, sont en vie.

révoquer – relever une personne de ses fonctions (= destituer)

fautif – qui est en faute (= coupable)

berlingot *m* – bonbon à la menthe ou aux fruits

chemise *f* – enveloppe de papier, de carton pour ranger des documents

cabanas – cigares cubains

nécessaire *m* – boîte pour des ustensiles indispensables

auxiliaire *m,f* – personne qui aide une personne plus qualifiée

P.T.T. – Poste, Télégraphe et Téléphone

projectiles auditifs – expression métonymique imagée qui désigne les paroles échangées par le fonctionnaire et le postulant qui sont lancées de part et d'autre telles des flèches ou des balles
être réduit à – être obligé de, être contraint à, de

ménager – installer. *ici* : faire

préposé *m* – employé chargé d'une fonction

courber – incliner, pencher

On pourrait croire qu'un Français, n'étant pas mort, vit. C'est une erreur. Aux yeux de l'Administration, il ne vit pas. Il lui faut d'abord un acte de naissance, ensuite un certificat de vie, quelquefois les deux. (Il est vrai que depuis peu le certificat de vie a été remplacé par une attestation de non-décès. Les Français aiment décidément jouer sur les mots, même quand il s'agit de mots avec lesquels il ne faut pas jouer.)

décéder – mourir, succomber
décès *m* – mort

Ayant prouvé noir sur blanc, si l'on peut s'exprimer de façon aussi funèbre, qu'il est en vie, le Français doit prouver bien davantage si, voulant aller en Italie, il désire un passeport. Aussi étrange que cela paraisse, le voyage d'un Français en Italie commence chez sa concierge, qui a qualité pour lui délivrer sur l'heure – ou plus tard suivant son humeur – le « certificat de domicile » dont il a besoin. Un Français majeur ne saurait en effet certifier lui-même qu'il habite là où il demeure. Il lui faut, pour ce faire, le sceau de sa concierge, ce petit doigt de Scotland Yard. Il aura ensuite tout loisir d'exhumer de vieux souvenirs en cherchant son livret militaire, qui n'est généralement plus à la place où il l'avait laissé dix ans plus tôt.

funèbre – 1) qui se rapporte aux funérailles 2) (*figuré*) sombre, triste, lugubre
majeur – adulte
sceau *m* = visa, signature
petit doigt (*fam. : humoristique*) – source (d'un secret)

Il y a quelque temps, j'eus rencontré M. Taupin comme il se rendait au commissariat de police. Il avait besoin d'une nouvelle carte d'identité. Un observateur naïf penserait que M. Taupin, honorablement connu dans son quartier depuis trente-cinq ans, n'a pas besoin de quelqu'un d'autre pour affirmer qu'il est bien M. Taupin. Erreur. M. Taupin, pour dire qu'il l'est, doit se munir de deux témoins. On suppose que ces deux témoins doivent le connaître de longue date. Nouvelle erreur. Les témoins chargés de dire qu'ils le connaissent ne le connaissent absolument pas, mais sont connus du commissaire. Il s'agit en général du *bistrot*¹⁶ et de l'épicier qui se font avec le commerce quotidien des témoignages de *gentils petits à-côtés*.¹⁷

à-côté *m* – rémunération, revenu supplémentaire

C'est l'aspect *bonne franquette* de ce doux pays où un sourire fait mollir le gendarme, où la loi présente toujours un petit point faible par lequel elle se laisse prendre, et où la stricte application du règlement est considérée comme une sanction : ce qui importe avant tout, c'est la forme. Je

bonne franquette – le Major emploie comme apposition 'à la bonne franquette' – sans façons, sans cérémonie, simplement, de manière familière

¹⁶ En français dans le texte.

¹⁷ Une dispute dont on percevait les signes précurseurs a éclaté à cet instant entre le Major et son collaborateur français, celui-ci lui ayant fait observer que la lenteur des services publics britanniques était proverbiale, et l'indifférence des fonctionnaires au moins égale à celle de leurs collègues français. « Lenteur, j'admets, dit le Major. *But not indifférence*, dites plutôt flegme, *you know...* » (*Note d'un témoin.*)

l'ai compris à la minute même de mon arrivée en France, à Calais, en entendant un douanier désabusé dire avec un savoureux accent auvergnat à un voyageur qui avait commis deux infractions :

« Chi cha continue, vous jallez m'obliger à appliquer le Règlement... »

Calais – port français sur le Pas-de-Calais
désabusé – qui a perdu ses illusions (=désenchanté, blasé, triste)

savoureux – piquant, agréable

auvergnat – d'Auvergne (province historique, région administrative du centre de la France dans le Massif central)

Chi cha continue, vous jallez... – Si ça continue, vous allez... L'une des particularités phonétiques des Auvergnats est celle de chuinter les consonnes sifflantes, c'est-à-dire prononcer [ʃ] au lieu de [s] et [ʒ] au lieu de [z].

IV

LE PAYS DU SHAKE-HAND

Pour les Français – et pour beaucoup d'autres peuples – le pays du shake-hand, c'est l'Angleterre.¹⁸ M. Taupin, qui tient toujours, malgré ce que je lui ai dit maintes fois, à me mettre dans les courants d'air, se croit également obligé de me serrer la main avec une force redoublée parce que je suis Anglais, Anglais du pays du shake-hand.

shake-hand (*angl.*) = poignée de main
courant d'air – mouvement d'air qui se produit (dans une habitation ≈ vent, bouffée)

vigoureux – énergique

En vérité, si le vigoureux shake-hand anglais est une image chère aux romans policiers français qui se déroulent en Angleterre pour faire plus vrai, le pays de la poignée de main, c'est la France.

Il s'est passé un peu avec le shake-hand ce qui est arrivé avec la table : les Anglais ont appris au monde la façon de se tenir correctement à table. Mais ce sont les Français qui mangent. Les Anglo-Saxons ont, de même, trouvé un nom très évocateur pour la poignée de main. Mais ce sont les Français qui se la serrent. Ce genre de contact plutôt barbare est, chez nous, réduit au minimum. Une fois que nous avons donné la main à quelqu'un, il n'a plus rien à attendre de ce côté pour le reste de la vie.

Un statisticien dont les calculs m'inspirent la plus grande confiance, car il n'appartient à aucun institut de statistique [...], a calculé qu'un Français de moyenne importance, tel que M. Taupin ou M. Charnelet, passe (environ) trente minutes par jour, soit plus d'une année d'une vie de soixante ans, à serrer des mains à neuf heures, à midi, à deux heures, à six heures. Cela, bien entendu, sans parler des mains des gens qu'il ne connaît pas, des visiteurs, des parents, des amis, ce qui sans doute porterait le total annuel à trois semaines de poignées de main et, pour la vie, à trois années. Si l'on considère que ce travailleur du poignet passe (environ) trois heures par jour à table

poignet *m* – articulation qui forme la jonction du bras et de la main

¹⁸ Shake-hand étant un terme américain, l'Angleterre ne saurait être que le pays du hand-shake, ce qui serait aussi faux. (*Note du Major*.)

et huit au lit, on arrive à conclure que le Français ne vit dans le sens anglais, c'est-à-dire correct, du mot, que trente ans sur soixante, ce qui est insuffisant.¹⁹

* *

*

Pour en revenir à la poignée de main, qui est chez nous à peu près standardisée depuis mille ans, elle possède chez les Français de nombreuses nuances : elle peut être chaleureuse, amicale, condescendante, froide, fuyante, sèche. Il y en a qui estiment n'avoir serré une main qu'après vous avoir broyé les phalanges. D'autres conservent votre main comme s'ils ne voulaient plus vous la rendre, et s'en servent pour appuyer leur raisonnement avant de tout laisser tomber. Il en est qui vous mettent votre main au chaud entre les leurs. Il y en a qui, au contraire, semblent vous glisser un pannequet²⁰ tout tiède et mou dans la paume, ce qui est désagréable. D'autres ne donnent que trois doigts, deux doigts, ou le bout d'un seul. N'importe : ils donnent quelque chose, on doit le prendre. Je vois souvent des Français faire des prodiges d'équilibre et d'acrobatie en plein milieu d'un boulevard silloné de voitures pour faire passer dans la main gauche ce qu'ils ont dans la main droite et, au risque de se faire cent fois écraser, donner leur dextre à une personne qui les laissera en général indifférents, mais parfois morts.

broyer – écraser, piler

pannequet *m* – sorte de crêpe qu'on mange chaude

sillonner – parcourir en tous sens

¹⁹ Un débat des plus orageux, dont on a pu croire un moment qu'il allait mettre fin à leur association, a mis à cet instant aux prises le trop galopant Major et son collaborateur français, lui-même un peu monté.

« Votre façon de vivre, lui dit celui-ci, est simplement mortelle !

– Les Anglais, rétorqua le Major, aiment mourir en vivant ainsi...

– Pourquoi alors êtes-vous venu vivre en France ?

– Ceci, dit le Major, est une autre histoire... Admettez en tout cas que les Anglais perdent moins de temps à table que vous...

– Ils en perdent encore trop pour ce qu'il y a dans leur assiette, estima le Français. Et d'ailleurs, c'est faux : vous prenez trois repas par jour alors que nous n'en prenons que deux, et les statistiques prouvent bien que vous absorbez plus de calories !

– Cela vient du fait, reconnu, que notre combustible est de Première qualité, dit le Major.

– Et le thé ? a interrogé alors le Français.

– *What about the thé ?* s'est étonné le Major.

– Oui, avez-vous calculé qu'un Anglais qui prend son *early morning tea* à six heures du matin, son thé au *breakfast*, son thé au bureau vers onze heure (*eleven's*), son thé au déjeuner, son thé au thé, enfin son thé avant de se coucher passe (environ) quatre ans de sa vie en face d'une théière, qui n'est au fond qu'une chinoiserie ».

Le Major, déjà très rouge, a préféré alors quitter la pièce pour éclater dans la plus stricte intimité. Il n'est revenu qu'une heure plus tard, avec son sang-froid, et après s'être vengé en allant ingurgiter une *cup* de son breuvage favori dans un *English tea-room* de la rue de Rivoli. (*Note d'un témoin.*)

²⁰ On notera que le Major, voulant sans doute aplanir le récent incident, a fait une élégante concession en employant la forme française de *pancake*. (*Note du Traducteur.*)

Je regardais l'autre soir un critique dramatique terminer à la hâte l'article que son journal attendait. Des amis s'approchaient, hésitaient un instant, puis, comme pris de vertige, tombaient sur lui la main en avant. C'était plus fort qu'eux – et surtout que lui. Cinq fois en cinq minutes je le vis serrer la main des gens qui lui avaient dit : « Je vous en prie... ne vous dérangez pas ! » mais l'eussent jugé bien distant ce soir-là²¹ s'il n'avait bousculé ses feuillets et abandonné son stylo pour leur dire bonsoir. Car les Français sont sur ce chapitre d'une extrême susceptibilité. Quelqu'un notera tout de suite :

« Tiens!... Il ne m'a pas serré la main !... »

Et le voilà cherchant aussitôt dans sa vie de la veille le détail qui lui a échappé et qui a pu blesser son supérieur. Ou bien : « Il ne m'a pas serré la main comme d'habitude... », ce qui est également grave. Mais l'offense des offenses c'est de ne pas prendre une main et de la laisser pendre. Quand un Français dit : « Je lui ai refusé la main ! » il en dit autant que nous lorsque nous déclarons : « Je l'ai coupé mort. »²² [...]

* * *

Mais ce n'est pas dans la seule façon de se dire bonjour que les Français semblent si étranges à leurs voisins. La suite est aussi étonnante.

Quand un Anglais rencontre un autre Anglais, il lui dit : « Comment allez-vous ? » et il lui est répondu : « Comment allez-vous ? »

Quand un Français rencontre un Français, il lui dit : « Comment allez-vous ? » et l'autre commence à lui donner des nouvelles de sa santé.

A première vue, la méthode britannique paraît loufoque. Mais à la réflexion elle est peut-être plus rationnelle que la méthode française. En effet, dans le premier cas, personne n'écoute personne. Mais dans le second, à quelques exceptions près, le Français n'écoute pas ce qu'on lui répond. Ou il est en bonne santé, et la santé des autres lui importe peu ; ou il est grippé, et sa grippe seule est importante. Exemple :

« Toujours ma sciatique...

– Ah !... la sciatique ! Figurez-vous que moi, c'est le long de la jambe gauche... En 1951 j'avais été voir un spécialiste... encore un ! Vous ne savez pas ce qu'il m'a dit ?... »

sciatique *f* – douleur qui suit le trajet du nerf sciatique (dans la partie postérieure de la cuisse et de la jambe); ишиас, воспаление седалищного нерва

...Et le Français qui souffre, souffre davantage encore d'avoir à taire sa sciatique 54 pour écouter la névrite 51 de l'autre. Il en est ainsi avec les bonnes histoires, les accidents d'auto, les chutes, les affaires, de telle sorte que l'on peut

²¹ En français dans le texte.

²² Traduction littérale de "I cut him dead !" (Note du Traducteur.)

dire d'une façon générale que les Français ne s'intéressent chez eux qu'à ce qui ne les intéresse pas chez les autres. Bien sûr, cet égoïsme dans la conversation ne leur est pas spécial; on peut en dire autant des autres peuples. C'est vrai. Et c'est faux. Les Anglais s'intéressent aussi peu à leur prochain que les Français. Mais, ne posant jamais de questions personnelles sur les maux d'estomac, l'impétigo ou le foie (l'ennemi intime n° 1 des Français), ils n'ont pas à ne pas écouter la réponse. S'étant ainsi enquis de leur santé respective, de celle de leurs proches, et des enfants (*Photos ? ... Superbes !... Je vais vous montrer les miens...*), les Français passent au : *Qu'est-ce que vous devenez?*²³

A l'encontre des Anglais, qui ne se posent jamais une question aussi angoissante, les Français veulent absolument savoir ce qu'ils deviennent. C'est-à-dire qu'en une minute il faut leur dire si l'on ne divorce pas, si l'on n'a pas déménagé et surtout si l'on est...

... toujours au Crédit Lyonnais ...

... ou aux Assurances réunies ...

... ou a la Compagnie des Pétroles ...

Comme si l'interlocuteur s'étonnait de ce que l'on vous y garde aussi longtemps.

Après cet inventaire, au cours duquel on n'a pas manqué de se lamenter sur le mauvais sort qui vous poursuit et la bonne fortune qui atteint les autres, il est d'usage de faire un rapide retour sur la santé avec un : *Enfin, vous avez la santé, c'est le principal, allez !*

La conversation continue pendant quelques instants encore pour se terminer sur le non moins traditionnel : *Il faut que je me sauve... Allez, au revoir, allez !*

J'ai demandé à plusieurs autochtones la raison de l'emploi quasi rituel du mot : « Allez ! » Personne n'a pu m'éclairer vraiment. Je pense qu'il s'agit d'une sorte de moyen de locomotion invisible sur lequel aime partir le Français en quittant un autre Français. *Really most peculiar...*²⁴

Heavens ! J'entends mon the qui siffle. Doux appel auquel ne saurait résister même un très francophile Anglais. Je dois voir. Et j'en resterai là pour le moment. Cela suffit, allez ...

le foie (l'ennemi intime n° 1...) – allusion aux abus de boissons alcoolisées

impétigo *m* – maladie infectieuse de la peau caractérisée par des pustules puis des croûtes jaunâtres, *импетиго, гнойничковый лишай*
s'enquérir de – s'informer de

Crédit Lyonnais, Assurances réunies, Compagnie des Pétroles – grandes sociétés anonymes où on fait des placements

se sauver (*fam.*) – partir, s'en aller
autochtone – celui est né du pays où il habite; légèrement teinté d'ironie lorsqu'il s'agit des habitants des pays civilisés
moyen de locomotion – type de transport

²³ En français dans le texte.

²⁴ « Réellement très bizarre ».

POLIS OU GALANTS ?

Les écoliers français savent tous qu'à la bataille de Fontenoy le commandant des gardes françaises, M. d'Anterroches [...], s'avançant seul vers les Anglais, se découvrit et leur cria :

« Messieurs les Anglais, tirez les premiers ! »

Les écoliers anglais savent tous qu'à la bataille de Fontenoy le commandant des gardes anglaises, *Milord Hay*, s'avançant seul vers les Français, se découvrit et leur cria :

« Messieurs les Français, tirez les premiers ! »

Quant aux experts – partagés de naissance – ils ne se trouvent, bien entendu, pas d'accord, ce qui est leur métier. Pour certains, ces mots ont été prononcés à l'adresse des Français par un de leurs chefs qui, voyant surgir les Anglais d'un brouillard tout britannique, se serait écrié (avec la ponctuation) :

« Messieurs ! ... Les Anglais ! ... Tirez les premiers ! »

D'autres y voient une ruse de guerre classique à cette époque, les stratèges français estimant qu'il était préférable de laisser l'ennemi épuiser ses premières cartouches pour mieux l'attaquer ensuite.

Je crois toutefois équitable de rappeler brièvement le récit d'un témoin français, le marquis de Valfons, qui a écrit : « Les officiers anglais ayant fait approcher leurs hommes jusqu'à quatre-vingt pas de la ligne française s'arrêtèrent, firent vérifier l'alignement et, mettant le chapeau à la main, saluèrent les officiers français qui, à leur tour, se découvrirent. » (*Extraordinaire, isn't it, ce que l'on savait vivre et mourir correctement à cette époque.*) » ...Ce fut alors que *Milord Hay*, s'avançant seul, la canne à la main, jusqu'à trente pas de la ligne française, se découvrit de nouveau et dit au commandant des gardes françaises [...]:

« Monsieur, faites tirer vos gens ! » A quoi celui-ci répondit : « Non, monsieur, nous ne commençons jamais ». Il y eut pourtant bien quelqu'un qui commença. Sinon il n'y aurait pas eu de bataille de Fontenoy et ce serait *too bad* pour les experts. Leur honorable compagnie voudra-t-elle bien laisser un ex-major de l'armée des Indes donner son avis ? A mon sens, il est possible – je ne voudrais pas faire de peine aux Français – que quelqu'un ait crié aux troupes de *Milord Hay* : « Messieurs les Anglais, tirez les premiers ! »

... Mais il est hautement improbable²⁵ que, dans les rangs anglais, quelqu'un ait compris. Chacun sait que, le monde entier *English speaking*, le

bataille de Fontenoy – bataille qui a eu lieu en 1745 près de Fontenoy (Belgique actuelle) où les troupes françaises ont battu les forces réunies anglaises et hollandaises

se découvrir – enlever son chapeau (en signe de respect ou pour saluer) (= se décoiffer)

ruse *f* – moyen employé pour tromper
épuiser – utiliser ou consommer complètement

cartouche *f* – cylindre contenant la charge d'une arme à feu, patron

²⁵ *Highly improbable*, locution qu'affectionnent les Anglais pour dire « tout à fait impossible ». (*Note du Traducteur.*)

privilege de l'Anglais est de ne comprendre aucune autre langue que la sienne. Et même s'il comprend, il ne doit en aucun cas s'abaisser à le laisser croire.

Une étude objective de la vérité conduit donc un observateur impartial à considérer qu'il s'agit là encore d'un de ces mots historiques uniquement créés à dessein de faire mieux assimiler les dates et les tableaux synoptiques aux écoliers. Les mots les plus durables étant naturellement ceux qui sont fabriqués de toutes pièces – surtout quand il s'agit d'artillerie.

En la circonstance, le mot de Fontenoy semble tout entier sorti des Forges de l'Histoire française, spécialisées dans le laminage à froid des formules héroïco-galantes telles que : « Tout est perdu, fors l'honneur... » ou : « Madame, si c'est possible, c'est fait ; impossible, cela se fera. »

Chez nous, les Acieries Historiques de Birmingham et Leeds, bien qu'également renommées pour le laminage à froid, se sont plutôt spécialisées dans la noble simplicité : « L'Angleterre compte que chacun fera son devoir » (Nelson avant Trafalgar), et le mot satirique et hautain, tel que : « Je ne donnerais pas un damné penny pour savoir ce qu'il est advenu des cendres de Napoléon! » (Wellington), ou : « Ce que la France m'a le mieux appris, c'est de mieux apprécier l'Angleterre » (Johnson).²⁶

Les deux fabrications marchent toujours bon train et se concurrencent

à dessein de – afin de, pour, dans le but de synoptique – qui donne une vue générale fabriqués de toutes pièces – surtout quand il s'agit d'artillerie – 'fabriqués de toutes pièces' : entièrement inventées ; 'surtout quand il s'agit d'artillerie' – comme le mot 'pièce', en artillerie, est synonyme de 'canon', cela fait un jeu de mots

forge *f* – 1) atelier où les métaux sont travaillés au feu et au marteau 2) (*fig.*) création, fabrique ; кузница

laminage *m* – compression d'un métal pour le réduire en feuilles, en lames ; *ict* : fabrication, production, création

Forges de l'Histoire française ... laminage à froid – métaphore dont les éléments sont empruntés au langage technique

tout est perdu, fors l'honneur – phrase attribuée à François I^{er}, roi de France, à la suite de la défaite de Pavie (1525), où il fut fait prisonnier par les Espagnols

fors – hors, sauf, excepté

Madame, si c'est possible, c'est fait ; impossible, cela se fera – Réponse du ministre des Finances Calonne à une demande de la reine Marie-Antoinette

aciérie *f* – usine où on fabrique l'acier Acieries Historiques – même métaphore du langage technique

Birmingham, Leeds – grandes villes industrielles d'Angleterre

Nelson avant Trafalgar – Nelson, Horace – (1758-1805), amiral anglais, vainqueur de plusieurs batailles, dont celle de Trafalgar, où il fut tué après avoir battu la flotte franco-espagnole

penny *m* – monnaie anglaise de petite valeur Wellington, Arthur, duc de – (1769-1852) général anglais qui combattit Napoléon à Waterloo (1815)

Johnson – ce nom étant très répandu en Angleterre, il est difficile de savoir exactement qui est l'auteur de ce bel aphorisme

²⁶ A l'évocation de ce mot, une assez vive explication a eu lieu entre le Major et son collaborateur français, qui lui dit notamment : « L'une des choses que j'apprécie le plus quand je voyage à l'étranger, c'est de penser que je vais retourner en France. » (*Note du Traducteur.*)

sans danger. Elles sont en effet, destinées principalement à la consommation intérieure. Je n'ai pas trouvé trace de la version française de Fontenoy dans les livres scolaires anglais et je n'ai jamais vu une histoire de France rapporter le mot de Wellington.

Si j'ai commencé à parler de la légende de Fontenoy, c'est qu'elle symbolise à merveille, sinon l'esprit de bravoure galante des Français, du moins celui qu'ils veulent avoir. Tout le monde sait bien que l'on n'a pas le temps, dans les batailles, de prononcer de si jolies paroles. Les combattants font parler le canon. Ce sont les historiens qui font ensuite parler les combattants.

Je ne voudrais pas que l'on vît dans ces propos la moindre attaque contre les historiens. Chacun son métier. Ils font le leur à merveille. Mon collaborateur et ami, M. Daninos, qui fut un long moment, lors de la dernière guerre, attaché à mon *Royal Battalion* comme agent de liaison, me dit un jour, en pleine retraite des Flandres, combien il regrettait de se trouver au cœur de la bataille. Je crus d'abord (et j'en fus gêné) qu'il eût préféré être chez lui. Mais non. En tant qu'écrivain il ne se consolait jamais de ne pouvoir décrire ce choc gigantesque aussi bien que ceux de ses confrères qui n'auraient pas été dans le feu du combat.

Cela semble paradoxal et pourtant c'est tout à fait vrai. Libéré des servitudes qui paralysent le combattant, telles que la peur du sous-officier ou même de l'ennemi, l'historien peut seul dominer le débat, laisser tomber les petites morts sans importance et donner au récit le panache et le liant nécessaires.

By Jove! voilà qu'en parlant des gens qui doivent prendre du recul pour traiter un sujet, je me suis éloigné du mien. Je reviens donc à Fontenoy. Je serais finalement tenté de croire que le « Messieurs les Anglais, tirez les premiers ! » est la forme historique de *l'Après vous, je vous en prie...* bien français.

A la vérité, on ne saurait considérer que des gens qui ne mangent pas les coudes au corps, qui gesticulent en parlant, qui parlent en mangeant, et souvent de ce qu'ils mangent, qui, loin d'attendre que les dames aient quitté la table, s'empressent dès le potage de distiller devant elles les histoires les plus gaillardes, qui se croient obligés de faire la cour à votre femme, qui jugent incorrect d'arriver à 8 h 30 quand ils sont priés à 8 h 30, qui s'embrassent

retraite des Flandres – épisode de la Seconde guerre mondiale (mai 1940)

panache *m* – élégance alliée à la bravoure (= éclat, brio, lustre)

liant *m* – caractère homogène ou souple

prendre du recul – s'abstraire (s'isoler mentalement) d'une situation pour l'apprécier avec une plus grande objectivité

gens qui ne mangent pas les coudes au corps – l'étiquette anglaise, quant à la façon de se tenir à table, est très stricte : ainsi, on doit faire le moins de mouvements possibles et tenir les coudes toujours au corps, ne jamais parler de ce qu'on mange, etc.

distiller – *ici* : raconter en savourant

gaillard – un peu libre, grivois, leste
faire la cour – chercher à plaire, séduire

en public, qui s'embrassent entre hommes, qui ne semblent jamais avoir fini de se boutonner dans les rues à Paris et tiennent des conversations aux arbres dès qu'ils vont à la campagne, qui ne songent pas à tenir la chaise d'une femme pendant qu'elle s'assied à leur table, qui osent qualifier un monsieur d'assassin parce qu'il a tué quatre personnes alors que la police ne l'a pas encore prouvé, qui adressent la parole à des inconnus, notamment en voiture, sans y avoir été forcés par un accident, qui ne savent pas faire infuser du thé, qui ne comprennent rien au cricket, qui essaient de passer devant les autres dans une file d'attente, qui considèrent comme un exploit de prendre avec leur voiture une rue en sens interdit, qui sortent sans parapluie sous prétexte qu'il ne pleut pas. [...] qui essaient de passer par les portillons automatiques du métro pendant la fermeture, qui parlent de la maîtresse d'un monsieur avant de parler de sa femme, qui rient des pieds du Président de la République s'ils sont trop grands (voire de ceux de la Présidente), qui utilisent des cure-dents à table, ce qui pourrait passer inaperçu s'ils ne se croyaient obligé de mettre leur main gauche en paravent devant leur bouche, qui sont plus pressés de raccrocher l'appareil que de s'excuser quand ils ont obtenu un faux numéro de téléphone, enfin, qui mettent leurs habits neufs le dimanche [...], on ne saurait dire que ces gens soient véritablement civilisés ou même polis, du moins dans le sens anglais du mot, c'est-à-dire le bon. ¹

Je n'en prendrai pour preuve finale que leur comportement à l'égard des femmes : quand un Anglais croise une jolie femme dans la rue, il la voit sans la regarder, ne se retourne jamais et continue à la voir correctement dans son cerveau ; très souvent, quand un Français croise une jolie femme dans la rue, il regarde d'abord ses jambes pour voir si elle est aussi bien qu'elle en a l'air, se retourne pour avoir une meilleure vue de la question, et, *eventually*²⁷ s'aperçoit qu'il suit le même chemin qu'elle.

Polis les Français ? Plutôt *galants* ! De damnés hardis *galants* !²⁸

* * *

Il faut cependant leur rendre cette justice : ce sont les champions de *l'Après vous, je n'en ferai rien*.

Les Français, qui, on l'a vu, consacrent une partie appréciable de leur journée à la poignée de main, passent également un

exploit *m* – action remarquable et mémorable (= prouesse)

prendre avec leur voiture une rue en sens interdit – s'engager dans une rue, où la circulation est en sens unique, dans le sens contraire

voire – et même

raccrocher l'appareil – expression souvent employée, mais impropre : ce n'est pas l'appareil qu'on raccroche, mais le combiné

Après vous, je n'en ferai rien – cliché de langage, assez souvent tout court 'après vous' : de ce que vous me demandez de faire (de passer le premier, par exemple), je n'en ferai rien

²⁷ Non pas « éventuellement », mais dans ce cas « finalement ».

²⁸ En français dans le texte.

temps considérable à se prier réciproquement d'entrer dans leurs maisons. Les uns prient les autres d'entrer, les autres jurent qu'ils n'en feront rien. Les premiers disent : « Moi non plus ». [...] On est même étonné d'en trouver quelques-uns chez eux.

Je dois le confesser : j'ai toujours trouvé étrange l'attraction exercée sur les Français par le pas des portes. Ils ont notamment, arrivés à cet endroit, une façon de se dire au revoir en ayant soin de ne pas se quitter dont on chercherait en vain l'équivalent dans le Commonwealth, et sans doute dans le reste du monde. Au moment même où ils doivent se séparer après avoir causé pendant deux heures, ils trouvent une quantité de choses capitales à se dire. C'est un peu ce qui se passe avec les femmes au téléphone : il suffit qu'elles se disent « au revoir » pour trouver soudain à parler d'une foule de choses.

J'ai été plus particulièrement frappé par cette attitude le jour où, de retour en France après une longue mission en Mésopotamie, je crus être l'objet d'une hallucination, j'aperçus en effet mon vieil ami M. Taupin dans la position exacte où je l'avais laissé six mois auparavant, sur le seuil de sa maison, il disait toujours au revoir au M. Charnelet. La fréquentation du désert m'ayant accoutumé aux mirages, je n'en crus d'abord pas mes yeux. Discrètement je me rapprochai. Je vis alors Monsieur Taupin reculer de quelques pas, lever les bras en l'air et revenir d'un air menaçant sur M. Chamelet, qu'il saisit par le revers de son manteau et commença à secouer d'avant en arrière. Il était évident pour un Anglais du moins, qu'ils allaient en venir aux mains. Mon sang de major ne fit qu'un tour. Je m'apprêtais à les séparer lorsque je les entendis éclater de rire. A ce moment, ils me reconnurent.

« Ma parole, cria M. Taupin, mais voilà notre major Thompson de retour ! Quelle surprise ! »

Je compris alors que mes yeux ne m'avaient pas trahi. M. Taupin m'invita aussitôt à entrer chez lui et M. Chamelet, lui ayant dit une nouvelle fois au revoir, nous rejoignit bientôt pour faire, réflexion faite, un petit brin de causette.²⁹

pas m de la porte - seuil
Commonwealth - nom donné à l'ensemble de la métropole britannique et de ses possessions et dominions d'outre-mer

accoutumer - habituer à, familiariser avec
reculer - aller en arrière
revers m - 2) partie repliée qui montre l'autre face d'un vêtement
secouer - saisir vivement qqch ou qqn à plusieurs reprises et le remuer dans tous les sens (= agiter)

en venir aux mains - avoir une dispute qui finit sur une lutte physique

mon sang ne fit qu'un tour - j'ai été bouleversé (=extrêmement ému, trouble)

s'apprêter à - se préparer a. être prêt à

faire un petit brin de causette - parler un peu, bavarder

un brin de - un petit peu de
causette f (fam.) - bavardage, conversation familiers

²⁹ En français dans le texte.

VI

LE CAS DU COMTE RENAUD DE LA CHASSELIÈRE

Les Anglais possèdent deux produits d'une exceptionnelle valeur : leurs tweeds et leurs silences. La moelleuse épaisseur des premiers n'a d'égale que la noble consistance des seconds, et je suis prêt à payer dix bouteilles de scotch à tout explorateur qui trouverait dans le monde une qualité de silence comparable à celle que tissent dans un club de St. Jame's Street, une quinzaine de gentlemen plongés dans la somnolente lecture du *Times*. On entendrait le roi des pick-pockets voler.

Les Français, qui affirment volontiers que le silence est d'or, devraient donc admettre sans acrimonie que l'Angleterre est un pays riche. C'est dans la conversation surtout que nos silences sont les plus remarquables. Voilà pourquoi, sans doute, les *aliens*³⁰ éprouvent tant de difficultés à nous entendre.

Comment diable les Anglais parviennent-ils à se taire tout eu parlant?

Par l'*and euh*...³¹ }

L'*and euh*, trame maîtresse de la conversation silencieuse, est une des plus vieilles et respectables traditions britanniques. De temps en temps, dans le salon, un Anglais parle. Il peut arriver – tout arrive – que l'on ait affaire à un bavard. En ce cas il s'arrête, constate que personne ne lui répond, si ce n'est par des grognements, et répond lui-même. Avec ce genre d'individu qui coupe ses monologues en deux, un étranger peut avoir l'impression d'un dialogue. Mais un Anglais bien élevé, c'est-à-dire tout court, s'arrête très vite de parler. Il observe alors une pause. Puis, du fond de sa gorge, monte, caverneux, le *and euh*...

Chez d'autres peuples, le eût ... fait présager une suite. Chez l'Anglais, non. La suite peut venir. Généralement, elle ne vient pas. A vrai dire, on ne sait pas

tweed *m* – tissu de laine, épais et généralement de deux couleurs

St. Jame's Street – rue dans un des quartiers aristocratiques de Londres

On entendrait le roi des pick-pockets voler : pick-pocket *m* (*angl.*)

– voleur à la tire ; sur le modèle de l'expression 'on entendrait une mouche voler', l'auteur en fait une autre où, grâce à la polysémie du verbe 'voler', il y a un jeu de mots

acrimonie *f* – mauvaise humeur s'exprimant par des paroles déplaisantes (= aigreur, amertume)

trame maîtresse – ici : l'essence même de la conversation

trame *f* – structure, fond d'une chose
maître, -esse (*adj.*) – essentiel, le plus important

grognement *m* – propos indistinct pour manifester son mécontentement (= bougonnement, grommèlement)

chez d'autres peuples, le eût ... fait

présager une suite – en effet, il y a en français une interjection qui sonne ainsi, mais s'écrit 'euh' ou 'heu', elle sert à exprimer l'hésitation ou la difficulté à trouver ses mots : *heu... comment dirais-je?...*

³⁰ *Etrangers*, mais le terme d'étranger traduit mal la curieuse sensation d'inconfort et le véritable complexe d'infériorité que donne à son destinataire le mot *alien*. « *So you're not a British subject, you're an alien...* » Et le visiteur se sent aussitôt mal à l'aise, pas comme les autres, peut-être atteint de maladie contagieuse... (*Note du Traducteur.*)

³¹ Prononcez *enn*'deux. (*Note du Major.*)

exactement ce qu'elle devient. Une chose est sûre : elle sort très peu. C'est la réserve, la discrétion même.

Est-ce à dire que les Anglais ne parlent pas? Non, bien sûr, ils parlent – mais d'une façon si différente de celle des Français ! En France, où l'on brille par la parole, un homme qui se tait, socialement se tue. En Angleterre, où l'art de la conversation consiste à savoir se taire, un homme brille par son côté **terne** – qui manque d'éclat ; qui manque d'intérêt (= morne, ennuyeux).

Prenez, par exemple, le temps.

Les Français sont peut-être des maîtres dans la conversation, mais ce sont des enfants lorsqu'il s'agit de parler du temps. C'est là une spécialité dont les Anglais sont les rois incontestés. Il faut d'ailleurs rendre cette justice aux Français qu'ils ne cherchent en aucune façon à faire concurrence à leurs voisins sur ce plan. En France, parler de la pluie et du beau temps, cela revient à avouer que l'on est incapable de parler d'autre chose. En Angleterre, c'est un devoir sacré et la marque d'une sérieuse éducation. Pour être un vraiment bon Anglais, il faut d'abord savoir parler du temps, du temps qu'il fait, du temps qu'il fit, du temps qu'il pourrait faire... Un mot revient plus que n'importe quel autre dans la conversation, un mot-clef, un mot-roi : weather... rainy weather... cloudy weather... dreadful weather... stormy weather... incredible weather! Il est probable qu'à l'origine du monde le temps fut conçu, en partie, pour permettre aux Anglais d'en parler. En vérité, il n'y a pas un seul pays où l'on en parle autant.

parler de la pluie et du beau temps – parler des sujets insignifiants

weather (angl.) – temps qu'il fait

rainy (angl.) – pluvieux

cloudy (angl.) – couvert

dreadful (angl.) – horrible

stormy (angl.) – orageux

incredible (angl.) – incroyable

En France, on exagère le moindre incident. En Angleterre on minimise la plus grande catastrophe. Si un Français arrive à un dîner avec une heure de retard, parce qu'il s'est trompé de jour, il parlera toute la soirée de son invraisemblable aventure. Si un Anglais arrive quelques minutes en retard parce que le toit de sa maison s'est effondré, il dira qu'il a été retenu par une slight disturbance.³²

Mais ce n'est pas là, il s'en faut, la seule différence qui sépare les Anglais de Français dans la conversation.

En France, on exagère le moindre incident. En Angleterre on minimise la plus grande catastrophe. Si un Français arrive à un dîner avec une heure de retard, parce qu'il s'est trompé de jour, il parlera toute la soirée de son invraisemblable aventure. Si un Anglais arrive quelques minutes en retard parce que le toit de sa maison s'est effondré, il dira qu'il a été retenu par une slight disturbance.³²

En Angleterre, on ne laisse jamais la vérité sortir nue dans les salons (ce n'est d'ailleurs qu'un des nombreux aspects de notre hypocrisie). En France, plus on est cru, plus on est cru. En Angleterre, on se garde de faire en

on ne laisse jamais la vérité sortir nue – allusion à la fable de Florian (1755-1794) « La Fable et la Vérité » :

« La Vérité toute nue

Sortit un jour de son puits... »

³² « Léger contretemps » C'est là une des mille formes que prend l'*understatement* si cher aux Britanniques. Au lendemain d'un des plus terribles bombardements nocturnes de la guerre, le major Thompson me dit avec le sourire : « We had a bit of pieric last night ! » (Note du Traducteur.)

public des allusions à la vie privée des gens : *no personal remarks* : En France, au contraire, on s'engouffre dans l'intimité du voisin avec voracité.

Je sais bien que nous ne sommes pas des tendres. Je sais que notre *historical cruelty* nous a fait commettre, surtout à la hauteur du 16^e degré de latitude sud,³¹ de très vilaines choses. Je sais aussi qu'en Angleterre comme ailleurs les gens sont médisants et que deux femmes ne s'entendent généralement bien que sur le dos d'une troisième.

Et pourtant je ne connais peut-être rien de plus cruel – si l'on excepte les mœurs de certaines nations du Continent encore barbares – qu'un salon français.

Je n'en apporterai ici pour preuve que l'étrange histoire du comte Renaud de la Chasselière.

J'avais été prié à dîner chez des gens du nom de Pochet. Il y avait là une dizaine de personnes qui d'abord parlèrent de choses et d'autres. C'est-à-dire de tout. Au consommé, il fut question de cinéma. Puis nous eûmes des truites existentialistes, un poulet marché commun, une salade aux Quatre Grands, et un entremets soucoupes volantes. Avec les Français, la conversation avance à une allure vertigineuse. Ils vous font sauter de la bombe H aux ballets Rolland Petit [...], avec une telle désinvolture qu'un major de l'armée des Indes éprouve plus de difficultés à le suivre qu'un tigre dans la jungle du Bengale. Et quels tireurs, *Goodness!* Quand on est pris sous les feux, on n'en réchappe pas.

Pour dire les choses comme elles sont, ou plutôt comme elles étaient, le siège du comte Renaud de la Chasselière commença au salon vers 22 h 30. A cet instant le comte, absent, était, à mes yeux du moins entier. Je savais de lui qu'il occupait un poste assez important au Quai d'Orsay et qu'il avait eu pendant la guerre une brillante conduite.

plus on est cru, plus on est cru – jeu de mot. Le premier 'cru' est un adjectif '*chocant, trop libre*', et le second – le participe passé du verbe '*croire*'. Donc, le sens de la phrase est : plus vous êtes libre dans vos propos, plus on vous croit, plus on a de confiance en vous

s'engouffrer – pénétrer violemment
voracité *f* – avidité, rapacité, cupidité
médisant – qui dit du mal de qqn
sur le dos de – à l'insu de qqn ; au détriment de qqn, aux dépens de

consommé *m* – (*cuisine*) bouillon très goûteux obtenu par une longue cuisson des ingrédients de manière à développer tout leur arôme

Quatre Grands – quatre grandes puissances mondiales à l'époque : Angleterre, France, Etats-Unis, Union Soviétique

vertigineux – qui donne le vertige ; très important (= démesuré, effréné)

Roland Petit – chorégraphe et danseur français (1924-...)

désinvolture *f* – insolence, sans-gêne (= impertinence, familiarité)

Bengale – région de la péninsule indienne partagée (1947) entre le Pakistan et l'Inde

réchapper – éviter (un danger grave) ou se sauver (d'un péril)

Quai d'Orsay = le Ministère des Affaires Etrangères

³¹ Le Major a-t-il voulu faire allusion à Sainte-Hélène, aux Boers ou aux îles Fidji, tous trois situés à peu près à ce niveau ? Il a été impossible d'obtenir de lui plus de précisions. (*Note du Traducteur.*)

À 22 h 35, un coup de semonce tiré par M. Pochet « Vous savez qu'il n'est pas plus comte que moi ! » fit sauter sa couronne.

À 22 h 40, il ne s'appelait plus de la Chasselière, nom qu'il avait, paraît-il, emprunté sans le lui rendre à un lieu-dit, proche de sa gentilhommière de Sologne, mais simplement Renaud...

« Et encore... pas avec un d, précisa un des tireurs, mais non: It!

– Comme les 4-chevaux? demanda quelqu'un.

– Mais oui!

– « Ca! » Fit, avec une moue, l'indiscutable baron de Leaumès.

Le comte était déjà fortement entamé lorsque, à 22 h 50, un monsieur bien informé révéla qu'en fait il n'était au Quai que par raccroc, n'ayant pas passé le concours des Affaires Étrangères.

À 22 h 55, une dame fit mouche par la bande en chuchotant que la comtesse était tout ce qu'il y a de quelconque...¹⁴

Ce coup feutre fut suivi presque aussitôt par le feu nourri d'un convive qui n'avait pas encore tiré et prit, si j'ose dire, le comte à revers pour dévoiler que ce père de quatre enfants n'en avait pas moins des mœurs ... enfin bref...

Je ne sais ce qui me poussa alors... peut-être cette vieille manie anglaise de donner toujours sa chance dans un combat à l'homme qui a le dessous... Pour combler le handicap du comte, sachant sa belle conduite pendant la guerre, je me permis de lancer, telle une bouée :

« Mais la guerre... n'a-t-il pas fait quelque chose pendant la guerre ?... »

– La guerre, comme tout le monde ! dit quelqu'un. Et après ?... »

Des Anglais ne m'auraient pas pardonné cette maladroite initiative pour faire rebondir la conversation et je ne pus que regretter d'avoir, pour une fois, trahi ma langue maternelle : le silence.

coup de semonce – 1. (*marine*) coup de canon qui accompagne l'ordre (donné à un navire) de montrer son drapeau ou de stopper
2. avertissement sévère qui laisse généralement prévoir des mesures plus radicales ou des suites alarmantes

lieu-dit – lieu dans la campagne désigné par un nom en rapport avec une particularité du paysage ou un fait historique

gentilhommière *f* – maison de campagne d'un homme de noble naissance

Sologne – région de France située au sud-est de Paris

Renaud – nom aristocratique

Renault – nom nettement plus bourgeois, celui des usines d'automobiles (des 4-chevaux)

moue *f* – grimace qui exprime un mécontentement

par raccroc – par chance inattendue

faire mouche – atteindre parfaitement son but

par la bande – par ruse, indirectement

n'en avait pas moins des mœurs – n'en avait pas moins des goûts pervers

handicap = désavantage, malchance

bouée *f* : objet flottant, forme d'un anneau en matière souple, qui permet de maintenir une personne à la surface de l'eau

¹⁴ En français dans le texte.

A 23 heures exactement, le comte Renaud de la Chasselière tombait anéanti.

Triste histoire, sans doute.

Moins triste, cependant, si l'on pense qu'à la même heure, et à un kilomètre de là, le comte Renaud de la Chasselière et quelques éminents praticiens, au cours d'une séance parallèle de vivisalonsection, amputaient la baron de Leumes, les Pochet et quelques autres de leurs meilleurs titres – au point qu'à minuit il n'en restait plus rien.

praticien *m* = médecin
vivisalonsection (*néologisme de l'auteur*) – hybride de *vivisection* et de *salon*

VII

LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ ET DE LA GASTRONOMIE

Les Français peuvent être considérés comme les gens les plus hospitaliers du monde, pourvu que l'on ne veuille pas entrer chez eux.

Beaucoup d'étrangers, venus quelque temps en France, rêvent de vivre dans une famille française. Après maints essais infructueux, j'ai constaté que le meilleur moyen d'y arriver – à moins de s'engager comme nurse au pair, ce qui, on l'avouera, comporte quelques alcés pour un major britannique, même en kilt – est de s'établir sur place, trouver une Française qui veuille bien de vous et fonder sa famille soi-même. C'est ce que j'ai fait.

nurse *f* – bonne d'enfant
au pair – travaillant en échange du logement et de la nourriture, à l'exclusion de tout salaire
alcé *m* – risque
kilt *m* – jupe traditionnelle des Écossais, courte et plissée

Au bout d'une heure, un Anglais dont vous venez de faire la connaissance vous invitera – si vous ne l'avez pas choqué par un excès d'intelligence ou de curiosité – à passer le week-end dans son cottage. Au bout de cinq ans, vous vous apercevrez que vous ne savez pas très bien s'il aime les femmes, les hommes ou les timbres-poste.

Au bout d'une heure, parfois avant, un Français vous a expliqué comment et pourquoi il a été amené à délaisser de temps en temps sa femme qui est, vous fait-il remarquer en passant, *très gentille, un ange, mais voilà... vous savez ce que c'est...*³⁵ (comment me permettrai-je de savoir ?) Au bout de dix ans, vous constaterez que vous n'avez jamais passé une nuit sous son toit. ↓

Lorsque je me rendis pour la première fois à Lyon, M. Taupin m'avertit :

« Attention... la société lyonnaise est très fermée... Mais prenez patience, quand on vous connaîtra un peu, vous serez reçu partout ! »

Il s'agissait, me précisa-t-il, d'une tendance particulière aux Lyonnais. Mais on me prévint de la même façon (chaque fois en soulignant le caractère purement local de cet état d'esprit) à Bordeaux, à Lille, à Marseille [...]. Là comme ailleurs, il me fut dit, devant de nobles hôtels particuliers aux façades austères :

³⁵ En français dans le texte.

« Une fois qu'ils vous auront adopté, vous verrez, ils vous recevront comme l'un des leurs ! »

Encore un de ces cercles vicieux dont ce sain pays est prodigue : pour être reçu il faut être connu, et pour être connu il faut être reçu. [...]

*
*
*

Il existe, je dois le dire, une grande différence entre la province et Paris.

En province, on vous avertit tout de suite que *c'est très fermé*; on vous cite l'exemple d'un homme d'affaires d'Europe centrale qui a fait le siège de Bordeaux pendant sept ans sans pouvoir opérer une trouée : ou le cas d'une famille d'Oran qui a attendu un demi-siècle avant de voir les portes s'ouvrir (et qui est devenue à son tour, *très fermée*). Finalement, tout de même, vous êtes reçu.

opérer une trouée – faire une brèche forcée dans les rangs ennemis

A Paris, vous n'êtes pas reçu du tout : on vous sort.

L'effet produit par l'arrivée des Nicholson ou des Martinez sur leurs amis parisiens est *rather curious*. Je me trouvais par hasard chez les Daninos le jour où un coup de téléphone leur apprit l'imminente arrivée – je crois bien qu'ils parlèrent de débarquement³⁶ – des Svensson qui les avaient hébergés quinze jours durant à Stockholm. L'annonce d'une catastrophe n'eût pas provoqué plus d'accablement.

débarquement *m* – arrivée des troupes ennemies en vue d'une invasion

accablement *m* – état de qqn qui supporte des choses très pénibles (= abatement, dépression)

« Il va falloir les emmener partout ! » entendis-je.

... Et, devant la perspective de cette épreuve, je sentis mes hôtes terriblement tentés de ne les emmener nulle part. En fin de compte, le dîner « à la maison » ayant été reporté à une date ultérieure, les Svensson furent conviés à prendre un verre dans un café des Champs-Élysées pour être, après quelques jours d'atermoiements, conduits dans quelques-uns de ces sanctuaires d'art et de plaisir où les Parisiens s'aventurent rarement sans mentors étrangers.

atermoiement *m* – hésitation
sanctuaires d'art et de plaisir – appellation ironique des boîtes de nuit, des cabarets

mentor *m* – conseiller, guide
à la décharge *de* – pour atténuer la faute de qqn

L'absorption du Sacré-Cœur, par exemple, sembla pour lui un hors-d'œuvre – un tour métaphorique où un très grand édifice est considéré comme une chose minime : un hors-d'œuvre

Je dois dire, à la décharge des Français en général, et des Daninos en particulier, que l'appétit des Svensson est monumental. Je ne parle pas de la table (quoique beaucoup d'étrangers qui, chez eux, mangent trois fois rien, chez les Français, dévorent), mais des pierres... Gunnar Svensson est un formidable avaleur de pierres. J'avais toujours eu tendance à croire

³⁶ Le Major a, hélas! bien cru. (Note du Traducteur.)

que l'estomac suédois était à peu près conçu sur le même modèle que les autres. C'est une erreur. L'absorption du Sacré-Cœur, par exemple, sembla pour lui un hors-d'œuvre.

« *Nous devons maintenant, dit-il, voir Catacombes.* »

Si les Catacombes étaient à Florence, M. Daninos les aurait sans doute déjà visitées trois fois. Mais, habitant Paris depuis quarante ans, il ne les connaissait pas encore. (Il se rappelait seulement qu'un jour – il avait sept ans – son père lui dit : « Si tu es sage, je t'emmènerai, dimanche, aux Catacombes. » Il ne dut pas être sage, car il n'y avait jamais mis les pieds.)

Mes hôtes essayèrent bien de détourner Gunnar de son projet.

« Si nous allions plutôt prendre un verre sur la place du Tertre ? »

Mais non. Les étrangers ont quelquefois des idées fixes. Gunnar voulait ses Catacombes. **faire perdre le nord à qqn** – faire perdre le chemin à qqn ;
Allez donc faire perdre le nord à un Suédois ! lui faire perdre la tête

« C'est facile, lui dit son hôte, je vais vous y conduire. »

Avouer ne pas connaître les Catacombes, pour un Parisien, c'est vexant. Mais ne pas savoir même où aller les chercher, c'est épouvantable. Sous prétexte d'acheter des cigarettes, mon collaborateur et ami s'éloigna un instant, disparut, avisa un agent. « Dites-moi, pour aller aux Catacombes ? » L'agent réfléchit, hésita, sortit son memento. Ils se seraient serré la main. Entre Français.

Quant à l'hospitalité proprement dite, je crois, tout bien pesé, qu'il est plus facile à un Américain d'entrer dans les salons de Buckingham Palace que de déjeuner chez les Taupin. On lui dit dès son arrivée : « Il faut absolument que vous veniez déjeuner avec nous, mais si, mais si ! » Et puis les semaines passent; il y a un imprévu, les enfants sont malades, la cuisinière a donné ses huit jours. Et, finalement, le Parisien emmène l'étranger avide de couleur locale dans un *american grill room*, où le menu n'est même pas rédigé en français comme aux USA.

donner ses huit jours – prévenir de son intention de partir de son lieu de travail

J'exagère, sans doute... *Well...* Quand on reste plus de six mois en France, je l'admets, on finit par être invité à déjeuner dans certaines familles. En ce cas, on vous avertit :

« Ce sera à *la fortune du pot*. »³⁷

Cette fortune-là, d'une minceur squelettique en Angleterre, prend, en France, les formes les plus généreuses. Elle éclaire même tout le problème : car on comprend, lorsque l'on voit les Français vous recevoir à la fortune du pot en mettant les petits plats dans les grands, pourquoi cette improvisation doit être, comme celle d'un Honorable membre des Communes, préparée de longue date. Jamais une maîtresse de maison ne parviendrait chez nous à ce résultat sans un

à **la fortune du pot** – simplement et en fonction des plats disponibles sur place
Honorable (*ici anglais*) – titre donné aux membres du Parlement

³⁷ En français dans le texte.

travail de plusieurs mois. Toute la question est donc de savoir s'il vaut mieux être invité tout de suite par des Anglais, ou attendre six mois pour être prié par des Français. Pour ma part, je penche en faveur de la seconde solution. *Good Lord!* C'est tellement bon que ce n'est plus du tout mauvais d'avoir attendu.

Il ne suffit pas que la fortune du pot français soit pantagruélique : on vous met sans cesse l'eau à la bouche avec des plats qui n'apparaissent pas sur la table. Au moment où, dégagé des obligations du savoir-vivre britannique, j'ose parler de ce que je mange et m'extasie devant un gigot de pré-salé à l'anglaise, M. Taupin s'écrie :

« Ah !... Si vous étiez venu il y a trois semaines, on vous aurait fait goûter un de ces faisans, mais un de ces faisans !... »

– Plus exactement une poule faisane... tu te rappelles. Tounet ?³⁸ Elle était d'un dodu... oh! ... et fondante... et puis, vous savez, pas trop faisandée, juste ce qu'il fallait, oh!... Major... »

Quand un pays possède tant de bonnes choses, il ne devrait pas exister d'époque pour chacun. Seule une mémoire d'autochtone peut permettre de savoir sur le bout de la langue ce calendrier gastronomique. Je n'ai, et n'aurai sans doute jamais, un tel privilège. Je l'ai compris dès mon premier voyage dans ce pays. Lorsque j'arrivai à Castelnaudary :

« Vous venez un peu tard pour mes petits foies frais, Major, me dit le père Piquemolles... Mais je peux vous faire un bon petit cassoulet avec un confit d'oie que vous m'en direz des nouvelles... Il se mange pas: il se tête !... »

– Oh! yes, Mister Païkmoll's... un bon petit cassoulet... »

Comme j'étais descendu ensuite dans les Pyrénées :

« C'est encore un peu tôt pour la palombe, Major, me dit M. Cabrioules, mais qu'est-ce que vous diriez d'un petit cuissot d'isard ? »

– Oh, yes, Mister Kaybrioul's, a litle cuissot d'isard... »

Et partout où j'allais, partout on ne me faisait goûter de bonnes choses que

pantagruélique = gigantesque
mettre l'eau à la bouche = faire saliver, provoquer l'appétit en parlant des plats délicieux

d'un dodu = dodu – assez gras(se) et aux formes rondes et pleines

faisandé – (*cuisine*) qu'on a laissé se corrompre pour obtenir une saveur particulière

autochtone – personne originaire du pays ou de la ville où elle habite

savoir sur le bout de la langue – étant donné qu'il s'agit de la gastronomie, le Major modifie l'expression « savoir qqch sur le bout du doigt » (= savoir parfaitement) en y mettant *langue* pour *doigt*

Castelnaudary – ville dans le Midi de la France

petits foies frais – pâtes de foie gras
cassoulet – (*cuisine*) ragoût de viande de porc, de mouton ou d'oie, aux haricots blancs, que l'on fait gratiner au four

cassoulet au confit d'oie – du cassoulet frais en terrine (en pâte)

en dire des nouvelles – dire son avis
têter – sucer le lait ; *ici* : savourer, déguster

³⁸ Diminutif de Gaston employé par Madame Taupin. (*Note du Major.*)

pour m'en faire regretter de meilleures. O merveilleux pays, si différent du mien où, comme l'on mange toute l'année les mêmes choses de la même façon, le regret, comme l'espoir, est déplacé.

déplacé – inadapté au contexte (= inopportun, incongru, inconvenant)

VIII MARTINE ET URSULA

J'ai connu dans ma vie un bouleversement comparable à ce que dut être pour la terre le plissement hercynien ou l'effondrement des Colonnes d'Hercule. le jour où Martine me dit :

« J'aime ces petits poils argentés dans ta moustache... »

C'était le long de la Seine, par une de ces matinées ensoleillées de mars où le ciel bleu pastel de l'Ile-de-France, jouant les printemps clandestins, commence son flirt avec la pierre grise de l'Institut. Je sentis le monde basculer, le corset des convenances victorienne craquer : je tombais *definitely* dans l'univers sentimental des Latins. Je n'étais plus l'honorable major W.M. Thompson, D.S.O., C.S.I., O.B.E. J'allais devenir le mari de Martine Noblet, *vous savez, cet Anglais incroyable avec une moustache blanche...*³⁹

Parler à un homme de détails aussi personnels que sa moustache ou le grain de beauté qu'il a sur la joue, n'est pas, outre-Manche, une chose qui se fait. (Il y a, en Angleterre, tellement de choses qui ne se font pas qu'un visiteur peu averti pourrait croire l'amour du nombre). Il m'aura fallu venir et vivre en France pour apprendre

plissement hercynien – (géologie) dernier des plissements primaires qui a créé une série de hauts reliefs, de l'Amérique du Nord à l'Asie Centrale
Colonnes d'Hercule – montagnes situées de chaque côté de Gibraltar que les anciens Romains rattachaient au mythe des travaux d'Hercule
l'Institut = l'Académie Française

grain de beauté – petite tache de couleur sombre, plate ou saillante, située sur la peau

outre-Manche – de l'autre côté de la Manche par rapport à la France

enfin, dans le détail, ma géographie. Je veux parler de mon atlas personnel, de ces caps et de ces vallées dont Ursula se préoccupait si peu et dont Martine a fait un relevé aussi tendre qu'exact. Jamais Ursula ne m'aurait tenu un tel langage topographique; je ne souviens encore des termes qu'elle employa, dans les mêmes circonstances, comme je ne me décidais pas à parler moi-même :

relevé m – notation détaillée

« Nous deux... après tout... Qu'est-ce que vous en pensez ?... »

C'est après de folles déclarations de ce genre que les Anglais se marient.

C'est ainsi que j'épousai Ursula.

A vrai dire, ce n'est pas tant l'amour qui nous unit, que la passion du cheval qui nous rapprocha.

³⁹ En français dans le texte.

La première fois que j'aperçus Ursula (il y a des femmes que l'on devrait seulement apercevoir), elle montait *Lazy Lassie* au Horse Show de Dublin. Sur ce parcours qui, avec ses obstacles fixes, est l'un des plus durs du monde, elle avait une façon de marcher plein train et de tourner dans un mouchoir qui tirait l'œil le moins expert. L'art consommé dont elle fit montrer pour négocier l'oxer⁴⁰ était encore plus significatif. Avec sa bombe de chasse, sa veste noire très ajustée, ses culottes de peau blanche et ses bottes à revers, elle avait vraiment fière allure. La remise de la Coupe d'Or me permit de la féliciter. Elle me parla des Indes et de la façon de chasser le sanglier à la lance.⁴¹ Nous dûmes bientôt nous séparer, mais une sympathie était née, et lorsque, quelques semaines plus tard, pendant la saison de la chasse au renard, je la retrouvai au *Quorn meet*⁴², nous fûmes portés tout naturellement l'un vers l'autre.

En cette fin d'automne somptueuse, la campagne et les bois de Leicestershire resplendissaient encore de leurs ors et de leurs rousseurs. Fut-ce la beauté de cette nature ou plutôt l'évocation de nos souvenirs hippiques ? Nous nous attardâmes et perdîmes la chasse. En traversant le petit village de Ratcliffe, nous fîmes une halte aux Marlborough Arms pour y boire un bienfaisant whisky, et même un second... Puis nous reprîmes notre course à travers prairies et coteaux, sautant plus allègrement que jamais haies, clôtures et ruisseaux. Nous devions être à une dizaine de kilomètres de Brooksby, lorsque, pour laisser souffler nos bêtes et nous reposer nous-mêmes, nous mîmes pied à terre sous les ombrages, au bord de la River Wreak. Le tumulte d'un galop brisa un instant le silence de la campagne. A une centaine de mètres, sur un petit pont de pierre, nous vîmes passer en trombe un cavalier attardé qui nous parut être le jeune comte de Hertford. Quelques secondes plus tard, nous entendîmes l'appel lointain d'un piqueur, des aboiements de chiens... La chasse était loin. Ce jour-là, décidément, nous n'étions pas de bons sportifs. Sans doute était-il devenu clair à nos yeux que les obstacles de Dublin et du comté de Leicester n'étaient pas les seuls que nous puissions franchir ensemble ? Nous nous assîmes au bord de l'eau. Je ne

marcher plein train – aller à toute vitesse

tourner dans un mouchoir – obtenir des résultats très voisins dans un concours

tirer l'œil – produire de l'effet, retenir l'attention

faire montrer – montrer, manifester
négocier – manœuvrer pour passer (un obstacle)

oxer *m* – obstacle de concours hippique, constitué de deux plans verticaux de barres parallèles deux à deux

bombe de chasse – casquette rigide et hémisphérique portée par les cavaliers

⁴⁰ *To negotiate the oxer*, « négocier l'oxer » (ou *to negotiate the hills*, « savoir prendre les côtes »), expression dont les sportsmen anglais ont toujours été friands. Certains chroniqueurs hippiques français commencent eux-mêmes à employer ce terme. (*Note du Major.*)

⁴¹ Le *pig slicking* est une chasse très prisée des Anglais aux Indes.

⁴² Le *Quorn meet* est, avec le *Pythley*, un des rendez-vous les plus traditionnels de la chasse au renard en Angleterre. (*Note du Major.*)

saurais décrire ici avec précision ce qui se passa, tant ce fut soudain et désordonné. Dans l'étreinte, que les nobles chênes du domaine de Lord Camrose abritèrent ce jour-là, l'amour, la chasse et le whisky avaient chacun leur part.

Pourquoi tant de femmes changent-elles dès l'instant où on les épouse ? Cette minute de passion qui devait décider de mon destin, je ne devais plus jamais la revivre. A la vérité, tout fut différent à partir du moment où Ursula m'apparut en robe de chambre. C'était sa prestance qui d'abord m'avait attiré, son allure, sa classe – toutes qualités inséparables des joutes hippiques, et qui effaçaient, en les absorbant, les traits rébarbatifs de son visage: long nez, grandes oreilles, mâchoires trop développées. Comme chez ces lads qui, à force de vivre jour et nuit dans l'ombre des cheveux, en arrivent, par un mystérieux phénomène de mimétisme, à leur ressembler, il y avait en elle du cheval.

Lorsqu'elle était en tenue, son côté chanfrein passait. Dans l'intimité, la réalité m'apparut toute différente. L'amazone était partie. Il ne restait que la jument.

* * *

J'essayai bien, les premiers temps, d'inciter Ursula à revêtir le plus souvent possible la tenue que j'aimais. Mais je ne pouvais tout de même pas lui demander de dormir avec sa bombe de chasse. Mon insistance lui parut-elle singulière ? Dès le jour où nous entrâmes dans notre demeure du Hampshire, Ursula cessa de monter (il y avait une autre raison à ce comportement, mais je ne la découvris que plus tard). Sa façon même de rire d'un bon mot, de *joker*⁴³ sans retenue, n'était plus la même. Le fait, sans doute, d'avoir à s'occuper d'une maison, à commander à des domestiques, la rendait tout à coup plus grave, plus guindée. Ce n'était plus l'amie de club, la camarade de compétition. C'était une maîtresse de maison, moins prompte à rire d'un bon mot qu'à relever des traces de poussière, de pieds surtout. Jamais je n'avais tant entendu parler de mes pieds.

guindé – qui manque de naturel par excès de dignité affectée

« Faites attention à vos pieds quand vous entrez, *dear*... Essuyez-vous les pieds !... Vous êtes encore passé par ici avec vos pieds, Thompson ! »

Peut-être existe-t-il des hommes qui parviennent à passer quelque part sans leurs pieds ? C'est là une chose au-dessus de mes forces. Ce qui est certain, c'est que notre drame naquit par les pieds. On cherche toujours de grands motifs aux grands drames. Ils sont souvent petits, même quand ils sont très grands. A force de me parler de pieds, Ursula finit par me faire regarder les siens. Dans une botte bien faite, tous les pieds passent. Mais, dans une pantoufle, le pied d'Ursula prenait des proportions gigantesques. Détail – si je puis ainsi

⁴³ Le Major, estimant que « plaisanter » ne traduisait pas exactement *to joke*, a une fois de plus exigé de son collaborateur qu'il anglicise son vocabulaire. (Note du Traducteur.)

m'exprimer – qui m'avait d'autant moins frappé dès l'abord que l'on disait avant tout d'Ursula : « C'est une femme de tête ! » (On devrait pourtant se méfier de ces estimations : elles cachent le pire.)

* * *

Comment expliquer, en demeurant dans les limites de la décence, ce que fut ma vie avec Ursula ?

Peut-être justement en un seul mot : la décence. Cette athlète, ce casse-cou, cette chasserresse impénitente s'était métamorphosée en un parangon de décence.

« *Now then... don't be sloppy, dear ! Stop that nonsense !* (Allons, chéri, ne tombez pas dans la sensiblerie ! Cessez cette absurdité !) »

Toutes les Anglaises ne sont pas à l'image d'Ursula, et pourtant, expliquer Ursula c'est expliquer un peu d'Angleterre. Ce royaume aurait dû être celui de Freud : tout peut s'y expliquer par le refoulement. Dans ce pays qui, aux temps hardis d'Henry VIII ou de George IV, fut le théâtre des plus extravagantes ripailles et des plus folles orgies, l'ère victorienne mit sur pied une colossale entreprise de refoulement dont les filiales sont encore loin d'avoir cessé toute activité. Ursula était issue d'un indestructible bastion de la forteresse victorienne. Dans le manoir de Trentoran où elle naquit, sa grand-mère Lady Plunkett maintenait avec rigidité les principes wesleyens : on ne devait jamais prononcer le mot *jambes* (il fallait parler d'*extremities* ou de *lower limbs*) et les pieds des pianos étaient chaussés de mousseline.⁴⁴

Ursula avait onze ans lorsqu'elle fut envoyée à Meltenham, un collège de Warwickshire où régnait la double loi du puritanisme monacal et du sport. Quand elle en sortit, six ans plus tard, elle ne savait peut-être pas exactement comment était fait un garçon, mais elle l'était devenue elle-même.

Encore une fois je veux me garder de toute généralité dangereuse, mais je crois sincèrement que, si les Anglais avaient trouvé un moyen de mettre des

de tête – au caractère affirmé ; qui réunit la capacité à la fermeté

casse-cou – personne audacieuse qui aime le risque et ne tient pas compte du danger

impénitent – incorrigible

parangon *m* – modèle, exemple

sensiblerie *f* (*péjoratif*) – sensibilité excessive et inopportune

refoulement *m* – (*psychanalyse*) action de ne pas laisser s'exprimer certains désirs ou sentiments

ripaille *f* – repas où l'on mange beaucoup

l'ère victorienne – l'époque de la reine Victoria (1837-1901)

wesleyen – qui se rapporte à Wesley, théologien anglais, fondateur d'une secte protestante, dite aussi méthodiste, dans la première moitié du XVIII^e siècle ; *ici* : puritain

mousseline *f* – toile de coton, très légère et fine

Warwickshire – comté du centre de l'Angleterre

⁴⁴ Cet usage est aujourd'hui très peu répandu, mais on a toujours avantage outre-Manche à éviter de parler de tout ce qui se trouve entre le menton et les genoux. (*Note du Traducteur.*)

enfants au monde sans avoir affaire aux femmes, ils seraient les gens les plus heureux de la terre. Le premier soin de l'éducation britannique est de séparer les deux sexes comme s'ils ne devaient plus jamais se revoir (leurs rapports seront, il est vrai, limités au minimum). Tandis que les filles sont confiées à des institutions où l'on couvre leurs jambes de bas noirs et où elles apprennent à rougir des damnées choses de la chair, voire de la chair elle-même (à Meltenham la *rule 4* stigmatisant la nudité obligeait les élèves à se baigner revêtues d'une chemise de calicot), les garçons sont expédiés dans des collèges d'où ils sortent tout étonnés d'apprendre qu'à côté du cricket et du Colonial Office ils auront de temps à autre à s'occuper des femmes.

calicot *m* – toile de coton
Colonial Office (*angl.*) –
 Ministère des colonies

Encore est-ce peu dire qu'en Angleterre rien n'est fait pour les femmes. Tout est fait contre elles, elles d'abord. Il est normal que le principal objectif d'un petit garçon soit de devenir un homme; mais, dans le Royaume-Uni, c'est aussi le but d'une petite fille.

« *Run like boys, girls, run!* (Courez comme des garçons, girls, courez !) », disaient les *mistresses* de Meltenham à leurs ouailles; ce qui était une façon de sous-entendre : « Ainsi vous n'y penserez pas ! » Et Ursula courait comme un garçon; et l'exercice éliminait, avec les toxines, toutes les mauvaises pensées qu'elle pouvait avoir. A l'heure où Martine et ses amis devenaient romantiques et rêvaient en lisant *On ne badine pas avec l'amour*, Ursula et ses camarades faisaient des prodiges à lacrosse et chantaient : « *I'm so glad... I'm not pretty!* (Je suis si heureuse... Je ne suis pas jolie !) »

ouaille *f* – personne sous la protection ou la garde (d'une personne, d'une organisation) (*humoristique*)

On ne badine pas avec l'amour – pièce d'Alfred de Musset (1834)

lacrosse (*angl.*) – jeu de crosse, espèce de hockey

Les années peuvent passer, les gouvernements changer, les guerres bouleverser le monde, la *Meltenham rule* laisse sur l'âme une empreinte indélébile. La femme que j'épousai était marquée par Meltenham jusque dans sa façon de dormir. Quelque temps après l'entrée d'Ursula dans ce collège, un soir d'hiver, une surveillante, inspectant son glacial dortoir, l'avait découverte s'endormant pelotonnée sous ses draps.

indélébile – qu'on ne peut effacer, oublier

pelotonner – mettre en boule

« Mon enfant, lui dit-elle, est-ce là une posture décente pour dormir ? Supposez un instant que vous soyez cette nuit rappelée à Dieu : serait-ce une façon correcte de rencontrer Notre-Seigneur ? »

A partir de cette nuit, Ursula, s'endormit selon la *rule* : sur le dos, les pieds au froid, les mains jointes sur la poitrine. C'est là, j'en conviens, une attitude des plus recommandables pour les rois et les reines qui, figés dans la pierre, dorment leur dernier sommeil dans l'Abbaye de Westminster, exposés aux regards des générations. Je mentirais si je ne disais pas qu'Ursula essaya, sur mon invitation, d'avoir un sommeil plus conjugal et de s'endormir dans mes bras. Mais chaque

fois, dans la nuit, la *Meltenham rule* revenait hanter son subconscient. Et, s'il n'arrivait de me réveiller, c'était à côté d'une statue. **hanter** – poursuivre, obséder

Je sais... Toutes les Anglaises ne dorment pas ainsi. Toutes les filles d'Albion n'ont pas de grands pieds et des mâchoires géantes. Il est de ravissantes Anglaises – et, quand elles sont jolies, elles le sont pour toutes celles qui ne le sont pas.

La pratique du sport en général, et du sport de compétition en particulier, n'a jamais prédisposé aux langueurs de l'amour. Les maîtresses de Meltenham le savaient, qui obtenaient, par la pratique intensive de *lacrosse*, la ventilation des idées nocives. *Lacrosse* d'Ursula devenue femme, ce fut l'équitation. Là encore elle n'était pas à l'image de ces quelques **phénomènes** du **jumping** dont l'activité ne **tempère** en rien les ardeurs : le cheval la brisait. J'aurais donc pu croire, les premiers temps, en la voyant délaisser son sport favori, que le calme éveillerait en elle des instincts engourdis. Je me trompais : Meltenham était passé avant moi. Très vite, je compris le sens de cette pause et ce qu'Ursula attendait de moi. Si elle avait momentanément renoncé au cheval, ce n'était pas pour un époux : c'était pour l'Angleterre et pour les hommes. Meltenham et sa mère l'avaient préparée au mariage dans un esprit tout victorien. La veille de son départ, Lady Plunkett lui avait administré ses derniers conseils :

« Je sais, mon enfant... Ces choses sont écœurantes... Mais fais ce que j'ai fait avec Edouard : ferme les yeux et pense à l'Angleterre... »

Et, comme sa mère et la mère de sa mère, Ursula avait fermé les yeux. Et elle avait pensé à l'avenir de l'Angleterre. Et l'avenir de l'Angleterre est, certes, quelque chose de sacré à quoi ses enfants doivent veiller, mais quelque chose fit aussi que cet avenir, dans l'infirmes mesure où il reposait sur mes très modestes moyens, ne fut pas assuré. Sans doute était-il écrit que l'avenir de la Grande-Bretagne, je l'assurerais mieux en France...

Dès qu'Ursula comprit que le Ciel ne nous accorderait pas ses faveurs, elle recommença l'entraînement. Elle le reprit même avec une ardeur qui touchait à la **frénésie**. Quand elle rentrait, elle ôtait ses bottes, se jetait sur un sofa ou sur son lit, somnait dans le sommeil ou reprenait sa broderie (une **chasse à courre**) qui n'en finissait plus.

Un incendie couvait-il sous cette **banquise** ?... Derrière le masque de la froideur peuvent **grouiller** d'inavouables tendances... Certain dimanche je surpris Ursula plongée dans les *News of the World*, se délectant à la lecture du

phénomène *m* – personne rare ou extraordinaire

jumping *m* – compétition hippique de saut d'obstacles

tempérer – rendre moins fort ou moins violent (= modérer, atténuer)

frénésie *f* – excitation intense

chasse à courre – chasse qui se pratique à cheval et à pied, sans arme à feu, et avec une meute de chiens dressés à poursuivre le gibier

couver – être en train de se développer ; être prêt à se réveiller

banquise *f* – les glaces dans les régions polaires (= iceberg)

grouiller – remuer en tous sens, en grand nombre

rapport, haché menu, d'un de ces drames conjugaux qui font le bonheur dominical des plus solides foyers anglais. Il était question⁴⁵ d'un honorable commerçant de Liverpool qui, après dix ans d'esclavage, demandait la liberté : sa femme l'obligeait à « faire le cheval » et, lui ayant imposé le harnais, à avancer dans la chambre à petits coups de fouet. Ursula éclata d'un rire sarcastique :

« *That would suit you perfectly !* (Cela vous irait à merveille !) »

Je ne sais pas si cela m'eût vraiment suité, mais l'image d'un major de l'Armée des Indes attelé comme un poney et secouant ses grelots me parut hallucinante.

* *

*

Des dizaines d'années-lumière me séparaient encore de la planète Martine et de l'univers sentimental des Français. Puis-je me permettre ici de passer du particulier au général et, après avoir pris soin de souligner que l'Angleterre n'est pas exclusivement peuplée d'Ursulas, de noter ce que je considère comme une différence essentielle entre les deux pays ?

Les Anglais ont des rites pour le thé et des habitudes pour l'amour. Les Français prennent pour l'amour les soins que nous réservons au thé. Le plus souvent, chez nous, l'amour est un sketch rapide dont on ne parle ni avant ni après. Pour les Français, c'est une pièce savamment montée, dosée, avec prologue et intermèdes, et dont on parle beaucoup avant, pendant et après. Les Français sont les gastronomes de l'amour. Les Anglais, des exécutants.

Même lorsqu'ils aiment l'amour, les Anglais en parlent peu. Ils laissent ce soin aux auteurs dramatiques – ou aux journaux. Les plus beaux duos d'amour que l'on ait jamais écrits sont peut-être ceux de Shakespeare – mais ce n'est pas là un langage dont les Anglais usent pour la consommation courante. Et s'il leur advient de *parler d'amour*, comme aiment le dire et le faire les Français, ils ménageront plutôt leur langue nationale, trop correcte, pour donner un peu de couleur locale à leur vocabulaire en remaillant d'articles importés, tels que *C'est l'amour... ou rendez-vous*.⁴⁶

* *

*

J'ai toujours tenu à mesurer, avec le plus d'exactitude possible, la distance qui sépare presque en tous points les Français des Anglais. Je voudrais pouvoir

⁴⁵ L'histoire est authentique.

⁴⁶ En français dans le texte comme dans la conversation des Anglais. Il est curieux de noter qu'au même instant une jeune fille française à la page (= à la mode, moderne), trouvant le *Je vous aime* désuet, dira ou écrira volontiers : *I love you*. (Note du Traducteur.)

le faire aussi bien dans le domaine sentimental. Mais mon compas m'échappe des mains. Ce n'est plus un fossé, c'est un abîme.

En France, une jolie femme (toutes les femmes s'arrangent pour être jolies dans ce pays, même les autres) sera choquée si un homme ne lui fait pas la cour dans un salon ou ne remarque même pas sa nouvelle robe. C'est là une attitude qu'elle conçoit à la rigueur chez son mari, tout en déplorant publiquement qu'il n'ait plus pour elle les yeux d'un amant.

faire la cour – chercher à plaire, séduire

En Angleterre, une jolie femme trouvera *most shocking* qu'un homme lui baise la main, et tout à fait déplacé qu'il lui tourne un compliment sur son teint, à moins que ce ne soit son mari, lequel n'y pense pas.

Ce que Martine demande avant tout à une robe, c'est d'être élégante. Ursula, comme ses compagnes, voulait d'abord s'y sentir *confortable*⁴⁷ (*to be comfortable in...*). Dans la rue, la Parisienne qui inaugure un *petit* tailleur printanier est secrètement ravie de voir les regards des hommes s'allumer. L'Anglaise le serait sans doute aussi, mais ce début d'incendie est inimaginable dans un pays où le regard des hommes, sans doute à cause de l'humidité ambiante, paraît ininflammable. Les Français contemplant les femmes. Les Anglais les croisent.

En France, les femmes font tout ce qu'elles peuvent pour être remarquées – tout en affichant la surprise la plus vive si quelque inconnu les remarque au point de le leur dire. Une *femme du monde* sera scandalisée si on l'aborde, mais navrée que l'on n'essaie pas. « On ne me suit plus... », dira-t-elle un jour, pour marquer à la fois son âge et son désabusement.

aborder – s'adresser, sans présentation, à un(e) inconnu(e)
navré – désolé, chagriné

Une Anglaise peut être parfaitement tranquille sur ce chapitre : on ne l'importunera jamais. Si, par extraordinaire, quelque étranger suspect s'avisait de la suivre, le traditionnel policeman aurait tôt fait de remettre les choses dans la tradition la plus stricte – les policemen des deux pays étant, à l'image du reste, très différents. Martine m'a raconté qu'un jour, encore jeune fille, mais déjà suivie, elle s'était précipitée vers un gardien de la paix pour lui dire :

désabusement *m* – déception, désillusion
importuner – déranger, ennuyer

« Monsieur l'agent, cet homme me suit !

– Dommage que je ne puisse pas en faire autant, mademoiselle ! » lui répondit l'agent, tout en continuant à régler la circulation.⁴⁸

Encore ne faut-il voir là que des différences mineures.

Le véritable antagonisme est ailleurs. Souvent, quand il est question d'un

⁴⁷ Je dois à la vérité de dire que les Anglais ont fait, quant à leurs toilettes, de sérieux progrès depuis quelques années. Mais les habitudes acquises sont tenaces. (*Note du Major.*)

⁴⁸ A noter que si la méthode des agents diffère, à Londres et à Paris, l'effet qu'ils exercent sur les suiveurs est le même : en l'occurrence l'homme s'éclipsa. (*Note du Traducteur.*)

Français, on vous parle un peu de lui, beaucoup de sa maîtresse, pas du tout de sa femme. Quand il est question d'un Anglais, on parle surtout de lui, très peu de sa femme, jamais de sa maîtresse. Je vais parfois jusqu'à penser qu'un Français sans maîtresse est un Anglais sans club, mais... *by Jove!*... loin de moi l'intention de généraliser!



Une chose demeure claire : le penchant **penchant** *m* – inclination naturelle des Français pour l'aventure galante et le souci (=goût) qu'ils ont d'élever leurs enfants dans le respect des traditions familiales font que, de tous les pays du monde, la France est peut-être celui où il est le plus simple d'avoir une vie compliquée et le plus compliqué d'avoir une vie simple. Chez nous, la complexité est à la fois plus rare et moins visible. L'absence des enfants diminue les hésitations devant le divorce. En revanche, on hésite infiniment plus devant le crime passionnel.

La loi du cricket domine l'Anglais jusque dans sa déconvenue sentimentale (qui ne revêt, même au théâtre, aucun caractère comique) : il doit savoir perdre sa femme comme il sait perdre un match. Si par malheur il se révèle mauvais joueur et tue son rival, on lui rappelle aussitôt que c'est là, encore, une chose qui ne se fait pas. Il n'a pas à compter sur l'indulgence du tribunal. De l'autre côté du *Channel* sans doute, il recevrait les félicitations du jury. *At home*, il reçoit une lettre polie qui commence par du *Cher Monsieur* et se termine par du *bien dévoué*, mais qui, incidemment, lui apprend que l'on est au regret d'avoir à le pendre...

déconvenue *f* – déception du fait d'un succès

l'indulgence du tribunal – les crimes dits « passionnels » sont punis en France avec beaucoup d'indulgence

En France, où la femme n'a juridiquement aucun droit, tout est fait pour les femmes, par les femmes. La rue de la Paix et la magistrature, l'ironie et la politique, la galanterie et la République – tout est du féminin.

la femme n'a juridiquement aucun droit – aux termes du fameux Code Civil (1804), les droits des femmes françaises ont été, jusqu'à ces derniers temps, assez restreints

En Angleterre, où la femme a juridiquement tous les droits, rien n'est fait pour les femmes, même les hommes. Les paquebots sont du féminin, mais, en dehors de cela, le masculin domine ; l'une des meilleures réputations que l'on puisse faire à une femme, c'est de dire qu'elle est un bon sport.⁴⁹

La rue de la Paix – rue au centre de Paris, célèbre par ses magasins de bijouterie, de parfumerie, par ses maisons de haute couture

les paquebots sont du féminin – en anglais, langue qui n'a pas de genre grammatical pour les substantifs, lorsqu'on parle d'un navire et qu'on le remplace par le pronom, c'est le pronom féminin qu'on emploie

C'est très exactement ce que l'on m'avait dit d'Ursula.

⁴⁹ *A good sport* : une bonne et loyale camarade. (Note du Traducteur.)

On a vu comment Meltenham, en la développant, l'avait masculinisée. Tout milite en Angleterre pour la réussite de cette vaste conspiration contre la femme : la pratique intensive du sport dans l'adolescence a enlevé à la *female*⁵⁰ sa sensibilité, les clubs lui enlèveront son mari, les collègues ses enfants, la confection son charme, jusqu'au jour où ses charmes eux-mêmes se faneront.

Mais l'âge de la défaite sera pour elle le temps de la victoire. A l'époque où la Française s'estompe dans la discrétion des gris et des grèges, l'Anglaise, dégagée des contraintes, prend en toute liberté sa revanche sur les hommes : le printemps, que l'uniforme de l'école avait étouffé, elle le vit tardif, mais glorieux, en cultivant un jardin sur sa tête et en arborant des robes *baby blue* ou rose saumon.

Alors, ayant fait hautement valoir ses droits à l'égalité, elle se conduit comme un homme, fait de la politique comme un homme, va à son club comme un homme, et devient, en vrai femme, vice-présidente de la Société de Secours aux Pinsons égarés.

L'heure du petit oiseau a sonné.⁵¹

Cette heure ne devait jamais sonner pour Ursula, mais une autre, plus glorieuse encore, lui était réservée.

Elle est tombée à Bombay dans la Coupe du Vice-Roi, un jour où l'on avait élevé la barre de Spa à 1 m 90 et où elle s'entêtait à monter un australien entier, réputé cabochard.

Après avoir renâclé à l'oxer, Bahadur Sahib prit le mur par le poitrail et, loin de le « négocié », fit un panache fatal.

se faner – perdre sa fraîcheur
s'estomper – s'effacer progressivement ; se voiler
grège m – couleur gris-beige
jardin sur sa tête – ici : un chapeau surchargé de fleurs
arborer – porter avec fierté en affichant à tout le monde
pinson m – зяблик

Coupe du Vice-Roi – compétition sportive donnée en l'honneur du Vice-Roi de l'Inde

barre de Spa – obstacle du parcours hippique constitué par un mur élevé au sommet d'une côte
un australien entier – cheval de race australienne qui n'a pas été châtré

⁵⁰ Quoique beaucoup moins employé que le mot *woman*, l'appellation de *female*, en Angleterre, n'a rien de péjoratif. (Note du Traducteur.)

⁵¹ Il peut paraître étrange de parler d'animaux lorsque l'on traite de l'amour et des femmes. Mais l'Angleterre est moins le pays du *I love you*, que celui du *Love me, love my dog* (Qui m'aime, aime mon chien). A l'encontre des Français qui mangent du cheval et toutes sortes de bêtes, mais ne manquent pas une occasion de s'appeler *mon petit chat* et *ma cocotte en sucre*, les Anglais, beaucoup plus réservés sur ce genre d'appellations et partisans des châtiments corporels pour leurs enfants, dispensent des trésors de tendresse aux poneys et aux chiens. Si un gardien de la Tour de Londres se casse le tibia en se prenant le pied dans sa hallebarde, on en parle à peine. Mais que Judy, le fox-terrier des *yeomen*, tombe malade – cela vient d'arriver –, et voilà Londres ému aux larmes en lisant dans les journaux ses bulletins de santé. Je ne sais si l'abbé Pierre aurait récolté chez nous autant d'argent qu'en France. Mais je suis sûr qu'il en aurait obtenu davantage s'il avait fait campagne pour les chats sans logis. Aucun des mendiants du Royaume ne me contredira : un aveugle professionnel double facilement sa recette avec une chienne au regard triste. Mais si la chienne est aveugle, il peut songer à se retirer. (Note du Major.)

La tragédie fut complète : pendant que l'on transportait Ursula, sans connaissance, au *British Hospital*, on devait abattre *Bahadur Sahib*.

Ces deux serviteurs de la cause hippique reposent en terre indienne.

cabochard – entêté (= indiscipliné, têtu)
renâcler à l'oxer – refuser de monter la cote
faire panache – en parlant d'un cavalier qui tombe en passant par-dessus la tête de son cheval

IX

CE CHER ENNEMI HÉRÉDITAIRE...

Le seul drame dans ma vie, depuis la mort d'Ursula, c'est mon fils.

Rien que son prénom d'abord.

Je voulais l'appeler Marmaduke.

Depuis 1066, les Thompson, qui, par mon trisaïeul Archibald, troisième comte de Strawforness, parviennent – en tirant un peu sur la dernière branche – à se raccrocher à Guillaume le Conquérant, ont pour tradition d'appeler leur fils aîné Marmaduke. Ursula n'aurait rien eu là contre. Mais ce fils m'est *eventually* venu de ma Française seconde épouse : et Martine, à ma proposition, a éclaté de rire. Ce prénom de Marmaduke l'a toujours incitée à rire. Elle prétend que cela fait gelée d'orange de Dundee. *je ne sais pas, moi... pas sérieux.*⁵²

Ce qui, à mon sens, ne fait pas sérieux du tout pour un ex-major de l'armée des Indes, c'est le surnom de Doukie⁵³ qu'elle en a tiré, en bonne Française qui sait faire une robe de rien et un petit nom de tout.

Nous parvîmes à un compromis : l'enfant porterait les trois premières lettres de nos deux prénoms et on lui ajouterait un *c* dont il serait libre, plus tard, de faire ce qu'il voudrait. Il s'appelle donc Marc. Mais aucune force au monde ne saurait m'empêcher de l'appeler, en secret, Marmaduke.

Cette discussion n'était qu'un prélude d'une tragédie qui alla *crescendo* avec le problème de l'éducation.

My God! Est-il possible que deux peuples aient emménagé dans des domaines aussi rapprochés que les nôtres pour le plaisir de faire toutes choses en sens opposé ? Il en est des enfants comme de la conduite des automobiles et du système judiciaire : à vingt miles de distance, tout est le contraire de tout. Les Français mettent des enfants au monde pour les regarder grandir. Les Anglais les

⁵² En français dans le texte. (Note du Traducteur.)

⁵³ Dans ses très bons jours « Doukie-Doukie » (Note du Major, tout a fait confus.)

ont à peine vus naître qu'ils les envoient grandir ailleurs. A partir de Boulogne, les enfants sont élevés au milieu des grandes personnes. A partir de Folkestone, ils deviennent des grandes personnes au milieu des enfants. En France, ils vous attendrissent. En Angleterre, on vous les durcit. Les parents français sont plutôt vexés si leur fils ne donne pas des signes d'intelligence précoce. Les Anglais sont consternés s'il en manifeste.⁵⁴

Comment trouver, dans ces conditions, un terrain d'entente ?

Un moment je crus l'avoir découvert en la personne de Miss ffyfh⁵⁵ : l'enfant serait éduqué d'abord en France, mais avec une gouvernante anglaise. Devant cette menace d'invasion, l'ascendance bretonne de Martine sonna le tocsin : l'intrusion d'une belle-mère factice mais consanguine la fit longtemps hésiter. Je fus appuyé par certaines de ses amies qui admettaient : « Rien de tel : qu'une Anglaise pour élever les enfants », desservi par d'autres qui assuraient : « Très bien, oui... mais vous ne le verrez plus ! »

Tout de même Martine finit par accepter.

Il serait inexact d'écrire : Miss ffyfh entra... Ce fut un souffle glacial de mer du Nord qui s'engouffra dans l'appartement. Avec son visage anguleux et violacé, ses dents proéminentes en forme de rostre, ses longs bras, ses mains osseuses recouvertes de peau écaillée, Miss ffyfh était l'image de la rigidité, l'incarnation de l'ennemi héréditaire. C'était la Reine Elizabeth condamnant Marie Stuart à l'échafaud, Victoria asséchant les marécages du vice par le puritanisme, Britannia casquée d'or assise sur un tonneau d'esclaves. La locataire du premier pays au-dessus à gauche s'installait en squatter dans l'appartement. Ce n'était pas la guerre, sans doute. Mais l'état d'alerte. En un clin d'œil, la situation domestique se tendit : Florine, la cuisinière, ne ferait aucun *porridge* pour ce

à partir de Boulogne – des le bas âge : Boulogne (le Bois de Boulogne) – grand parc à Paris où on mène les enfants se promener

Folkestone – ville et port d'Angleterre sur la Manche

l'ascendance bretonne de Martine – son origine bretonne

sonner le tocsin – donner l'alarme. C'est dans la nuit des temps qu'il faut chercher les causes de l'hostilité de Martine à l'égard des Anglo-Saxons. Martine en veut aux Anglais d'avoir soumis la population indigène de la Grande-Bretagne qui était de la même origine que les Bretons de France

factice – artificiel, pas naturel
consanguin – se dit de ceux qui ont un ascendant commun

s'engouffrer – pénétrer violemment
rostre m – partie saillante et pointue qui se prolonge en avant de la tête (= bec)

squatter m – personne qui occupe illégalement une habitation vacante

⁵⁴ Je ne veux pas dire, bien entendu, que mes honorables compatriotes adorent les enfants idiots. Mais ils aiment les enfants enfants. En France, au contraire, ce que l'on apprécie le plus chez un enfant, c'est le petit bout d'homme. Un père anglais rapportera volontiers un mot de son fils s'il est d'un comique enfantin. Mais à l'encontre du Français, il n'en tirera aucune vanité s'il s'agit d'un mot *très avancé pour son âge*. (Note du Major.)

⁵⁵ Surtout sans majuscule ! Voir plus loin. (Note du Major.)

dragon, ça n'y avait rien à faire⁵⁶ ; et Clarisse ne lui envoyait pas dire : elle pouvait toujours se brosse, la Miss, pour être servie dans sa chambre...

J'avais connu Miss ffyfth aux Indes. Après avoir fait ses premières armes dans certaines des *nurseries* les plus huppées du royaume, Miss ffyfth avait été appelée au *Kashmir* par un maharajah anglomane, décidé à lui confier le dressage de son fils indolent, rêveur, un peu courbé. En imposant à cet oriental enfant le port d'une tringle qui barrait ses omoplates, et en l'entraînant, au cours de longues promenades hygiéniques *Respirez fort... Levez la tête... Une, deux, une, deux...* – à marcher comme les grenadiers de Sa Majesté, le poing violemment rejeté d'arrière en avant, Miss ffyfth en fit quelqu'un de tout à fait bien. Quand l'Anglaise quitta *Srinagar*, l'enfant était toujours indien, mais redressé : il ne pensait plus à comparer les yeux des jeunes filles à la fleur de l'hibiscus ; son indolence était secouée ; et il admettait que Çiva avait sans succès mis au point la mousson pour éprouver les British waterproofs.

Il y eut, d'abord, de terribles batailles de prononciation. Il est déjà difficile à un enfant qui n'est pas complètement anglais d'admettre que Beauchamp se prononce *Bitcham* et Leicester, *Lest'r*. Mais personne dans la maison, à commencer par le petit, n'arrivait à prononcer correctement le nom seul de Miss ffyfth. Je l'avoue : c'est un nom difficile à siffler, même pour des bouches britanniques. Or Miss ffyfth, qui se plaît à dire qu'elle pourrait donner des leçons particulières rien qu'avec son nom, est très attachée à son patronyme. Rares sont les vieilles familles du Royaume-Uni qui ont gardé des temps médiévaux le privilège de commencer leur nom avec une double portion de *f*⁵⁷ ; plus rares encore sont celles qui ajoutent à ce luxe le raffinement du *th*. Seules des langues exercées depuis mille ans peuvent effectuer sans fourcher ce périlleux rétablissement. Les Français trébuchent, et cela les énerve. La vieille

Clarisse ne lui envoyait pas dire – Clarisse (la femme de chambre) lui disait sans hésiter se brosse – se passer de, s'abstenir : *ici* : se passer de manger

huppé – riche, prestigieux

Kashmir (ou Cachemire) – pays se trouvant au nord de l'Inde dont il faisait autrefois partie

dressage de son fils un peu courbé – le mot *dressage* est employé par l'auteur dans les 2 sens : 1) méthode d'éducation 2) action de redresser, rendre droit

omoplate f – (*anatomie*) os plat, large et triangulaire situé en haut du dos et qui forme la partie postérieure de l'épaule ; лопатка

Srinagar – capitale du Cachemire

⁵⁶ En français dans le texte. (*Note du Traducteur.*)

⁵⁷ Le Major fait ici allusion aux *ffolkes*, *fforde*, *ffrangon*-Davies et autres *ffrench* (sans majuscule), solides familles anglaises qui se sentent particulièrement *ffortes* derrière cet imprenable rempart et se montrent très jalouses de leur privilège. Le cas de Miss ffyfth est à cet égard significatif : si elle ne s'est jamais mariée, c'est pour conserver intact son nom bien plus que sa personne. Elle avait vingt ans lorsqu'elle tomba amoureuse de Merthyld llynfartha. Or jamais dans sa famille une fille n'avait épousé un homme dont le nom ne commençait pas par *ff* ou *Ff*. Son père, ayant rapidement démontré que deux *ll* ne changeaient rien à l'affaire, lui commanda donc *to stop that nonsense...* C'est ainsi que Miss ffyfth demeura vierge. (*Note du Traducteur.*)

Florine nous fit d'ailleurs remarquer que, moins dépensière, elle s'en tirait aussi bien avec un seul *f*, et murmura :

« Le jour où elle ff...ra le camp, l'Anglaise, elle peut s'en coller quatre des f..., ça ira plus vite ! »

La tension ne cessait de monter. Martine s'apercevait que certaines de ses amies avaient raison : à partir de 19 heures, elle ne pouvait plus voir son fils sans que cela fit un drame. Il fallait respecter la *rule*. Miss ffyfth entendait coucher, laver, habiller l'enfant comme elle le voulait, sinon elle déclinait toute responsabilité : *British rule*.

Martine accepta de patienter encore un peu, mais son humeur s'aigrit. Sa mémoire devint étrangement rétrospective. Jusque-là, elle ne m'avait jamais semblé savoir qui, des Normands ou des Saxons, était venu en premier. Tout à coup, elle marchait d'un pas sûr à travers l'épaisse forêt des dynasties anglaises et me lançait à la tête ce Gourdon écorché vif par Richard Coeur de Lion comme si elle venait de terminer une thèse sur les Plantagenets. En ces moments-là, elle me détestait. Mais... *je ne pouvais pas comprendre, parce que j'étais Anglais, avant tout Anglais...*

* * *

Je ne me formalise pas pour autant... Quand un Français commence par me dire : « Je vais vous parler franchement : dans ma famille, on a toujours détesté les Anglais... », je parierais une bouteille de scotch qu'il me confiera bientôt : « Au fond, on vous aime bien... » Pour un Français, il y a toujours deux Anglais en un seul : le bon (celui du match Oxford-Cambridge) et le mauvais (celui de Fachoda). Cela dépend de son humeur.⁵⁸ Chacun sait que le seul authentique ennemi du Français est l'Allemand, mais, fidèles à leur vieux fournisseur d'acrimonie – qui risquerait de se trouver sans emploi, beaucoup de Français continuent à se transmettre de père en fils la notion de l'ennemi héréditaire britannique, le plus fidèle, le plus cordial antagoniste du Français dans la paix.

elle ff...ra le camp – elle foutra le camp, elle partira : *Florine imite la prononciation de Miss ffyfth et met deux f au verbe*
s'en coller – mettre

Gourdon écorché vif par Richard Coeur de Lion – lors du siège du château de Chalus (1199), un archer français du nom de Gourdon blessa mortellement Richard Coeur de Lion, roi d'Angleterre (1157-1199). Le château pris, les Anglais pendirent tous ses défenseurs et écorchèrent vif Gourdon

Plantagenets – dynastie anglaise, qui régna sur l'Angleterre de 1154 à 1485. Ils luttèrent contre les rois de France

se formaliser – être choqué (par un manquement à la politesse ou aux usages sociaux) (= se vexer, s'offusquer)

match Oxford-Cambridge – match où les Anglais ont à lutter contre les Anglais

Fachoda – actuellement Kodok, ville du Soudan, le théâtre d'un incident diplomatique anglo-français (1898), pour sa possession

acrimonie *f* – mauvaise humeur s'exprimant par des paroles déplaisantes

⁵⁸ Je parle de l'humeur du Français. (*Note de l'Ennemi.*)

Pour être juste, il faut dire que Miss ffyfth possède une façon assez spéciale d'apprendre l'histoire aux petits enfants. Quelquefois, de la galerie, je l'entendais pénétrer dans la guerre de Cent Ans :

« Alors, le roi Édouard III, guidé par un de VOS paysans, Gobin Agache, traversa la River Somme et arriva à un village nommé Crécy où il made up his mind to wait and see... »

Et le roi d'Angleterre attendait. Et il voyait arriver les chevaliers français. Et l'histoire commençait qui devait durer cent ans, de ces mobiles archers anglais armés d'arcs en bois de frêne souple, le carquois à la hanche, toujours frais et dispos et des chevaliers français empêtrés dans leurs cuirasses, qui chargeaient inutilement sous une grêle de flèches et n'avaient jamais de chance avec la pluie. *Too bad for the French...* Mais, précisait Miss ffyfth, ils étaient *badly led*, ils étouffaient sous leurs casques à bassinet, et leurs méthodes de combat étaient (déjà !) *old fashioned...*

* * *

Souvent, en hiver, à la tombée du jour, il m'arrive encore de penser à la guerre de Cent Ans et à ces noms – Crécy, Poitiers, Azincourt – qui dans un collège du Dorset résonnent comme des cris de triomphe tandis qu'à vingt lieues de là, dans un lycée normand, ils sonnent le glas de la chevalerie française. Alors, tandis que tombe le crépuscule et que cinquante fiers petits écoliers anglais sentent couler dans leurs veines le sang du Prince Noir, la tristesse emplit le cœur de cinquante fiers petits français qui voient Jean le Bon (mais imprudent) emmené en captivité en Angleterre...

Too bad, really...

Cependant, à grands pas, Miss ffyfth avançait dans l'Histoire. Elle était *sorry for Joan of Arc* qu'elle eût été brûlée comme sorcière (*witch*),... mais elle précisait que le tribunal qui l'avait condamnée était composé de Français et que le roi Charles VII n'avait rien fait *to aid the girl (stupendous!)*.

Édouard III – roi d'Angleterre de 1327 à 1377

Gobin Agache – paysan français qui indiqua à Édouard III l'unique passage de la Somme qui n'était pas gardé par les troupes françaises ; cette trahison décida de l'issue de la bataille qui suivit et fut gagnée par les Anglais

frêne m – ясень

carquois m – колчан

empêtrer = gêner

bassinet m – calotte de fer qu'on portait sous le casque ;

металлическая шапочка, носившаяся под каской

Crécy, Poitiers, Azincourt – les lieux où les Anglais ont remporté leurs plus grandes victoires pendant la Guerre de Cent ans

Dorset ou Dorsetshire – comté du sud-ouest de l'Angleterre

sonner le glas – annoncer la fin de qqch

Prince Noir – Édouard, fils d'Édouard III ; son nom est dû à la couleur de son armure ; vainqueur à Poitiers, il fut ensuite battu par Charles V

Jean le Bon – Jean II, roi de France (1319-1364)

Bientôt elle arriverait à Bonaparte. Sans même parler de Trafalgar ni de Waterloo, Wellington avait déjà battu Napoléon à Vimieiro, *remember : Vimieiro...* En fin de compte, le petit homme turbulent avec son *funny* petit chapeau noir n'avais jamais pu réaliser son rêve : aller en Angleterre. Car il y avait... la mer... *the sea...* et surtout » *The Br... the Br... the British navy, dear...*

Napoléon n'avait pu voir l'Angleterre que quelques minutes, de loin, sur le Belléophon, mais...

« *But he was NOT permitted to land... »*

On ne laisse pas débarquer tout le monde, *you see ?* Et Napoléon, tout napoléonien qu'il était, devait obéir à la *British rule...* Marc n'était probablement pas convaincu. Miss ffyfth s'étonnait de sa mélancolie... Elle ne pouvait pas comprendre, Miss ffyfth, qu'une terrible bataille de globules se livrait dans le cerveau de cet enfant; qu'il y avait en lui un peu de Wellington et un peu de Napoléon (avec un léger avantage pour l'homme au petit chapeau malgré tout si attirant); et que, dans sa moitié de tête française, Grouchy arrivait à l'heure à Waterloo, tandis que Miss ffyfth était déjà à Sainte-Hélène...

Le règne de Miss ffyfth dura vingt-deux mois. Il finit avec la troisième cuisinière et la sixième femme de chambre qu'elle avait détraquées par ses exigences et son habitude de *Yearly morning tea*.

Un jour, comprenant qu'il y avait dans le caractère français quelque chose d'indéracinable – peut-être un antimiss ? – elle s'en alla, très digne, après avoir fait tout son *duty, to make a real man of Marc*. Mais le regard de braise qu'elle me lança après qu'elle m'eut forcé à l'abdication (il fallait choisir entre les cuisinières et elle) – oh ! ... Miss ffyfth... ce damné regard me poursuivra jusque dans la tombe.

* * *

La guerre (celle de 1939) devait pourtant consolider les conquêtes territoriales de Miss ffyfth dans le tendre domaine de Marc. Notre fils était en vacances outre-Manche lorsque le conflit éclata; nous décidâmes de lui faire poursuivre ses études dans un collège de Shropshire.

Trafalgar – cap d'Espagne, sur l'Atlantique, près de Gibraltar où Nelson battit la flotte franco-espagnole en 1805

Waterloo – défaite de Napoléon contre les Anglais et les Prussiens (18 juin 1815), fatale pour l'empire

Vimieiro – village portugais où Wellington battit l'armée française (1808)

Bellerophon – navire de guerre britannique, célèbre pour avoir transporté Napoléon jusqu'à Sainte-Hélène

bataille de globules – *ici* : bataille de deux tempéraments différents que le garçon avait hérité de ses parents : sanguin qui lui venait de sa mère française (globules rouges) et flegmatique de son père anglais (globules blancs)

Grouchy (1766-1847) – maréchal français qui ne sut pas empêcher la jonction des Prussiens et des Anglais à Waterloo

de braise – qui brille d'un vif éclat (= ardent, brûlant)

Quand Marc rentra en France, il était métamorphosé; avec sa toque, ses pantalons de flanelle grise et son imperméable bleu marine, il semblait *definitely British*. On lui avait appris que la Terre était une planète sur laquelle on trouve l'Angleterre et aussi un gros tas de sable, le Sahara, que l'on a laissé aux Français pour s'amuser avec un train qu'ils parlent toujours de fabriquer. Il savait que de toutes les situations dont on puisse rêver dans l'existence, la plus enviable est sans conteste la situation géographique de la Grande-Bretagne, qui la met à l'abri du besoin et des fâcheuses promiscuités de l'occupation étrangère. Il avait admis enfin que les Français, versatiles, agricoles et spirituels, n'étaient jamais parvenus à construire de vraiment bons bateaux. Elevé à la dure loi des *masters prompts à manier la souple tige de jonc* et des *prefects*⁵⁹ à la main leste, il avait reconnu que la fabrication du gentleman commence par l'acceptation sans murmure des raclées.

Martine, surprise, nota qu'il manifestait une répulsion quasi instinctive au baisemain et, horrifiée, remarqua qu'il lui disait : *Good night, Mummy* sans l'embrasser.

toque *f* – coiffure sans bords en forme de cône ou de cylindre

versatile – qui change souvent, inconstant

prompts à manier la souple tige de jonc – qui n'attendent pas longtemps à se servir de verges

leste – propmt, rapide

raclée *f* – série de coups

baisemain *m* geste de galanterie consistant à baiser la main d'une dame

Huit jours après, Marc entra dans une institution française. Il y apprit que Jeanne d'Arc avait entendu des voix sans guillemets, qu'un hardi marin du nom de Suffren avait dû aller chercher les bateaux anglais jusque dans le golfe du Bengale pour leur donner une leçon. Très forts au cricket et au golf, les mangeurs de sauce à la menthe ne possédaient rien de sérieusement comparable à la Querelle des Anciens et des Modernes. Pour le reste, c'étaient toujours les Français qui faisaient les premiers frais des guerres, parce que les Anglais étaient très longs à s'habiller en militaire.

Neuf mois plus tard, miné par le mot à mot du De Senectute et la vaine poursuite du carré de l'hypothénuse, le *poor child* n'était

Jeanne d'Arc avait entendu des voix sans guillemets – elle avait réellement entendu des voix. Dans les lycées privés catholiques, on apprend aux petits Français que saint Michel, sainte Catherine et sainte Marguerite sont venus dire à Jeanne d'Arc d'aller délivrer la France désolée par les Anglais. Plus sceptiques et, surtout, ayant moins de sympathie à l'égard de cette héroïne nationale française, les professeurs anglais ne manquent pas de dire qu'elle a entendu « des voix entre guillemets ».

Querelle des Anciens et des Modernes – polémique née à l'Académie française à la fin du XVII^e siècle à propos de la suprématie de l'art contemporain sur l'Antiquité

⁵⁹ Aînés auxquels les jeunes élèves doivent obéir et qui les soumettent, moins que jadis mais encore beaucoup, à toutes sortes de brimade (*Note du Major.*)

qu'un chaos vivant. Balloté de Trafalgar Square à la place d'Iéna et de Waterloo Station à la gare d'Austerlitz, il découvrirait que les hommes ne se battent en fin de compte que pour le chemin de fer ou les ronds-points et que les Latins, en particulier, passent leur vie dans des rues du 29-Juillet ou du 4-Septembre sans jamais savoir exactement ce qui a bien pu arriver ce jour-là.

Devant tant d'incohérence, notre fils paraissait perdu. Il fallait à tout prix, pour le salut de sa raison malade, trouver une solution.

« Pas question, en tout cas, disait Marline, de le renvoyer dans un de vos sacrés collèges anglais !

– Je ne le laisserai pas, rétorquais-je, s'étriquer les épaules dans un de vos damnés lycées français ! »

Finalement, nous l'avons mis en Suisse, ce merveilleux petit pays qui sait toujours tirer des guerres, intestines ou extérieures, le plus sage parti.

X

LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE PARLE

J'ai longtemps cherché à savoir, sans jamais poser de questions trop directes, comment parler un bon français.

Il y a, d'abord, les guides de poche où : *Excusez-moi... Y a-t-il quelqu'un ici qui parle anglais ?... Je suis étranger*, se lit, pour plus de facilité : *Ekskyze-mwa... i jatil kelkæ isi ki parle aglé?... ze suiz étrazé...*

Ces excellents ouvrages ont enrichi mon vocabulaire d'une foule d'expressions comme : *Garçon, le jacquet! (le zaké)*, ou : *Perçoit-on un droit de péage pour traverser ce pont ?...* dont je ne nie pas la nécessité en cas d'urgence, mais que je serais prêt à céder, pour un prix raisonnable, à un véritable amateur.

Etant donné mes difficultés avec ces mementos, j'ai pour un temps, et à l'instar de beaucoup de mes honorables concitoyens, adopté une solution de paresse : ne pas essayer de parler français ou le parler tellement mal que les Français qui se piquent de spiker l'English viennent

De Senectute – traité philosophique de Cicéron (103-46 av. J.C.)

balloter – conduire

Trafalgar Square – une des places centrales à Londres dont le nom commémore la bataille de Trafalgar

place d'Iéna – place à Paris qui doit son nom à la victoire que Napoléon I remporta sur les Prussiens (1806)

Waterloo Station – station de métro à Londres

gare d'Austerlitz – gare à Paris

rond-point m – place circulaire où convergent plusieurs voies

rues du 29-Juillet ou du 4-Septembre – rues dont les noms commémorent respectivement : 1^{re} la révolution de 1830 et, plus exactement, l'insurrection du Juillet (27-29 juillet) ; 2^e la révolution du 4 septembre 1870 qui amena la chute du Second Empire

rétorquer – répliquer, répondre avec vivacité

s'étriquer les épaules – se borner, se limiter

tirer parti – utiliser une situation et en faire profit

se piquer de – se prétendre capable de ; se vanter de

à votre secours en faisant prendre l'air à leur anglais du lycée : *ze dîneur iz raidi*. Vous êtes sûr, alors, non seulement d'avoir peine à être compris, mais de ne plus comprendre personne.

Aucun doute : pour parler un vraiment bon français, il fallait l'apprendre en France. N'était-ce pas le moins qu'épousant une Française je cherchasse (merci) à partager ses mots. Une fois sur place, pourtant, les choses devinrent encore plus complexes. Je savais déjà qu'il y avait une façon de parler le français au nord des Ardennes et une autre au sud. Mais j'ai été amené très vite à constater qu'il existe aussi une façon de parler le français au nord de la Somme, une seconde au sud de la Loire, une troisième à droite du Massif Central, et (environ) cinquante-cinq autres, de telle sorte qu'en fin de compte on ne saurait dire avec exactitude qui en France parle français. Les Lyonnais se moquent des Marseillais, les Bordelais des Lillois (quand ce n'est pas des Landais), les Niçois des Toulousains, les Parisiens de toute la France, et toute la France des Parisiens.

Ardennes – département du nord-ouest de la France

Somme – fleuve de France qui se jette dans la Manche

Loire – le plus long fleuve de France (1012 km), se jette dans l'Atlantique

Lyonnais..., **Marseillais...**

Bordelais..., **Lillois...**, **Landais...**

Niçois..., **Toulousains** – habitants respectifs de Lyon, Marseille, Bordeaux, Lille, Landes (département du sud-ouest de la France), Nice, Toulouse



Décidé à me perfectionner, j'entrepris un grand voyage à travers le pays.

Certains experts m'ayant affirmé que la Touraine était le fief du beau langage, je fis une cure tourangelle. Quand je revins à Paris, ma très britannique complexion à fond rouge jaspé de bleu était, par la vertu du vouvray, plus haute en couleur que jamais; mais lorsque à mon premier dîner je crus bon en parlant d'un bourgueil de remarquer qu'il était très gouleyant pour dire qu'il vous tapissait agréablement la gorge, on me dévisagea comme un Huron. Plus tard, dans la soirée, ledit bourgueil ayant produit son effet, je m'enhardis jusqu'à confier à Martine qu'elle était ameugnounante à souhait (ce qui pour un ex-major de l'armée des Indes est simplement héroïque), mais, pour tout remerciement, je m'entendis demander *si ça n'allait pas tout à fait bien... non ?*

Touraine – région de France, au sud-ouest du Bassin parisien dont les habitants se distinguent par la pureté de leur français

tourangeau, -gelle – ayant rapport à la Touraine

fief *m* – domaine réservé

complexion *f* – teint de la peau

jaspé – traversé de bandes colorées

vouvray *m* – vin blanc de la région de la Loire

bourgueil *m* – vin rouge de Touraine

gouleyant – frais et léger, en parlant d'un vin

Huron – 1) indien du Canada 2) grossier, impoli ; *ici* : barbare

ameugnounante – mot dialectal (Touraine, Bourgogne)

à **souhait** – autant qu'on pourrait l'imaginer ou le vouloir ; *ici* : très

Décidé à tout essayer pour me perfectionner, je poursuivis mes voyages. Pour

satisfaire à une certaine logique. j'allai d'abord rendre visite aux Tiberghien, de Roubaix, que j'avais connus pendant la guerre. M. Tiberghien m'accueillit en me disant :

« Mettez-vous... »

Je supposai un instant qu'il allait me demander si je mettais des caleçons de toile ou de laine, mais il se contenta de répéter : « Mettez-vous... » en m'indiquant un fauteuil.

Je m'y mis.

Quelque temps plus tard, arrivant à Marseille, j'entendis M. Pappalardo s'écrier en me voyant :

« Remettez-vous, cher major Tommepessonne ! »

Je pensai qu'il allait m'apporter un cordial, mais c'était la simple façon de m'inviter à prendre un siège.

Je m'y remis.

Le français varie, en somme, avec la longitude. [...] Après un bref séjour à Bordeaux, où j'appris que mon linge, pour être repassé, avait été envoyé chez la lisseuse, je fus donc heureux de retrouver Paris : en présence de Martine, je me sentais plus à l'aise.

Les Parisiens savent-ils ou non parler français ? A vrai dire quand, chez mes amis Daninos, j'entendis le petit garçon dire à sa sœur : « T'es pas cap de faire ça ! »

...ou chuchoter en me regardant (ils doivent me croire un peu dur de la conque) :

« T'as vu sa moustache ? Drôlement au poil !... Et son imper ?... Impecc !... »

...il m'est difficile de penser que ce langage-express est celui du pays de Montesq, pardon, Montesquieu. On serait même en droit de se demander si, à cette cadence-là, dans cinquante ans, la France n'aura pas perdu la moitié de son vocabulaire. Avouez que ce serait formid... Mais, après tout, ils en sont cap !

*
*
*

Pour en revenir aux Parisiens adultes, ils seraient à peu près compréhensibles pour un Anglais si beaucoup d'entre eux ne se croyaient obligés de truffer leurs phrases de mots anglo-saxons qui font bien pour les Français, mais mal aux Britanniques.⁶⁰ L'autre soir, dans un salon,

Roubaix – ville de France, dans l'arrondissement de Lille

cordial *m* – remède stimulant. Le Major n'a pas tort de penser que son hôte va lui apporter un cordial : lorsqu'on dit 'remettez-vous', cela veut dire en français correct 'reprenez vos sens', 'rétablissez-vous'

lisseuse *f* – ouvrière qui lisse (= repasse) la surface d'une étoffe

cap = capable

conque *f* – segment de l'oreille externe, ушная раковина

dur de la conque = qui a l'oreille dure, qui entend mal

drôlement – 1) d'une manière drôle 2) très, beaucoup

au poil – 1) bien, parfait ; 2) comique

imper *m* = imperméable

impec – impeccable

formid = formidable (= incroyable, inouï)

truffer – remplir qqch d'une quantité excessive de qqch (= bourrer ; parsemer)

⁶⁰ Le Major fait allusion à des expressions telles que *footing* qui pour les Français veut dire *footing*, mais pour les Anglais rien du tout, ou *smoking* qui pour les Britanniques est

une dame dont les paroles semblaient s'en aller par le fume-cigarette déclarait devant moi à un monsieur qui se prenait la tête dans la fumée :

« J'avais été invitée à la previou au Heïmarquett Ciateur à Londres... C'était auquai... Mais à la première, ici, vendredi soir, la salle était d'un moche ! C'est bien simple : rien que des plouks ! »

Plouks? Ploucs? Plouques? Larousse ne m'a pas renseigné. Mais j'ai cru comprendre qu'il s'agissait de *gens de peu*. En tout cas, pas des *gens bien* ⁶¹.

Le monsieur dans la fumée s'étonna (à sa façon) :

« Jeannot n'était pas là ?

– Ni Jeannot, ni Marcel, ni Jean... Personne... C'était mortel ! »

Qui étaient ce Jeannot, ce Marcel et ce Jean dont j'entendais sans cesse parler à Paris? Un acteur, un auteur dramatique et un poète également célèbres. Ce monsieur et cette dame, sans doute, partageaient leur intimité?... Oui, avec deux ou trois millions de Parisiens. Il est de bon ton à Paris d'appeler les gens par leur prénom dès qu'ils ont franchi un certain stade de renommée.

Les Français sont, là encore, fait à l'inverse des Britanniques : vous pouvez les fréquenter depuis dix ans, ils continuent à vous dire « Monsieur Thompson » ; mais ils désignent volontiers par son prénom quelqu'un qu'ils ne connaissent pas et ne connaîtront jamais. Nous qui n'hésitons pas, souvent, à appeler quelqu'un par son prénom au bout de quelques heures (sans pour autant devenir familiers), nous n'oserions point dire « Larry » en parlant de Sir Laurence Olivier, à moins de compter parmi ses amis.

Il existe cependant un terrain sur lequel, sans se rejoindre tout à fait, les classes les plus huppées de nos deux pays combattent côte à côte : celui de l'*h*.

se prendre la tête – s'enervé, être exaspéré

previou au Heïmarquett Ciateur – mélange des mots français et anglais qui veut dire : 'preview at the Haymarket Theatre'

auquai – prononciation faussée française de 'OK'

salle f – ici : public, auditoire
d'un moche = moche – mauvais, méprisable, navrant, pitoyable

plouk m – individu mal élevé, grossier

Un acteur, un auteur dramatique et un poète – à l'époque de la création des « Carnets », un acteur, un auteur dramatique et un poète qui répondent respectivement aux prénoms de Jeannot, de Marcel et de Jean. peuvent bien être Jean Marais, Marcel Aymé et Jean Cocteau

Laurence Olivier (1907-1989) – acteur (notamment de Shakespeare) et metteur en scène anglais

à moins de – sauf si, excepté si, si ce n'est pas...

« fumant » et non pas *dinner-jacket*, sans parler de ces *English tea rooms* bien parisiens qui, comme cela peut se voir près de la Porte Maillot, affichent : *Five o'clock à quatre heures*. On peut également citer le cas de beaucoup de Français qui, ayant demandé à Londres qu'on leur indique les *water-closets*, s'étonnent d'être conduits alors à la cuisine, au fumoir ou dans le jardin d'hiver avant de découvrir le *lavatory*. (Note du Traducteur.)

⁶¹ En français dans le texte.

L'Angleterre, aux yeux d'un observateur superficiel, apparaît comme une nation unie, mais elle est en réalité déchirée depuis des siècles par la guerre de l'*h*.

L'une des principales aspirations de l'élite britannique est celle des *h*. Afin de prononcer, d'aspirer comme il faut, *Her Highness the Duchess of Hamilton*, un Anglais n'hésitera pas à s'entraîner pendant vingt ans. J'en ai vu qui mouraient sans y être parvenus. Pour se venger, les gens du peuple évitent de prononcer les *h* quand il y en a (*a good otel*) et en mettent partout où il n'y en a pas (*an hanget*).

En France, la guerre de l'*h*, beaucoup moins virulente, s'accompagne comme chez nous d'une curieuse substitution : l'*e* devient *â*.⁶²

J'en ai eu une nouvelle preuve à Paris il y a quelques jours en entendant une précieuse dire avec un accent qu'elle espérait britannique : « J'*â* pris le thâ cha la Pocha, c'*êtâ* parfâ ! » Martine a bien voulu traduire pour moi que cette distinguée personne avait été prendre le thé chez les Pochet avec plaisir, j'allais écrire plâsir... Le *parfait* n'est d'ailleurs qu'une de cent formes de superlatifs très recherchées, semble-t-il, par ces *happy few* pour qualifier une soirée, un film, une pièce. Les plus employés étant *Mhârvehailleux... Dhivin... Seûblime... Le fin du fin* semble être de faire suivre

immédiatement ces qualificatifs du mot *quoi*. D'un ballet, un enthousiaste dira : « C'est divin-quoi ? », ce qui est une façon de vous dire : *Vous n'allez tout de même pas penser le contraire, non ?* de vous entraîner dans son sillage et de vous prendre de vitesse sans attendre de ne pas avoir entendu ce que vous ne disiez pas encore. *By Jove !* Comment diable un ex-major de l'armée des Indes pourrait-il saisir toutes ces damnées nuances ? D'autant que, dans ce domaine comme dans les autres, les Français adorent le paradoxe. D'un moucheron de Picasso perdu dans le désert d'une toile blanche, ils diront volontiers : « C'est hénaurme ! » Mais, comme on discutait un jour de la tour Eiffel, j'ai entendu une dame s'écrier : « Moi, qu'est-ce que vous voulez, je la trouve trop chou ! »

aspiration – dans ce contexte, il y a un jeu de mots : aspiration – 'tendance, désir' et 'manière de prononcer une syllabe en soufflant (l'aspiration du 'h' dans les mots anglais)'

virulent – très violent, très agressif
précieuse *f* – femme qui se caractérise par une attitude affectée et raffinée dans les manières et le langage

fin du fin – ce qu'il y a de vraiment meilleur (= nec plus ultra)

chou (*familier*) – très mignon, adorable

J'étais allé l'autre soir dans un petit théâtre où l'on jouait une de ces pièces dites d'avant-garde parce qu'on ne les comprend qu'après coup. Le dialogue fourmillait de perles de ce calibre :

après coup – plus tard
fourmiller -- abonder, avoir en grand nombre

⁶² Rather se dit (plutôt) *rathâ*. (Note du Major.)

« Est-ce un fantassin ?

– Non, c'est un hexagone. »

A chaque trouvaille de ce genre, ma voisine, une initiée sans doute, émettait un petit gloussement, un hoquet de gallinacée. Je la vis à l'entracte au milieu d'un groupe de connaisseurs qui se répandaient en *extrahordinaire et rhemârhâble-quoi*? Il y a, au pays de Descartes, une petite intelligentzia qui ne trouve la lumière que dans l'obscurité. Quelqu'un passa cependant – quelque « plôuk » obscur avide de clarté... – qui avoua n'y rien comprendre.

« Mais pourquoi diable, lui dit ma voisine, voulez-vous à toute force comprendre quelque chose ? Vous êtes d'un bourgeois ! »

Quel étrange pays! Les ouvriers vitupèrent les bourgeois. Les intellectuels les tourment en ridicule. Les aristocrates les méprisent. Mais les plus prompts à dénigrer la bourgeoisie et à se souffleter du seul mot de bourgeois, ce sont les bourgeois. Et le plus fort, c'est que, des plombiers aux marquis en passant par les explorateurs, les journalistes et les acteurs, le pays tout entier roulé dans la vague universelle de sécurité sociale, s'embourgeoise chaque jour davantage.

La France ? Une nation de bourgeois qui se défend de l'être en attaquant les autres parce qu'ils le sont.

XI

QUAND LE FRANÇAIS VOYAGE...

Je me rappellerai toujours ma visite au stade de Delphes. Moins en raison de la majesté du site, tout imprégné encore du mystère de la Pythie, qu'à cause de la réflexion d'un Français-de-Croisière qui, après avoir embrassé du regard ce haut lieu – un peu pour lui, un peu pour son kodak, un peu pour la France –, déclara à sa femme :

« Tu ne trouves pas, chérie, que ça rappelle le stade Jean-Bouin ? »

Cette *very strange* réminiscence fit surgir dans ma mémoire cent observations de Français à travers le monde – de ces Français qui retrouvent le passage du Havre à Milan, la Côte d'Azur en Floride et Vézelay à Saint-Jacques-de-Compostelle.

fantassin *m* – soldat d'infanterie, пехотинец

hexagone *m* – polygone à 6 angles et 6 côtés

gloussement *m* – 1) cri de la poule 2) cri ou rire retenus

hoquet *m* – bruit de gorge provoqué par un brusque manque d'air

gallinacé(e) *m,f* – oiseau tel que la poule et le coq

vitupérer – blâmer (=attaquer, condamner, critiquer)

dénigrer – discréditer (= attaquer, critiquer)

se souffleter – s'offenser, s'humilier

s'embourgeoiser – se rendre bourgeois, se rendre banal

stade de Delphes – stade en Grèce construit au V^e siècle av. J.C., lieu les Jeux Pythiques

Pythie – prêtresse de l'oracle de Delphes

stade Jean-Bouin – stade construit à Paris en 1925

réminiscence *f* – souvenir

passage du Havre – passage couvert à Paris créé en 1845, abrite des galeries commerciales

Quand un Anglais contemple la baie de Rio ou Saint-Pierre de Rome, il pense à Saint-Pierre de Rome ou à la baie de Rio. Moins simpliste, un Français profitera de la circonstance pour évoquer la baie de Naples et la cathédrale de Chartres.

L'Anglais qui part en voyage emporte dans sa valise son nécessaire de toilette, son parapluie, voire (s'il vient en France) un petit réchaud spécial pour son thé. Cependant, le douanier qui visiterait son crâne n'y trouverait rien à déclarer. M. Taupin oublie parfois sa brosse à dents, mais s'arme toujours d'un volumineux trousseau de comparaisons contre lequel toutes les douanes du monde, jusqu'ici⁶³, sont demeurées impuissantes.

Il y a quelque temps, je visitais Bruges avec les Taupin.

« C'est fou, dit M. Taupin, ce que cela me rappelle Venise ! »

Six mois plus tard, comme notre gondole, ayant passé le pont des Soupirs, nous menait vers le petit théâtre de la Fenice :

« Oh ! Tounet⁶⁴, s'écria M^{me} Taupin, regarde ce coin-là ! Est-ce qu'on dirait pas Bruges ? »

Il est normal, dans ces conditions, que les Taupin, naguère casaniers, mais atteints depuis peu de fringale touristique, se livrent de terribles batailles de souvenirs. A force de parler de Bruges à Venise et d'Amsterdam à Copenhague, ils ne peuvent plus savoir si, en 1949, ils étaient sur le Grand Canal ou sur le Zuyderzée.

Au Royaume de la Comparaison, la table tient une place d'autant plus importante que la frontation s'exerce tout à l'avantage de la cuisine française (la seule⁶⁵). Sur de cette suprématie, le Français se montre à haute voix assez

Milan – ville d'Italie du Nord ; abrite de nombreux monuments

Côte-d'Azur – côte méditerranéenne française, importante région touristique

Floride – état du sud-est des États-Unis

Vézelay – ville française dans la région de Bourgogne

Saint-Jacques-de-Compostelle – ville d'Espagne; abrite de nombreux monuments du XII^e-XVIII^e s.

baie f – petit golfe; partie de la côte

Rio – ville et port du Brésil

Saint-Pierre de Rome – basilique pontificale de Rome, commencée vers 1450 et reprise en 1506. Sa construction fut dirigée par Raphaël, Michel-Ange, Carlo Maderno

Naples – ville d'Italie

cathédrale de Chartres – cathédrale gothique la plus représentative ainsi que la mieux conservée, construite au début du XIII^e siècle à Chartres (chef-lieu du département d'Eure-et-Loir, située à 80 km au sud-ouest de Paris)

Bruges – ville de Belgique

Venise – ville d'Italie, grand centre touristique

Pont des Soupirs – un des nombreux ponts de Venise ; un des lieux touristiques les plus célèbres de la ville

théâtre de la Fenice – opéra de Venise, ouvert en 1792

fringale f (fam.) – faim pressante

Amsterdam – capitale et port des Pays-Bas

Copenhague – capitale et port du Danemark

Grand Canal – principal canal qui traverse Venise

Zuyderzée – mer des Pays-Bas, devenu un lac

⁶³ Le Major pense que dans un avenir assez rapproché les douaniers disposeront d'un appareil à contrôler la pensée. (Note du Traducteur.)

⁶⁴ Diminutif de Gaston, prénom de M. Taupin. (Note du Major.)

⁶⁵ En français dans le texte.

intraitable sur la façon d'être traité, M^{me} Taupin enseignerait elle-même aux autochtones leurs spécialités. Au moment d'attaquer des gnocchi alla romana, elle explique si bien comment elle les prépare à la parisienne que je ne sais plus si je déjeune piazza Rusticucci ou place de l'Alma. Quant à M. Taupin, que le foie tracasse, il semble toujours courir après sa côtelette : rien n'est plus compliqué à trouver, à son avis, que la cuisine simple.

« Ah! dit-il comme s'il s'agissait d'un vieil ami disparu, ce brave pot-au-feu ! »

La nostalgie de leur cuisine chez les Français à l'étranger m'a toujours frappé. Est-ce parce que les Anglais ne sauraient souffrir d'une telle mélancolie qu'ils sont à même de coloniser le monde et de s'établir partout sans regret ?

Peut-être...

* * *

Machine à comparer devant les monuments ou les mets, l'infatigable Français se transforme en machine à calculer dans les hôtels et les magasins. M^{me} Taupin a une façon de se servir de son mari comme table de conversion qui me laisse songeur. Je conserve intact le souvenir de certains après-midi spécialement consacrés à la chaussure dans les rues de Saint-Sebastien.

« 295 pesètes, chéri, ça fait quoi ? »

Chéri lui expliquait qu'il fallait multiplier par neuf ou par dix selon le cours :

« Environ trois mille francs... »

– Quand je pense, estimait M^{me} Taupin, que les mêmes à Paris coûteraient le double... au moins ! »

Ils entraient. Achetaient. Puis rencontraient d'autres Français qui avaient trouvé la même chose pour moitié prix (dans le Sud). Fait étrange : plus l'article plaisait à M^{me} Taupin, plus le taux de la monnaie, ajusté par ses soins, était avantageux : pour certaine paire de mules, je vis le cours de la peseta descendre jusqu'à 7,50, ce qui était, cet été-là, inespéré. En revanche, M. Taupin eut moins de chance à Bilbao avec un trench-coat à sa convenance, sinon au goût de madame, et qui fit brusquement monter le cours de la peseta à 12 francs.

gnocchi *m* – boulette à base de semoule et de purée de pomme de terre pochée puis gratinée

piazza Rusticucci – place à Cartoceto (ville d'Italie)

place de l'Alma – place à Paris

tracasser – causer du souci à qqn (= inquiéter, ennuyer, préoccuper)

pot-au-feu *m* – viande de bœuf bouillie avec des légumes

être à même de – être en état de, pouvoir

table de conversion – liste qui permet d'opérer la conversion d'une monnaie en une autre

Saint-Sebastien – ville et port d'Espagne

pesète – prononciation faussée de 'peseta' unité monétaire légale de l'Espagne, avant 2002

taux *m* – rapport proportionnel entre deux sommes d'argent (= pourcentage, cours)

mule *f* – chaussure féminine qui laisse libre l'arrière du pied

inespéré = inattendu, incroyable, surprenant

Bilbao – port d'Espagne

trench-coat *m* – manteau imperméable

« Je ne veux pas t'empêcher, Tounet, mais enfin c'est une plaisanterie : il y a les mêmes à Paris en mieux et plutôt moins cher... »

* * *

Ayant comparé les basiliques aux cathédrales, les volcans aux puys, les rii aux canaux, les pesetas aux francs, le Français se découvre de nouvelles ressources pour se comparer avec les autochtones. Il regarde le monde d'un œil amusé, souvent indulgent, volontiers critique, d'autant plus moqueur que la devise du pays est moins forte. A vrai dire, rien ne lui paraît très sérieux: les Américains sont de grands enfants, les Anglais des joueurs de golf, les Italiens des mangeurs de pâtes, les espagnols des toreros, les Sud-Américains des estivants à perpétuité. Au fond, il se pose toujours la question : « Comment peut-on être Persan ? »

L'Anglais, lui, ne se demande pas la même chose, du moins pas de cette façon. Il a appris une fois pour toutes que le monde comprend les Anglais et diverses peuplades. Lui-même, aussi peu sujet au rhume de cerveau qu'à l'émotion, invariable comme son article, traverse la planète telle une petite Grande-Bretagne en mouvement à la fois inaccessible et proche comme son île. Il est *very much interested* par les mœurs de tous ces *peoples* souvent si *funny*, *aren't they?*... et il les considère d'un œil d'explorateur en mission chez les Zoulous, allant jusqu'à les toucher à l'occasion du bout de son *stick* ou de son ombrelle. De temps en temps, il est *most surprised* de voir parmi ces individus quelqu'un qui a l'air d'un vrai gentleman. Mais, au lieu de se demander comment cet homme peut être Persan, il se dit : « Quelle *pity* qu'il ne soit pas *British* ! »

Un écran magique lui apporte du monde extérieur une vision indirecte et aseptisée: un waterproof invisible le protège de toute souillure extérieure: il

sort intact des ruelles de Naples comme des foules du Brahmapoutre. Dès la frontière franchie, un Français se sent tenu de justifier sa réputation de Don Juan au capital de deux mille ans de séduction. Il veut aimer, il veut qu'on l'aime. Généreux dispensateur du Rayonnement et des principes de 1789, il va chercher l'aventure jusque dans les quartiers malais ou noirs. L'Anglais, plus réserve encore que ces quartiers, se hâte vers le *tea-room* ou le Cercle britannique. La nuit venue, avec l'aide du Tout-Puissant, il s'endormira en pays *alien*. Il sait qu'à la moindre alerte il peut compter sur sa qualité de *British subject* comme

pu y m – montagne volcanique en Auvergne

rii (it.) = rivières

Comment peut-on être persan ? – une des plus célèbres phrases de la littérature française écrite par Montesquieu, dans ses *Lettres persanes*. Elle illustre l'étonnement des bourgeois parisiens devant les gens qui ne leur ressemblent pas; au XVIII^e siècle un Persan à Paris faisait presque l'effet que ferait un Martien aujourd'hui

rhume de cerveau m – coryza насморк
Zoulou – peuple du sud-est de l'Afrique du Sud

souillure f – ce qui corrompt l'honneur ou l'âme

Brahmapoutre – fleuve de l'Asie du Sud

jadis le Romain sur le privilège de son état : *civis Britannicus sum*. Son tragique memento de poche l'en assure à l'article *Police, complaints* : « *On m'a volé mon portefeuille ! (mon sac de voyage !... mon manteau !...) ... Au voleur... Au feu... Au secours... Chauffeur, au Consulat de Grande-Bretagne !* » On comprend aussitôt que le *Foreign Office, Scotland Yard* et l'*Intelligence Service* vont être sur les dents. Pour peu que l'affaire se gâte et dégénère en émeute, on apprendra que le *H.M.S. Revenge, cinglant* vers Aden, apporte protection à Mr. Smith.

* * *

Est-ce parce que M. Taupin ne se sent pas aussi sûr de ses consuls et de leur pouvoir ?

Alors que je déteste m'embarasser de papiers, il adore partir avec des *lettres de recommandation*.⁶⁶ Acquises au prix de multiples démarches, ces missives, filiales étrangères du piston métropolitain, avertissent le duc Rovedrego, l'alcade de Grenade ou le Commendatore Ruspolo di Ruspoli que M. Taupin fait un voyage d'agrément. Il s'agit bien entendu, de gens considérables qui, disposant de plusieurs résidences, châteaux et gentilhommières, sont toujours ailleurs. N'importe ! avec ces damnées lettres qui ne touchent pas leurs destinataires, même quand ils les reçoivent, M. Taupin se sent plus tranquille : « On ne sait jamais... »

Ainsi voyage M. Taupin... Il serait plus exact de dire : la France. Car c'est toute la France que M. Taupin exporte avec lui. Un Anglais, convaincu de la supériorité évidente de la Grande-Bretagne, se contente de la faire sentir (parfois désagréablement). Convaincu, lui aussi, de la supériorité de son pays, le Français extériorise la France : il est la France spirituelle, la France galante, la France de la liberté. Vercingétorix et Christian Dior, Pascal et rue de la Paix : c'est lui. Lui qui, *at home* dénigre ses Corps constitués au moindre prétexte, lui qui, à Paris, fera un succès beaucoup plus considérable à un roman policier s'il est signé W. A. Thorndyke que J. Dupont,⁶⁷ le voici qui

sur les dents – 1) en état d'alerte (*la police est sur les dents*) 2) mis à rude épreuve (*avec l'arrivée des touristes, les hôteliers sont sur les dents*)

pour peu que – si

HMS (His (Her) Majesty's Ship) (angl.) – navire de guerre britannique

revenge (angl.) – vengeance

cingler – naviguer vers

Aden – port de la république du Yémen, sur la mer Rouge ; ancienne capitale du Yémen de Sud

piston m – protection

métropolitain – de la métropole (état considéré par rapport à ses colonies) ; *ici* : de la France

d'agrément – qui se fait pour le simple plaisir (= de divertissement)

⁶⁶ En français dans le texte.

⁶⁷ M. Daninos m'a confié qu'il « perçait » beaucoup plus rapidement comme simple

défend la France, ses artistes, ses inventeurs, avec la foi d'un Croisé. Qui songerait du reste à l'attaquer? Directeurs d'hôtels et patrons de restaurants viennent vers lui

respirer un peu d'air parisien⁶⁸, et M. Taupin les accueille sur son territoire ambulante avec une bonhomie satisfaite. Le restaurateur dit: « Ah !... la France ! » et M. Taupin fait: « Ah !... » Puis son interlocuteur s'écrie: « Ah ! Paris ! » et M. Taupin répond: « Ah !... » Le dialogue se poursuit ainsi de *ah ! en ah !* Le monde fond: il ne reste plus que Paris.

« Il n'y a encore rien de tel, allez !... dit M. Taupin.

– J'ai habité, précise l'italien, Rua des Chiseaux. ...

– Ah ! soupire M. Taupin, cette bonne rue des Ciseaux! (C'est la première fois – il me l'avouera ensuite – qu'il en entend parler...)

– La Torre di Eiffel !...

– Ah ! la tour Eiffel !...

– Les Folies-Bergère !... »

Seconde pathétique, où M. Taupin et le restaurateur, après un *ah !* plus gaillard, échantent un clin d'œil...

Généreux et chevaleresque, M. Taupin conclut en chantant: « Tout homme a deux patries: la sienne et puis la France... »

Que l'étranger, pourtant, demeure sur ses gardes si, prenant le diction à la lettre, il se fait un jour naturaliser. On pourrait lui rappeler assez vite que sa seconde patrie n'est pas la première et que, s'il n'est pas content...

Après tout, la France aux Français !

croisé *m* – qui a pris part à une croisade (expédition des chrétiens en Terre sainte pour la délivrer de l'emprise des musulmans)

Folies-Bergère – salle de music-hall parisienne, présente des revues variées et des spectacles de variétés

gaillard – plein d'entrain, allègre, joyeux, vif

chevaleresque – qui fait preuve d'un caractère digne de celui d'un chevalier, c'est-à-dire bon, généreux, secourable, brave, courtois, loyal, etc.

Tout homme a deux patries: la sienne et puis la France – citation de Benjamin Franklin (1706-1790), homme politique américain demeurer sur ses gardes – faire attention se méfier

XII

40 MILLIONS DE SPORTIFS

Il existe plusieurs belles époques pour visiter la France, mais il en est une qui risque de fausser votre jugement: celle qui s'étend environ du 1^{er} au 25 juillet. L'un de mes premiers voyages en France se situa pendant cette période. Venant de Gibraltar, j'avais traversé les Pyrénées et poursuivais ma route vers Paris lorsque, à un croisement, deux gendarmes arrêtaient ma course.

« On ne passe pas ! » me dirent-ils.

Ayant encore, à cette époque, l'habitude anglaise de ne jamais poser de questions, j'obtempérai sans demander pourquoi. La vue d'un grand déploiement de forces policières m'incita d'abord à penser que

obtempérer – obéir, se soumettre à un ordre

traducteur de W. Marmaduke Thompson que sous sa seule signature. (Note du Major.)

⁶⁸ A l'étranger, tous les Français sont de Paris. (Affirmation du Major.)

l'on était sur le point de cerner un bandit de grand chemin. Cependant, apercevant sur la Nationale un nombreux public qui conversait joyeusement avec la maréchaussée, j'en déduisis que l'événement était moins dramatique. Une colonne de blindés à l'arrêt de l'autre côté de la route, sur un chemin de traverse, me fit croire un instant à un défilé militaire. Mais non : car, bientôt, j'entendis le capitaine de gendarmerie dire au jeune lieutenant qui commandait les chars et manifestait son impatience en se donnant de petits coups de badine sur les bottes (ses hommes paraissaient beaucoup moins fâchés) :

« Manœuvres ou pas manœuvres, on ne passe pas ! »

Il était clair, en somme, que personne ne passerait, ni les Français avec leurs blindés, ni le major Thompson avec sa torpédo, ni même ce monsieur qui, ayant extrait son importance d'une très importante voiture, le classique coupe-file à la main, obtint pour toute réponse ce : « Faites comme les autres. attendez ! » que je devais par la suite entendre souvent. Je conclus de ces prémisses que tout trafic était interrompu pour laisser la voie libre au Président de la République et à sa suite, lorsqu'un cri jaillit des poitrines :

« Les voilà ! »

Ce singulier pluriel me fit un instant supposer que le chef de l'Etat allait apparaître avec mes Très Gracieux Souverains, alors en France. Quelle ne fut donc ma surprise de voir surgir, en fait de Gracieuses Majestés, deux individus mâles se dandinant sans grâce sur leur bicyclette, curieusement vêtus de boyaux et de maillots aux couleurs criardes, à peine culottés, pour ainsi dire nus, crottés et, dans l'ensemble, assez choquants à voir. On voulut bien m'expliquer – sans que j'aie rien demandé – que ces gens, faisant le tour de France à bicyclette, gagnaient Paris le plus vite possible par les voies les moins rapides, ce qui me parut étrange. Mais, après tout, ce sont là des choses au sujet desquelles un Anglais, ne s'étonnant de rien, n'a pas à manifester de surprise déplacée. De temps en temps, à Londres, un citoyen, soit par caprice, soit par amour du sport, traverse Piccadilly en blazer rouge et culotte blanche, mais il serait du dernier mauvais goût de se retourner sur lui. Chacun est libre d'agir et

nationale *f* – route à grande circulation qui appartient à l'État chargé de son entretien

maréchaussée *f* – ancien corps militaire à cheval, chargé de la sécurité publique et remplacé aujourd'hui par la gendarmerie

blindé *m* – véhicule militaire protégé par une cuirasse de métal

badine *f* – baguette souple

torpédo *f* – automobile décapotable de forme allongée

coupe-file *m* – carte de priorité permettant de ne pas faire la queue

prémisse *f* – fait ou affirmation d'où découle une conséquence

jaillir – se faire entendre avec une force non contrôlée

se dandiner – balancer son corps d'un côté et de l'autre

boyau *m* – ici : guêtre

à peine culottés – vêtus d'une culotte très courte

culotte *f* – vêtement qui va de la ceinture aux genoux

crotté – sali de boue

Piccadilly – grande voie de communication de Londres

blazer *m* – veste de sport

à sa guise – à sa façon, comme on veut

de se vêtir à sa guise, sans crainte d'être remarqué, dans un pays où le bon ton commande de voir les gens sans les regarder.

Ce qui me stupéfiait, en l'occurrence, ce n'était pas tant la tenue négligée de ces messieurs, mais le fait que la circulation fût paralysée pour eux par les soins de la police. Pour eux et pour un cortège de camions appartenant à des firmes de pâtes ou d'apéritifs qui, à première vue n'avaient rien à faire dans l'histoire, mais y étaient, renseignement pris, tout à fait liées. Je sais qu'il existe un Tour d'Angleterre du même genre, mais si peu semblable ! D'abord nos coureurs, loin d'interrompre la circulation, la suivent : ils s'arrêtent aux feux rouges, *comme tout le monde*⁶⁹ ; il s'agit d'amateurs qui, à l'abri des combinaisons publicitaires, se doublent en s'excusant et quittent leur vélo pour le thé ; enfin ces jeunes gens auxquels personne ne prête attention, sont correctement habillés⁷⁰.

* * *

Je n'arrivai à Paris que fort tard dans la nuit. La situation au Bengale [...] me préoccupait. En effet, l'émeute grondait à Calcutta, la police avait dû ouvrir le feu sur la foule et il y avait eu *eventually* deux cents morts. Cela je le savais déjà. Mais je voulais savoir plus. J'achetai donc la dernière édition, et même *toute dernière spéciale* d'un journal du soir où un titre étalé sur huit colonnes annonçait :

Garraldi et Biquet ensemble devant les juges de paix

Pensant qu'un grand procès arrivait à son dénouement, je m'apprêtais à lire les débats à l'ombre d'un alléchant sous-titre : *Le démon florentin trahi par ses domestiques*, lorsque mon œil fut attiré par une coupe transversale des Pyrénées qui s'étendait au sud du journal. J'appris un peu plus tard que Garraldi et Biquet étaient les héros du Tour de France ; par « juges de paix », il fallait entendre – suivant une de ces métaphores dont sont friands les chroniqueurs sportifs français – le Tourmalet et l'Aubisque ; le *démon* était le « maillot jaune », et les *domestiques*, ses coéquipiers.

Quant aux deux cents morts de Calcutta, ils étaient enterrés en quatre lignes sous le mont Perdu.

Je ne saurais donc trop recommander à mes honorables patriotes, si du moins ils veulent être renseignés sur les événements du

alléchant – tentant, attirant, séduisant, excitant

coupe f – dessin (de l'intérieur de qqch) selon une section verticale

transversal – perpendiculaire à la plus grande longueur

au sud – ici : en bas

friand – amateur

Tourmalet, Aubisque – cols (passages étroits) de montagne des Pyrénées

maillot jaune – vêtement de couleur jaune distinctif du leader du Tour de France ; *par métonymie* : le leader lui-même

mont Perdu – sommet espagnol des Pyrénées

braquet m – développement d'une bicyclette

⁶⁹ En français dans le texte.

⁷⁰ Le Major tient à souligner à ce propos que les shorts anglais, s'ils veulent dire « courts », n'en sont pas moins longs. (*Note du Traducteur.*)

monde en général et de l'Empire en particulier, de ne pas venir en France au mois de juillet sous peine de voir le Commonwealth soumis à la loi humiliante du grand braquet⁷¹.

Quelques jours plus tard, comme je parlais du Tour de France à mon ami le colonel Turlot et lui confiais que je n'entendais rien à toute cette affaire, il riposta en me révélant qu'après avoir essayé à trois reprises de comprendre quelque chose à un match de cricket, il avait dû subir, chez un psychiatre londonien, une longue séance de relaxation. Et il ajouta :

« Savez-vous que des millions de sportifs suivent chaque jour la course avec enthousiasme, mon cher Thompsonne ?

– Voulez-vous dire, *my dear Tiurlott*, qu'ils suivent les coureurs à bicyclette ? »

Turlot me regarda en souriant comme si je voulais *joker*. Non : les « sportifs » dont il parlait luttèrent bien chaque jour, mais seulement pour acheter la *toute dernière spéciale* ou avoir la meilleure place à l'arrivée.

Je découvrais là une nouvelle et fondamentale différence entre nos deux pays : les Anglais se disent sportifs lorsqu'ils font du sport. Les Français se disent sportifs lorsqu'ils en voient. Il y a donc, aussi pénible que la vérité puisse paraître à mes compatriotes, *plus de sportifs en France qu'en Angleterre*.

* *

*

Dans les stades, autour des rings et des courts, les Français ont une façon de gesticuler, de crier, de se démener et, en quelque sorte, de prendre de l'exercice qui contraste aussi fort avec le comportement d'un Anglais normal. Considérons un match de boxe, en France et en Angleterre. A première vue, il

⁷¹ Un débat passionné s'est ouvert à cet instant entre le Major et son collaborateur français, celui-ci rappelant qu'un jour, de passage à Londres et préoccupé par la situation internationale, il avait été alarmé par le titre d'un journal qui la resumait en ces termes :

England desperate position

...c'est-à-dire : L'Angleterre dans une situation désespérée. Un sous-titre lumineux : « Malgré le 6-3, soyez fiers de la vieille Angleterre », éclairait singulièrement la question. Le collaborateur du Major pensait que de graves décisions étaient annoncées...

Renseignements pris, la situation désespérée était celle de l'Angleterre en football où, pour la première fois depuis quatre-vingt-dix ans, elle avait subi la défaite contre la Hongrie (6 à 3)

« Comment, dit le Major, pouvez vous comparer un match historique, qui fut une humiliation nationale, à votre damnée course cycliste ? »

Le visage du Major s'étant empourpré de façon symptomatique et la ligne bleue de ses temporales composant le drapeau britannique des grands jours, l'adaptateur a préféré, par crainte d'éclatement, interrompre la discussion. (*Note du Traducteur.*)

s'agit du même sport. En réalité, ce sont deux choses très différentes. Il en est de la boxe comme du reste : l'Angleterre a été le berceau du sport. La boxe, le tennis, le football, le golf sont tous des enfants anglais. Avec le temps, ils se sont émancipés, ils ont voyagé; on leur a fait commettre des mésalliances. La pureté même de leur essence a été polluée [...]. N'importe : quoi qu'en dise le colonel Turlot, l'ancêtre du sport demeure anglais.⁷² Le noble art de porter des coups et de les esquiver était déjà à l'honneur sous Guillaume le Conquérant alors que les Français pratiquaient tout juste la savate aux barrières de Paris. Or aujourd'hui, que se passe-t-il ? A Londres, le spectacle est sur le ring. A Paris, on se bat dans la salle. Chez nous, on entendrait voler une mouche. En France, on n'entendrait pas un avion. En Angleterre, où des gentlemen en smoking discutent gravement de la haute valeur de l'esquive, on respecte l'arbitre comme un dieu. En France, où seule l'attaque commande le respect, on discute l'arbitre, que dis-je ? on le conspue, on le vitupère : c'est un ennemi.

Enfin et surtout, tandis que les Français criblent le toquard de sarcasmes, les Anglais l'encouragent.

Ce respect du plus faible, cette préoccupation presque instinctive de lui *donner une chance* dans un combat inégal sont des lois non écrites du Royaume auxquelles obéissent de façon analogue pêcheurs et chasseurs. Pour discréditer à jamais quelqu'un, un Anglais dira de lui : *He's shooting a sitting bird* – littéralement : « Il tire un oiseau assis ». Je suis effrayé à la pensée qu'en France la règle qui veut que l'on ne tue pas un volatile à pattes ne soit pas – me dit-on – toujours respectée, mais *of course* je n'en crois rien.⁷³

⁷² Le colonel Turlot, présent, a pris violemment à partie le Major et, se précipitant sur lui armé d'un Larousse, lui a porté un violent coup de dictionnaire.

« Cricket, a-t-il lu, enfiévré, *exercice favori des Anglais, n'est en réalité qu'une modification de l'ancien jeu français de la crosse. S'écrit parfois, à la française, criquet...*

– *Ridiculous !* s'est écrié le Major.

– ...*Golf*, a poursuivi, très maître de lui, le Colonel : *a fort probablement pour ancêtre un vieux jeu français, le mail...*

– *Preposterous !* (Absurde !) a ricané le Major.

– ...*Tennis...*, a continué, imperturbable, le Colonel, *procède du vieux jeu français de la longue paume...*

– *Tout le monde sait que le lawn-tennis a été inventé par mon honorable ancêtre major Wingfield en 1871* », s'est fâché tout rouge le Major qui, pour éviter le pire, est allé prendre le thé. « *Tea...* », a-t-il souligné en claquant la porte. (*Note d'un témoin.*)

⁷³ Tournure de phrase hypocrite, le Major étant intimement persuadé du contraire. (*Note du Traducteur.*)

Le même culte de la difficulté guide l'Anglais à la pêche. Sur le Test, l'une des plus nobles rivières du Hampshire, il serait criminel de pêcher au couchant : à l'instant même où, la lumière baissant, la truite monte et devient plus « facile », le gentleman qui a passé sa journée à guetter le poisson dans une chaleur torride pliera bagage pour regagner Londres. [...]

Je ne doute pas que les sportsmen français soient guidés par un même souci d'équité. Ils sont pourtant si différents ! Quand un Anglais pêche le saumon de sa vie, il le fait naturaliser. Le Français le mange (après s'être fait photographier avec sa prise). Si un Anglais pêche une truite d'une faille inavouable, il la remet à l'eau. Un Français est plutôt tenté de manger. Un Français mange toujours. Non pas tellement parce qu'il a faim. Mais – sans parler de cette peur du ridicule qui nous hante si peu et le travaille tellement s'il revient bredouille⁷⁴ – une distraction lui paraît d'autant plus sotte qu'elle ne sert pas à quelque chose.

Cette préoccupation utilitaire nous échappe. En fait, les Français répugnent à faire des choses qui ne soient pas utiles [...]. Un père fait apprendre l'anglais à son fils non pour la beauté de la langue (toujours relative aux yeux d'un Français), mais parce que *cela peut lui servir plus tard*.⁷⁵ Dans la famille Turlot, il y a par principe un fils qui apprend l'allemand *pour pouvoir être interprète pendant la guerre*.

À l'encontre des Français, les Anglais adorent faire des choses qui ne servent strictement à rien. [...] Mais, dès qu'il s'agit d'entreprises sérieuses comme la pêche ou la chasse, le plus modeste entre eux se ruine volontiers en dépensant des trésors d'inutilité pour l'amour du sport.

Il y aurait encore beaucoup à ajouter sur le sport traité par les Anglais et maltraité par les Français. Et je m'aperçois qu'après avoir moi-même beaucoup écrit, je n'ai encore rien dit sur le sport qui réunit en France le plus de pratiquants [...]. Je veux parler de l'automobile qui vaut à elle seule un développement spécial et mérite d'être étudiée dans un coin tranquille où l'on puisse méditer à son sujet sans risque d'être écrasé. [...]

XIII LA FRANCE AU VOLANT

Il faut se méfier des Français en général, mais sur la route en particulier.
Pour un Anglais qui arrive en France, il est indispensable de savoir d'abord

⁷⁴ En français dans le texte.

Hampshire – comté du sud de l'Angleterre, sur la Manche
guetter – attendre
torride – extrêmement chaud, brûlant, ardent
naturaliser – conserver un animal mort en lui donnant l'apparence de la vie
faille *f* – défaut, point faible, imperfection
d'une faille inavouable – si imparfait(e) qu'on ne peut pas avouer : *ici* : une truite trop petite
bredouille – qui revient sans avoir rien pris, rien obtenu ; qui n'a pas atteint son but

qu'il existe deux sortes de Français : les à-pied et les en-voiture. Les à-pied exècrent les en-voiture, et les en-voiture terrorisent les à-pied. Les premiers passant instantanément dans le camp des seconds si on leur met un volant entre les mains. (Il en est ainsi au théâtre avec les retardataires qui, après avoir dérangé douze personnes pour s'asseoir, sont les premiers à protester contre ceux qui ont le toupet d'arriver plus tard.)

Les Anglais conduisent plutôt mal, mais prudemment. Les Français conduisent plutôt bien, mais follement. La proportion des accidents est à peu près la même dans les deux pays. Mais je me sens plus tranquille avec des gens qui l'ont mal des choses bien qu'avec ceux qui font bien de mauvaises choses.

Les Anglais (et les Américains) sont depuis longtemps convaincus que la voiture va moins vite que l'avion. Les Français (et la plupart des Latins) semblent encore vouloir prouver le contraire.

Il y a, au fond de beaucoup de Français, un Campbell qui sommeille et que réveille le simple contact du pied sur l'accélérateur. Le citoyen paisible qui vous a obligeamment invité à prendre place dans sa voiture peut se métamorphoser sous vos yeux en pilote démoniaque. Jérôme Charnelet, ce bon père de famille qui n'écraserait pas une mouche contre une vitre, est tout prêt à écraser un piéton au kilomètre pourvu qu'il se sente dans son droit. Au signal vert, il voit rouge. Rien ne l'arrête plus, pas même le jaune. Sur la route, cet homme, qui passé pour rangé, ne se range pas du tout. Ce n'est qu'à bout de ressources, et après avoir subi une klaxonnade nourrie, qu'il consentira, de mauvaise grâce, à abandonner le milieu de la chaussée. (Les Anglais tiennent leur gauche. La plupart des peuples leur droite. Les Français, eux, sont pour le milieu qui, cette fois, n'est pas le juste.)

Le seul fait d'être dépassé rend M. Charnelet d'une humeur exécrable. Il ne recouvre sa sérénité qu'en doublant un nouveau rival. Entre-temps, sa petite famille n'a qu'à bien se tenir. Malheur à Mme Charnelet si elle ne trouve pas dans la voiture, au commandement de son mari, la « Moitié de la France-Sud » (qu'il a oubliée, avec le porte-cartes, sur la cheminée du salon). Malheur à elle si elle ne répond pas dans l'instant à la question : « Avallon-Châlons, combien ? », et même si elle y répond, car M. Charnelet, sadique au petit pied (sur l'accélérateur), savoure d'avance le plaisir qu'il aura à lui démontrer que son

exécreur – detester, haïr, avoir en horreur

toupet *m (fam.)* – hardiesse, audace, culot

Malcolm Campbell (1885-1948) – coureur et journaliste automobile

voir rouge – s'emporter, se fâcher, se mettre en colère : le terme vient de la corrida, où les matadors utilisent les capes rouges pour provoquer le taureau à attaquer

passer pour – avoir l'air, paraître, sembler

se ranger – se placer de côté pour laisser la voie libre

nourri – abondant, dense

Les Français, eux, sont pour le milieu qui ... n'est pas le juste – jeu de mots basé sur une locution figée : juste milieu = bon sens, mesure, modération

exécrable – très mauvais

« **Moitié de la France-Sud** » – guide de la France-Sud

au petit pied – en petit, en miniature, sans grande envergure

calcul est faux. Les enfants eux-mêmes sont dressés : « Quand votre père aura soif, vous boirez ! »

Surtout pas d'arrêt intempestif ! « Vous n'aviez, dit M. Charnelet, qu'à faire ça avant ! » et l'on souffre en silence pour honorer cette toute-puissante déesse du Français moyen : la Moyenne.

Quand un automobiliste anglais s'apprête à faire 300 miles en Angleterre, il pense à faire 300 miles.

Quand un Français monte dans sa voiture pour faire 600 kilomètres, il a l'esprit aux deux tiers occupé par sa moyenne, le dernier tiers étant rempli d'astérisques et de fourchettes. Je veux parler des sigles fameux de son cher « Michelin ». Son rêve, c'est, après avoir fait 90 de moyenne pendant trois heures, de trouver un restaurant ☺☺ ☹☹ si possible dans un site

*** et à proximité d'un  (sérieux) pour vérification des bougies et vidange. L'Anglais se permettra tout juste de penser à prendre un bon  après avoir bu un bon t. Du moins s'il reste en Angleterre. S'il vient en France, il devra avant tout s'efforcer de conduire du bon côté de la roue, lequel est pour lui le mauvais.

* *

*

Voilà bien le problème le plus délicat. En effet, les Français ont une façon de tenir leur dextre en glissant toujours vers la gauche qui rappelle étrangement leur penchant en politique, ou les pires conservateurs ne veulent à aucun prix être dits « de droite ». C'est pourquoi un automobiliste anglais arrivant en France a parfois quelque peine à savoir où rouler. Il lui faudrait, en réalité, aller jusqu'au Kenya pour retrouver des gens normaux qui conduisent à gauche, calculent en miles, pèsent en livres avoirdupois et dont la température normale est 98,4°. ⁷⁶ En attendant, il doit s'accoutumer à cette zone monotone du système métrique, qui ne laisse aucune place à la glorieuse incertitude de nos vieilles mesures : once, boisseau ou picotin. Un kilomètre reste tout bonnement mille mètres, alors que chez nous un mile vaut merveilleusement huit furlongs, un furlong deux cent vingt yards.

intempestif – qui ne vient pas en son temps (= inopportun, déplacé)
Moyenne *f* – *ici* : la vitesse moyenne

astérisque *m* – signe typographique en forme de petite étoile (*)

Michelin – fabricant français de pneumatiques

dextre *f* – main droite

Kenya – état d'Afrique de l'Est

avoirdupois – système de mesure de masse anglo-saxon, dans lequel la livre vaut 16 onces (453,59 g)

once *f* – mesure de masse anglo-saxonne et canadienne valant 28,349 gr

boisseau *m* – mesure de capacité variable (12-13 litres)

picotin *m* – mesure de capacité pour la ration d'avoine d'un cheval : ¼ du boisseau (≈ 3 litres)

furlong *m* – mesure anglo-saxonne, 660 picds ou 220 yards soit 201,168 mètres)

yard *m* – mesure de longueur anglo-saxonne (0,914 m)

⁷⁶ Fahrenheit, naturellement. (Note du Major.)

un yard trois pieds, un pied douze pouces... Le *pocket-book* du parfait voyageur remet, il est vrai, les choses en place en rappelant que, pour transformer les centigrades en fahrenheit, « *il suffit de multiplier par 9, diviser par 5 et ajouter 32 degrés* ». Quant à convertir les kilomètres en miles, c'est encore plus simple : « *Multipliez par 5 et divisez par 8* » [...].

Lors d'un de mes premiers voyages en France, subissant les effets conjugués d'une mauvaise grippe et d'une mer plus mauvaise encore, je voulus m'arrêter un instant dans un hôtel de Calais pour y prendre ma température. Le thermomètre n'ayant indiqué que 40 et trois dixièmes, j'étais reparti confiant après avoir ouvert la capote de ma torpédo et roulais plaisamment pare-brise baissé, lorsque je me rappelai être passé chez ces damnés Continentaux qui ne peuvent rien faire comme tout le monde. Je me mis aussitôt en devoir de convertir ma température continentale en fahrenheit et les kilomètres en miles.

J'étais en train de multiplier 274 par 5, de diviser par 9 et d'ajouter 32 degrés à la distance Calais-Paris, lorsque la vue d'une automobile arrivant en sens inverse sur le même côté de la route que moi me fit soudain comprendre que, perdu dans mes calculs, j'avais oublié de tenir ma droite. Je me rabattais à temps sur le bon côté et freinai, tandis que mon vis-à-vis, s'arrêtant à ma hauteur, me criait à bout portant :

« Complètement cinglée, la guêpe, non ? Tu t'crois encore chez les rosbifs ? »

Puis, comme il prenait mon silence pour de l'incompréhension, l'homme, tout en démarant, me regarda en se frappant le front de son index à petits coups rapides.

Ce geste, je devais vite l'apprendre, est un véritable rite.

Il m'est maintes fois arrivé, depuis cette époque, de prendre la route avec M. Taupin ou M. Charolet et, pour des raisons souvent obscures, de les voir, au moment où ils dépassent un autre automobiliste, le fixer du regard en se frappant le front. Très souvent, le dépassé, pour un motif non moins mystérieux, rattrape M. Taupin et lui tient le même langage muet, mais en se servant cette fois de son index comme d'un tournevis sur sa tempe. J'en ai déduit que les Français passent leur temps sur la route à se demander s'ils ne sont pas fous et trouvent presque aussitôt quelqu'un pour leur confirmer qu'ils le sont. [...]

Au pays de la mesure, on est toujours surpris de voir des gens perdre leur contrôle. Mais qu'ils le perdent avec un volant dans les mains peut être lourd de conséquences. Au moins doit-on leur rendre cette justice : ils s'annoncent en

piéd *m* -- ancienne mesure de longueur correspondant à la longueur d'un pied humain, (≈ 30 cm)

pouce *m* -- ancienne mesure de longueur valant 2.7 cm

conjugué -- lié ensemble, uni

capote *f* -- couverture mobile d'un véhicule

torpédo *f* -- véhicule décapotable de forme allongée

pare-brise *m* -- verre spécial placé à l'avant d'un véhicule

continental *m* -- personne qui habite le continent ; *ici* : les Français

à bout portant -- de près, directement, immédiatement

cinglé -- fou, dingue

guêpe *f* -- *ici* : mec. type, homme

rosbif *m* (*péjoratif*) -- habitant de la Grande-Bretagne

général de loin. La règle d'or des automobilistes anglais est de passer inaperçus. Un Français cherchera plutôt à étonner tout le monde sur la route jusqu'à temps qu'il n'aperçoive plus personne. Pour y parvenir, il fera le plus de bruit possible. La plupart des automobilistes du monde marchent à l'essence. Les autos françaises marchent au klaxon. Surtout quand elles sont arrêtées.⁷⁷

* * *

On pourrait croire que l'appétit de vitesse du Français est fonction de la puissance de sa voiture. Erreur. Plus la voiture est petite, plus l'homme veut aller vite. En ce royaume du paradoxe, les automobiles les moins dangereuses sont les plus puissantes, leurs conducteurs, blasés, étant les seuls qui se paient le luxe de rouler plutôt « en dedans de leurs possibilités » et d'aller plus vite que tout le monde sans pousser.⁷⁸

être fonction de – dépendre de
blasé – indifférent aux plaisirs ordinaires et habituels (= insensible, dégoûté, faigué)
pousser – augmenter la vitesse

Quant aux Françaises, il faut leur rendre cette justice : elles conduisent plus lentement que les hommes. Un Anglais pourrait donc, en toute logique, se croire plus en sécurité avec elles. Nouvelle erreur. Dans un pays où tout le monde va vite, cette lenteur constitue le plus terrible des dangers. Si l'on y ajoute un certain « flou » dans l'allure, et ce charmant esprit d'indécision grâce auquel on peut déduire de l'allumage d'un clignotant gauche qu'une conductrice va tourner à droite (encore n'est-ce pas tout à fait sûr), on concevra que rien n'est plus dangereux que d'être piloté par une femme.

flou m – imprécision, manque de clarté

Il existe cependant un super-danger dans ce pays, où, comme dans beaucoup d'autres, tant de femmes ne savent ni conduire ni fumer : ce sont celles qui conduisent en fumant.

Le plus sûr, si par malheur ce souriant fléau vous menace sur la route, est de se faire arrêter à la ville la plus proche et de prendre le train.

fléau m – désastre (= calamité, cataclysme, catastrophe)

⁷⁷ Allusion non déguisée aux encombrements parisiens. Pour les Anglais, klaxonner c'est émettre un bruit inconvenant. L'avertisseur, dont l'usage en France est une obligation ou un passe-temps, ne saurait être employé en Angleterre qu'*in case of emergency*. Je me trouvais un jour à Londres dans l'*Austin of England* du Major lorsque l'envie me prit de fumer. Par mégarde, au lieu d'appuyer sur l'allume-cigarettes, je déclenchai l'avertisseur. Aussitôt dix paires d'yeux (sans compter celle du Major) me foudroyèrent. Je serais volontiers rentré sous le capot.

Sur la route, le conducteur anglais, sacrifiant la sécurité à la politesse, ne quitte guère son rétroviseur des yeux. S'il aperçoit une voiture prête à le doubler, il lui fait signe de passer dès que la voie est libre. Nul besoin de klaxon. Il y a évidemment aussi les voitures qui viennent en sens inverse dans les tournants. Mais on préférerait mourir plutôt que de klaxonner. On meurt donc très souvent ainsi. Signalons que le Major a écrit ses « Carnets » avant l'interdiction du klaxon à Paris (*Note du Traducteur.*)

⁷⁸ En français dans le texte.

LES BEAUX DIMANCHES

Il n'est pas interdit de penser que si l'Angleterre n'a pas été envahie depuis 1066, c'est que les étrangers redoutent d'avoir à y passer un dimanche.

Mais il est permis – si l'on compare le dimanche anglais qui vous contraint à l'ennui au dimanche français qui vous oblige à l'amusement – de se demander quel est celui des deux qui est, en définitive, le plus dur à passer.

Beaucoup de Français s'interrogent toute la semaine sur ce qu'ils feront le dimanche. Très souvent le dimanche arrive sans qu'ils aient répondu à cette question. Du moins en est-il ainsi avec les Taupin ou les Robillard, qui m'ont maintes fois avoué :

« Que voulez-vous, le dimanche, on ne sait pas quoi faire... »

C'est là un genre d'hésitation dont ils ne souffriraient certes pas en Angleterre, où il n'y a guère autre chose à faire le dimanche que de penser à ce que l'on fera dans la semaine.

A dire vrai, je ne connais peut-être rien de plus accablé, ni de plus accablant à voir, que la tête dominicale de M. Robillard s'amusant à pousser lui-même le dernier-né dans son landau le long des Champs-Élysées, distribuant une taloche à l'aîné parce qu'il a traversé tout seul, attrapant la petite parce qu'elle ne voulait pas traverser du tout, demandant à madame, alléchée par les devantures : « Tu avances, oui ou non ? » enfin pénétrant dans le Bois au milieu d'un flot de promeneurs dont la tête ressemble curieusement – j'allais écrire furieusement... – à la sienne. Tout ce monde qui marche, marche jusqu'à un certain point où il s'arrête, s'assoit et commence à regarder le monde qui marche vers d'autres points, tandis que le monde qui roule regarde le monde assis le regarder passer.

Le dimanche, la moitié de la France regarde l'autre.

Les Parisiens en tendue de campagne rendent visite aux campagnards déguisés en tenue de ville. Les premiers s'étonnent de voir tant de drap noir et de cols blancs parmi les vaches et la luzerne ; les seconds considèrent avec quelque méfiance ces faux Anglais en vestes de tweed et sans cravate...

1066 – la date où Guillaume le Conquérant conquiert l'Angleterre (la bataille des Hastings)

redouter – considérer une chose comme dangereuse et en avoir peur

au dimanche français qui vous oblige à l'amusement – de se demander quel est celui des deux qui est, en définitive, le plus dur à passer.

accabler – faire supporter une chose pénible

dominical – de tous les dimanches

landau *m* – voiture d'enfant

taloche *f* – coup donné avec la main sur la tête ou le visage de qqn (= gifle)

alléché – attiré, séduit

devanture *f* – façade ou vitrine (d'un magasin)

Bois – *ici* : bois de Boulogne, un des plus grands espaces verts parisiens

tendue *f* – vêtements, habit

déguisé – vêtu de façon à se rendre méconnaissable

luzerne *f* – plante fourragère

tweed *m* – tissu de laine, épais et généralement bicolore

A la fin des belles journées, les en-voiture. **goguenard** – narquois, moqueur retour de la campagne, regardant avec quelque mépris les a-pied qui ont dû se contenter de l'air du Bois, lesquels sourient **goguenards** devant la file des autos agglutinées en se demandant s'il ne faut pas être un peu-oui pour aller faire la queue sur l'autoroute. Cependant la foule des « sportifs » – ceux des hippodromes qui ne comprennent pas comment on peut passer son dimanche à voir des gens taper sur un ballon et ceux des stades qui se demandent comment on peut avoir plaisir à confier son argent à des chevaux – s'allient un instant pour unir dans un même mépris leurs concitoyens qui perdent leur temps sur la route ou dans les avenues.

En été, assis sur des chaises **cannées** extraites de leurs loges, les concierges attendent, commentent, et **pointent** les retours.

Quelques individualistes, par esprit de contradiction autant que par goût profond, décident ce jour-là de rester chez eux pour taper sur des clous, ranger les choses qu'ils dérangent, ou s'adonner au sport national du bricolage qui consiste essentiellement à fabriquer avec de vieux débris, et au prix d'un labeur acharné, des articles que l'on trouve tout neufs et à bon compte dans le commerce courant. (Le bricolage constitue en France une activité trop importante pour ne pas mériter un développement spécial : je vais y revenir). Ces partisans du dimanche-à-la-maison rejoignent dans une certaine mesure la masse des citoyens britanniques, plutôt occupés à embellir leur jardin, à dévorer le compte-rendu des affaires de divorce dans les épais journaux dominicaux, ou à déjeuner aussi mal mais un peu plus.

Pour le reste, quel contraste, une fois encore, entre ces deux peuples !



Dans son **insondable** caprice le Créateur nous aura faits à l'opposé de nos voisins jusqu'à la dernière seconde du **septième jour**.

La France et l'Angleterre ont l'une comme l'autre deux visages : celui de la semaine et celui du dimanche ; mais la première montre le sien pendant que la seconde le cache.

Le dimanche, le Français **soigne** sa **mise**. L'Anglais la néglige : tandis que son voisin *s'habille*,⁷⁹ lui a plutôt tendance à se déshabiller.⁸⁰ Ce jour-là, les Français se rasent de plus près. Les Anglais... non... il n'y a pas deux

septième jour – d'après la Bible, jour où Dieu acheva la création du monde

insondable – qu'on ne peut comprendre ou expliquer

soigner – s'occuper attentivement de qqn ou de qqch)

mise *f* – manière de s'habiller (= habillement, toilette)

⁷⁹ En français dans le texte.

⁸⁰ Sauf pour aller à l'église, du moins s'il y va. Le plus souvent, dans les petites villes surtout, l'Anglais ne va pas tant à l'église pour y aller que pour voir qui n'y est pas. (*Note du Major.*)

façons de se raser pour un Anglais, quoiqu'il y ait après tout, une manière bien à lui de se raser le dimanche.⁸¹

Tandis que mes compatriotes traversent *at home* cette journée d'immobilisme dans ce qu'ils ont de plus stoppé, laissant seuls quelques nouveaux riches sans éducation s'habiller correctement, les Français sortent de chez eux repeints pour se produire dans leurs plus beaux atours : le *costume du dimanche*.⁸² [...]

Le fin du fin pour un Français est d'être tiré à quatre épingles, expression qui ne possède, pas plus que s'endimancher, d'équivalent exact dans la langue de Shakespeare [...]. Face à l'Anglais, qui conserve un côté sport en *smoking*,⁸³ le Français garde un certain apprêt en tenue sport, et bien souvent, en pantalons de golf, n'a pas l'air tout à fait vrai. A l'image des « bleus » que l'on distingue en un clin d'œil des « anciens » parce qu'ils n'ont pas assimilé l'uniforme – serait-il insuffisamment culotté ?

Après tout, il faut savoir ce que l'on est avant ce que l'on veut être. Nous jouions déjà au golf depuis cinq cents ans quand en 1635 l'Académie française fut fondée. N'est-ce pas tout à l'honneur et à l'avantage des Français que d'avoir l'air plus naturel en académiciens qu'en knickerbockers ?



A l'encontre de son voisin de planète, qui aime briller comme un sou neuf, l'Anglais a le neuf en horreur et le considère plutôt comme de la fausse monnaie. Pour lui, le vrai chic est inséparable d'une certaine patine qui peut aller jusqu'à l'accroc volontaire. Naguère, à l'époque où les Français donnaient leurs vieux habits à leurs serviteurs pour que ceux-ci les finissent, les

se raser – 1) se couper les poils de barbe 2) s'ennuyer

dans ce qu'ils ont de plus stoppé – ici : dans les vêtements les plus anciens
stopper – réparer la déchirure d'un tissu (= raccommoder, reprendre)

fin du fin – ce qu'il y a de vraiment meilleur (= nec plus ultra)

tiré à quatre épingles – vêtu avec un soin parfait
s'endimancher – mettre des vêtements plus élégants que d'ordinaire

apprêt m – affectation dans les manières, le style

bleu m – nouveau venu sans expérience (= nouveau, novice)

culotté – courageux, audacieux
l'air plus naturel en académiciens qu'en knickerbockers – procédé stylistique de zeugme
en académiciens = en qualité d'academiciens ;

en knickerbockers = vêtu de knickerbockers (pantalon court serré au-dessus du genou)

sou m – pièce de petite monnaie
patine f – coloration moins vive et plus foncée ou aspect plus lustré que prennent certains objets avec le temps

accroc m – petite déchirure (dans un tissu)

dandy m (angl.) – homme élégant et qui soigne ses manières

⁸¹ Le traducteur a demandé au Major s'il employait ce verbe au propre ou au figuré, mais le Major, souriant, n'a pas cru devoir préciser sa pensée. (*Note du Traducteur.*)

⁸² En français dans le texte.

⁸³ Je veux dire, naturellement, *dinner jacket*, mais il faut bien, en France, écrire l'anglais comme les Français. (*Note du Major.*)

dandies faisaient porter leurs vêtements neufs par leurs butlers pour qu'ils les commencent. Aujourd'hui les boys of Belgravia⁸⁴ portent leurs complets neufs en cachette jusqu'à ce qu'ils soient sortables. De son côté, le Français usera ses vieilles affaires jusqu'à la corde, gardant pour le dimanche son costume neuf.

La manière des Anglais qui vivent six jours par semaine et se laissent mourir chaque dimanche peut surprendre l'étranger, mais celle de nombreux Français qui font alterner le régime-apparat et le régime-veilleuse n'est pas moins étonnante.

Ce souci de préserver les choses neuves et de n'en profiter – moins pour lui que pour les autres – qu'à la dernière extrémité est sans doute un des traits caractéristiques du Français [...].

Ma visite chez les Turlot allait me révéler d'autres aspects du prévoyant et soigneux Français.

XV

LES DIABOLIQUES INVENTIONS DES FRANÇAIS

Lorsque j'arrivai pour la première fois à Saumur chez mes amis Turlot, un jour d'été, leur maison de la rue Dacier paraissait morte derrière ses volets clos. La bonne qui m'avait ouvert la porte me fit d'abord chausser d'étranges patins de feutre peut-être destinés à préserver le parquet mais plus encore à vous faire perdre l'équilibre ; puis elle me conduisit dans un salon assez vaste imprégné d'une odeur de moisissure et de cretonne. Quoique le soleil filtrât par les lames des persiennes, mes yeux durent s'habituer à la semi-obscurité avant de percer le mystère qui m'entourait : partout des formes blanches. On devinait, plus que l'on ne voyait, plusieurs fauteuils, un sofa, un piano à queue, un bahut et quelque chose comme une harpe, mais tous ces supposés objets étaient recouverts de housses.

Aux murs étaient accrochés de nombreux tableaux, mais il était difficile de savoir ce qu'ils représentaient – non que leur école fût particulièrement surréaliste, mais parce qu'ils étaient recouverts de papier journal. La seule chose

butler *m* (*angl.*) – maître d'hôtel, majordome

complet *m* – costume

en cachette – d'une manière secrète

sortable – que l'on peut montrer en public, sans avoir honte

user jusqu'à la corde – porter trop (= râper, éliminer)

apparat *m* – pompe et solennité

veilleuse *f* – activité réduite

le régime-apparat et le régime-veilleuse

Saumur – chef-lieu d'arrondissement de Maine-et-Loire, dans la région Pays de la Loire

patin *m* – pièce de tissu, généralement de feutre, sur lequel on pose le pied pour avancer sur un parquet pour ne pas le salir ni le rayer

moisissure *f* – mousse formée de champignons microscopiques qui altère (= décomposition, pourriture)

cretonne *f* – toile de coton, utilisée dans l'ameublement

lame *f* – bande plate, mince et dure (de métal, de verre, de bois, etc.)

persienne *f* – volet à lames qui laisse passer un peu d'air et de lumière (= jalousie)

bahut *m* – grand coffre de bois

housse *f* – enveloppe pour protéger les meubles ou les vêtements

⁸⁴ Mot forgé par le Major et désignant le pays qui s'étend autour de *Belgrave Square*, un des quartiers les plus huppés de Londres. (*Note du Traducteur.*)

qui paraissait animée de mouvement était une pendule. Encore son tic-tac vous venait-il de sous une enveloppe blanche qu'un Amour de bronze avait percée de sa flèche. Dans un angle, au-dessus d'une console, deux sabres de cavalerie étaient entrecroisés, tous deux à l'abri dans leurs gaines de toile jaune. J'arrivais mal, sans doute : les Turlot déménageaient. Ou bien ils avaient eu des revers de fortune : ils vendaient, on allait emmener le mobilier.

L'apparition d'une housse grise d'où émergeait la tête du colonel mit fin à mes suppositions pessimistes :

« Excusez-moi, mon cher Major, je bricolais. » Je me suis longtemps demandé en quoi consistait exactement le bricolage du colonel Turlot. A plusieurs reprises, par la suite, je devais pénétrer dans ce que le colonel appelle son « labo » et le voir affairé devant un curieux appareil à oscillations et une sorte de condensateur sans deviner toutefois à quel secret essai de fabrication il se livrait. Je crois pouvoir aujourd'hui assurer que la pièce maîtresse à laquelle il travaille depuis sept ans est un poste de radio, monté de toutes pièces par ses soins, qui lui a coûté plus de 40 000 francs et lui permet d'entendre, par beau temps, les programmes du Massif Central. Il pourrait entendre le monde entier avec le même poste vendu couramment 22 700 francs dans tous les magasins spécialisés, mais il n'y a qu'un borné d'Anglais pour ne pas saisir la nuance.

* *

*

Le bricolage du colonel Turlot est du type artisanal, sans doute le plus répandu, mais il existe également un bricolage de luxe. C'est celui auquel se livre M. Charnelet sur sa voiture. Dès qu'il a acheté une voiture, M. Charnelet n'a qu'une hâte : la transformer afin de la rendre *moins série*. Aidé par d'innombrables marchands qui lui vendent chacun un petit quelque chose – clignotant, catadioptré ou banane – en lui disant : « Avec ça, vous n'aurez pas la voiture de tout le monde », ⁸⁵

série – produit en grand nombre d'exemplaires

catadioptré m – réflecteur de lumière servant à signaler, la nuit, un obstacle ou un véhicule (=cataphote)

banane f – partie du pare-chocs qui sert de butoir, *клык бампера*

⁸⁵ Excellent « support » de publicité et argument-massue de vente dans ce pays où l'on ne cesse de vous dire : « Faites comme tout le monde » en vous persuadant finalement de n'agir comme personne. En France, les gens ont horreur de se faire remarquer par crainte panique du ridicule, mais font tout pour ne pas passer inaperçus. La crainte du ridicule les freine (elle ne saurait envahir un Anglais puisque, étant Anglais, il ne peut être ridicule), mais

M. Charnelet adorne son véhicule de toutes sortes d'accessoires jusqu'à le rendre, avec le changement de calandre méconnaissable. Le dimanche de bon matin, parfois en semaine entre les heures de bureau, il s'enferme seul avec sa voiture dans le Bois de Boulogne, sort sa « nénette », astique ses chromes, lisse sa peinture, ennuyé mais ravi, lorsqu'un flâneur vient roder alentour pour demander finalement confirmation de la marque.

A côté de ce bricolage de luxe, le bricolage courant, quotidien même, est plus captivant encore à étudier, car il fait partie intégrante de la vie de l'individu. Parmi ses manifestations typiques : le filtre, plus exactement le café filtre. Je me suis longtemps demandé pourquoi le Français, qui pourrait avoir devant lui, tout prêt, et chaud, le meilleur café du monde, préfère le voir passer au compte-gouttes à travers un mystérieux alambic et le boire finalement froid après s'être brûlé les doigts en essayant sans succès de régler le filtrage : je crois qu'il aime « bricoler » son café [...].

Le filtre est une de ces trouvailles, une de ces inventions diaboliques des Français, parmi lesquelles on compte la minuterie (et ses concierges), les portillons à fermeture automatique [...], les commutateurs restrictifs des chambres d'hôtel (plafonnier sans veilleuse, veilleuse sans plafonnier), et ces gémissantes cages, nacelles, cabines, à bord desquelles il est téméraire de s'engager sans avoir lu les INSTRUCTIONS POUR LA MANŒUVRE et qui, sous le nom d'ascenseurs, restent avec noblesse le seul moyen de locomotion du monde plus lent que les pieds.

Mais entre toutes les inventions diaboliques des Français, il en est une qui mérite la palme. Je veux parler de ces lieux que les Français, amoureux du paradoxe, nomment commodités et qu'ils se sont ingénies à rendre les plus malcommodes du monde :⁸⁶ ceux de Paris, d'abord, si

adorner – orner, parer
calandre *f* – garniture de métal devant le radiateur d'une automobile

nénette *f* – jeune fille ou jeune femme ; *ici* : appellation cailine de l'automobile

astiquer – polir, faire briller en frottant

chrome *m* – pièce métallique chromée

lisser – rendre lisse, uni ; polir

flâneur *m* – personne qui se promène sans but précis

roder – faire des allées et venues suspectes

café filtre – café préparé en faisant lentement passer de l'eau bouillante dans un filtre rempli de café moulu

au compte-gouttes – en petite quantité

alambic *m* – appareil de distillation

minuterie *f* – mécanisme qui permet de mesurer le temps (= horloge, montre, chronomètre)

commutateur *m* – appareil pour ouvrir ou fermer un courant électrique

plafonnier *m* – appareil d'éclairage fixé au plafond

veilleuse *f* – petite lampe allumée pendant la nuit

commodités *f pl* – lieux d'aisances (= toilettes)

le désir de montrer leur personnalité les éperonne. (*Note du Major.*)

⁸⁶ Je n'oserais évidemment pas aborder un tel sujet en Angleterre (ou bien d'autres insuffisances seraient à stigmatiser), mais, me trouvant au pays de Rabelais, je pense que je puis y aller... (*Note du Major.*)

intimement liés au téléphone dans les *bistrot*⁸⁷ que l'on ne sait plus très bien parfois quel genre de communication on est venu établir. (La vue d'une soucoupe livide au centre de laquelle une pièce de vingt francs appelle désespérément sa sœur vous rappelle à l'occasion que vous êtes au Royaume du Pourboire). Ceux de la campagne ensuite, cabanons exigus où l'on ne parvient qu'après avoir traversé un no man's land de ferraille et de volaille ; gouffres obscurs où l'on ne se maintient que par prodiges d'équilibre et où il faut déployer des ruses de Sioux pour échapper à la vindicte aveugle d'un maelström, qui, au titre de chasse d'eau, vous chasse par les pieds vers une porte conçue de telle sorte qu'au lieu d'ouvrir sur la lumière sèche, elle vous repousse vers les ténèbres trempées.

* * *

On voudra bien m'excuser si cette digression m'a amené à m'absenter un instant. Il le fallait. Je reviens donc à Saumur chez le colonel Turlot, ses housses et ses œuvres. Ayant recouvert d'une toile de camouflage, probablement subtilisée à quelque « surplus » allié, un des bizarres appareils de son « labo », le colonel retira sa housse de travail pour l'accrocher à un clou et, ayant extrait son oignon d'un étui de peau, s'écria :

« Diable! déjà midi, vous n'avez pas vu la patronne ? »

Nous partîmes à sa recherche. Un instant je pensai que le colonel allait retirer sa femme d'une housse, lorsqu'une moitié de M^{me} Turlot m'apparut, émergeant d'un placard. Revêtue d'une blouse bleue et coiffée d'un fichu, elle rangeait dans une housse antimites un tailleur garni d'astrakan.

« La dernière folie de madame, dit le colonel. Bien sûr, elle ne le met jamais ici, sauf dans les grandes occasions... C'est plutôt pour monter à Paris. »

M^{me} Turlot me pria de l'excuser : elle n'était pas présentable... Elle allait passer une robe et s'apprêter pour le déjeuner. Mon arrivée, *I was sorry*, jetait visiblement une certaine perturbation dans la maison. En fait, les Turlot, qui

livide – extrêmement pâle ; bleuâtre
cabanon *m* – petite cabane, baraque
exigu – trop petit, étroit
no man's land *m* (*angl.*) – zone désertée et dévastée
gouffre *m* – cavité profonde
ruse de Sioux (*humoristique*) – moyen particulièrement habile de parvenir à ses fins
sioux – 1) indien d'Amérique du Nord 2) astucieux et subtil (= malin)
vindict *f* – poursuite
maelström *m* – tourbillon
chasse d'eau – dispositif dont le rôle est d'évacuer les excréments de la cuvette
chasser – faire partir
ténèbres *f pl* – obscurité, absence de lumière
trempé – recouvert ou imbibé d'eau
digression *f* – développement écrit ou oral s'éloignant du sujet initial
subtiliser – dérober, voler
surplus *m* – équipement militaire et particulièrement vêtements en surmombre après un conflit
oignon *m* – grosse montre ancienne, très bombée

⁸⁷ En français dans le texte.

disposent d'une vaste demeure, s'apprétaient à déjeuner dans leur cuisine, mais, en mon honneur, ils entreprirent de « déhousser » la salle à manger et ce fameux salon des fantômes où ils ne s'aventurent jamais tout seuls.

« On va déboucher une bonne bouteille pour vous, mon cher Major ! » dit le colonel, qui possède une cave bien fournie, mais boit chaque jour du vin rouge ordinaire.

Il peut paraître dangereux de juger un pays sur sa mine, surtout lorsqu'il la dissimule sous une housse, et je ne doute pas que les Français en général fassent de la housse un usage moins systématique que les Turbot, mais, sans plus parler du colonel, je ne puis m'empêcher de penser que M. Taupin comme M. Charnelet n'ont qu'une hâte lorsqu'ils viennent d'acheter une voiture : en couvrir les sièges de housses qu'ils ôteront le jour de la revente (*état impecc*) pour les utiliser si possible sur leur nouvelle acquisition.

Je serais porté à croire, en définitive, que la housse est un symbole de l'*esprit d'épargne*, et même de *privation*, des Français. Ce peuple dont les habitants sont avides de propriété au point de dire : « *J'ai mes pauvres [...]* » et qui est peut-être, sur toute la terre, celui que la vie gâte le plus, observe un véritable culte pour la privation – celle des sièges de voiture étant seulement l'une des plus répandues. Je sais un milliardaire qui a fait l'essentiel de sa réputation en prenant ses repas sur une table de *bois blanc*, en envoyant ses enfants à l'école communale, en voyageant en troisième, en ne coupant jamais une ficelle, et en disant aux collaborateurs qui viennent lui demander une augmentation : « Je ne sais pas comment vous faites pour dépenser tant. »

Au pays de l'abondance, la vraie richesse, la plus solide, se pare de l'humilité : il n'y a que les gens sans fortune qui dépensent sans compter.

XVI

LE PAYS DU MIRACLE

Le miracle est, avec la vigne, l'une des principales cultures de la France.

Positivistes, rationalistes ou voltairiens, les Français *croient dur comme fer* aux miracles. A l'instant où l'ennemi est aux portes de Paris, comme au moment où il ne reste plus qu'une minute à jouer contre l'Angleterre à *Colombes*, ils s'en remettent volontiers à la Providence qui, on doit le dire, les a souvent gâtés.

Abonnée au prodige avec ses sœurs latines depuis sa plus tendre enfance, la France attire le miracle comme d'autres pays l'humidité. Que dis-je ! Elle l'adapte

impecc – impeccable

esprit m d'épargne – économie, parcimonie, réserve

privation f – fait de se priver de choses nécessaires (= restriction)

bois blanc – bois qui n'est pas peint

croire dur comme fer – tenir pour absolument certain

Colombes – chef-lieu de canton des Hauts-de-Seine (arrondissement de Nanterre)

Sainte Geneviève – (422-vers 502) – patronne de Paris. Elle soutint le moral des Parisiens face aux armées d'Atila

aux besoins de l'heure : à pied avec Sainte Geneviève, à cheval avec Jeanne d'Arc. le miracle a été motorisé avec les taxis de la Marne. Il peut être, demain, atomique.

Parfois, à l'étranger, un homme d'Etat s'écrie : « Seul un miracle pourrait nous en sortir. » C'est la fin de tout. En France, cela peut être le commencement de beaucoup de choses. Le Français s'allume dans les ténèbres, il s'organise dans le chaos. Les choses possibles l'intéressent peu ; l'impossible le passionne. Au pays de la facilité, la difficulté l'inspire. Sa plante nationale, l'astuce, s'en repaît.

Le miracle suit le Français dans sa vie comme il accompagne la France dans l'Histoire. La première chose que les Français, gens cultivés avant de naître, apprennent à leurs enfants, c'est qu'ils ont été trouvés dans un chou (on reconnaît là leur tendance alimentaire et leur caillou, chou, genou). Les parents font d'ailleurs tout pour que leur enfant devienne lui-même un enfant-miracle : élevés au contact de doctes demoiselles des Deux-Sèvres, d'oncles-gâteaux et de vieillards philosophes, les enfants de France, *très avancés pour leur âge*,⁸⁸ émettent des jugements d'octogénaires qui affoleraient des parents anglais mais ravissent leurs auteurs, tout heureux de les feuilleter en public comme des recueils de bons mots. De son côté, ouvertement ou en cachette, l'enfant observe le culte du miracle. Il n'apprend pas seulement Jeanne d'Arc, et ces frontières naturelles que le Créateur dessina pour les Français alors qu'il a laissé à tant d'autres le soin de les trouver eux-mêmes [...] ; il s'associe aux Tintins, Spiroux et autres petits Rois du système D qui retrouvent leur chemin dans la forêt vierge, sauvent d'une mort certaine des explorateurs (anglais) et reviennent en France avec le secret de la bombe au curare et les félicitations de Scotland Yard.

Jeanne d'Arc (1412-1431) – héroïne nationale française. Elle sut faire monter le patriotisme des Français et inverser le cours de la guerre de Cent Ans

taxis de la Marne – taxis qui ont sauvé Paris en septembre 1914 contre les troupes allemandes, en transportant 6000 soldats sur la ligne de front ; dès lors, ils symbolisent la solidarité nationale

astuce *f* – qualité d'une personne qui fait preuve de finesse, de ruse et d'ingéniosité

se repaître – se nourrir

Le besoin de petits mots doux :

caillou, **chou**, **genou** – mots pour désigner la tête d'une personne (ou la personne elle-même)

gâteau *adj.* (*fam.*) – qui gâte les enfants et aime leur faire plaisir

octogénaire – âgé entre quatre-vingts et quatre-vingt-dix ans

affoler – rendre fou ; faire peur, inquiéter

bon mot *m* – expression concise (= laconique), humoristique et brillante de la pensée

Tintin – personnage de bandes dessinées créé en 1929 par Hergé

Spirou – personnage de bandes dessinées créé par en 1938 Rob-Vel

système D – méthode permettant de se tirer d'une difficulté avec habileté et astuce)

curare *m* – poison végétal à action paralysante d'Amérique du sud

⁸⁸ En français dans le texte.

Fertilisée par le limon du secondaire, l'astuce de l'écolier ne cessera plus de grandir [...].

A côté du lycée et de la caserne, les Grandes Ecoles se chargent d'aiguiser et d'embellir l'astuce du Français qui en sort (*trapsu*) comme d'une boîte à miracles : il pige⁶⁸ ... il « pige » ce que tant d'autres ne comprennent qu'après coup. Quelquefois, il s'expatrie. Il prépare alors le métro à Caracas ou les grenouilles à Adélaïde. Il fait vivre la Gascoigne à Cincinnati, et Polytechnique à Kaboul. Mais il se retirera le plus tôt possible à Barcelonnette ou à Brive - car s'il existe bien des pays pour gagner sa vie, la France est, tout compte fait, celui où on la dépense le mieux.

fertiliser - enrichir d'éléments utiles
limon *m* - terre fine très fertile déposée par l'eau d'un fleuve sur ses rives

aiguiser - rendre plus vif, stimuler, exciter

trapsu (*fam.*) - possédant de bonnes connaissances ou de l'érudition

piger (*fam.*) - comprendre

Caracas - capitale du Venezuela

Adélaïde - ville d'Australie

Gascoigne - ancienne région de France, située entre les Pyrénées et la Garonne

Cincinnati - ville des États-Unis

polytechnique *f* (*ellipse*) - école supérieure qui forme des ingénieurs

Kaboul - capitale de l'Afghanistan

Barcelonnette, Brive - petites villes françaises

* * *

Pays du miracle, des hommes-miracles, des robes-miracles, Royaume de la Nuance et des Impondérables, je vais te quitter...

Tout à l'heure, je m'envolerai vers le Bengale afin de répondre à la cordiale invitation de mon vieil ami le colonel Basil Cranborne qui, avant de rejoindre son nouveau poste à Singapour m'a prié à sa dernière chasse au tigre. Aujourd'hui, pourtant, je ne pars plus comme naguère. Invisibles mais présents, cent visages m'escortent. Le colonel Cranborne et notre hôte le Maharajah de Bhagalpur ne pourront s'en apercevoir, bien sûr, mais tandis qu'ils me parleront des carnassiers mangeurs d'hommes, le visage de Martine surgira sur la nappe, je penserai à Martine, je penserai à Paris. Et mon spleen ne sera pas seulement sentimental... Il y a plusieurs mois déjà, une nuit aux Indes, je me suis senti gagné par la nostalgie stomacale de la France : comme je dormais sous la tente dans la jungle torride de l'Assam balayée par la mousson, la mère Grenouillet m'est apparue en songe : « Qu'est-ce que vous fabriquez là, Major ? » Les mains sur les hanches, au bord d'une onde paisible qui ne connaissait ni la mousson ni le typhon, elle me demandait : « Que diriez-vous, Major, de *ma* truite à la crème ? »

impondérable *m* - circonstance impossible à déterminer ou à prévoir (= imprévu)

Bengale - région de la péninsule indienne partagée (1947) entre le Pakistan et l'Inde

Singapour - État d'Asie du Sud-Est
naguère - 1. il y a encore peu de temps (= hier) 2. il y a très longtemps (= jadis)

stomacal - qui concerne l'estomac .
ici : gastronomique

torride - extrêmement chaud, brûlant, ardent

Assam - État du nord-est de l'Inde

mousson *f* - vent saisonnier de l'Asie du Sud-Est

typhon *m* - cyclone dans l'océan indien

J'ai su, cette nuit-là, que je n'étais plus le même homme.

C'en est fait maintenant : chez les Sikhs ou chez les Zoulous à Rangoon ou à Zanzibar, je pense à la place Vendôme et à Azay-le-Rideau. Et quand je reviens des Indes ou du Kalahari, quand l'avion, après avoir survolé tant d'étendues de sable et de rocaïlle où la terre et le ciel semblent s'être déclaré la guerre, me rapproche de la bouclante River Seine, au-dessus de ce petit hexagone béni des dieux où tout est fait pour l'homme à l'échelle de l'homme, pour le plus grand plaisir de sa rétine, de son palais et de son cœur – je sais que je suis revenu au Pays du Miracle.

Un pays à nul autre pareil où les fermes, les églises, les manoirs sont si bien inscrits dans le paysage qu'ils semblent avoir été conçus en même temps que lui. Un pays de 43 millions de planètes pensantes qui ont chacune leur petite idée de derrière la tête, et dont les citoyens tous différents et tous semblables parce qu'ils veulent être différents, ne cessent de se disputer pour conclure :

« Au fond, nous sommes bien d'accord... » [...] Terre étrange où, en une minute, je trouve quelqu'un pour me haïr et quelqu'un pour m'aimer, et où miracle – je constate que c'est la même personne.

Charnelets et Taupins, Turlots et Pochets, tous animés du même souffle de fronde et de liberté, j'ai souvent médité de vous.

Il me reste maintenant à me faire pardonner...

J'ai dit que vous étiez sceptiques, méfiants. parcimonieux. Le miracle, c'est que vous êtes également enthousiastes, confiants, généreux. Si demain vous deveniez disciplinés, exacts, silencieux, un grand malheur se serait abattu sur le monde. Car les défauts, chez vous, ne sont que l'envers de vos qualités. Votre nation de xénophobes est le refuge des étrangers; vous ne résistez pas à la fraude et vous élevez vos enfants dans le culte du droit chemin; votre peuple de petits bourgeois est celui des grands seigneurs; vous êtes les gens les plus inhospitaliers de l'univers et votre pays est le plus accueillant du globe. S'il est vrai que le plaisir naît des contrastes, vous êtes le plus plaisant peuple de la terre. Et s'il est exact que les cerveaux sont comme les parachutes (pour

Sikh – adepte d'une des grandes religions de l'Inde

Zoulou – peuple du sud-est de l'Afrique du Sud

Rangoon – ancienne capitale et la plus grande ville de la Birmanie (pays de l'Asie du sud-est continentale)

Zanzibar – île de Tanzanie (pays de l'Afrique de l'est)

place Vendôme – place de Paris

Azay-le-Rideau – ville française dans la région de Centre

Kalahari – désert du sud de l'Afrique

Hexagone *m* = France

rétine *f* – surface interne de l'œil ; *ici* : l'œil, сетчатая оболочка глаза

palais *m* – (*anatomie*) partie supérieure et interne de la de la bouche. нёбо

manoir *m* – petit château

Fronde – troubles politiques français (1648-1653) ; (*figuré*) révolte (d'un groupe) contre l'autorité

médire – dire du mal de qq

parcimonieux – trop économe

xénophobe – qui n'aime pas les étrangers

fraude *f* – acte de mauvaise foi et de tromperie ; acte contraire à la loi

fonctionner, disait Lord Dewar, il faut qu'ils soient ouverts), vous êtes les premiers parachutistes du monde.

James Dewar – chimiste et physicien britannique (1842-1923)

Pardonnez-moi... Pardonnez ma hardiesse. Quand jetant un coup d'oeil en arrière, je relie ces carnets d'un explorateur parti à la découverte de la France et des Français, je suis effrayé de mon audace. Je rentrerais sous l'Angleterre... De quel droit. Anglais, ai-je inventorié vos travers? Du misérable droit des hommes qui se croient qualifiés pour parler de la vie sur la terre alors qu'ils meurent enfants sans même avoir vécu cent ans? Peut-être, simplement, du droit que m'enseigne Bernard Shaw : le meilleur moyen de se familiariser avec un sujet, c'est de lui consacrer un livre...

Il me reste encore à me faire pardonner de ma Reine...

En bonne gouvernante anglaise, Miss ffyfth apprend aux petits enfants du Bois de Boulogne qu'ils ont beaucoup de chance d'être Français : ils habitent le seul pays du monde qui ne soit séparé de l'Angleterre que par trente kilomètres.

Que ma Souveraine me pardonne si j'en suis venu à retourner cet axiome : un des privilèges de l'Anglais, c'est de n'avoir que le Channel à traverser pour être en France. Puisse Sa Gracieuse Majesté ne pas me tenir rigueur d'avoir choisi de vivre en France : n'était-ce pas, pour ma modeste part, la meilleure façon de célébrer l'Entente Cordiale ?

Hélas!... Il y a plus, *your Majesty*, il y a de terribles choses. Dans les rues de Paris, maintenant, je flâne. Qu'une auto rencontre une autre auto (Dieu sait si cela est fréquent !) – me voici devenu badaud... Et

puis... oserai-je le dire?... il passe, au printemps surtout, de si charmantes silhouettes dans les rues de Paris que... oui... je me surprends à me retourner. Quarante années durant, j'ai vu. Aujourd'hui, je regarde. Ce n'est pas tout : l'autre jour, oubliant toute retenue, je me suis laissé aller à demander à M. Taupin ce qu'était ce bouton qu'il avait sur le nez. Et quand je l'ai quitté, je lui ai dit : « Allez, au revoir, allez !... » Enfin il y a, *my Queen*, ces déplorables envies d'escargots, qui me prennent soudain à Gibraltar ou à Bombay. Et ce chambolle-musigny que le père Rougetrogne tire de sa cave lorsque je vais à Avallon et qui fait si bien ressortir la ligne bleue de mes temporales sur le fond cramoisi de mes joues que le patron appelle son fils : « Fiston... viens voir le major Thompson faire le drapeau britannique !... » *Good*

travers *m* – défaut, imperfection
George Bernard Shaw (1856-1950)
– dramaturge et critique irlandais,
prix Nobel de littérature en 1925

tenir rigueur – ne pas pardonner
Entente Cordiale – relations diplomatiques confiantes entre la France et le Royaume-Uni au début du XX^e siècle

badaud, *-e m.f* – personne qui aime flâner et regarder les plus petits événements de la rue

Gibraltar – port britannique (depuis 1704), à l'extrême sud de l'Espagne

Bombay – deuxième ville et premier port de l'Inde

chambolle-musigny – vin rouge de Bourgogne

les lignes bleues de mes temporales = les veines des tempes

cramoisi – très rouge (pour le teint de la peau)

heavens, how disgraceful, your Majesty! Je suis damné: le Seigneur me punira un jour en me faisant éclater sur les bords du Cousin ou de la Midouze.

En attendant, j'en fais l'aveu: collines de Bourgogne, lointains bleutés de l'Ile-de-France, quais de Paris, provinces de Saint-Sulpice et de Saint-Louis-en-l'Ile, je suis votre docile esclave. France des bons gîtes et des bonnes tables, combien de fois déjà ai-je déplié ta carte aux noms pleins de promesses: Brocéliande, Vézelay, Brantôme, Loctudy, et tous ces La Ferté anonymes, mais bien à eux avec leurs demoiselles jasant derrière les rideaux et leurs accortes nymphes, qui semblent nées pour faire jaser les demoiselles... France qui se laisse boire au long des jours comme ses crus et tend sa coupe au monde (en consignant le verre), j'aime tes mots, j'aime ton ciel et ta lumière [...].

J'aime tout en toi et toi en tout.

F comme folie, r comme raison, a comme amour, n comme nounou, c comme chauvin, e comme Ernest, ... j'aime la France.

Cousin, Midouze – rivières françaises

Bourgogne – région du nord de la France

Ile-de-France – région du nord de la France, où se trouve Paris

gîte m – 1) lieu où on se loge 2) lieu où on se réfugie (= abri, demeure)

Brocéliande – forêt légendaire de Bretagne (des romans des chevaliers de la Table ronde)

Vézelay – ville française dans la région de Bourgogne

Brantôme – ville française dans la région d'Aquitaine

Loctudy – ville française dans la région de Bretagne

La Ferté – 'forteresse', figure devant des noms de villes qui étaient fortifiées

La Ferté anonymes mais bien à eux – le Major veut dire qu'il y a en France bien des villes anciennes au nom de 'La Ferté', mais chacune a son aspect particulier

demoiselle – femme non mariée; *ici*: commère, femme bavarde

jaser – parler sans arrêt (= bavarder); dire des choses malveillantes (= médire)

accorte adj. f – gracieuse, vive, aimable

nymphe f (*figuré*) – belle jeune fille

cru m – vin

consigner – noter

nounou f – personne qui garde des enfants

chauvin – qui manifeste un patriotisme excessif et fermé aux autres cultures

Ernest Miller Hemingway (1899-1961) – romancier américain, prix Nobel 1954, auteur de 'Paris est une fête'

ACTIVITÉS

Chapitre 0

MAY I INTRODUCE MYSELF ?

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Les nombreux sports en marge desquels j'ai poursuivi mes études... J'aurais honteusement abusé de ma plume pour faire mon portrait. » pp. 5-6.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes, vous êtes libre de donner votre propre avis :

- Un Anglais correct – si j'ose risquer ce pléonasme sans choquer mes honorables compatriotes – ne saurait, à moins de perdre du même coup toute dignité, parler de lui-même.
- J'avance dans la vie en sandwich précédé de mes initiales et suivi de ... D.S.O., C.S.I., O.B.E.
- Quand un Français m'écrit une lettre adressée à « Monsieur Thompson », j'ai la sensation de prendre froid par le patronyme et d'être déshabillé en public...
- Je ne me suis jamais senti aussi dépaysé dans ce doux pays qui porte le glissant nom de France.
- Deux joues rebondies aussi luisantes que des pommes du Canada et dont l'incarnat compose, avec la ligne bleue de mes temporales et la barre blanche de ma moustache, un vivant rappel du pavillon britannique.

4. Dites autrement (vous êtes libres d'employer des synonymes, des antonymes, des paraphrases ☺) :

- Je suis de taille honorable, presque plus haut en couleur qu'en stature.
- La légère parenthèse de mes jambes trahit le cavalier.
- Les mœurs des guerriers maoris recèlent pour moi moins de mystère que le comportement dominical d'un bourgeois de Roubaix.

5. Donnez les synonymes :

- affirmer
- de coutume
- étonnement *m*
- fréquenter
- incarnat
- jovial
- pavillon *m*
- prétendre
- sans cesse
- terminer

6. Relevez dans le texte, à quels objets le Major se compare-t-il, quand il fait son portrait ? Quels procédés stylistiques, quels combinaisons de mots

emploie-t-il ? Faites deux ou trois phrases (en employant ces procédés stylistiques) pour créer le portrait de :

- l'acteur français Pierre Richard,
- le personnage de Mr. Bean.
- la ballerine russe Anastassia Volotchkova.

7. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre I

QU'EST-CE QU'UN FRANÇAIS ?

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Dans le secret de son cabinet de Harley Street ... Je me suis souvent demandé ce que mon ami trouverait s'il ouvrait un Français. » pp. 7-8.

3. Donnez les synonymes :

- adorer qqn, qqch
- définir qqch
- dénigrer qqch
- détenir qqch
- il fut obligé de convenir
- se gausser de qqch
- tourner en dérision qqch
- travers *m*

4. Énumérez encore une fois ce que le réputé chirurgien du cerveau a trouvé dans la tête d'un Anglais et dites si vous êtes d'accord que ces objets font absolument partie de la conscience ou du subconscient d'un réellement bon Anglais. Argumentez.

5. Imaginez ce qu'on pourrait trouver dans la tête d'un réellement bon Russe, Français, Italien, Finnois, etc...

6. Relisez le passage où il s'agit des contradictions des Français et trouvez des substantifs et des adjectifs pour désigner ces traits de caractère :

<i>ex.</i>	<i>adjectif</i>	<i>substantif</i>
Les Français renversent leurs gouvernements à peine debout	inconséquent déraisonnable	inconséquence <i>f</i> déraisonnement <i>m</i>

7. Parlez des contradictions des Russes.

8. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre II

GENTIL PAYS DE LA MÉFIANCE... ET DE LA CRÉDULITÉ

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Le Français se sent également persécuté par les Français ... les grands ennemis communs: l'Etat, le fisc, l'étranger. » pp. 12-13.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- les Suisses [sont] suisses
- les annales des quatre-vingts dernières années – une poussière dans le sablier de l'Histoire
- M. Taupin refait mentalement l'addition. Parce qu'il ne veut pas qu'on la lui fasse à l'esbroufe
- Que serait-ce dans un pays comme le mien où se mettre à table peut être une si mauvaise aventure !

4. Dites autrement :

- Est-ce que votre pomerois est bien ?... On peut y aller ?... Ce n'est pas de la bibine au moins !
- il ne veut pas être pris pour quelqu'un à qui « on tire la jambe ».
- les voyages aux frais de la princesse
- les femmes mènent [les Français] par le bout du nez
- les instituteurs bourrent le crâne de leurs enfants

5. Donnez les synonymes :

- avoir l'air de
- croire
- de bonne foi
- en vouloir à qqn
- faire des misères
- goguenard
- orgueil *m*
- persuader
- se méprendre
- se payer la tête de qqn
- supposer
- sur ses gardes
- sur son quant-à-soi
- taciturne
- toutefois

6. Donnez les antonymes :

- de bonne foi
- gentil
- impénétrable
- méfiant
- se lever

- taciturne

7. Relisez le passage où il s'agit des caractéristiques de certains peuples. Dites si vous êtes d'accord ou pas. Essayez de prouver avec des exemples. Comment pourriez-vous caractériser d'autres peuples européens ou asiatiques par un seul épithète ?

8. Dans ce chapitre le Major développe un des traits de caractère des Français. Lequel ? Faites un petit exposé en détaillant un des traits de caractère des Russes. N'hésitez pas à l'illustrer avec des exemples pris dans la vie.

9. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre III

LE ROYAUME DE LA SUBDIVISION

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « On pourrait croire qu'un Français, n'étant pas mort, vit. ... Un Français majeur ne saurait en effet certifier lui-même qu'il habite là où il demeure. » pp. 22.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- La France s'adonne en toute liberté à l'un de ses sports favoris : la lutte de classes.
- Il y a dans chaque Français un « anti » qui dort, et que réveille le moindre « pro ».
- On vient de lancer la mode des skis courts. Aussitôt, la France qui skie s'est scindée en anticourts et antilongs.
- L'employé fonctionnaire, souvent couvert d'une housse blafarde et de vêtements qu'il *met pour les finir...*
- Ayant prouvé noir sur blanc, si l'on peut s'exprimer de façon aussi funèbre, qu'il est en vie...
- Un Français majeur ne saurait en effet certifier lui-même qu'il habite là où il demeure. Il lui faut, pour ce faire, le sceau de sa concierge, ce petit doigt de Scotland Yard.
- La loi présente toujours un petit point faible par lequel elle se laisse prendre...

4. Trouvez les équivalents russes :

- couper les cheveux en quatre
- l'inextricable puzzle
- traiter par-dessous la jambe
- moment de trêve, jour de trêve
- pourvu de
- obtenir gain de cause
- à la bonne franquette
- l'aspect *bonne franquette*

5. Dites autrement :

- assaillant
- avoir horreur de
- chargé de + inf.
- je ne puis
- le monsieur au bras long
- M. Taupin, honorablement connu dans son quartier
- saisir les capitales nuances
- se rendre (au commissariat de police, à la mairie, etc.)

6. Vous êtes-vous heurté à une situation où vous ou une de vos connaissances étiez indisposés d'avance ? Pourriez-vous en parler ?

7. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre IV LE PAYS DU SHAKE-HAND

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Après cet inventaire ... Cela suffit, allez ... » pp. 26.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Il s'est passé un peu avec le shake-hand ce qui est arrivé avec la table : les Anglais ont appris au monde la façon de se tenir correctement à table. Mais ce sont les Français qui mangent.
- Ils [les Anglais] en perdent encore trop [trop de temps] pour ce qu'il y a dans leur assiette, estima le Français.
- Avez-vous calculé qu'un Anglais qui prend son *early morning tea* à six heures du matin, son thé au *breakfast*, son thé au bureau vers onze heure (*eleven's*), son thé au déjeuner, son thé au thé, enfin son thé avant de se coucher, passe (environ) quatre ans de sa vie en face d'une théière, qui n'est au fond qu'une chinoiserie ».
- Le Major, déjà très rouge, a préféré alors quitter la pièce pour éclater dans la plus stricte intimité. Il n'est revenu qu'une heure plus tard, avec son sang-froid, et après s'être vengé en allant ingurgiter une *cup* de son breuvage favori dans un *English tea-room* de la rue de Rivoli.
- Le Français ne vit dans le sens anglais, c'est-à-dire correct, du mot, que trente ans sur soixante, ce qui est insuffisant
- Quand un Français dit : « Je lui ai refusé la main ! » il en dit autant que nous lorsque nous déclarons : « Je l'ai coupé mort. »

4. Dites autrement :

- broyer les phalanges
- l'offense des offenses

- loufoque
- paraître
- s'étonner
- shake-hand *m*
- sur ce chapitre
- travailleur du poignet

5. Relevez dans le texte les épithètes de la poignée de main, imaginez des situations pour serrer la main de ces façons.

6. « Les Français ne s'intéressent chez eux qu'à ce qui ne les intéresse pas chez les autres. Bien sûr, cet égoïsme dans la conversation ne leur est pas spécial; on peut en dire autant des autres peuples. » Êtes-vous d'accord avec cette citation ? Argumentez.

7. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre V *POLIS OU GALANTS ?*

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « A la vérité, on ne saurait considérer que ... on ne saurait dire que ces gens soient véritablement civilisés ou même polis, du moins dans le sens anglais du mot, c'est-à-dire le bon. » pp. 29-30.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Chacun sait que, le monde entier *English speaking*, le privilège de l'Anglais est de ne comprendre aucune autre langue que la sienne. Et même s'il comprend, il ne doit en aucun cas s'abaisser à le laisser croire.
- Le mot de Fontenoy semble tout entier sorti des Forges de l'Histoire française, spécialisées dans le laminage à froid des formules héroïco-galantes telles que : « *Tout est perdu, fors l'honneur...* » ...
- Les deux fabrications marchent toujours bon train et se concurrencent sans danger. Elles sont en effet, destinées principalement à la consommation intérieure.
- En tant qu'écrivain il [M. Daninos] ne se consolera jamais de ne pouvoir décrire ce choc gigantesque aussi bien que ceux de ses confrères qui n'auraient pas été dans le feu du combat.
- [les Français] sortent sans parapluie sous prétexte qu'il ne pleut pas...

4. Trouvez les équivalents russes :

- à dessein de
- éclater de rire
- en venir aux mains
- faire un petit brin de causette

- manger les coudes au corps
- mon sang ne fit qu'un tour

5. Dites autrement :

- à mon sens
- donner son avis
- en la circonstance
- se découvrir
- songer
- surgir

6. Relisez le passage où le Major détaille divers comportements des Français et essayez de trouver le nom à chacun d'eux.

7. Au bout du compte, les Français sont polis ou galants, à votre avis ?

8. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre VI

LE CAS DU COMTE RENAUD DE LA CHASSELIÈRE

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Les Anglais possèdent deux produits d'une exceptionnelle valeur ... Comment diable les Anglais parviennent-ils à se taire tout en parlant? Par l'*and euh...* » pp. 32.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Les Anglais possèdent deux produits d'une exceptionnelle valeur : leurs tweeds et leurs silences.
- Bien sûr, ils [les Anglais] parlent – mais d'une façon si différente de celle des Français !
- En France, parler de la pluie et du beau temps, cela revient à avouer que l'on est incapable de parler d'autre chose. En Angleterre, c'est un devoir sacré et la marque d'une sérieuse éducation.
- Si un Français arrive à un dîner avec une heure de retard, parce qu'il s'est trompé de jour, il parlera toute la soirée de son invraisemblable aventure. Si un Anglais arrive quelques minutes en retard parce que le toit de sa maison s'est effondré, il dira qu'il a été retenu par une *slight disturbance*.
- Nous eûmes des truites existentialistes, un poulet marché commun, une salade aux Quatre Grands, et un entremets soucoupes volantes.
- Et quels tireurs, *Goodness !* Quand on est pris sous les feux, on n'en rechappe pas.
- Le comte était déjà fortement entamé lorsque, à 22 h 50, un monsieur bien informé révéla qu'en fait il n'était au Quai que par raccroc...
- Cette vieille manie anglaise de donner toujours sa chance dans un combat à l'homme qui a le dessous...

4. Trouvez les équivalents russes :

- faire mouche
- par la bande
- par raccroc
- parler de la pluie et du beau temps
- plus on est cru, plus on est cru
- sur le dos de qqn
- un coup de semonce

5. Dites autrement :

- maître, maîtresse (*adj.*)
- parvenir à +inf.
- posséder
- présager

6. « En Angleterre, on se garde de faire en public des allusions à la vie privée des gens : *no personal remarks* : En France, au contraire, on s'engouffre dans l'intimité du voisin avec voracité. » Pourriez-vous en donner des exemples ? Qu'en est-il de la Russie ?

7. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre VII

LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ ET DE LA GASTRONOMIE

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Beaucoup d'étrangers, venus quelque temps en France, rêvent de vivre dans une famille française. ... Au bout de dix ans, vous constaterez que vous n'avez jamais passé une nuit sous son toit. » pp. 36.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Les Français peuvent être considérés comme les gens les plus hospitaliers du monde, pourvu que l'on ne veuille pas entrer chez eux.
- A Paris, vous n'êtes pas reçu du tout : on vous sort.
- Si les Catacombes étaient à Florence, M. Daninos les aurait sans doute déjà visitées trois fois. Mais, habitant Paris depuis quarante ans, il ne les connaissait pas encore.
- Quant à l'hospitalité proprement dite, je crois, tout bien pesé, qu'il est plus facile à un Américain d'entrer dans les salons de Buckingham Palace que de déjeuner chez les Taupin.
- « Ce sera à la fortune du pot. » Cette fortune-là, d'une minceur squelettique en Angleterre, prend, en France, les formes les plus généreuses. ... On comprend, lorsque l'on voit les Français vous recevoir à la fortune du pot en mettant les petits plats dans les grands, pourquoi cette improvisation doit être ... préparée de longue date.

- Il ne suffit pas que la fortune du pot français soit pantagruélique : on vous met sans cesse l'eau à la bouche avec des plats qui n'apparaissent pas sur la table.
- Et partout où j'allais, partout on ne me faisait goûter de bonnes choses que pour m'en faire regretter de meilleures.

4. Trouvez les équivalents russes :

- à la décharge de
- faire perdre le nord
- à la fortune du pot

5. « Attention... la société lyonnaise est très fermée... Mais prenez patience, quand on vous connaîtra un peu, vous serez reçu partout ! » Est-ce propre à la Russie ? Argumentez.

6. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre VIII **MARTINE ET URSULA**

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Parler à un homme de détails aussi personnels que sa moustache ... A vrai dire, ce n'est pas tant l'amour qui nous unit, que la passion du cheval qui nous rapprocha. » pp. 40.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Je sentis ... le corset des convenances victoriennes craquer.
- Ursula était issue d'un indestructible bastion de la forteresse victorienne.
- En Angleterre rien n'est fait pour les femmes. Tout est fait contre elles, elles d'abord.
- Les Anglais ont des rites pour le thé et des habitudes pour l'amour. Les Français prennent pour l'amour les soins que nous réservons au thé.
- Les Français sont les gastronomes de l'amour. Les Anglais, des exécutants.
- Les Français contemplent les femmes. Les Anglais les croisent.
- Souvent, quand il est question d'un Français, on vous parle un peu de lui, beaucoup de sa maîtresse, pas du tout de sa femme. Quand il est question d'un Anglais, on parle surtout de lui, très peu de sa femme, jamais de sa maîtresse. Je vais parfois jusqu'à penser qu'un Français sans maîtresse est un Anglais sans club.
- En France il est le plus simple d'avoir une vie compliquée et le plus compliqué d'avoir une vie simple. Chez nous [en Angleterre], la complexité est à la fois plus rare et moins visible.
- En France, tout est fait pour les femmes, par les femmes. En Angleterre, rien n'est fait pour les femmes, même les hommes.

4. Donnez les synonymes :

- à partir de
- changer
- épouser qqn
- prompt à
- se garder de

5. Trouvez les équivalents russes :

- casse-cou
- faire la cour
- marcher plein train
- tirer l'œil
- une femme (un homme) de tête

6. « On cherche toujours de grands motifs aux grands drames. Ils sont souvent petits, même quand ils sont très grands. » Êtes-vous d'accord avec cette citation ? Argumentez.

7. Ursula et ses camarades ... chantaient : « *I'm so glad... I'm not pretty!* (Je suis si heureuse... Je ne suis pas jolie !) » Pourriez-vous dire si ce refrain a été inventé par l'auteur ou c'est vraiment la réalité historique culturelle de la société anglaise ?

8. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre IX **CE CHER ENNEMI HÉRÉDITAIRE...**

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Le seul drame dans ma vie, depuis la mort d'Ursula, c'est mon fils. ... Mais aucune force au monde ne saurait m'empêcher de l'appeler, en secret, Marmaduke. » pp. 50.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Il en est des enfants [en Angleterre et en France] comme de la conduite des automobiles et du système judiciaire : à vingt miles de distance, tout est le contraire de tout.
- La personne de Miss ffyfth. Surtout sans majuscule !
- Il [l'oriental enfant] admettait que Çiva avait sans succès mis au point la mousson pour éprouver les British waterproofs.
- Il y eut, d'abord, de terribles batailles de prononciation.
- Le nom seul de Miss ffyfth. Je l'avoue : c'est un nom difficile à siffler, même pour des bouches britanniques.
- Pour un Français, il y a toujours deux Anglais en un seul : le bon ... et le mauvais.
- Le seul authentique ennemi du Français est l'Allemand.
- Il m'arrive encore de penser à la guerre de Cent Ans et à ces noms – Crécy,

Poitiers, Azincourt – qui dans un collège du Dorset résonnent comme des cris de triomphe tandis qu'à vingt lieues de là, dans un lycée normand, ils sonnent le glas de la chevalerie française.

- Napoléon, tout napoléonien qu'il était, devait obéir à la *British rule*...
- On lui avait appris que la Terre était une planète sur laquelle on trouve l'Angleterre... Il savait que de toutes les situations dont on puisse rêver dans l'existence, la plus enviable est sans conteste la situation géographique de la Grande-Bretagne...
- Très forts au cricket et au golf, les mangeurs de sauce à la menthe ne possédaient rien de sérieusement comparable à la Querelle des Anciens et des Modernes.
- Suisse, ce merveilleux petit pays qui sait toujours tirer des guerres, intestines ou extérieures, le plus sage parti.

4. Trouvez les équivalents russes :

- le regard de braise
- sonner le glas
- tirer parti de

5. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre X

LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE PARLE

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Étant donné mes difficultés avec ces mementos ... Les Lyonnais se moquent des Marseillais, les Bordelais des Lillois (quand ce n'est pas des Landais), les Niçois des Toulousains, les Parisiens de toute la France, et toute la France des Parisiens. » pp. 57-58.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- J'ai pour un temps, et à l'instar de beaucoup de mes honorables concitoyens, adopté une solution de paresse : ne pas essayer de parler français ou le parler tellement mal que les Français qui se piquent de *spiker* l'English viennent à votre secours en faisant prendre l'air à leur anglais du lycée : *ze dîneur iz raidi*. Vous êtes sûr, alors, non seulement d'avoir peine à être compris, mais de ne plus comprendre personne.
- Il m'est difficile de penser que ce langage-express est celui du pays de Montesq, pardon, Montesquieu. On serait même en droit de se demander si, à cette cadence-là, dans cinquante ans, la France n'aura pas perdu la moitié de son vocabulaire. Avouez que ce serait formid... Mais, après tout, ils en sont cap !
- Il y a, au pays de Descartes, une petite intelligentzia qui ne trouve la lumière que dans l'obscurité.

- Quelqu'un passa cependant – quelque « plôuk » obscur avide de clarté... – qui avoua n'y rien comprendre. « Mais pourquoi diable, lui dit ma voisine, voulez-vous à toute force comprendre quelque chose ? Vous êtes d'un bourgeois ! »
- La France ? Une nation de bourgeois qui se défendent de l'être en attaquant les autres parce qu'ils le sont.

4. Trouvez les équivalents russes :

- à souhait
- après coup
- chou (*adjectif invariable*)
- dur de la conque
- le fin du fin
- se piquer de + inf.
- se prendre la tête

5. Relevez dans le texte les troncations (abrègements de mots par suppression d'une ou plusieurs syllabes à l'initiale ou à la finale (ex. : « métro » est la troncation de « métropolitain »)). Donnez les mots entiers.

6. « Ils [les Français] seraient à peu près compréhensibles pour un Anglais si beaucoup d'entre eux ne se croyaient obligés de truffier leurs phrases de mots anglo-saxons qui font bien pour les Français, mais mal aux Britanniques. » Pourriez-vous donner des mots anglo-saxons dont les Français « truffent » leurs paroles ?

7. « Il est de bon ton à Paris d'appeler les gens par leur prénom dès qu'ils ont franchi un certain stade de renommée. » Qu'en est-il en Russie ?

8. Débat : « Aucun doute : pour parler un vraiment bon français, il fallait l'apprendre en France. »

9. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre XI QUAND LE FRANÇAIS VOYAGE...

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Cette *very strange* réminiscence fit surgir dans ma mémoire ... M. Taupin oublie parfois sa brosse à dents, mais s'arme toujours d'un volumineux trousseau de comparaisons contre lequel toutes les douanes du monde, jusqu'ici, sont demeurées impuissantes. » pp. 62-63.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- L'Anglais qui part en voyage emporte dans sa valise son nécessaire de toilette, son parapluie, voire (s'il vient en France) un petit réchaud spécial pour son thé. Cependant, le douanier qui visiterait son crâne n'y trouverait rien à déclarer. M. Taupin oublie parfois sa brosse à dents, mais s'arme toujours

d'un volumineux trousseau de comparaisons contre lequel toutes les douanes du monde, jusqu'ici, sont demeurées impuissantes.

- Au Royaume de la Comparaison, la table tient une place d'autant plus importante que la frontation s'exerce tout à l'avantage de la cuisine française (la seule).
- Ayant comparé les basiliques aux cathédrales, les volcans aux puys, les rii aux canaux, les pesetas aux francs, le Français se découvre de nouvelles ressources pour se comparer avec les autochthones. Il regarde le monde d'un œil amusé, souvent indulgent, volontiers critique, d'autant plus moqueur que la devise du pays est moins forte. A vrai dire, rien ne lui paraît très sérieux : les Américains sont de grands enfants, les Anglais des joueurs de golf, les Italiens des mangeurs de pâtes, les espagnols des toreros, les Sud-Américains des estivants à perpétuité. Au fond, il se pose toujours la question : « Comment peut-on être Persan ? »
- Il [l'Anglais] a appris une fois pour toutes que le monde comprend les Anglais et diverses peuplades. Lui-même, aussi peu sujet au rhume de cerveau qu'à l'émotion, invariable comme son article, traverse la planète telle une petite Grande-Bretagne en mouvement à la fois inaccessible et proche comme son île.
- Au lieu de se demander comment cet homme peut être Persan, il [l'Anglais] se dit : « Quelle *pity* qu'il ne soit pas *British* ! »

4. Trouvez les équivalents russes :

- être à même de
- fringale *f*
- sur les dents
- demeurer (être, rester) sur ses gardes

5. « Machine à comparer devant les monuments ou les mets, l'infatigable Français se transforme en machine à calculer dans les hôtels et les magasins. » Est-ce le propre des Français uniquement ? Argumentez.

6. Relever les différences et les ressemblances entre la manière de voyager des Français, celle des Anglais et celle des Russes.

7. Débat : « Tout homme a deux patries : la sienne et puis la France »

8. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre XII

40 MILLIONS DE SPORTIFS

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Considérons un match de boxe, en France et en Angleterre. ... On le conspue. on le vitupère : c'est un ennemi. » pp. 70-71.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Les Anglais se disent sportifs lorsqu'ils font du sport. Les Français se disent sportifs lorsqu'ils en voient.
- Ce respect du plus faible, cette préoccupation presque instinctive de lui *donner une chance* dans un combat inégal sont des lois non écrites du Royaume.
- Le sport traité par les Anglais et maltraité par les Français.
- Comme je parlais du Tour de France à mon ami le colonel Turlot et lui confiais que je n'entendais rien à toute cette affaire, il riposta en me révélant qu'après avoir essayé à trois reprises de comprendre quelque chose à un match de cricket, il avait dû subir, chez un psychiatre londonien, une longue séance de relaxation.
- Sans parler de cette peur du ridicule qui nous [les Anglais] hante si peu et le travaille [le Français] tellement s'il *revient bredouille* – une distraction lui paraît d'autant plus sottise qu'elle ne sert pas à quelque chose.

4. Trouvez les équivalents russes :

- à sa guise
- cribler le toquard de sarcasmes
- d'une faille invouable
- revenir bredouille

5. Faites réemployer le verbe *cribler* sur le modèle de *cribler le toquard de sarcasmes*.

6. À partir des informations suivantes, faites un bref article sur « la loi du grand braquet »

Nom : Tour de France
Sport : cyclisme sur route
Statut : la plus prestigieuse épreuve cycliste du monde
Naissance : 1903
Créateur : Henri Desgrange (coureur cycliste, journaliste français), le journal « L'Auto »
Organisateur : ASO (Amaury Sport Organisation)
Date : chaque année en juillet
Lieu : France et pays avoisinants
Distance : plus de 3 000 kilomètres
Participants : 20 équipes nationales de 6 coureurs
Âge : de 19 à 22 ans
Symbole emblématique : maillot jaune du leader du classement
Étapes : étapes de montagne, étapes de plaine, étapes contre la montre
Retransmission : 78 chaînes de télévision dans 170 pays
Spectateurs : plus de 10 millions aux bords des routes du Tour
Us et coutumes du Tour de France :



- la caravane du Tour (convoi de véhicules à caractère publicitaire, précède le

- passage des coureurs, distribue des objets en tout genre) ;
- la Radio-Tour (informe spectateurs, journalistes de tous les événements de la course en temps réel) ;
- la Lanterne rouge (désigne le dernier du classement général) ;
- la flamme rouge (la banderole au-dessus de la route, signale le dernier kilomètre de chaque étape).
- la voiture balai (véhicule qui circule derrière les derniers compétiteurs).

7. « Pour discréditer à jamais quelqu'un, un Anglais dira de lui : *He's shooting a sitting bird* – littéralement : « Il tire un oiseau assis ». » Est-ce la fiction de l'auteur ? Ou cette locution existe en effet dans la langue anglaise et sert à déconsidérer un individu ?

8. « A l'encontre des Français, les Anglais adorent faire des choses qui ne servent strictement à rien. » Êtes-vous d'accord avec cette citation ? Donnez-en des exemples ou des contre-exemples.

9. Débat : « Chacun est libre d'agir et de se vêtir à sa guise ».

10. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre XIII LA FRANCE AU VOLANT

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Lors d'un de mes premiers voyages en France ... Tu t'crois encore chez les rosbifs ? » pp. 75.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Au signal vert, il voit rouge. Rien ne l'arrête plus, pas même le jaune.
- Les Anglais tiennent leur gauche. La plupart des peuples leur droite. Les Français, eux, sont pour le milieu qui, cette fois, n'est pas le juste.
- La plupart des automobilistes du monde marchent à l'essence. Les autos françaises marchent au klaxon. Surtout quand elles sont arrêtées.

4. Trouvez les équivalents russes :

- à bout portant
- au petit pied
- cinglé
- être fonction de
- passer pour

5. « Les à-pied exècrent les en-voiture, et les en-voiture terrorisent les à-pied. » Êtes-vous d'accord avec cette citation ? Donnez-en des exemples ou des contre-exemples.

6. Débat : « Rien n'est plus dangereux que d'être piloté par une femme. »

7. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre XIV **LES BEAUX DIMANCHES**

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Dans son insondable caprice le Créateur nous aura faits ... les Français sortent de chez eux repeints pour se produire dans leurs plus beaux atours : le *costume du dimanche*. » pp. 78-79.

3. En lisant le chapitre, relevez toutes les activités des Français les beaux dimanches.

4. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Le dimanche anglais vous contraint à l'ennui, le dimanche français vous oblige à l'amusement.
- Le dimanche, le Français soigne sa mise. L'Anglais la néglige : tandis que son voisin *s'habille*, lui a plutôt tendance à se déshabiller. Ce jour-là, les Français se rasent de plus près. Les Anglais... non... il n'y a pas deux façons de se raser pour un Anglais, quoiqu'il y ait après tout, une manière bien à lui de se raser le dimanche.
- Les Anglais vivent six jours par semaine et se laissent mourir chaque dimanche.

5. Donnez les synonymes :

- culotté
- insondable
- redouter
- tenue *f*

6. Trouvez les épithètes pour décrire une personne « tirée à quatre épingles ».

7. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre XV **LES DIABOLIQUES INVENTIONS DES FRANÇAIS**

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Je serais porté à croire ... Au pays de l'abondance, la vraie richesse, la plus solide, se pare de l'humilité : il n'y a que les gens sans fortune qui dépensent sans compter. » pp. 84.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Il peut paraître dangereux de juger un pays sur sa mine, surtout lorsqu'il la dissimule sous une housse.

- Au pays de l'abondance, la vraie richesse, la plus solide, se pare de l'humilité : il n'y a que les gens sans fortune qui dépensent sans compter.

4. Trouvez les équivalents russes :

- bricolage *m*, bricole *f*, bricoler *v*, bricoleur *m*, bricoleuse *f*
- esprit d'épargne
- mériter la palme
- revers de fortune

5. Donnez les synonymes :

- borné
- courant
- émerger
- flâner ; flâneur
- s'apprêter

6. Relevez dans le texte toutes les inventions des Français que le Major trouve diaboliques. Dites ce que vous en pensez.

7. **Bricolage** *m* – réalisation de petits travaux, liés à la création, l'amélioration, la réparation et l'entretien de toutes choses matérielles, en général effectués chez soi (sauf le jardinage et l'élevage). Le bricolage comprend : l'autoconstruction (la construction de sa maison) ; la décoration ; l'équipement électrique, électroménager et domotique ; la maçonnerie ; la menuiserie ; l'outillage ; la plomberie ; les véhicules ; le travail du verre, etc.

D'après le Major Thompson, il existe le bricolage de luxe et le bricolage courant. Quel travail, à votre avis, pourrait-on appeler « bricolage de luxe » ou « bricolage courant » ?

8. Test.

Quel bricoleur êtes-vous?

Bricoleur du dimanche ou chef de chantier ? Calculez votre affinité avec le bricolage grâce à ce test.

1. Combien de temps bricolez-vous par semaine ?

- A. Bien plus que ça
- B. Moins de six heures
- C. Moins de deux heures

2. Votre boîte à outils contient...

- A. Je n'ai pas de boîte à outils, mais un véritable atelier, avec des clés de toutes les tailles...
- B. Du matériel basique, plus une perceuse, une visseuse-dévisseuse
- C. Du matériel basique : marteau, clous, tournevis, vis, mètre...

3. Un des pieds de votre table basse en bois se casse. Que faites-vous ?

- A. Hors de question d'en racheter une autre, vous réparez le pied aussi sec.
- B. Vous allez sur Internet pour trouver une solution.

C. Vous en rachetez une aussitôt.

4. Quel est votre héros de série TV préféré ?

- A. Mike Delfino, le plombier de « Desperate Housewives »
- B. Mc Gyver
- C. Homer Simpson

5. Quel est le genre de cadeau qu'on vous offre à Noël ?

- A. Une ponceuse dernier cri
- B. Le guide du petit bricoleur illustré
- C. Une cravate

6. Quelle est votre tenue pour bricoler ?

- A. Un bleu de travail
- B. Un jogging
- C. Votre tenue de tous les jours

7. Vous êtes dans un magasin de bricolage. Vous cherchez un vernis pour votre meuble en chêne...

- A. Vous connaissez par cœur les rayons et les références et trouvez le produit en 5 minutes.
- B. Vous restez une heure devant le rayon avant de vous décider pour le bon produit.
- C. Vous demandez trois fois votre chemin à un vendeur avant d'arriver au rayon.

8. Vous devez planter un clou pour accrocher un cadre. Que se passe-t-il ?

- A. Vous y arrivez du premier coup, c'est un jeu d'enfant.
- B. Vous tapez doucement avec votre marteau pour éviter de vous faire mal.
- C. Vous appelez votre compagnon ou compagne pour vous aider.

9. Quand avez-vous commencé à bricoler ?

- A. Tout petit, avec votre papa.
- B. Quand vous avez eu votre propre appartement à rénover.
- C. Quand je n'ai plus eu le choix, il fallait s'y mettre.

10. Quel a été votre plus gros œuvre ?

- A. Construire une maison tout seul, ou presque.
- B. Abattre le mur de la cuisine pour faire un bar.
- C. Accrocher tous les tableaux de ma maison au mur.

Vos résultats

Les A dominent : Vous êtes un chef de chantier

En matière de bricolage, vous êtes suréquipé et aucun chantier ne vous fait peur. La construction de cabane n'a aucun secret pour vous et vous connaissez par cœur les travées de votre magasin de bricolage le plus proche. Vous tirez énormément de satisfaction de vos ouvrages, qui vous valent l'admiration de vos proches.

Les B dominant : Vous êtes un(e) bricoleur(se) amateur

Vous aimez bricoler. Vous n'êtes pas un expert en la matière, mais vous vous débrouillez. Toutes les nouveautés et les techniques en la matière vous intéressent et vous suivez de près l'actualité du bricolage. Vous est prêt à vous lancer dans des projets ambitieux, mais en vous documentant suffisamment. Continuez !

Les C dominant : Vous êtes un(e) bricoleur(se) du dimanche

Selon vous, le bricolage est plutôt synonyme de bidouillage. Vous connaissez quelques bases, mais n'arrivez pas à les dépasser malgré votre bonne volonté. Votre pratique s'apparente donc à de petits travaux d'entretien le week-end. Persévérez, vous allez bientôt découvrir le monde merveilleux du « c'est moi qui l'ai fait ».

9. Racontez le contenu du chapitre lu.

Chapitre XVI LE PAYS DU MIRACLE

1. Lisez le chapitre.

2. Préparez la lecture phonétique et la traduction du fragment « Abonnée au prodige avec ses sœurs latines ... Les parents font d'ailleurs tout pour que leur enfant devienne lui-même un enfant-miracle » pp. 84-85.

3. Expliquez comment vous comprenez les expressions suivantes :

- Le miracle est, avec la vigne, l'une des principales cultures de la France.
- S'il existe bien des pays pour gagner sa vie, la France est, tout compte fait, celui où on la dépense le mieux.
- Ce petit hexagone béni des dieux où tout est fait pour l'homme à l'échelle de l'homme, pour le plus grand plaisir de sa rétine, de son palais et de son cœur.
- Quarante années durant, j'ai vu. Aujourd'hui, je regarde.

4. Trouvez les équivalents russes :

- croire dur comme fer
- piger
- Seul un miracle pourrait nous en sortir.
- système D
- trapu

5. Relevez dans le texte les contradictions propres aux Français et à la France. Dites si vous êtes d'accord.

6. « *F* comme folie, *r* comme raison, *a* comme amour, *n* comme nounou, *c* comme chauvin, *e* comme Ernest. ... j'aime la France. » Que diriez-vous de l'Angleterre, de la Russie ?

7. Racontez le contenu du chapitre lu.

Vocabulaire

4-chevaux – название старой модели Пежо

A

abaisser – унижать

abandonner – 1) покидать; забрасывать 2) отказываться от

abattement *m* – изнеможение; подавленность, уныние

abattre – 1) рубить; валить; обрушивать; ломать, сносить 2) убить; пристрелить

abattre – обрушивать

abbé *m* – аббат; настоятель католического монастыря

abdication *f* – 1) отречение 2) отказ

abime *m* – пропасть, бездна, пучина

aboisement *m* – лай

abondance *f* – изобилие, избыток

abonder en – быть богатым чем-л., изобилловать

aborder – подойти к; обратиться; заговорить с

abri *m* – 1) кров, пристанище. приют; убежище, защита; **à l'abri** – в безопасности; под укрытием

abriter – 1) укрывать от, защищать от 2) вмещать, служить помещением для

absenter: s'absenter – отлучаться

absorber – поглощать

absorption *f* – поглощение; принятие (пищи)

abstenir: s'abstenir de – воздерживаться

abstraire – отвлекать; абстрагировать

abus *m* – злоупотребление, излишество

abuser (de qqn, de qqch) – злоупотреблять, не щадить

accablement *m* – подавленность, уныние

accabler – 1) угнетать, удручать; огорчать 2) отягчать, обременять 3) вызывать изнеможение; изнурять 4) *перен.* осыпать

accepter – принимать, соглашаться

accès *m* – 1) доступ; путь к 2) приступ, припадок; вспышка

accident *m* – несчастный случай; авария; происшествие

accorder – давать, предоставлять

accort – приветливый; милостивый

accoutumer à – приучать к; **s'accoutumer à** – привыкать, приучаться к

accroc *m* – вырванный клочок, клочок; прореха

accrocher – прикреплять; вешать

accueillant – радушный, приветливый

accueillir – принимать, встречать

acculer – загнать куда-л.; поставить в безвыходное положение; довести до

acharné – 1) ожесточённый 2) настойчивый

acier *m* – сталь

aciérie *f* – сталелитейный завод, цех

à-côtés *m pl* – приработок

acquis – приобретённый, достигнутый; усвоенный

acquisition *f* – приобретение; покупка

acrimonie *f* – едкость, язвительность; сварливость

actualité *f* – 1) действительность, реальность 2) современность, актуальность; 3) новости, текущие события

adaptateur *m* – автор переработки произведения (для театра, кино и т. п.)

addition *f* – сложение

admettre – допускать, признавать; соглашаться

admirable – восхитительный, замечательный

admiration *f* – восхищение; удивление; преклонение

adolescence *f* – отрочество, юношеский возраст

adonner: s'adonner à – предаваться, отдаваться; пристраститься к

adorer – украшать

advenir – случаться, происходить

affaire – 1) занятый 2) суетливый

affecté – неестественный, деланный, напускной

affectionner – питать расположение, любить; предпочитать

affectueux – любящий, сердечный, ласковый

afficher – афишировать, выставлять напоказ

affinité *f* – сходство, родство; близость; симпатия

affirmé – твёрдый, стойкий

affoler – 1) приводить в бешенство 2) приводить в растерянность; встревожить

affranchissement *m* – оплата почтовыми марками
afin de – чтобы; для того, чтобы; с целью
agent *m de liaison* – связной
agglutiner – склеивать; **s'agglutiner** – 1) склеиваться 2) *перен.* собираться
agiter – 1) махать, качать, колыхать 2) подстрекать, возмущать; волновать
agneau *m* – ягнёнок
agrément *m* – развлечение; **d'agrément** – увеселительный
aigreur *f* – язвительность, колкость
aigrir – раздражать, ожесточать
aiguïser – точить, оттачивать; заострять
ailleurs – в другое место, в другом месте; **d'ailleurs** – впрочем
aîné – старший
air *m* – вид, наружность; **avoir l'air de** – казаться, выглядеть
aisance *f* – 1) лёгкость, непринуждённость 2) достаток; обеспеченность 3) удобства; **lieux d'aisances** – уборная
aise *f* – 1) удовольствие; радость 2) удобно; **à l'aise** – (как) удобно, как кому хочется; **mal à l'aise** – неудобно, неловко, стесненно, не по себе
aisément – легко
ajouter – добавлять
ajusté – 1) точно пригнанный, прилаженный 2) обтягивающий, прилегающий
ajuster – подгонять, поправлять; приспособлять
alambic *m* – перегонный аппарат
alarme *f* – тревога; сигнал тревоги
alarmer – встревожить; испугать
alcade *m* – алькальд (мэр в Испании)
aléa *m* – 1) непредвиденный случай, случайность 2) риск
alentour – вокруг, кругом
alien *angl.* – чужестранец; иностранец
alignement *m* – равнение, выстраивание в линию, строй
alimentaire – пищевой, съестной
allécher – приманивать, прельщать; привлекать
allègre – весёлый, бодрый, живой
allié – союзный; союзнический
allier – смешивать; соединять; сочетать

allumage *m* – зажигание
allume-cigarettes *m* – прикуриватель (в автомобиле)
allumer – 1) зажигать 2) воодушевлять
allure *f* – 1) походка 2) ход, темп; скорость (движения) 3) вид; повадка; манера; выправка
illusion *f* – намёк
alluvions *f pl* – отложения; *зд.:* следы
altérer – 1) ухудшать; портить; разрушать
alterner – чередовать(ся), сменять(ся)
amant *m* – любовник; возлюбленный
amazone *f* – амазонка (наездница)
ambiant – окружающий
ambulant – странствующий, бродячий
âme *f* – душа
amener – приводить; привозить; **être amené à** – быть вынужденным сделать что-л.
amertume *f* – горечь
ameublement *m* – мебелировка
amour-propre *m* – самолюбие
amuser – забавлять, развлекать
ancêtre *m* – 1) предок 2) *перен.* прародитель, предшественник, основоположник
anéantir – уничтожать
angle *m* – угол
angoissant – тревожный, мучительный
anguleux – угловатый
annales *f pl* – летопись, анналы; хроника
anneau *m* – кольцо
année-lumière – световой год
antagoniste *m* – антагонист, противник, соперник; враг
antimite – предназначенный для борьбы с молью
apercevoir, s'apercevoir de – замечать
apparat *m* – пышность; pompa
apparenter – породнить
appartenir – принадлежать; относиться к
appel *m* – зов, призыв
appréciable – заметный, существенный; значительный
apprécier – оценивать, ценить
apprêt *m* – вычурность, жеманство
apprêter à – подготавливать к
approcher – приближать
appuyer – подкреплять; подтверждать; поддерживать

apte à – способный к
arborer – выставлять напоказ; носить так, чтобы все видели
arc *m* – лук
archer *m* – стрелок из лука, лучник
ardent – горящий, плачущий; жгучий
ardeur *f* – задор, рвение, пыл
argenté – серебристый
armer – вооружить
armure *f* – доспехи
arôme *m* – аромат; запах
arranger – приводить в порядок; **s'arranger** – принимать меры, постараться; делать, чтобы
arrêt *m* – остановка; **à l'arrêt** – на стоянке, на месте, во время остановки
arrivée *f* – прибытие; приезд
arriver à – удаваться; суметь что-л сделать; **arriver de + inf** – случаться; **il arrive que** – случается, бывает
arrondissement *m* – округ; район
artificiel – искусственный
artisanal – ремесленный, кустарный
ascendance *f* – восходящая линия родства; предки
ascendant *m* – родственник по восходящей линии
ascenseur *m* – лифт; подъёмник
aseptisé – 1) дезинфицированный 2) *перен.* стерилизованный, лишённый оригинальности; лишённый эмоций
aspiration *f* – 1) (à qqch) стремление 2) *лингв.* придыхание
aspirer à – желать, стремиться к
assaillir – атаковать, нападать, осаждать
assassin *m* – убийца
assécher – осушать
asseoir – сажать, усаживать
assiéger – осаждать
assiette *f* – тарелка; **assiette au beurre** – казенный пирог; выгодное, доходное место
assimiler – усваивать
assis – сидящий, сидячий
assurance *f* – страхование
assurer – уверять; обеспечивать
astérisque *f* – звёздочка (*)
astiquer – наводить лоск; чистить до блеска
astrakan *m* – каракулъ

astuce *f* – 1) лукавство, коварство; хитрость, 2) находчивость; выдумка; *pl.* ухищрения
atermoiement *m* – промедление, отсрочка
atour *m* – 1) убор, туалет 2) *pl.* наряды, украшения; **dans ses plus beaux atours** – во всём своём блеске
attarder – задерживать
atteindre – 1) достигать; доходить; доезжать; 2) поражать; попасть; задевать
atteint – 1) поражённый, задетый 2) больной, заболевший
atteler – запрягать
attendrir – смягчать
atténuer – смягчать; уменьшать
attirer – притягивать, привлекать
attitude *f* – отношение к
attraction *f* – 1) притяжение 2) притягательная сила; приманка
attraper – поймать, схватить
audace *f* – 1) отвага, смелость 2) дерзость, наглость
audacieux – отважный, дерзкий, смелый
au-dessus – над; **au-dessus de** – выше, над, сверх
auditif – слуховой
augmentation *f* – прибавление, увеличение; повышение
auparavant – прежде, раньше, до этого
ausculter – выслушивать, обследовать
aussi bien... que... – как..., так (и)...
aussi sec – немедленно, сразу же, тут же, с ходу
aussitôt – тотчас; сразу (же); как только
austère – строгий, суровый
autant – столько же; столько; **autant que** – так (же), такой (же)... как...; **d'autant plus** – тем более, тем паче
authentique – подлинный, достоверный
autochtone – 1. туземный II. *m* коренной житель; туземец
auvergnat – овернский
aux dépens de – за чей-л. счёт; в ущерб кому-л.
auxiliaire *m.f* – помощник
avaleur *m* – пожиратель, глотатель
avancé – передовой; развитой (для своего времени)

avance *f* – опережение; **d'avance** – заранее
avancer – двигать(ся) вперёд
avantage *m* – выгода, преимущество; пре-
восходство
avantageux – 1) выгодный, полезный 2) ин-
тересный; лестный
avenir *m* – будущее
aventurer – рисковать чем-л.; **s'aventurer** –
отважиться, решиться; рискнуть пойти
averti – 1) знающий, опытный, искушённый
2) предупреждённый, насторожённый
avertir – уведомлять, предупреждать
avertissement *m* – предупреждение; пре-
достережение
avertisseur *m* – 1) сигнальный прибор, сиг-
нализатор 2) сигнал
aveu *m* – признание
aveugle – слепой
avide – жадный, алчный
avidité *f* – жадность, алчность
aviser – I. увидеть; замечать II. (à) подумат
ь; **s'aviser de** – вздумать, забрать (себе)
в голову
aviser – уведомлять, предупреждать
avoine *f* – овёс
avoir le dessous – потерпеть поражение;
уступить кому-л в чем-л
avoir lieu – иметь место, происходить
avoir tort – быть неправым; поступать оп-
рометчиво, необдуманно
avoir tôt fait de + inf. – быстро, скоро (сде-
лать что-л)
avoir tout loisir de – иметь (полную) воз-
можность
avoirdupois – английская система мер ве-
са, где фунт = 16 унций
avouer – сознаваться в; признавать
avril *m* – апрель; **en avril, ne te découvre**
pas d'un fil – апрель обманчив

В

baby blue – светло-голубой цвет
badaud, -e *m, f* – ротозей, зевака, фланёр,
праздношатающийся
badine *f* – тросточка
badiner – шутить
bagarre *f* – 1) сумятица, суматоха 2) драка,
потасовка; стычка, столкновение
baguette *f* – палочка

bahut *m* – сундук, ларь
baie *f* – бухта; залив
baiser – целовать
balancer – выкидывать; отделяться от...;
отправлять; увольнять
baiayer – продувать
balloter – тянуть в разные стороны; **ballotté**
– раздираемый
banane *f* – клык бампера
bande *f* – лента; полоса; **par la bande** –
хитростью; окольным путем, косвенно
banquise *f* – лаковый лёд
barbare – варварский; жестокий; варвар
barre *f* – 1) брус; штанга; поперечина, пере-
кладина 2) полоса, черта
barrer – 1) преграждать; загроживать 2)
мешать 3) вычёркивать, перечёркивать
barrière *f* – 1) застава 2) забор, ограда
bas *m* – чулок
bas, -se – низкий
basculer – опрокидывать, сбрасывать
basique – основной, фундаментальный
bassinet *m* – металлическая шапочка, но-
сившаяся под каской
bastion *m* – 1) бастион 2) *перен.* оплот
bavard *m* – болтун
bec *m* – клюв
belle-mère *f* – мачеха
belliqueux – воинственный
belote *f* – белот (карточная игра)
bénir – благословлять
berceau *m* – колыбель (*также перен.*)
berlingot *m* – леденцовая карамель (четы-
рёхгранной формы), берленго
besoin *m* – 1) нужда, потребность; **avoir be-
soin de** – нуждаться в 2) нужда, бедность
bête *f* – зверь, животное
bibine *f* – поило, бурда (о скверном пиве и
т.п.)
bicyclette *f* – велосипед
bidouillage *m* – занятие поделками
bien entendu – конечно, разумеется
bienfaisant – благотворный
bientôt – скоро
bizarre – странный; диковинный; своеоб-
разный
blafard – бледный, тусклый
blâmer – порицать; осуждать; бранить

blasé – пресыщенный; скептический
blazer *m* – блейзер (спортивная фланелевая куртка)
blesser – 1) ранишь 2) оскорблять; обижать, задевать
bleu *m* – 1) голубой, синий; **bleu de travail** – рабочий комбинезон, спецовка 2) новобранец; новичок
bleuâtre – голубоватый, синеватый
bleuté – синеватый, отливающий синевой
blindé *m* – бронированная машина; бронетранспортёр; танк
Boer *m* – бур, африкан(д)ер
boire – пить, утолять жажду
bois *m* – лес; дерево, древесина
boisseau *m* – буасо (старая мера сыпучих тел, равная 12-13 л)
boisson *f* – питьё, напиток
boîte *f* – ящик, коробка; **boîte à outils** *f* – ящик с инструментами; **boîte de nuit** – ночной клуб, кабаре
bombardement *m* – бомбардировка
bombé – выпуклый, выгнутый
bombe *f* de chasse – жокейская шапочка
bombe *f* H – водородная бомба
bon marché – дешёвый
bon mot *m* – острота, остроумная шутка
bonhomie *f* – добродушие, простодушие
bonne *f* – прислуга, домашняя работница; горничная
bonne franquette – запросто, без затей, по-свойски, по-домашнему
borner – ограничивать
botte *f* – сапог
bouche *f* – рот
boucler – виться
boue *f* – грязь
bouée *f* – 1) спасательный круг 2) *перен.* якорь спасения
bougie *f* – свеча
bougonnement *m* – брюзжание
bouillir – 1) кипеть 2) вариться
boule *f* – шар, клубок
boulette *f* – шарик; фрикаделька; биточек
bouleversement *m* – потрясение, волнение
bouleverser – 1) перевернуть 2) потрясать, (вз)волновать
bourgeois *m* – буржуй (красное вино из Ту-

рени)
bourrer – набивать, переполнять, пичкать
bousculer – 1) толкать, отталкивать, 2) приводить в беспорядок, передвигать, сдвигать с места, опрокидывать
bout *m* – конец; **un bout de** – выражает большую величину, субъективное отношение; **au bout de** – в конце, по прошествии; **à bout de ressources** – исчерпавший все возможности; **à bout portant** – 1) в упор 2) (прямо) в глаза
bouton *m* – 1) прыщ(ик) 2) пуговица
boutonner – застёгивать
boyau *m* – 1) кишки 2) гибкий шланг; рукав 3) узкий проход 4) велосипедная шина
braise *f* – 1) жар; горящие, раскалённые угли
braquet *m* – демультипликатор (у велосипеда); соотношение передачи
bras *m* – рука (от плеча до кисти)
brave – 2) славный
bravoure *f* – храбрость, отвага, мужество
bredouille: revenir bredouille – вернуться ни с чем, вернуться не солоно хлебавши
breton – бретонский
breuvage *m* – 1) питьё, напиток 2) *ирон.* пойло, бурда
bricolage *m* – поделки; изготовление самоделок, работа по дому
bricoler – заниматься поделками; самому всё делать дома
bricoleur *m* – любитель делать всё сам, изготавливающий самоделки
brèvement – кратко
brillant – блестящий; великолепный
briller – блестеть; блистать; отличаться
brimade *f* – 1) *воен., школ.* насмешка над новичком; издевательское испытание 2) придирка, приставание; притеснение
brin *m* – побег, росток, стебелёк; **un brin de** – чуть-чуть; чуточку
brío *m* – 1) живость, жар 2) блеск исполнения; виртуозность
briser – 1) разбивать, ломать 2) прервать 3) разбить, довести до изнеможения
broderie *f* – вышивка
brosse *f* – щётка
brosser – чистить щёткой; **se brosser** – об-

ходиться без; не получить ожидаемого
brouillard *m* – туман
broyer – раздробить; **broyer la main** –
слишком крепко пожать, стиснуть руку
brûlant – обжигающий, горячий; жгучий
bulletin *m de santé* – известия, сводка о со-
стоянии здоровья
but *m* – 1) мишень 2) цель, намерение
butler *m (angl.)* – дворецкий, старший лакей
butoir *m* – буфер

С

c'est-à-dire – то есть
cabanas – кубинские сигары
cabane *f* – хижина; шалаш; лачуга
cabanon *m* – маленькая хижина; неболь-
шой шалаш, домик
cabochard – упрямый
cachette *f* – тайник; **en cachette** – тайком,
украдкой
cadeau *m* – подарок
cadence *f* – темп; ритм; скорость
cadre *m* – рам(к)а
cage *f* – 1) клетка 2) кабина (лифта)
caillou *m* – 1) булыжник 2) череп, голова
calamité *f* – бедствие, большое несчастье,
катастрофа
calandre *f* – капандр; решётка радиатора
caleçon *m* – кальсоны; трусы
calicot *m* – коленкор, ситец
câlin – ласковый, нежный
calme *m* – тишина, покой, спокойствие
calotte *f* – круглая шапочка
camion *m* – грузовик, грузовой автомобиль
camp *m* – лагерь; стан
campagnard *m* – житель деревни
campagne *f* – сельская местность, деревня
cannage *m* – плетёное сиденье (стула)
canné – плетёный
canne *f* – трость, палка
canon *m* – пушка
canton *m* – кантон (территориальное под-
деление округа во Франции)
cap *m* – мыс
capable – способный
capacité *f* – способность; одарённость
cape *f* – плащ, накидка
capital – главный, основной
capote *f* – откидной верх

captivant – пленительный, увлекательный
captivité *f* – плен, пленение
carafe *f* – графин
carnassier – I. хищный, плотоядный II. *m pl.*
хищники
carquois *m* – колчан
carré *m* – квадрат
carte d'identité – удостоверение личности
carte *f* – меню
cartouche *f* – патрон
casanier – любящий сидеть дома, домосед
caserne *f* – казарма
casse-cou – сорви-голова; отчаянный
casser – ломать, бить, разбивать
cassoulet *m* – рагу (из бобов с птицей или
мясом, запечённое в глиняной миске)
catadioptr *m* – катафот, отражатель (све-
та)
cause *f* – 1) причина, основание 2) дело
causer – I. причинять; вызывать II. беседо-
вать, разговаривать, болтать
causette *f* – лёгкая, непринуждённая бесе-
да
cavalier *m* – всадник; наездник, конник
caverneux – пещеристый; замогильный,
глухой (о голосе)
cavité *f* – 1) впадина, углубление 2) полость
céder – уступить
cendre *f* – 1) пепел, зола 2) *pl.* останки, прах
centigrade *m* – градус Цельсия
cependant – между тем, однако
cercle vicieux – замкнутый круг, порочный
круг
cerner – окружать, обступать; оцеплять
certain – некоторый; достоверный, опреде-
лённый
certes – конечно, разумеется; безусловно
certifier – удостоверить, заверять; ручаться
cerveau *m* – мозг, рассудок, ум
cesser – прекращать; переставать, больше
не; **sans cesse** – беспрестанно, без конца
chagriner – огорчать, печалить
chair *f* – тело, плоть
chaleureux – горячий, пылкий, тёплый
chambolle-musigny *m* – шамболь-мюзины
(красное вино)
chanfrein *m* – лошадиная морда, голова
лошади

chantier *m* – 1) стройка; строительный объект 2) *перен.* участок, площадка
char *m* – танк
charger – 1) поручать; возлагать на 2) стремительно атаковать; нападать на; **se charger de** – брать на себя
chasse *f* à **courre** – псовая охота
chasse *f* **d'eau** – 1) водоспуск 2) смывной бачок (туалета)
chasser – 1) охотиться 2) гнать, выгонять, прогонять; освободиться, отделаться от
chasseur, chasseresse *m, f* – охотник, -ница
chat à neuf queues – плетка-девятихвостка
châtiment *m* – наказание; **châtiment corporel** – телесное наказание
chaufferette *f* – грелка
chausser – обувать, надевать
chaussure *f* – обувь
chauvin – шовинистический
chef-lieu *m* – главный город (департамента, округа)
chemin *m* – дорога; путь; **chemin de traverse** – 1) проселочная дорога 2) более короткий путь
cheminée *f* – камин
chemise *f* – 1) рубашка, сорочка 2) папка
chêne *m* – дуб
chevaleresque – рыцарский
chimère *f* – химера, несбыточная мечта
chinoiserie *f* – 1) китайская безделушка 2) мудрствование
chou – I. *m* 1) капуста 2) кочан, дурная башка II. душенька III. миленький, хорошенький
chrome *m* – 1) хром 2) хромированная часть, деталь
chuchoter – шептать
chute *f* – падение
cinglé – сумасшедший, тронутый
cingler – *мор.* идти, плыть, держать курс на
circonstance *f* – обстоятельство; условие; **en la circonstance** – в данном случае, в сложившейся ситуации
ciseaux *m pl* – ножницы
Çiva – Шива (одно из божеств верховной триады в индуизме)
clairon *m* – труба, горн
clandestin – тайный, скрытый, потайной

claquer la porte – хлопнуть дверью
clarté *f* – 1) свет 2) ясность
clef *f* – ключ; ключевой
clignotant *m* – *авто.* указатель поворота
clin d'œil – 1) подмигивание 2) миг, мгновение
clore – запирать, закрывать
clos – закрытый
clôture *f* – ограда
clou *m* – гвоздь
cocotte *f* – курочка, цыпленок
coéquipier *m* – член одной и той же команды; напарник
cœur *m* – сердце; **au cœur de** – в середине; **par cœur** – наизусть
coiffure *f* – головной убор
coin *m* – угол; уголок; **coin-fenêtre** – место у окна (в вагоне)
col *m* – 1) воротник; воротничок 2) узкий проход, ущелье; перевал
Coldstream Guard – гвардеец Колдстримского гвардейского полка (сформированного в 1650г., первоначально размещался в шотландской деревне Колдстрим, графство Беркшир)
colère *f* – гнев; возмущение, негодование; **se mettre en colère** – рассердиться, разгневаться, вспылить
collaborateur *m* – сотрудник; коллега
coller – клеить
colline *f* – холм
colonel *m* – полковник
Colonnes d'Hercule – Геркулесовы столбы
combattre – сражаться, биться
combiné *m* – телефонная трубка
combler – 1) переполнять 2) *перен.* покрыть, восполнить; **combler son handicap** – уравнивать шансы
combustible *m* – 1) топливо, горючее; *зд.:* еда
commémorer – ознаменовывать, отмечать
Comment peut-on être Persan ? – ну как это можно быть персом? (характеристика наивного удивления по поводу человека, чьи происхождение, поведение или деятельность кажутся необычными, странными (из произведения Ш. Монтескье "Персидские письма"))

commère *f* – кума; кумушка, сплетница
commettre – совершать
commodités *f pl* – санузел, уборная
commutateur *m* – переключатель; выключатель
compagne *f* – спутница; подруга
comparable – сравнимый; сопоставимый
comparaison *f* – сравнение; сопоставление
comparer – сравнивать
compartiment *m* – купе
compas *m* – циркуль
compatriote *m* – соотечественник; земляк
compétition *f* – соревнование; соперничество; состязание
complaisamment – любезно, услужливо, с готовностью
complément *m* – дополнение
complet *m* – мужской костюм
complexion *f* – 1) комплекция, телосложение 2) цвет лица
complexité *f* – сложность
compliqué – сложный, запутанный
comportement *m* – поведение, поступки; отношение
comporter – включать, состоять из
comprendre – 1) включать, состоять из 2) понимать
compression *f* – сжатие, сдавливание, компрессия, прессование
compte *m* – счёт; подсчёт; **compte rond** – ровный, круглый счёт; **à bon compte** – 1) дешево, по дешевке, даром 2) без труда; **en fin de compte, tout compte fait** – в конечном счете, в конце концов
compte-gouttes *m* – капельница, пипетка; **au compte-gouttes** – в час по чайной ложке, по капле, скупно, неохотно
compter – считать, насчитывать; **compter sur** – рассчитывать, полагаться
compte-rendu *m* – отчёт, доклад; сводка
comté *m* – графство
comte, comtesse *m, f* – граф, графиня
concevoir – 1) понимать; представлять себе 2) задумывать
concis – лаконичный, сжатый, краткий
conclure – 1) заключать, заканчивать; осуществлять 2) делать вывод
conçu – задуманный

concurrer – конкурировать, соперничать
condamner – осуждать, приговорить
condescendant – снисходительный; обидно-высокомерный
conduite *f* – поведение
confection *f* – 1) изготовление, производство 2) производство готового платья; **magasin de confection** – магазин готового платья
confesser – исповедоваться; признавать
confiance *f* – доверие
confident *m* – доверенное лицо; **en confident** – доверительно
confier – 1) доверять; поручать 2) доверять, рассказывать
confirmer – подтверждать
confit *m* – жареное мясо в жире
conjugal – брачный, супружеский
conjuguer – соединять
conque *f* – ушная раковина
conquérant *m* – завоеватель; покоритель
conquérir – завоевывать; покорять
conquête *f* – завоевание; освоение; покорение
consacrer – посвящать; уделять
consanguin – единокровный
conscient (de qch) – сознающий что-либо
consécration *f* – признание (чего-л.); подтверждение
conseil *m* – совет
conseiller *m* – советник
consentir – соглашаться
considérable – 1) значительный, важный; огромный 2) видный, известный
considérer – рассматривать; считать, полагать
consigner – записывать, отмечать
consistance *f* – консистенция; густота, плотность
consister – состоять, заключаться в
console *f* – столик
consoler – утешать
consolider – укреплять, упрочивать; обеспечивать
consommation *f* – потребление
consommé – совершенный, безупречный, законченный
consommé *m* – консоме, крепкий бульон

conspiration *f* – заговор; интриги, происки
conspuer – освистать; поднять на смех
consterné – поражённый, потрясённый; подавленный, удручённый
constituer – составлять, представлять собой
contagieux – заразный
contempler – созерцать, рассматривать
contenir – содержать, заключать в себе
contenter – удовлетворять; **se contenter** – 1) довольствоваться 2) ограничиться
conteste *f*: **sans conteste** – бесспорно
continental *m* – житель континента (в отличие от островитянина)
continuer – продолжать
contradiction *f* – противоречие
contraindre – принуждать, заставлять
contrainte *f* – 1) принуждение 2) обязательное правило, требование; ограничение
contredire – противоречить; оспаривать
contretemps *m* – помеха, препятствие, задержка
convaincu – убеждённый
convenance *f* – 1) уместность; приемлемость; удобство; **à la convenance de** – по вкусу 2) *pl.* приличия
convenir – соглашаться с, признавать, допускать
conversation *f* – разговор; беседа
converser – беседовать
conversion *f* – конверсия; перевод (одних единиц в другие)
convier – приглашать, звать
convive *m* – гость
coq *m* – петух
cordial – *i.* сердечный, душевный, радушный *ll.* *m* – подкрепляющее, укрепляющее лекарство
Corps constitués – органы управления и суды
corrompre – портить
coryza *m* – насморк
coscu – зажиточный, богатый
côte *f* – 1) ребро; **côte à côte** – рядом, бок о бок, рука об руку 2) берег, побережье;
Côte d'Azur – Лазурный берег
côté *m* – сторона; **de son côté** – со своей стороны, в свою очередь

coteau *m* – холм, пригорок
cottage *m* – коттедж, загородный домик, дача
couchant *m* – закат
coude *m* – локоть
couler – течь, бежать, литься, струиться
coup *m* – удар, толчок; пинок; **coup de balai** – 1) взмах метлы 2) чистка, увольнение, сокращение; **coup d'oeil** – быстрый взгляд; **coup de semonce** – предупредительный выстрел; **coup de téléphone** – телефонный звонок; **coup de torchon** – увольнение, чистка; **après coup** – потом, после, слишком поздно, с опозданием; **du même coup** – тем самым; **du premier coup** – с первого раза, сразу же
coupe *f* – *l.* кубок, чаша *ll.* сечение, разрез, профиль; **coupe transversale** – поперечный разрез
coupe-file *m* – пропуск (документ)
couper – резать, перерезать; прерывать; **couper les cheveux en quatre** – мудрить, мудрствовать, изощряться; заниматься ерундой, мелочами
courant – текущий, обычный
courant *m* – 1) поток, течение; **courant d'air** – сквозняк 2) *эл.* ток
courber – гнуть, сгибать; наклонять
coureur *m* – бегун; гонщик
cours *m* – 1) течение, ход 2) курс; котировка; **au cours de** – во время, в течение
court *m* – теннисный корт
courtois – учтивый, любезный, вежливый
coussin *m* – подушка
coutume *f* – 1) обычай 2) привычка; **de coutume** – обычно, обыкновенно
couver – 1) назревать 2) тлеть
couvert – пасмурный
couvrir – покрывать
crainte *f* – страх, опасение
crâne *m* – 1) череп 2) *разг.* голова
craquer – 1) трещать, хрустеть 2) лопнуть
cravate *f* – галстук
crédulité *f* – легковерие
crème *f* – сливки
crêpe *f* – тонкий блинчик
crépuscule *m* – сумерки
crescendo – крещендо, с возрастающей

силой
cretonne *f* – кретон (ткань)
criard – 1) крикливый 2) яркий, кричащий (о цвете)
cribler – 1) просеивать 2) (de qqch) изрешетить, *перен.* осыпать
cricket *m* – крикет (игра)
crier – кричать
crime *m* **passionnel** – преступление, совершённое под влиянием любовной страсти
croire dur comme fer – твердо верить; слепо верить
croisade *f* – крестовый поход
croisé *m* – крестоносец
croisement *m* – пересечение (путей)
croiser – встретиться с кем-л.
crosse *f* – 1) клюшка 2) хоккей на траве
croter – измазать, забрызгать грязью
croûte *f* – корка
cru – 1) сырой 2) резкий, грубый; **vérité crue** – суровая правда 3) вольный, распущенный; малопристойный
cru *m* – виноградник; сорт вина
crucifier – распять
cruel – жестокий
cuirasse *f* – кираса, латы; броня
cuirassé *m* – броненосец
cuisine *f* – кухня
cuisinier, ière *m, f* – повар, повараха
cuisse *f* – бедро, ляжка
cuisson *f* – варка; печение; жарение
cuisseot *m* – задний окорок (кабана, оленя, косули)
cuire – 1) покрывать медью 2) придавать цвет меди
culot *m* – дерзость, наглость; апломб
culotté – наглый, нахальный
culotte *f* – 1) короткие мужские штаны; **culotte de peau** – старый войлок; служак
culotter – надеть кому-л штаны
cultivé – культурный, просвещённый, образованный
cupidité *f* – жадность, алчность, корыстолюбие
curare *m* – кураре (растительный яд)
cure *f* – лечение; курс лечения
cure-dents *m* – зубочистка памятный, неза-

бываемый
cuvette *f* – унитаз

D

damné – окаянный, проклятый
dandinier – раскачивать; **se dandinier** – ходить вразвалку, переваливаться с боку на бок
dandy *m* – денди, щёголь
davantage – больше; дольше; дальше
débarquement *m* – 1) выгрузка; высадка 2) высадка десанта
débarquer – сходить на берег; высаживать – ся
déboucher – откупоривать
debout – на ногах
débris *m* – обломок, осколок; *pl.* отходы
décapotable – с откидным верхом
décéder – умереть, скончаться
décence *f* – приличие, благопристойность
décent – приличный, пристойный
déception *f* – разочарование
décès *m* – смерть
décharge *f* – облегчение; **à la décharge de** – в оправдание
déchirer – 1) рвать, разрывать 2) терзать, мучить 3) разобщать, вносить раскол
déchirure *f* – дыра; разрыв
décidément – решительно, определённо
déclencher – пускать в ход, приводить в действие (механизм); включать
décliner – уменьшаться, ослабевать; **décliner la responsabilité** – снимать с себя ответственность
décoiffer – снять головной убор
décomposition *f* – разложение; распад
déconvenue *f* – неудача; разочарование
décoration *f* – декорирование; (художественное) оформление
décoré – награждённый орденом, знаком отличия
découvrir – открывать, выявлять, обнаруживать
déçu – разочарованный
dedans – в; внутри; внутрь; **en dedans de** – внутри
déduire – делать вывод
déesse *f* – богиня
défaite *f* – поражение; разгром; проигрыш

défavorable – неблагоприятный; вредный
défendre – 1) защищать 2) запрещать; **se défendre** – не хотеть, отказываться
définitif – окончательный, бесповоротный;
en définitive – в конце концов, в конечном счете
dégager de – освободить от
dégénérer – 1) приходиться в упадок, 2) (en qqch) переходить в, перерастать в
dégouté – 1) пресыщенный; избалованный; капризный 2) (de) испытывающий отвращение к
déguiser – 1) переодевать 2) изменять 3) представлять в ином свете, скрывать
délaisser – оставлять, покидать, забрасывать
délecter – услаждать
délicieux – восхитительный, отменный, чудесный
délivrer – 1) освободить, избавлять 2) выдавать
démarche *f* – обращение, ходатайство, запрос
démarrer – трогаться с места (об автомашине и т. п.)
déménager – переезжать на другую квартиру; переселяться
démener: **se démener** – суетиться, метаться; бсноваться, беситься
démesuré – чрезмерный, огромный
demeure *f* – жилище, дом
demeurer – 1) жить, проживать 2) оставаться
demoiselle *f* – девушка, девица, барышня
démoniaque – демонический; бсноватый, дьявольский
dénicher – откопать; разыскать, обнаружить
dénigrer – поносить, хулить; чернить; дискредитировать
dénouement *m* – развязка (конфликта)
dense – 1) плотный, густой 2) сжатый, краткий 3) содержательный 4) мощный, сильный
dent *f* – зуб; **être sur les dents** – 1) быть без задних ног, выбиться из сил 2) работать, не покладая рук, не зная отдыха ни днем, ни ночью 3) быть в большом волнении, в

тревоге 4) быть в тяжелом положении, дойти до точки, быть в крайней нужде
dépasser – обгонять, опережать
dépaysé – не в своей тарелке, сбитый с толку; **être dépaysé** – чувствовать себя неловко, чужим
dépeint – недостижимый, недоступный
dépendre de – зависеть от
dépenser – расходовать, тратить
dépensier – расточительный, транжир
déplacé – неуместный
déplaisant – неприятный; обидный
déplier – развёртывать
déploiement *m* – развёртывание
déplorable – 1) плачевный, жалкий; достойный сожаления 2) никуда не годный
déplorer – оплакивать; сожалеть
déployer – 1) развёртывать 2) раскладывать 3) *перен.* проявлять, показывать
déposer – класть, помещать
depuis – с, начиная с; **depuis peu** – с недавнего времени, с недавних пор
déranger – 1) приводить в беспорядок; расстраивать 2) беспокоить, мешать
déranger – беспокоить, мешать; **se déranger** – потревожиться; вставать с места, утрудить себя
dérober – похищать, красть
dérouter – развёртывать; **se dérouter** – развёртываться; происходить
dès l'abord – с самого начала; с первых (же) шагов
dès que – как только
désabusé – разочарованный, искушённый, без иллюзий
désabusement *m* – разрушение иллюзий, разочарование
désagréablement – 1) неприятно; противно 2) нелюбезно
désastre *m* – бедствие; крах, катастрофа
désavantage *m* – ущерб; неблагоприятное обстоятельство; невыгодное положение
désert *m* – пустыня
désertes – покидать, бросать
désespéré – 1) отчаянный, безнадежный 2) отчаявшийся
désespérément – безнадежно, отчаянно
désillusion *f* – разочарование

désinvolture *f* – 1) непринуждённость 2) развязность; беззастенчивость
désolé – 1) огорчённый, опечаленный 2) опустошённый, опустошаемый
désordonné – 1) беспорядочный 2) необузданный 3) неряшливый, неаккуратный
dessein *m* – 1) намерение, замысел 2) план, проект; **à dessein de** – с намерением
desservir – оказывать плохую услугу; вредить
destin *m* – судьба, участь, рок
destinataire *m* – адресат, получатель
destination *f* – назначение; место назначения
destiné – имеющий целью, предназначенный
désuet – устарелый, вышедший из употребления
détenir – владеть, хранить
détourner – 1) отклонять, отводить, отвлекать 2) отговаривать
détriquer – 1) портить, разлаживать (механизм) 2) расстраивать (нервы, здоровье)
détriment *m* – ущерб; **au détriment de** – в ущерб
détruire – разрушать; уничтожать, истреблять
devanture *f* – витрина (магазина)
dévaler – опустошать, разорять
développement *m* – 1) развитие 2) подробности; параграф 3) расстояние, пробегаемое велосипедом за один оборот педалей
deviner – угадывать; догадываться
dévisager – уставиться на кого-л., разглядывать кого-л.
dévoiler – раскрывать, разгадывать
devoir *m* – долг, обязанность
dévoré – съедать, пожирать; глотать
dévoué – преданный
dextre *f* – десница, правая рука
diable! – чёрт возьми!
dicton *m* – поговорка; изречение
différencier – различать
différer – различаться
digne – достойный
dignité *f* – достоинство

digression *f* – отступление, отклонение (от темы)
dimanche *m* – воскресенье **du dimanche** – любитель; непрофессионал
diminuer – уменьшать(ся)
diminutif *m* – уменьшительное слово
dingue – 1) ненормальный, сумасшедший 2) странный; диковинный; чудной
dire – говорить; сказать; **dire du mal de** – злословить, плохо отзываться о, ругать; **en dire des nouvelles** – сказать свое мнение о чем-л. (часто о предлагаемом угощении)
diriger – управлять, направлять
discrètement – 1) сдержанно, скромно 2) незаметно; украдкой
discrétion *f* – сдержанность, скромность, тактичность,
dispensateur *m* – распределитель
dispenser – 1) отпускать, раздавать 2) (de) избавлять, освобождать от
disponible – находящийся, имеющийся в распоряжении
dispos – бодрый, живой
disposer de – располагать, распоряжаться
dispositif *m* – устройство; приспособление; механизм
dispute *f* – препирательство, спор, ссора
dissemblable – непохожий
dissimuler – скрывать; прятать, маскировать
distant – отдалённый; сдержанный
distiller – *перен.* изливать
distinctif – отличительный; характерный
distingué – 1) благовоспитанный 2) изысканный, изящный; элегантный
distinguer – различать, отличать; выделять
distraktion *f* – развлечение, забава
divertissement *m* – развлечение, увеселение
divin – 1) божественный 2) *перен.* дивный, чудесный
diviser – разделять; делить
division *f* – деление, разделение; дивизия
divorcer – разводиться
docile – покорный, послушный
docte – учёный
documenter – снабжать документами

dodu – пухлый; полный, упитанный
doigt *m* – палец
domestique *m, f* – слуга, служанка; *pl.* слуги
dominateur – властный
dominical – воскресный
dominion *m* – доминион (территории в составе бывшей Британской империи)
domotique *f* – оборудование жилищ; домашняя электроника
donner ses huit jours – заявить о своем намерении уволиться с работы, попросить расчет
dortoir *m* – общая спальня
doser – дозировать, определять количество
douane *f* – таможня
douanier *m* – таможенник
doubler – обходить; обгонять
douillet, -ette – уютный, тёплый, мягкий
doute *m* – сомнение; **sans doute** – несомненно
doux, douce – 1) сладкий 2) нежный 3) мягкий 4) добрый 5) приятный
drap *m* – 1) сукно 2) простыня
dressage *m* – 1) дрессировка; выучка, муштровка 2) правка, обработка
dresser – 1) дрессировать; натаскивать; обучать 2) (*contre*) настраивать против
droit – прямой
droit *m* – 1) право; **être dans son droit** – быть правым 2) сбор, пошлина
drôlement – 1) забавно 2) разг. сильно, здорово
duper – обманывать, надувать, одурачивать
dur – твёрдый, жёсткий; суровый; трудный
durable – долговременный, длительный; прочный
durant – в течение, на протяжении
durcir – сделать жёстким, ожесточить

Е

écaillé – облупившийся
échafaud *m* – эшафот; смертная казнь (через обезглавливание)
échapper à – 1) избегать, извлекаться от 2) ускользнуть, не поддаваться; **échapper des mains** – выскользнуть из рук
échelle *f* – лестница; **à l'échelle de** – в масштабе; в размерах; на уровне; **à l'échelle**

humaine – в человеческих масштабах; в масштабах, соизмеримых с человеком
éclairer – освещать, озарять
éclat *m* – блеск; яркость
éclatement *m* – взрыв
éclater – 1) лопнуть, треснуть 2) разозлиться; **éclater de rire** – разозлиться смехом, расхохотаться
éclipser – затмевать; **s'éclipser** – скрыться, исчезнуть
écœurant – тошнотворный; отвратительный, омерзительный
écorcher – сдирать кожу
Écossais *m* – шотландец
écraser – давить, раздавить
écrier: s'écrier – вскрикнуть, воскликнуть
écurie *f* – конюшня
édition *f* – издание
éducation *f* – воспитание
effacer – 1) стирать; вычёркивать 2) сглаживать; уничтожать, устранять
effectuer – производить, совершать, осуществлять
effet *m* – действие, результат, следствие; влияние; **en effet** – в самом деле, действительно
effondrement *m* – обвал; падение, крушение
effondrer – пробивать, обрушивать **s'effondrer** – рухнуть; обрушиться
efforcer: s'efforcer – стараться (изо всех сил), прилагать все усилия
effrayer – пугать, страшить
effréné – необузданный, безудержный
également – 1) одинаково; в равной степени 2) также
égard *m* – внимание, почтение, уважение; **à l'égard de** – 1) с точки зрения 2) в отношении, по отношению к
égaré – потерявшийся, заблудившийся
égorger – перерезать горло; убить
électroménager – электробытовой
élevage *m* – разведение (животных)
élever – поднимать; воспитывать
élimer – изнашивать
éliminer – исключать, устранять
éloigner – удалять; **s'éloigner** – удаляться; уходить

émanciper – освобождать, раскрепощать
embarrasser – стеснять, мешать, затруднять, обременять кого-л
embellir – 1) украшать 2) *перен.* приукрашивать
embourgeoiser – обуржуазить, делать обывательским
embrasser du regard – обнять взором
émerger – показываться, появляться, возникать
émettre – 1) излучать, испускать 2) высказывать
émeute *f* – мятеж, возмущение, бунт
éminent – видный, выдающийся; знатный
emménager – переезжать на новую квартиру; въехать, вселиться
emmener – уводить, увозить
emmener – уводить, увозить
émousser – затупить, притупить
empêcher – мешать, препятствовать
empêtrer – спутать, связать ноги; стеснять движения
emplir – заполнять, наполнять
emploi *m* – употребление, применение; использование
emporter – уносить; увозить; брать с собой;
s'emporter – вспылить, выйти из себя
empourprer – окрашивать в красный цвет;
s'empourprer – багроветь; алеть, зардеться
empreinte *f* – отпечаток, след
empresser: s'empresser de – 1) усердствовать, стараться 2) спешить, торопиться
emprise *f* – воздействие, влияние
emprunter – 1) заимствовать 2) направиться (по дороге)
ému – взволнованный
engobement *m* – загромождение; преграждение прохода; затор, пробка
encontre: à l'encontre de – 1) навстречу; против, наперекор 2) в отличие от
encourager – ободрять, поддерживать, поощрять; способствовать чему-л.
endimancher – наряжать по-праздничному
endormir – усыплять; **s'endormir** – засыпать
endroit *m* – место
énervé – нервировать, раздражать
enfiévrer – возбуждать, разжигать, воспа-

лять
engager – 1) обязывать 2) нанимать; **s'engager** – наниматься, пойти в; **s'engager dans** – вступать в; углубляться в
engouffrer – низвергать в пропасть;
s'engouffrer – устремляться; врываться
engourdi – онемевший, оцепенелый, очоленевший, влывший в спячку
enhardir – придавать смелость, отвагу;
s'enhardir – осмелеть, расхрабриться
eniever – 1) снимать, поднимать 2) похищать; отбирать, отнимать
ennemi – I. вражеский, неприятельский; враждебный II. враг, недруг, неприятель, противник
ennuyer – 1) причинять неприятности, досажать 2) надоедать, наводить скуку;
s'ennuyer – скучать, тосковать
énorme – 1) огромный, громадный; *c'est énorme!* – поразительно! колоссально! 2) потрясающий; замечательный
énormément – чрезмерно; чрезвычайно; очень много; очень сильно
enquérir: s'enquérir de – осведомляться о
enseigner – 1) обучать, преподавать 2) указывать; разъяснять
ensoleillé – залитый солнцем, солнечный
entamer – 1) надрезать; нарушать цельность, 2) начинать, приступать к 3) задевать, затрагивать; подрывать
entendre – 1) слышать 2) понимать 3) желать; намереваться, собираться; **s'entendre** – договориться; ладить друг с другом
entente *f* – согласие; договорённость;
Entente Cordiale – сердечное согласие (первоначально о франко-английском союзе 1904 г.)
enterrer – 1) погребать, хоронить 2) *перен.* предавать забвению
entêter – вскружить голову; **s'entêter** – упорствовать; упрямяться
entier – целый
entrain *m* – оживление, задор; горячность; бодрость; живость; увлечение
entraînement *m* – тренировка
entraîner – 1) увлекать, вовлечь 2) иметь следствием 3) тренировать
entrecroiser – класть крест-накрест, скре-

щивать
entrelacement *m* – переплетение, сплетение
entremets *m* – лёгкое блюдо, подаваемое перед десертом
entreprendre – предпринимать, затевать; братья, приниматься за
entreprise *f* – 1) начинание; затея 2) предприятие
entresol *m* – низкий этаж (между высокими этажами)
entre-temps – тем временем
entretien *m* – содержание в исправности; техническое обслуживание; ремонт
énumérer – перечислять, исчислять
envahir – захватывать, оккупировать
enveloppe *f* – 1) оболочка; обёртка 2) конверт
envergure *f* – размах, масштаб
envers *m* – обратная сторона
enviable – завидный
envie *f* – 1) зависть 2) желание, охота
environ – около, приблизительно
environner – окружать
envoyer – посылать, отправлять; **ne pas envoyer dire qqch** – сказать прямо в лицо что-л. кому-л.
épais – толстый, плотный, густой
épaisseur *f* – 1) толщина 2) густота; плотность 3) *перен.* содержательность
épaule *f* – плечо
éperonner – подгонять, подстёгивать
épicier *m* – бакалейщик; лавочник
épouvantable – 1) страшный, ужасный, чудовищный 2) отвратительный, скверный
épouvanter – 1) ужасать, приводить в ужас; сильно испугать 2) поражать, ошеломлять
époux, épouse *m, f* – супруг, супруга
épreuve *f* – испытание
éprouver – испытывать, ощущать
épuiser – исчерпать, израсходовать
équilibre *m* – равновесие; баланс
équipement *m* – оборудование; аппаратура
équitable – справедливый, беспристрастный
équitation *f* – конный спорт, верховая езда
équité *f* – справедливость

esbroufe *f* – важничанье, форс; обман; пускание пыли в глаза; **à l'esbroufe** – нахально; обманом, на арапа; **faire à l'esbroufe** – брать нахрапом
esclavage *m* – рабство, неволя
esclave *m, f* – раб, рабыня
escorter – сопровождать
esprit *m* – дух; **esprit d'épargne** – бережливость, экономность
esquive *f* – уклонение, уклон (в боксе)
esquiver – ловко избежать; уклониться, увернуться
essai *m* – попытка
essayer – пробовать, пытаться
essuyer – вытирать
estimation *f* – оценка
estimer – 1) оценивать 2) уважать, ценить 3) считать, думать, полагать
estivage *m* – отдыхающий, курортник
estomac *m* – желудок
estomper – затушёвывать; **s'estomper** – 1) заволакиваться дымкой; расплываться 2) *перен.* стираться; бледнеть; смягчаться
établir – основывать, учреждать; устраивать; **s'établir** – поселяться
étaler – 1) раскладывать; показывать, расстилать
état *m* – 1) состояние, положение; **état d'alerte** – состояние боевой готовности; **état d'esprit** – умонастроение 2) штат
étendard *m* – знамя, флаг
étendre – растягивать; **s'étendre** – простираться; распространяться на, охватывать
étendue *f* – пространство; протяжённость
éternellement – 1) вечно 2) *разг.* постоянно
étirer – вытягивать; растягивать
étonner – удивлять, изумлять
étouffer – 1) (за)душить 2) заглушать, подавлять 3) задохнуться, задыхаться
étrangement – странно
étreinte *f* – объятие
étriquer – 1) обуживать 2) обстругивать 3) урезывать; сжимать
étui *m* – футляр, чехол
éveiller – будить; возбуждать
évidemment – 1) очевидно, явно 2) конечно
évocation *f* – воспоминание о, упоминание чего-л.

évoqueur – вызывающий ассоциации, имеющий значение, показательный
évoquer – 2) воскрешать в памяти, в представлении; 3) затрагивать; упоминать
exact – точный
exactitude *f* – точность
exagérer – преувеличивать
examiner – рассматривать; изучать, исследовать; обсуждать
excellent – превосходный, отличный, отличный
excepté – кроме, исключая, за исключением
excepter – исключать
exception *f* – исключение; **à quelques exceptions près** – за редким исключением
exceptionnel – особенный, исключительный; необыкновенный
excès *m* – 1) избыток; чрезмерность 2) злоупотребление
excessif – излишний, чрезмерный
exciter – вызывать, возбуждать
exclusion *f* – исключение; **à l'exclusion de** – за исключением, кроме
exécration – отвратительный, мерзкий; ненавистный
exécrer – питать отвращение, ненавидеть
exécutant *m* – исполнитель
exécuter – исполнять; совершать; **s'exécuter** – покоряться; подчиняться
exercer – осуществлять, оказывать
exhumer – 1) откопать; выкопать 2) *перен.* обнаружить, вытащить на свет
exigence *f* – 1) требовательность, взыскательность 2) требование
exiger – требовать
exigu – незначительный по размерам, мелкий; тесный
existentialiste – экзистенциальный, экзистенциалистский
expatrier – высылать за пределы родины; **s'expatrier** – покидать родину
expédier – отправлять; посылать
exploit *m* – подвиг
explorateur *m* – исследователь; путешественник
expression *f* – выражение
extasier: **s'extasier** – восхищаться, восторгаться

extérioriser – распространять вовне; проявлять, выражать
extraire – извлекать, вытаскивать
extraordinaire – чрезвычайный, необыкновенный; **par extraordinaire** – удивительным образом, как это ни странно
extrême – 1) крайний 2) чрезмерный, чрезвычайный; исключительный

F

fable *f* – басня
face *f* – лицо; **en face de** – напротив; наряду с; перед лицом
fâcher – сердить, раздражать; огорчать; **se fâcher** – сердиться, раздражаться; **se fâcher tout rouge** – рассвирепеть, дойти до белого каления
fâcheux – досадный, неприятный; надоедливый
façon *f* – способ, манера; **en aucune façon** – ни в коем случае, никоим образом
faïence – искусственный, ненастоящий
faible – слабый
faïlle *f* – недостаток, дефект; слабое место
faire – быть, представлять собою; **faire des misères** – причинять неприятности, изводить, мучить; **faire la cour à** – ухаживать за кем-л.; **faire les frais** – 1) прилагать усилия, стараться 2) служить источником, средством, составлять основу; **faire montre** – показывать; проявлять; **faire mouche** – 1) целиться, бить в цель 2) попасть в точку, добиться цели; **faire panache** – упасть, перелетев через голову лошади; **faire profit** – извлечь пользу, выгоду; **faire un brin de causette** – поболтать; перекинуться словечком, потолковать; **faire valoir** – 1) придавать цену 2) использовать, воспользоваться 3) выставлять напоказ, подчеркивать
faisan *m* – фазан
faisandé – с душком
falaise *f* – прибрежные отвесные скалы, крутой, обрывистый берег; **utès**
fameux – 1) знаменитый, известный 2) *разг.* удивительный, замечательный, превосходный
familiariser avec – приучать к
faner – вызывать увядание; делать блёк-

- лым
- fantassin** *m* – пехотинец
- fausser** – ложно истолковывать, искажать
- faute** *f* – ошибка; вина; проступок
- fautif** – виновный
- fauve** *m* – дикий зверь, хищник
- faveur** *m* – милость; благосклонность, расположение; **en faveur de** – в пользу
- féliciter** – поздравлять
- femelle** *f* – самка
- femme** *f* – женщина; **femme de chambre** – горничная; **femme de tête** – умная женщина, женщина с сильным характером
- fente** *f* – щель, трещина
- fermeté** *f* – 1) твёрдость 2) стойкость, решительность; постоянство
- fermeture** *f* – закрытие
- ferraille** *f* – 1) железный лом, старое железо 2) *перен.* железки, железяки
- fertile** – плодородный, плодоносный
- fertiliser** – удобрять
- feu** *m* – огонь; **feu nourri** – интенсивный, частый огонь, непрерывная перестрелка
- feuillelet** *m* – листок
- feuilleter** – перелистывать, бегло просматривать
- feutre** – приглушенный, смягченный
- feutre** *m* – войлок, фетр
- ficelle** *f* – бечёвка, верёвочка, шпагат
- ficher** – швырять, бросать; девать; **s'en ficher** – плевать, проявлять равнодушие, безразличие, презрение, не считаться с кем-л. или с чем-л.
- fichu** *m* – косынка, платок
- fidèle** – верный, преданный, надёжный
- fief** *m* – *перен.* вотчина
- fier** – гордый
- figé** – неподвижный, застывший
- figuré** – фигуральный, образный, инсказательный
- figurer** – представлять, изображать
- file** *f* – 1) ряд; вереница 2) **file (d'attente)** очередь
- filles d'Albion** – дочери Альбиона (об англичанках)
- filtrer** – сочиться, просачиваться; проникать
- fin** *f* – 1) конец, окончание 2) смерть, кончина 3) намерение, цель; **aux fins de** – в целях
- finesse** *f* – 1) тонкость; изящество 2) чуткость; проницательность 3) лукавство, хитрость
- fisc** *m* – налоговые органы
- fixe** – 1) неподвижный 2) определённый; твёрдо установленный; фиксированный
- flambeau** *m* – 1) факел 2) *перен.* светоч
- Flandres** – Фландрия
- flâner** – слоняться, бродить
- flâneur** – праздношатающийся
- flatteur** – 1) льстивый 2) лестный, одобрительный, приятный
- fléau** *m* – бич, бедствие
- flèche** *f* – стрела
- flegme** *m* – флегма, хладнокровие
- florentin** – флорентийский
- flotter** – плавать, держаться на поверхности
- flou** *m* – расплывчатость, размытость
- foi** *f* – вера, верование; **de bonne foi** – добросовестный, искренний, чистосердечный; **de mauvaise foi** – недобросовестный, вероломный
- foie** *m* – печень
- follement** – безумно
- foncé** – тёмный (о цвете)
- fonction** *f* – 1) должность, обязанность; 2) функция; **en fonction de** – в зависимости от, исходя из; **être fonction de** – находиться в связи с
- fonctionnaire** *m* – государственный служащий, чиновник
- fond** *m* – 1) дно 2) основание 3) фон; **à fond** – вполне, основательно, до конца; абсолютно; **au fond** – 1) в сущности, по существу 2) втайне, в глубине души
- fondant** – 1) тающий 2) сочный (о фруктах)
- fondre** – таять
- footing** *m* – прогулка; ходьба
- force** *f* – сила; **à force de** – посредством, с помощью
- forcer** – принуждать, заставлять
- forêt** *f* – лес
- forge** *f* – кузница
- forger** – 1) ковать 2) *перен.* придумывать
- formaliser** – формализовать; **se formaliser de** – обижаться, придирается
- formidable** – 1) громадный; чудовищный; 2)

разг. великолепный, потрясающий
fors – кроме, исключая
fort – I. сильный, крепкий II. сильно, крепко
forteresse f – крепость
fortifier – укреплять; подкреплять
fortuit, -е – случайный, неожиданный, непредвиденный, нечаянный
fortune f – 1) фортуна, счастье, удача 2) богатство; состояние; имущество; **à la fortune du pot** – чем бог послал, чем придется; **faire fortune** – разбогатеть, составить себе состояние; **sans fortune** – необеспеченный
fossé m – 1) ров; яма 2) *перен.* пропасть
fou, folle – сумасшедший, безумный
foudroyant – громовой; ошеломляющий
foudroyer – 1) поражать молнией 2) *перен.* поразить, сразить
fouet m – хлыст, жгут
foule f – толпа; **une foule de** – множество, масса, огромное количество
fouler aux pieds – топтать, попирать ногами
four m – печь
fourcher : **la langue lui a fourché** – он оговорился, он обмолвился
fourchette f – вилка
fourmiller de – водиться в изобилии, кишеть
fournisseur m – поставщик
fourrager – кормовой
fourreau m – футляр, чехол
fourrure f – мех
fouter le camp – наострить лыжи, уйти, убраться
foyer m – очаг, дом, семья
fraicheur f – свежесть
frais – свежий; **frais et dispos** – в прекрасном состоянии, в полном порядке
frais m pl – расходы, затраты; **au frais de la princesse** – за счет английского короля, на чужой счет; на казенный счет
franchement – чистосердечно, откровенно
franchir – пересекать, переправляться через
frapper – 1) бить, ударять 2) поражать
fraude f – мошенничество, обман; **en fraude** – 1) обманным путем 2) тайком, незаконно
freiner – тормозить

frelaté – поддельный (о продуктах питания)
frêne m – ясен
frénésie f – неистовство, исступление; бешенство
fréquentation f – частое посещение; знакомство с
fréquenter – часто посещать; часто бывать; ходить к, по, в
friand – любящий полакомиться; падкий на
fringale f – 1) сильный внезапный голод 2) ненасытная потребность
froidueur f – холодность, сдержанность, бесчувственность
Fronde f – фронда (ряд антиправительственных выступлений во Франции в 1648-1652гг., фактически представлявших собой гражданскую войну); фрондерство (недовольство, выражающееся в стремлении противоречить, критиковать)
front m – лоб
fronton m – фронтон
frotter – тереть, натирать
fumant – дымящий(ся); курящийся
fume-cigarette m – мундштук (для сигареты)
fumée f – дым
fumoir m – курительная комната, курилка
funèbre – 1) похоронный, погребальный 2) унылый, мрачный, заунывный
fureur f – ярость
furieux – яростный; бешеный; сердитый
furlong m – фарлонг (единица длины в системе английских мер, используется для измерения расстояния на скачках; 220 ярдов или 201,168 м)
fuyant – ускользающий, уклончивый

G

gagner – 1) зарабатывать, добывать
gagner sa vie – зарабатывать себе на жизнь, добывать средства к существованию 2) добираться, достигать; направляться
gaillard – игривый, вольный
gaine f – футляр; чехол
galant – галантный, любезный, обходительный
galanterie f – галантность, учтивость, вежливость, обходительность

gallinacé(e) *m, f* – куриные
galop *m* – галоп; быстрая езда (верхом)
galopant – галопирующий; бурно развивающийся
garder – хранить, беречь, следить; **se garder de** – 1) остерегаться, опасаться 3) воздерживаться; не делать что-л.
gardien *m* – хранитель, сторож, охранник;
gardien de la paix – полицейский (в Париже)
gâteau – балующий; потекающий
gâter – 1) портить, повреждать 2) баловать; **se gâter** – портиться
gaulois – галльский
gausser: **se gausser de** – насмеяться, издеваться, подтрунивать над
gémissant – 1) стонущий; жалобный 2) скрипящий, поскрипывающий
géné – стеснённый, неудобный, неловкий
général – общий; **en général** – вообще, в общих чертах
généralement – обычно, как правило
généraliser – обобщать; делать общие выводы
génération *f* – поколение, потомство
généreux – 1) великодушный, благородный 2) щедрый
genou *m* – 1) колено 2) лысая голова; “коленка”
gens *m, f pl* – люди
gentil – милый, славный; любезный; добрый
gentilhomme *f* – небольшая (дворянская) усадьба
gifle *f* – пощёчина, оплеуха
gigot *m* – задняя ножка (баранины)
gîte *m* – жилище; кров; пристанище
glacial – ледяной; холодный
glas *m* – похоронный звон; **sonner le glas** – петь отходную; прощаться с чем-л.; предвещать конец чего-л.
glissant – 1) скользкий; скользящий 2) рискованный, ненадёжный
glisser – 1) скользить 2) постепенно переходить, соскальзывать к, в
globule *m* – 1) шарик 2) кровавое тельце, кровавой шарик
glorieux – 1) славный, знаменитый 2) (de)

гордый чем-л 3) блистательный
goussissement *m* – 1) кудахтанье 2) *разг.* гоготанье
gnocchi *m* – клёцки (в Италии)
goguenard – насмешливый
golfe *m* – залив
gorge *f* – горло; глотка, гортань
gouffre *m* – пропасть, бездна, пучина
gouleyant – лёгкий, приятный (о вине)
goût *m* – 1) вкус 2) охота, склонность
goûter – пробовать, отвеживать
goûteux – вкусный
grâce à – благодаря; **de mauvaise grâce** – неохотно; нелюбезно
grain m de beauté – родинка
grandeur *f* – 1) величина 2) величие
gras, grasse – жирный, тучный
gratiner – жарить в сухарях
gravement – важно, степенно
gravité *f* – 1) тяжесть, сила тяжести 2) серьёзность, значительность, важность
gré *m* – воля; прихоть; **de mauvais gré** – против желания, против воли
grège *m* – грежа, шёлк-сырец
grêle *f* – град
grelot *m* – бубенчик
grenadier *m* – гренадер (военнослужащий отборных пехотных или кавалерийских частей)
grenouille *f* – лягушка
griffe *f* – коготь
grivois – вольный, игривый
grognement *m* – брюзжание, ворчание
grommellement *m* – ворчание, брюзжание
gronder – 1) рычать; ворчать 2) прохотать, рокотать; гудеть 3) назревать, приближаться (напр., о бунте)
grossier – грубый
grouiller – 1) суетиться, сновать; шевелиться 2) кишеть чем-л.; изобиловать
guêpe *f* – оса
guère – почти не
guerrier *m* – воин; воитель
guetter – подстергать, выслеживать
guichet *m* – окошечко, касса
guillotiné *m* – палач; отправивший кого-л. на гильотину

guindé – чопорный, напыщенный, натянутый

guise *f* – *уст.* манера, способ действия; **à sa guise** – по-своему; на свой пад

Н

habile – 1) искусный, умелый; 2) ловкий, хитрый

habit *m* – одежда, платье

habitation *f* – жилище; квартира

habitude *f* – привычка; **d'habitude** – обычно

habituer à – приучать к

hacher menu – изрубить как капусту, изрубить на мелкие кусочки

haie *f* – изгородь, ограда, плетень

haïr – ненавидеть

hallebarde *f* – алебарда (оружие в виде фигурного топорика на длинном древке, оканчивающееся копьем)

hailucinant – 1) галлюцинирующий 2) невероятный

halte *f* – остановка, стоянка; **faire halte** – остановиться; сделать перерыв

hanche *f* – бедро, плечка; **les mains sur les hanches** – подбоченившись

handicap *m* – препятствие, затруднение; помеха; неблагоприятный фактор

hanter – неотступно преследовать (о мыслях)

harceler – мучить, изводить, дразнить

hardi – смелый, отважный, дерзкий

hardiesse *f* – 1) смелость, отвага 2) дерзость; вольность; наглость

haricot *m* – фасоль

harnais *m* – конская сбруя, упряжь

harpe *f* – арфа

hasard *m* – случай, случайность; **par hasard** – случайно, нечаянно

hâte *f* – поспешность, торопливость; **à la hâte** – наспех, впопыхах, второпях

hâter – торопить

haut – высокий; **haut en couleur** – 1) румяный, краснощекий 2) яркий; выразительный; живописный

hautain – высокомерный, надменный

hauteur *f* – высота

héberger – приютить, разместить у себя

hémisphérique – полусферический

héréditaire – наследственный; передаю-

щийся по наследству; **ennemi héréditaire** – наследственный, исконный враг

hériter – (у)наследовать

hésitation *f* – колебание, нерешительность

hésiter – колебаться, быть в нерешительности

hexagone *m* – 1) шестиугольник 2) Франция в её европейских границах

hibiscus *m* – гибискус

hippique – конный

hocher la tête – качать головой

homogène – однородный

honneur *m* – 1) честь 2) *m pl* знаки уважения; почести; **d'honneur** – почётный

honorable – 1) почтенный, уважаемый; достойный 2) приличный, достаточный; подходящий

honorablement – прилично, достаточно, довольно хорошо

honorer – 1) почитать, чтить, уважать 2) чувствовать

honte *f* – 1) стыд 2) бесчестье, позор

honteusement – бесславно, постыдно, позорно

hoquet *m* – икота, икание

horloge *f* – часы

horreur *f* – 1) ужас, страх 2) отвращение; **avoir en horreur qqch, avoir horreur de** – ненавидеть; испытывать отвращение

horrible – ужасный, страшный

horrifier – ужасать

hors – кроме, за исключением; **hors de question** – не может быть и речи; исключено

hors-d'œuvre *m* – закуска; добавочное блюдо

hospitalier – гостеприимный, хлебосольный

hospitalité *f* – гостеприимство

hostilité *f* – вражда, враждебность

hôte *m* – 1) хозяин 2) гость

housse *f* – 1) чехол (для мебели, одежды и т. п.) 2) кофух; футляр

huer – 1) кричать 2) встречать шиканьем, освистывать

huître *f* – устрица

humeur *f* – настроение

humidité *f* – сырость, влажность

humiliation *f* – унижение; оскорбление; по-

ругание
humilier – унижать; оскорблять; уничивать
humilité *f* – 1) смирение, покорность 2) послушание, приниженность
huppé – богатый; знатный
Huron *m* – 1) гурон (американский индеец) 2) грубиян, неотёсанный
hydre *f* – гидра
hypocrisie *f* – лицемерие, притворство, неискренность
hypocrite – лицемерный; притворный

I

idée *f* – идея, представление, понятие; **idée de derrière la tête** – задняя мысль, тайный замысел; особое мнение; **idée fixe** – навязчивая мысль, идея, идефикс
il en est ainsi de – так обстоит дело с
il en est de – так (же) и с, так же обстоит дело и с
il n'y a rien de tel – нет ничего лучше
il s'en faut – далеко до этого, далеко не так
il y a quelque temps – некоторое время тому назад
île *f* – остров
imbiber – пропитывать; смачивать
imminent – 1) неминуемый, неизбежный, неотвратимый 2) предстоящий
immobilisme *m* – неподвижность; безынициативность
impartial – беспристрастный, непредвзятый
impeccable – безукоризненный, безупречный
impénétrable – непроницаемый; непостижимый
impénitent – 1) нераскаявшийся 2) закоренелый, неисправимый; зяблый
imperfection *f* – несовершенство; недостаток; дефект
imperméable *m* – непромокаемый плащ
impertinence *f* – дерзость, наглость, нахальство, бесцеремонность
imperturbable – невозмутимый
impétigo *m* – импетиго, гнойничковый лишай
impoli – невежливый; бестактный; невоспитанный
impondérable – неопределённый, неуловимый

importer – быть важным, нужным, иметь значение
importuner – докучать, надоедать; беспокоить
imposer – обяывать; принуждать; налагать
impôt *m* – налог
imprégner – пропитывать, насыщать
imprenable – неприступный (о городе, крепости)
impression *f* – впечатление
imprévu *m* – неожиданность
improbable – маловероятный; невероятный
impropre – несвойственный (языку), неправильный
imprudent – неосторожный; опрометчивый, неосмотрительный
impuissant – бессильный, беспомощный
inaccessible – 1) неприступный 2) недоступный 3) непостижимый; непонятный
inaperçu – незамеченный
inaugurer – 1) торжественно открывать 2) *перен.* начать
inavouable – непристойный; скандальный
incapable – неспособный
incarnat *m* – 1) алый цвет 2) яркий цвет лица, румянец
incarnation *f* – воплощение
incendie *m* – пожар; огонь, пламя
incertitude *f* – 1) неуверенность, нерешительность 2) недостоверность 3) непостоянство, переменчивость 4) неопределённость 5) неточность, погрешность
incidemment – случайно, между прочим; попутно
incisive *f* – резец (зуб)
inciter – побуждать, толкать на; заставлять
inclination *f* – склонность; привязанность
incohérence *f* – 1) бессвязность 2) непоследовательность; противоречивость
incomparable – несравнимый; бесподобный
incompréhensible – непонятный; непостижимый
incompréhension *f* – непонимание; нечуткость
incongru – неуместный; нелепый; неприличный, шокирующий
inconstant – непостоянный, изменчивый

incontesté – неоспоримый, беспорный, безусловный
inconvenant – неуместный; непристойный, неприличный; неподобающий
incorrigible – 1) неисправимый 2) зядлый
incroyable – невероятный, чрезвычайный, неслыханный
indécent – неприличный, непристойный
indécision *f* – 1) нерешительность 2) неясность, нечёткость
indélébile – 1) нестираемый, невыводимый 2) *перен.* неизгладимый
indéracinable – неискоренимый
indestructible – не(раз)рушимый
index *m* – указательный палец
indicateur *m* – указатель
indigène – местный, коренной; туземный
indiscrétion *f* – нескромность; бестактность; любопытство
indiscutable – неоспоримый, беспорный
indispensable – 1) необходимый 2) обязательный
indisposer – 1) вызывать недомогание 2) портить настроение; раздражать 3) (*contre qqn, qqch*) восстанавливать, настраивать против
indistinct – неясный, неотчётливый
indolence *f* – 1) апатия; безразличие; ослабленность 2) беспечность; безделье
indolent – 1) апатичный; безразличный; расслабленный 2) беспечный; небрежный (в работе)
indulgence *f* – снисходительность
indulgent – снисходительный
inespéré – неожиданный, непредвиденный
inextricable – запутанный, безвыходный
infanterie *f* – пехота
infatigable – неутомимый
infériorité *f* – более низкое положение
infime – самый незначительный, самый малый
infiniment – 1) бесконечно 2) крайне
infirm – 1) болезненный, немощный 2) *перен.* слабый
infraction *f* – правонарушение
infructueux – бесплодный, безрезультатный, безуспешный, тщетный
infuser – настаивать, делать настой

ingénieur: s'ingénieur – ухищряться, умудряться; стараться, проявлять изобретательность
ingéniosité *f* – изобретательность, находчивость
ingurgiter – проглатывать
inhospitalier – негостеприимный
inimaginable – невообразимый, невероятный
inflammable – невоспламеняемый, огнестойкий
initié – посвящённый, осведомлённый; специалист
innocent – невинный
innombrable – неисчислимый, несметный, бесчисленный
inopportun – несвоевременный, сделанный некстати
inouï – неслыханный, небывалый; невероятный
inquiéter – беспокоить, тревожить; смущать
insaisissable – неуловимый
insatiable – ненасытный, неутолимый
insecte *m* – насекомое
inséparable – неотделимый
insignifiant – незначительный; неинтересный
insistance *f* – настойчивость, упорство
insolence *f* – 1) дерзость, наглость 2) заносчивость
insondable – 1) бездонный, неизмеримый 2) непостижимый 3) огромный, колоссальный
inspirer – внушать; вдохновлять
installer – помещать, устраивать
instant *m* – миг, мгновение, минута, момент
instantanément – мгновенно, немедленно, тотчас
instar: à l'instar de – по примеру, по образцу, наподобие
insu: à l'insu de – без ведома
insuffisance *f* – 1) недостаточность; нехватка; неполнота 2) *pl.* недостатки, ошибки, промахи
insuffisant – недостаточный
insurrection *f* – восстание
intact – целый, нетронутый; невредимый
intempêtif – несвоевременный, неумест-

ный
intention *f* – намерение, замысел
intérieur – внутренний
interjection *f* – междометие
interlocuteur *m* – собеседник
intermède *m* – 1) *театр.* интермедия 2) пауза, перерыв
interroger – 1) спрашивать 2) перен. изучать, искать ответа в
interrompre – 1) прерывать; приостанавливать 2) (qqn) помешать кому-л 3) (qqn) перебивать
intestin – внутренний; **guerre intestine** – междоусобная война
intimement – глубоко
intimité *f* – личная, интимная жизнь
intraitable – несговорчивый, неуступчивый
intrusion *f* – вторжение; бесцеремонное вмешательство, неожиданный приход
inutilement – бесполезно, напрасно
invasion *f* – вторжение, нашествие
inventaire *m* – опись, список
inventer – изобретать
invention *f* – изобретение
inventorier – описывать, составлять перечень
inverse – I. обратный, противоположный II. *m* обратное; противоположность; **à l'inverse de** – в противоположность
inverser – менять направление
investir – обложить, окружить, осаждать
inviolable – неприкосновенный; нерушимый
invisible – невидимый; незримый
invoquer – ссылаться
invraisemblable – 1) неправдоподобный, невероятный
isard *m* – пиренейская серна
issu de – происшедший от, вышедший из
issue *f* – выход; окончание; результат

J

jacquet *m* – настольная игра (с костями и фишками)
jadis – когда-то, некогда, встарь
jaillir – 1) бить ключом; брызгать; хлынуть; 2) внезапно появляться; показываться
jaloux – 1) завистливый 2) ревнивый 3) ревностный; стремящийся к

jambe *f* – нога (от колена до ступни); по-ступь
jardinage *m* – садоводство; огородничество
jaser – болтать; судачить
jaspé – крапчатый
jaunâtre – желтоватый
jeter – 1) бросать, кидать 2) повергать в (какое-л состояние)
jogging *m* – верхняя одежда (надеваемая на костюм)
joint – соединённый, сложенный
jonc *m* – 1) тростник, камыш 2) трость
jonction *f* – соединение
joue *f* – щека
jouer au plus fin – хитрить, стараться пере-хитрить кого-л
joute *f* – состязание, псединок
joyial – весёлый, жизнерадостный
joyeux – весёлый, радостный
jugе m de paix – мировой судья
jument *f* – кобыла
jumping *m* – конные скачки с препятствиями
jurер – клясться, поручиться
jusqu'à ce que – до тех пор, пока
jusque-là – до сих пор, до этого времени
juste – справедливый, правый
justifier – 1) оправдывать 2) доказывать, подтверждать

K

kilt *m* – килт, юбка шотландского горца
klaxon *m* – клаксон, автомобильный сигнал
klaxonnade *f* – автомобильный сигнал
klaxonner – сигналить
knickerbockers *m pl* – бриджи

L

là – 1) там, тут, налицо 2) туда; сюда 3) в этом, на этом 4) *служит для подчёркивания* 5) в этот момент
la faire – обмануть, надуть, оставить в дураках кого-л
labeur *m* – тяжёлый труд
lacérer – рвать, разрывать; кромсать
lacrosse *f* – лакросс, хоккей на траве
lad *m* – конюх
là-dedans – 1) там внутри 2) *перен.* в этом
laine *f* – шерсть
laisser – оставлять; **laisser + inf.** – позво-

лять, разрешать; **laisser tomber** – уронить, выпустить из рук; **se laisser prendre** – поддаться, попасться
lait *m* – молоко
lame *f* – 1) тонкая пластинка, полоса 2) лезвие
lamenter: se lamenter – жаловаться, сетовать, горевать
laminage *m* – прокатка; **laminage** *m à froid* – холодная прокатка
lance *f* – копье, пика
lancer – 1) бросать, кидать 2) начинать
landau *m* – детская коляска
langueur *f* – томность; истома, нега
larme *f* – слеза
latin – латинский; романский
latitude *f* – геогр. широта
lawn-tennis *m* – лаун-теннис, теннис
lécher – лизать, облизывать
ledit, ladite – вышеупомянутый, вышеуказанный
léger – лёгкий
Légion d'honneur – орден Почётного легиона
lendemain *m* – завтрашний, следующий день; **au lendemain de** – на следующий день после; тотчас после
lenteur *f* – медленность, медлительность
lesté – 1) проворный, ловкий 2) вольный, нескромный; фривольный
lettre *f* – буква; **à la lettre** – в точности, буквально, дословно
liant *m* – связность
lier – связывать, соединять
lieu-dit *m* – местность, имеющая своё название
lieue *f* – льё (старинная мера длины)
limiter – ограничивать
limon *m* – ил
linge *m* – бельё
lisser – лощить, полировать, шлифовать, сглаживать
lisseur, -euse *m, f* – гладильщик, -щица
livide – мертвенно-бледный, синеватый
livre *f* – фунт (мера веса 380-550 г)
livrer – выдавать; **se livrer** – предаваться чему-л.; заниматься чем-л.
livret *m militaire* – военный билет

locataire *m, f* – наниматель
locomotion *f* – передвижение
locution *f* – выражение, оборот речи
logis *m* – жилище, жильё, квартира
loi *f* – закон; правило
loin de – 1) далеко от; вдали от 2) далеко от того, чтобы, вместо того, чтобы
lointain – I. далёкий, отдалённый II. *m* даль; отдалённость
long – длинный, долгий; **de longue date** – давний, старинный; давно; задолго
longitude *f* – геогр. долгота
longueur *f* – длина; протяжённость; **à longueur de** – в течение, на протяжении
lorgnette *f* – бинокль; маленькая подзорная труба

lorgnon *m* – пенсне; монокль
lors de – во время; при; когда
lorsque – когда
loufoque – 1) тронутый, чокнутый 2) чудной, потешный, уморительный
lourd – тяжёлый; **lourd de conséquences** – чреватый последствиями
luisant – сверкающий, блестящий; сияющий
lumière *f* – 1) свет 2) ясность, разъяснение
lumineux – ясный, светлый, яркий
lustré – лощёный, блестящий
lustre *m* – лоск, глянец; блеск
lutte *f* – борьба; состязание
luzerne *f* – люцерна

M

mâchoire *f* – челюсть
maçonnerie *f* – каменно-строительные работы
maelström *m* – бездна, водоворот, пучина
magistrature *f* – судебное ведомство
maharajah *m* – магараджа (высший титул владетельного князя в Индии)
mail *m* – игра в шары
maillot *m* – майка, футболка; **maillot jaune** – жёлтая майка лидера; лидер (в велогонках)
maint – неоднократный, не один; **maintes fois** – много раз, неоднократно
maintenir – держать, поддерживать
maître, -esse – I. *m, f* 1) господин; хозяин, хозяйка; **être maître de soi** – владеть собой II. главный, основной

maîtresse *f* – любовница
majesté *f* – 1) величие, величественность 2) величество (титул)
majeur – совершеннолетний
mal *m* – зло; вред
maladroit – неловкий, бестактный; неумелый; неуместный
malais – малайский
malchance *f* – неудача, незадача
malcommode – неудобный, непрактичный
mâle – I. мужской II. *m* самец
malgré – несмотря на
malin – лукавый, хитрый, себе на уме
maltraiter – дурно, грубо обращаться; обижать; издеваться
malveillant – недоброжелательный
mangeur *m* – едок
manière *f* – образ действий; способ; **de manière à** – так что, так чтобы
manifester – обнаруживать, проявлять
mancœuvre *f* – действие, работа (механизма)
manoir *m* – небольшой замок; усадьба
manquement à *m* – уклонение от
manquer – недоставать, не хватать;
manquer de + inf. – не сделать, упустить;
ne pas manquer de + inf. – не преминуть сделать; обязательно сделать что-л.
maori – маорийский
marchand *m* – торговец
marché *m* **commun** – общий рынок
marécage *m* – болото, трясина
maréchaussée *f* – коннополицейская стража
marge *f* – край, поле; **en marge de** – вне чего-л.; за пределами чего-л.; в стороне от; параллельно с
marin *m* – моряк, матрос
marmotter – цедить сквозь зубы, бормотать
marqué – ярко выраженный, явный, заметный
marque *f* – знак, признак
marquer les points – считать очки, считать попадания
marteau *m* – молот; молоток
martial – воинственный; бравадный
masculiniser – придать мужественность;

femme masculinisée – мужеподобная женщина
massue *f* – дубина; палица; **argument**
massue – убийственный довод
méconnaissable – неузнаваемый
mécontentement *m* – недовольство, неудовольствие
médisant – злословящий, злоречивый; сплетник, злой язык
méditer – обдумывать; размышлять над
méfiance *f* – недоверие; подозрительность
méfier: se méfier – не доверять, остерегаться
mégarde *f* – недосмотр, невнимательность;
par mégarde – нечаянно, по недосмотру
mêlée *f* – спор, стычка, столкновение
même – I. 1) тот же 2) сам, самый II. даже;
de même – так же, таким же образом;
tout de même – все-таки, тем не менее;
être à même de – быть в состоянии, уметь делать что-л.
mémento *m* – 1) записная книжка 2) справочник; краткое руководство
mémorable – памятный, незабываемый
menace *f* – угроза
menacer – грозить, угрожать
ménager – 1) беречь; экономить; жалеть 2) устраивать; сооружать
mendiant *m* – нищий
mener par le bout du nez – водить за нос; держать под каблуком; заставлять плясать под чью-л. дудку
menthe *f* – мята
mentir – лгать
menton *m* – подбородок
mentor *m* – наставник
menu – тонкий, небольшой, некрупный; мелкий
menuiserie *f* – столярная работа
méprendre: se méprendre – ошибаться
mépris *m* – презрение; пренебрежение
méprisable – достойный презрения, презренный
mépriser – презирать
merci *f* – милосердие, пощада; **à la merci de** – в чьей-л. власти; зависящий от
mérite *m* – заслуга, достоинство
mériter – заслуживать, быть достойным, удаиваться

méritoire – достойный похвалы, награды; похвальный
merveille *f* – чудо; à **merveille** – чудесно, великолепно, удивительно
merveilleux – чудесный, удивительный
mésalliance *f* – мезальянс, неравный брак
mesure *f* – мера; умеренность
mesurer – мерить, измерять
métier *m* – ремесло; профессия, специальность; дело, занятие
métropolitain – относящийся к метрополии (т.е. государству по отношению к своим колониям или зависимым государствам)
mets *m* – блюдо, кушанье
mettre – класть, ставить; надевать; **mettre à plat** – разряжать; ослаблять; **mettre à sac** – разграбить; **mettre au monde** – родить, произвести на свет; **mettre au point** – 1) разработать, подготовить 2) создать, сконструировать; **mettre aux prises** – столкнуть, противопоставить; **mettre les pieds** – ступить, вступить в; **mettre sur pied** – организовать; создать, реализовать; **se mettre** – 1) помещаться; становиться; садиться 2) одеваться 3) приниматься за; приступать к; **s'y mettre** – взяться за дело
meurtrir – ушибить; обидеть
mile [mail] *m* – английская миля (1609 м)
milieu *m* – 1) середина; **juste milieu** – золотая середина 2) среда
militer – бороться, сражаться
mimétisme *m* – мимикрия; подражание, имитация
minceur *f* – 1) тонкость 2) худощавость 3) незначительность; скудость
mine *f* – I. выражение лица; вид, наружность, внешность II. грифель
miner – истощать; подтачивать, точить
minuterie *f* – таймер
miracle *m* – чудо
mise *f* – манера одеваться; костюм; **soigner sa mise** – следить за собой
misérable – 1) несчастный, жалкий; бедный; нищенский 2) бедственный, плачевный 3) ничтожный; презренный
missive *f* – послание, письмо
mite *f* – моль

mitonner – 1) варить, тушить на медленном огне 2) медленно и тщательно готовить
mobile – подвижный
mobilier *m* – мебель, обстановка
modération *f* – умеренность
modéré – умеренный
modérer – умерять; уменьшать, ослаблять
modeste – скромный, неприязательный, простой
moelleux – нежный, мягкий, бархатистый; приятный
mœurs *f pl* – нравы, обычаи; поведение
moindre – меньший
moins – меньше, менее; минус; à **moins de** – если не, без; à **moins que** – если только не; **au moins, du moins** – по меньшей мере, по крайней мере
moisissure *f* – плесень; гниль
moitié *f* – половина
mollir – 1) делаться мягким, размягчаться 2) ослабевать; уступать, поддаваться
momentanément – на короткое время, мгновенно; временно
mon sang ne fit qu'un tour – 1) я вспылел, вспелел 2) загорелся чувством 3) расстроился; ошеломлен, ошарашен; кровь у меня застыла в жилах
monacal – монашеский
montant *m* – сумма, стоимость
monté – рассерженный, разгневанный
monter – садиться на, в; **monter à cheval** – ездить верхом
morne – 1) мрачный, угрюмый, хмурый, сумрачный 2) тусклый; неинтересный
mortel – 1) смертный 2) смертельный, губительный 3) разг. скучный
mot à mot *m* – дословный, буквальный перевод
mou, molle – 1) мягкий; рыхлый 2) вялый, слабый
moucheron *m* – мошка
mouchoir *m* – платок **dans un mouchoir** – тесной группой (о финише скачек)
moudre – молоть; **moulu** – перемолотый
moue *f* – недовольная гримаса
mousse *f* – 1) пена 2) мох
mousseline *f* – муслин, кисея
mousson *f* – муссон (ветер)

moustache *f* – усы
moyen *m* – средство, способ
muet – немой; бессловесный
mule *f* – туфля без задника
multiplier – умножать, множить
munir de – снабжать, наделять; вооружать, давать
mur *m* – стена; стенка
murmurer – 1) шептать 2) роптать; ворчать;
sans murmure – безропотно, беспрекословно

N

n'importe – неважно; **n'importe quel** – любой, какой бы то ни был(о)
nacelle *f* – подвесной контейнер
naguère – (ещё) недавно, в недавнем прошлом; в своё время
pappe *f* – скатерть
parquois – насмешливый, подтрунивающий, лукавый
nationale *f* – шоссе государственного значения
naturaliser – 1) принимать в гражданство, в подданство 2) изготавливать чучела (животных)
navire *m* – судно, корабль
navrant – 1) удручающий, тоскливый 2) досадный, достойный сожаления; огорчительный
navré – удручённый, огорчённый, расстроенный
nécessaire *m* – несессер; комплект; шкапулка с принадлежностями
nécessité *f* – необходимость, потребность, нужда
nécessiter – требовать, приводить к
négligé – небрежный, беспорядочный
négliger – относиться небрежно, оставлять без внимания, не принимать в расчёт; пренебрегать
négocié – выполнять
nénette *f* – (симпатичная) девчонка
nettement – ясно, определённо, чётко; явно
nez *m* – нос
nier – отрицать; оспаривать, опровергать
no man's land *m* – ничья земля; нейтральная территория
noble – благородный

nocif – вредный
nocturne – ночной
Noël – Рождество
normand – 1) нормандский 2) *ист.* норманнский
Normand *m* – норманн, викинг
notamment – именно, как раз; особенно, в частности
noter – отмечать; замечать
notion *f* – понятие
nounou *f* – няня, кормилица
nourri – насыщенный
nourrir – кормить; питать
nourriture *f* – пища; питание
novice *m* – новичок
nu – 1) нагой, обнажённый, голый 2) строгий; без прикрас; **vérité toute nue** – голая истина
nudité *f* – обнажённость, нагота
nuit *f* **des temps** – тьма веков, глубокая древность; **depuis la nuit des temps** – испокон веку
nul, -le – никакой, ни один
nulle part – нигде, никуда
numérique – численный, цифровой
nurse *f* – 1) няня 2) сиделка
nursery *f* – детская (комната)
nymphé *f* – 1) нимфа 2) грациозная молодая женщина, девушка

O

obéir à – повиноваться, слушаться; подчиняться
objectif *m* – цель, задача
obligeamment – услужливо, предупредительно, любезно
obliger – обязывать; вынуждать
obnubiler – 1) затемнять, помрачать (сознание) 2) завладевать чьим-либо умом
obscur – тёмный, мрачный
obscurité *f* – 1) темнота, мрак 2) непонятность, неясность
obséder – неотвязно, неотступно преследовать; одолевать
obstacle *m* – препятствие
obtempérer – повиноваться, подчиняться; исполнять
obtenir – получать, достигать, добиваться;
obtenir gain de cause – 1) выиграть дело

2) одержать верх
occurrence *f* – случай; обстоятельство; **en l'occurrence** – в этом случае, в данном случае
octogénaire – восьмидесятилетний
œil *m* – глаз; (**coup d'œil**) – взгляд, взор
offense *f* – оскорбление, обида
offenser – оскорблять, обижать
offrir – 1) предлагать 2) дарить 3) предложить, давать
offusquer – задеть, шокировать, смущать
oie *f* – гусь
oignon *m* – луковица (шарообразные часы)
ombrage *m* – теннистая листва; тень
ombre *f* – тень; **à l'ombre de** – в тени; под сенью чего-л.
ombrelle *f* – зонтик (от солнца)
omoplate *f* – лопатка
once *f* – унция
onde *f* – волна
opérer – производить, совершать
opposant *m* – противник, враг
opposé *m* – противоположность
or *m* – золото
orageux – 1) грозовой 2) беспокойный, шумный, бурный
oreille *f* – ухо
orgie *f* – 1) оргия 2) буйное пиршество; ку-тёж
orgueil *m* – гордость
oriental – восточный
originaire de – родом из, уроженец
origine *f* – начало, происхождение; **à l'origine de** – в начале, с самого начала
orner – украшать; декорировать
oscillation *f* – качание, колебание, вибрация
oser – отваживаться, осмеливаться
osseux – костистый; костлявый
ôter – 1) снимать; убирать 2) отнимать, лишать 3) избавлять, освобождать
ouaille *f* – паства
outillage *m* – инструментарий; аппаратура; оборудование
ouverture *f* – отверстие
ouvrage *m* – 1) работа, труд; дело 2) руко-делие
oxer *m* – параллельные брусья (препятст-

вие в конном спорте)

Р

page *f* – страница; **à la page** – современный, в духе времени; модный
pair *m* – ровня; **au pair** – работать, проживать, получая за свою работу стол и кров
paisible – мирный, тихий; кроткий
paix *f* – мир; спокойствие
palace *m* – роскошный отель, гостиница
palais *m* – небо
palme *f* – пальмовая ветвь
palombe *f* – вяхирь (дикий голубь)
palper – ощупывать, осязая, трогать рукой
panacée *f* – панацея; универсальное средство от всех бед
panache *m* – рисовка, щегольство, блеск
panier *m* – корзина
pannequet *m* – блин, оладья
panser – перевязывать
panagruélique – 1) пантагрюзлевский; прожорливый; чревоугоднический 2) обильный (о еде)
pantoufle *f* – домашняя туфля
paraître – 1) показываться 2) казаться
parangon *m* – образец
parapluie *m* – зонт(ик) (дождевой)
paravent *m* – 1) ширма (*также перен.*) 2) защитный экран
parcimonie *f* – скупость, скардность, бережливость
parcimonieux – скупой, скардный, бережливый
parcourir – пробегать. проходить, проезжать
parcours *m* – маршрут, дистанция
par-dessus – сверху, поверх; через
pare-brise *m* – ветровое стекло; козырёк от ветра
pare-chocs *m* – буфер, бампер
pareil – подобный, одинаковый; такой
parenthèse *f* – скобка
parer – украшать, отделывать; наряжать
paresse *f* – лень
parfois – иногда, временами
parier – 1) держать пари, биться об заклад 2) утверждать, заверять
parler de la pluie et du beau temps – говорить о погоде, о том, о сем, о пустяках

parole *f* – речь, слово
parsemer – 1) усеивать, посыпать, усыпать
 2) *перен.* испещрять
part *f* – часть, сторона; доля; **pour ma part** – что до меня, что касается меня; **prendre en mauvaise part** – принимать что-л. с плохой стороны; неправильно истолковывать
partager – делить, разделять
particulier – 1) особый; отдельный 2) частный, личный, 3) особенный, необыкновенный; **en particulier** – 1) особенно, в особенности 2) в частности
partir – отправляться, уезжать; **partir à l'attaque** – ринуться в атаку; **à partir de** – начиная с; из
partisan *m* – приверженец, сторонник
partout – везде, всюду, повсюду
parvenir à – достигать, доходить
pas *m* – 1) шаг 2) порог
passer – проехать, пройти; **en passant** – мимолетом, мимоходом, между прочим; кстати говоря; **passer après qqn** – стоять ниже кого-л.; **passer pour** – слыть, считаться, производить впечатление кого-л.; **se passer de** – обходиться без
passé-temps *m* – приятное времяпрепровождение, развлечение
passion *f* – страсть; любовь, пристрастие к чему-л
passionné – страстный, пламенный; **passionné de [pour]** – увлеченный чем-л.
pâté *m* – паштет; **pâté de foie gras** – печеночный паштет
pâtes *f pl* – паста, макаронные изделия
pathétique – трогательный, волнующий; приподнятый
patienter – терпеливо ждать, запастись терпением
patin *m* – кусок войлочной ткани (для передвижения по паркету); (музейная) тапочка
patine *f* – патина (тончайшая пленка, образующаяся обычно на поверхности меди и ее сплавов в результате коррозии)
patronyme *m* – 1) фамилия 2) отчество
patte *f* – лапа
paume *f* – 1) ладонь 2) игра в мяч (через

сетку; мяч бросался рукой, позднее ракеткой); **longue paume** – игра в мяч на неогороженном поле
pavillon *m* – 12) штандарт, флаг
payer – платить; **se payer la tête de qqn** – дурачить; насмехаться над
péage *m* – дорожная или мостовая пошлина
peau *f* – кожа
pêcher – ловить, удить рыбу
pêcheur *m* – рыбак
peine *f* – 1) наказание 2) горе, страдание; боль 3) труд, работа 4) затруднение, трудность; **à peine** – едва (ли); **sous peine de** – под страхом; под угрозой; иначе; а то; **avoir peine à + inf.** – с трудом что-л. делать; **faire de la peine à qqn** – огорчать; причинять неприятности
pelotonner – сматывать в клубок; **se pelotonner** – 1) свёртываться в клубок 2) съезжаться
penchant *m* – склонность к чему-л.
pencher – наклонять, нагибать
pendre – вешать
pendule *f* – часы (стенные, каминные, настольные)
pénétrer – проникать
pénible – 1) тяжёлый, трудный, утомительный 2) печальный; мучительный
péninsule *f* – полуостров
penny *m* – пенни, пенс
percé – 1) дырявый 2) пронзённый 3) снабжённый отверстиями
percer – 6)
percer – I. 1) сверлить; продырявливать, пронзать 2) разгадать, раскрыть II. пробивать себе дорогу, становиться известным
perceuse *f* – дрель
percevoir – взимать, собирать налоги
perdre – терять; **perdre le nord** – 1) потерять направление; сбиться с пути, отклониться от нужного направления 2) растеряться, потерять голову; **faire perdre le nord à qqn** – сбить с панталыку
perfectionner – совершенствовать; улучшать
péris *m* – опасность
périlleux – опасный, рискованный

permettre – позволять, разрешать; допускать
perpétuité *f* – непрерывность; бесконечность; **à perpétuité** – пожизненно, навсегда, навеки
perplexe – озадаченный, растерянный; недоуменный, поставленный в тупик
persécuter – преследовать; мучить, терзать
persévérer – быть настойчивым; упорствовать; упорно продолжать
persienne *f* – решетчатый ставень; жалюзи
persuader – убеждать, уговаривать; внушать
perturbation *f* – 1) расстройство; нарушение; повреждение потрясение; беспорядок, волнение; осложнение
pervers – извращённый, испорченный, порочный
pesanteur *f* – 1) сила тяготения; сила тяжести pesanteur 2) тяжесть, вес
peser – взвешивать
peseta *f* – песета (денежная единица Испании)
petit doigt – 1) мизинец 2) неизвестный источник сведений, осведомитель
peu – мало; **à peu près** – почти, приблизительно, без малого; **de peu** – ничтожный, жалкий; **quelque peu** – слегка
peuplade *f* – племя
peuplé – населённый
phalange *f* – фаланга; *pl.* пальцы
piano *m* à queue – рояль
pick-pocket *m* – вор, совершающий карманные кражи
picotin *m* – мера овса (четверть буасо, ≈ 3 л)
pièce *f* – 1) кусок; часть; деталь 2) воен. расчёт (группа бойцов, обслуживающая орудие, пулемет и т.п.); **de toutes pièces** – целиком и полностью
piéd *m* – 1) нога 2) ножка; **au petit piéd** – в миниатюре, в уменьшенном виде; без размаха
piéd *m* – фут (мера длины ≈ 30 см)
piédre *f* – камень
piéton *m* – пешеход
piger – улавливать, понимать, сечь
piler – толочь, растирать; измельчать

piloter – вести (автомашину)
pinson *m* – зяблик
piquer – колоть; **se piquer de** – ставить себе в заслугу, приписывать себе, претендовать на; хвастать(ся) чем-л.
piquer *m* – охот. доезжачий (старший псарь, распоряжающийся собаками на охоте)
piston *m* – разг. протекция, блат
pitoyable – ничтожный, жалкий
placard *m* – стенной, встроенный шкаф
placer – помещать, размещать; ставить
plafonnier *m* – потолочный светильник
plaie *f* – рана
plaindre – жалеть; **se plaindre** – жаловаться
plaire – нравиться
plaisant – приятный
plaisanter – шутить
Plantagenets – Плантагенеты (королевская династия)
planter – 1) сажать (растения) 2) вбивать
plaque *f* – пластинка; доска, дощечка
plat – плоский; гладкий; ровный
plat *m* – блюдо
plein – полный; круглый
plier bagage – 1) укладывать вещи 2) уйти, смотать удочки, убраться восвояси 3) отступить(ся), смириться
plissement *m – образование горных складок; **plissement hercynien** – герцинская складчатость
plomberie *f* – водопроводные и газопроводные работы
plombier *m* – газопроводчик; водопроводчик; сантехник
plonger – погружать, окуна́ть
plouc, plouk, plouque *m* – деревенщина, пентюх
plume *f* – перо
plusieurs – некоторые, несколько
plutôt – скорее; лучше; довольно-таки
pluvieux – дождливый, ненастный
pneumatique *m* – шина; покрышка
poche *f* – карман; **s'en mettre plein les poches** – набить себе карманы
pocher – опускать в кипяток; обдавать кипятком
poids *m* – вес*

poigne *f* – твёрдость, сила, властность; **à poigne** – хваткий, напористый, властный
poignée *f de main* – рукопожатие
poignet *m* – запястье
poil *m* – волос(ок); **au poil** – 1) безукоризненный; замечательный 2) смешной, потешный
poinçon *m* – билетный компостер
poinçonner – пробивать (железнодорожный билет)
poing *m* – кулак
point *m* – 1) точка 2) пункт, место 3) ступень 4) балл; **au point que** – до того, что; так что; **être sur le point de** – вот-вот, чуть было не; готовиться, собираться
pointer – отмечать; регистрировать
pointu – остроконечный, острый, заострённый
poitrail *m* – толстая балка перекрытия
poitrine *f* – грудь
poli – вежливый, учтивый
polir – полировать, шлифовать; лощить
polluer – заражать, отравлять, загрязнять
polygone *m* – многоугольник
pomerol *m* – помероль (сорт красного бордоского вина)
ponceuse *f* – шлифовальная машина
poney *m* – пони
pont *m* – мост
pontifical – папский, епископский
porridge *m* – овсяная каша
port *m* – ношение
porte-cartes *m* – 1) бумажник (для визитных карточек) 2) картодержатель; планшет (для карт)
porte-mine *m* – автоматический карандаш, карандаш со вставным грифелем
portillon *m* – дверца, калитка
posséder – иметь, обладать
possession *f* – владение, обладание
poster – выставлять, расставлять; **se poster** – занять место, расположиться
postérieur – 1) позднейший, последующий 2) задний
postillonner – брызгать слюной, плевать (при разговоре)
postulant *m* – проситель; соискатель
posture *f* – положение тела, поза

potage *m* – суп
pot-au-feu *m* – тушёная (варёная) говядина с овощами
pouce *m* – дюйм (≈ 2,7 см)
poule *f* – курица; **poule faisane** – фазанья курочка
poulet *m* – цыплёнок
pour peu que – если только, стоит только
pourboire *m* – чаевые
pourriture *f* – гниль; гниение; тление
poursuite *f* – преследование, погоня
poursuivant *m* – преследователь
poursuivre – 1) преследовать, гнаться за 2) продолжать
pourtant – однако, тем не менее; всё же
pourvoir – снабжать, наделять; оборудовать
pourvu que – лишь бы, только бы
pousser – толкать
poussière *f* – пыль
prairie *f* – пуг, лужайка
précédent – предыдущий
précéder – 1) идти впереди 2) предшествовать 3) обгонять, опережать
précieuse *f* – жеманица
précieux, -euse – 1) драгоценный, дорогой 2) жеманный, манерный, вычурный 3) ценный; исключительно полезный
précipiter – ускорять; **se précipiter** – бросаться, устремляться к, в
préciser – уточнять, определять
précision *f* – 1) точность, ясность, определённость 2) *f pl* детали, подробности
précoce – ранний, преждевременный
précurseur – предвещающий
prédilection *f* – предпочтение
prédisposer – предрасполагать
prémisse *f* – предпосылка; причина
prendre – брать, принимать; **prendre à partie qqn** – обвинить кого-л., выругать, обозлиться на; **prendre à revers** – нападать с тыла, с фланга; **prendre de vitesse** – перегнать, опередить; превзойти кого-л.; **prendre du recul** – отступить, отойти; получить время оглянуться на; **prendre l'air** – выйти на воздух, проветриться, прогуляться; **prendre la tête de** – встать во главе; **prendre le recul** – отступить, отойти; **prendre patience** – на-

браться терпения; **prendre sous les feux** – взять под обстрел; **se prendre la tête** – нервничать, раздражаться; выйти из себя; **se prendre le pied dans** – запутаться в
preoccuper – заботить, занимать; беспокоить, тревожить
préposé *m* – служащий
près – близко, около, рядом; **de près** – вблизи: близко; вплотную
présager – предвещать; предсказывать
présalé *m* – баран, выкормленный на приморских лугах, на солончаках
prescription *f* – предписание, приказ, распоряжение
présomptueux – надменный, высокомерный, самонадеянный
presque – почти
pressé – торопливый, спешащий
prestance *f* – представительность, величественная осанка; выправка
prêt à – готовый на, к
prétendre – утверждать; настаивать
prétexte *m* – предлог, повод
prêtresse *f* – жрица
preuve *f* – доказательство
prévenir – предупреждать
prévoyant – предусмотрительный, прозорливый
prier – 1) просить 2) приглашать, звать
printanier – весенний
prise *f* – 4) добыча; улов, трофей
priser – ценить, уважать
privation *f* – лишение
prix *m* – цена, стоимость; **à tout prix** – любой ценой, во что бы то ни стало; **au prix de** – ценой, с помощью, при условии
probable – вероятный, правдоподобный
procéder de – происходить из, от, вести начало от, из; развиваться из
prochain *m* – ближний
proche – I. близкий, ближний, ближайший II. *m pl* – родственники, близкие
prodige *m* – чудо
prodigue – 1) расточительный 2) (de) щедрый на
prominent – выпуклый, выдающийся, выступающий вперед
profiter de – пользоваться; извлекать поль-

зу, прибыль
progressivement – постепенно
proie *f* – 1) добыча 2) жертва
projectile *m* – снаряд; пуля; бомба; ракета
projeter – бросать, метать, швырять
promesse *f* – обещание
promettre la lune – обещать золотые горы, сулить журавля в небо
promiscuité *f* – шокирующая близость, тесное соседство (разнородных людей)
prompt – 1) быстрый, скорый 2) (à qqch) готовый
prôner – превозносить, восхвалять; выступать за что-л.
prononciation *f* – произношение, выговор
propos *m* – речь, разговор
propre – собственный; свойственный; (à qqch) пригодный для; удобный для
proprement dit – собственно говоря, именно, в узком смысле
propriété *f* – собственность, владение
prouesse *f* – героизм, подвиг
prouver – доказывать
proverbial – вошедший в поговорку; общеизвестный
providence *f* – провидение
prudemment – осторожно, осмотрительно
prudence *f* – осторожность, осмотрительность, благоразумие
Prussien *m* – пруссак
PTT – Poste, Télégraphe, Téléphone ≈ Министерство связи
puiser – черпать, заимствовать
puissance *f* – 1) мощность 2) держава, государство
puits *m* – 1) колодец 2) *перен.* кладезь; источник
purement – 1) чисто; ясно 2) единственно, только, исключительно
pureté *f* – чистота
puritanisme *m* – пуританство
pustule *f* – гнойничок, прыщ
puy *m* – гора, возвышенность (в Центральном массиве)
puzzle *m* – головоломка; путаница фактов, событий
Q

quai *m* – набережная

qualificatif *m* – эпитет; определение
qualité *f* – 1) качество, свойство 2) достоинство, хорошее качество
quant à – что до, что касается
quant-à-soi *m* – сдержанность; надменность; **être sur son quant-à-soi** – проявлять сдержанность, замкнуться в себе, быть себе на уме
quasi – почти, чуть ли не
quelconque – 1) какой-нибудь, какой бы ни был, любой; всякий 2) разг. посредственный; случайный; вульгарный
quelque part – где-то, куда-то
quelquefois – иногда, порою
querelle des Anciens et des Modernes – спор новых и древних (литературный спор о сравнительных достоинствах древних и современных писателей в XVII веке)
quereller – бранить; **se quereller** – ссориться
queue *f* – хвост, очередь
quitter – 1) оставлять, покидать, бросать 2) уезжать из; уходить, выходить из
quoique – хотя
quotidien – 1) ежедневный; повседневный 2) обыденный, будничны

R

rabattre – отгибать; **se rabattre** – свернуть (с дороги); менять направление
raccommoder – чинить, штопать
raccroc *m* – удачный удар (в игре на бильярде); **par raccroc** – 1) невзначай, случайно 2) удачно, к счастью
raccrocher – (снова) повесить; **se raccrocher à** – цепляться, хвататься за
racheter – опять покупать
raclée *f* – взбучка; выволочка
raffinement *m* – изысканность
ragoût *m* – рагу
raison *f* – 1) разум, рассудок 2) основание, мотив, причина; **en raison de** – принимая во внимание, по причине, из-за; ввиду; в связи с; вследствие; в результате
raisonnement *m* – рассуждение
ralliement *m* – сбор; присоединение, объединение; **signe de ralliement** – условный знак (для сбора), сигнал сбора
rameau *m* d'olivier – оливковая ветвь

ranger – приводить в порядок; убирать; **se ranger** – 1) становиться в ряд; размещаться 2) парковаться
rapacité *f* – хищность, жадность, алчность
râper – изнашивать, протирать
rapporter – приводить, цитировать
rapprocher – приближать, сблизать
raser – брить: **se raser** – 1) бриться 2) *перен.* скучать, томиться
rassurer – успокаивать, ободрять
rattacher – снова привязывать, снова прикреплять; связывать что-л с чем-л
rattraquer – 1) снова поймать, снова схватить 2) догнать 3) восполнять пробелы, наверстывать 4) исправлять, подправлять
ravir – восхищать, очаровывать, увлекать
rayer – 1) чертить, проводить линии 2) царапать 3) зачёркивать
rayon *m* – отделение, отдел (магазина)
rayonnant – лучезарный; сияющий, блестящий
rayonnement *m* – 1) сияние, блеск 2) распространение влияния; (благотворное) влияние; престиж
rébarbatif – неприветливый, суровый; отталкивающий
rebondi – полный, толстый, пухлый; округлённый
rebondir – 1) отскакивать; подскакивать 2) возобновляться, вспыхивать с новой силой; **faire rebondir la conversation** – оживить беседу
receler – таить в себе, заключать, содержать
recette *f* – выручка, доход
réchapper de, à – избежать, спастись от
réchaud *m* – нагреватель, нагревательный прибор
recherché – 1) изысканный, утончённый 2) редкий; пользующийся спросом, вниманием; популярный
réciiproquement – взаимно, обоюдно
réclamation *f* – 1) требование 2) жалоба, претензия
récolter – получать; набрать
recouvrer – 1) возвращать (себе); получать обратно 2) восстанавливать (силы, здо-

ровье)
recueil *m* – 1) сборник 2) *перен.* коллекция, набор
reculer – отступать, пятиться, идти назад
rédiger – составлять, писать
redoubler – удваивать
redouter – бояться, опасаться
redresser – выпрямлять, расправлять
réduire – уменьшать, сокращать; ограничивать; **être réduit à** – дойти до, быть вынужденным делать что-л.
référence *f* – обозначение; индекс; артикул
référer – относить, приписывать; **se référer** – ссылаться на
réfléchir – размышлять, думать
réflecteur *m* – отражатель
réflexion *f* – размышление
refoulement *m* – 1) оттапкивание; отбрасывание; устранение 2) вытеснение из сознания
refuge *m* – убежище, пристанище
regagner – возвращаться, добираться до
régner – царствовать; господствовать
regretter – жалеть, сожалеть о
reine *f* – королева
rejeter – отбрасывать
rejoindre – присоединяться к
relatif – относительный; относящийся к
relaxation *f* – релаксация (снятие психического напряжения)
relevé *m* – 1) список; перечень; обзор 2) измерение, определение
relèvement *m* – 1) поднятие 2) *перен.* восстановление, возрождение
relever – 1) поднимать; убирать 2) отмечать, замечать
remailer – поднимать (спущенные) петли; чинить, штопать; исправлять
remarquable – замечательный; примечательный
rembourser – возмещать издержки; возвращать долг
remède *m* – лекарство
remettre – ставить; класть; **se remettre** – 1) оправиться от болезни; прийти в себя 2) (*sur*) положиться на
réminiscence *f* – (смутное) воспоминание
remise *f* – выдача; вручение

rempart *m* – 1) земляной вал; крепостная стена; насыпь 2) оплот, бастион
remplacer – замещать; заменять
remporter – выигрывать, одерживать верх
remuer – двигать; шевелить, махать
renâcler – фыркать, противиться чему-л
renard *m* – лиса, лисица
rendre – отдавать, возвращать; **rendre** + *прил.* – (с)делать каким-л.; **rendre justice** – отдать справедливость, воздать должное; **se rendre** – отправиться; (по)ехать
renommé – известный; знаменитый
renommée *f* – 1) слава, доброе имя 2) молва
renoncer à – отказываться
renover – обновлять; ремонтировать
renseignement *m* – сведения, справка
renseigner – информировать, осведомлять о чём-л.; объяснять
renverser – 1) опрокидывать; перевертывать 2) свергать; разрушать
repaitre – кормить, питать; **se repaitre** – питаться
répandre – распространять; **se répandre en** – рассыпаться в, изливаться в
repasser – гладить, утюжить
repeindre – перекрашивать, красить заново; подновлять
replier – снова складывать, отгибать, загибать
répliquer – отвечать; возражать
reporter – переносить, откладывать
reposer – покоиться; **reposer sur** – основываться, базироваться на
repousser – вновь толкать, отталкивать; отбрасывать
reprendre – возобновлять
reprise *f* – возобновление; **à diverses reprises** – не раз, неоднократно
repriser – чинить; штопать
répugner à – испытывать отвращение к
répulsion *f* – отвращение
reputé – прославленный; известный; видный
réservé – сдержанный, осторожный, скрытый
réserve *f* – сдержанность, осторожность
résister – сопротивляться; противиться

résonner – звучать, звенеть; раздаваться; отзываться
respectif – 1) взаимный, обоюдный 2) соответствующий
resplendir – сиять, блистать
ressembler à – быть похожим, походит на
ressortir – 1) снова выходить 2) выступать, выделяться
ressortir – вытекать, следовать из; **il en ressort** – из этого следует
reste *m* – оставшая часть; **du reste** – впрочем, что до остального
restrictif – ограничительный
restriction *f* – ограничение
rétablir – восстанавливать; **se rétablir** – выздороветь, поправляться
rétablissement *m* – 1) восстановление 2) выздоровление 3) *перен.* овладение собой
retardataire – опоздавший
retenir – задерживать, удерживать
retenue *f* – сдержанность; скромность; **sans retenue** – безудержно
rétime *f* – сетчатая оболочка глаза
retirer – 1) вынимать, вытаскивать, извлекать 2) снимать; **se retirer** – уходить, удаляться
retorquer – возражать; замечать
retour *m* – возвращение
retraite *f* – *воен.* отступление
rétrospectif – обращённый к прошлому
rétroviseur *m* – зеркало заднего вида
réussite *f* – успех, удача, достижение
revanche *f* – компенсация, возмещение; **en revanche** – зато, напротив
réveiller – будить, пробуждать
révéler – разоблачать, раскрывать, обнаруживать; изобличать
revenir – возвращаться; **cela revient à** – это все равно, что; это равносильно
revenu *m* – доход; прибыль
rêver – 1) видеть сон 2) мечтать
revers *m* – лацкан, отворот (одежды, обуви); **revers de fortune** – превратности судьбы
revêtir – 1) надевать 2) приобретать, принимать
réveur – мечтательный, задумчивый
revivre – вновь переживать

révolte *f* – бунт, мятеж, восстание
révoquer – отзывать, освобождать от должности
rhume de cerveau *m* – насморк
ricaner – ухмыляться, посмеиваться, зубоскалить, насмехаться
rien que – только
rigide – жёсткий
rigidité *f* – 1) твёрдость, негибкость 2) неслыбаемость, непреклонность; суровость
rigueur *f* – строгость, суровость; **à la rigueur** – 1) в крайнем случае; на худой конец; **tenir rigueur** – сердиться; обвинять, ставить в вину
ripaille *f* – кутёж, пирушка
riposter – отвечать, возражать
rite *m* – обряд, ритуал, обычай
rival *m* – соперник
robe de chambre – домашний халат
rocaille *f* – мелкий камень, щебень
rôder – бродить, слоняться
rond – круглый
rond-point *m* – круглая площадь (к которой сходится ряд дорог)
ronger – 1) грызть, 2) истачивать, разъедать
rose saumon – светло-розовый цвет
rosette *f* – 1) розетка; бант 2) орденская лента
rostre *m* – хоботок; клюв
rotin *m* – индийский тростник
rôtir – жарить(ся), поджаривать(ся)
rouler – 1) катить, катать 2) свёртывать, скатывать, заворачивать
rousseau *f* – рыжий цвет
route *f* – дорога, путь
royal – королевский
royaume *m* – королевство, царство
royauté *f* – королевская власть; монархия
rude – 1) тяжёлый, трудный; утомительный 2) суровый, жестокий
ruiner – 1) разрушать 2) разорять; **se ruiner** – 1) разрушаться 2) разоряться
ruisseau *m* – ручей
rule (*англ.*) – правило, норма
ruse *f* – хитрость, коварство; уловка; **ruse de Sioux** – тонкая, изощрённая хитрость; большая ловкость

S

S.N.C.F. – Société Nationale des chemins de fer – Национальная железнодорожная компания

sable *m* – песок

sablier *m* – песочные часы

sabre *m* – сабля

sacré – 1) священный 2) *бран.* проклятый; отпетый, отъявленный 3) *разг.* чертовский, дьявольский; необыкновенный

sacrifier – приносить в жертву, жертвовать

sage – 1) мудрый 2) благоразумный 3) смиренный, послушный

sailir – выступать, выдаваться (наружу)

sain – 1) здоровый 2) здоровый, разумный

saisir – 3) улавливать, понимать; постигать

salaire *m* – заработная плата

salir – пачкать, марать

saiiver – пускать слюни

salut *m* – спасение

sanctuaire *m* – алтарь; святая святых; храм

sandwich *m* – сэндвич, бутерброд; *en sandwich* – (зажатый) посредине

sang-froid *m* – хладнокровие

sanglier *m* – кабан

sans-gêne *m* – бесцеремонность, развязность

santé *f* – здоровье

satisfaction *f* – 1) удовольствие 2) удовлетворение

satisfaire – удовлетворять

sauce *f* – соус, подливка

sauf – кроме, исключая, помимо

saumon *m* – лосось; семга

saut *m* – скачок, прыжок

sauter – прыгать, скакать; перескакивать

sauvage – дикий

sauver – спасать; *se sauver* – *разг.* уйти

savamment – умело, искусно

savate *f* – французский бокс (с ударами ногой)

savoir *f* – 1) вкус 2) сочность; пикантность; острота

savoir sur le bout du doigt – знать как свои пять пальцев

savoir-vivre *m* – знание правил хорошего тона, этикет; обходительность

savourer – 1) смаковать 2) *перен.* вкушать,

наслаждаться

savoureux – вкусный, сочный; пикантный, смачный

Saxon *m* – саксонец

sceau *m* – печать

scélérat *m* – злодей; негодяй

sciatique – I. относящийся к седалищному нерву II. *f.* ишиас, воспаление седалищного нерва

scinder – разделять, раскалывать

seau *m* – ведро; бабья

sec, sèche – сухой

secouer – трясти; встряхивать

secourable – готовый оказать помощь

secours *m* – помощь

séculaire – вековой, столетний

Sécurité sociale – Фонд социального страхования, социальное обеспечение

séduire – обольщать; соблазнять

séjour *m* – пребывание, жительство

selon – по, согласно, сообразно, по мнению, соответственно

semblable – похожий; подобный

sembler – казаться; иметь вид

semi- – полу-, наполовину

semoule *f* – манная крупа; пшеничная крупа

sens *m* – 1) направление (движения); **sens**

interdit – проезд / проход воспрещён;

sens unique – одностороннее движение транспорта; 2) смысл, значение; **à mon**

sens – по-моему; **bon sens** – здравый смысл

sensation *f* – чувство; ощущение

sensibilité *f* – чувствительность

sensiblement – чувствительно; заметно; значительно

sensiblerie *f* – преувеличенная чувствительность; притворная чувствительность

séparer – отделять; разделять

septuagénaire – семидесятилетний

sérénité *f* – безмятежность, спокойствие

serrer – жать, пожимать

servir à – служить; содействовать, способствовать

serviteur *m* – слуга, служитель

servitude *f* – ограничение

seuil *m* – порог

sévère – строгий, суровый

shake-hand *m* – рукопожатие
siège *m* – 1) сиденье; стул, кресло 2) осада
sifflement *m* – свист
siffler – свистеть
sigle *m* – аббревиатура, буквенное сокращение
significatif – 1) значительный, имеющий значение 2) показательный
Sikh *m* – сикх (последователь сикхизма, религиозного течения в Северо-Западной Индии)
silence *m* – молчание, безмолвие
silencieux – молчаливый, безмолвный
sillage *m* – струя за кормой; кильватер;
dans le sillage de – вслед за
sillonner – 1) оставлять след, бороздить 2) пересекать (о дорогах); ездить в различных направлениях (о транспорте)
simpliste – чрезмерно упрощающий; наивный, недалёкий
sincèrement – искренне, чистосердечно
singulier – особенный; странный; необычный
sinon – иначе, если не, в противном случае
Sioux – сиу (индейское племя)
site *m* – ландшафт, местность
sketch *m* – скетч (короткая пьеса шутового содержания)
smoking *m* – смокинг
socialement – в социальном отношении
soif *f* – жажда; **avoir soif** – испытывать жажду, хотеть пить
soigner – заботиться о, ухаживать за
soigneux – 1) старательный; тщательный; заботливый 2) бережливый
soin *m* – забота, уход; хлопоты
solemnité *f* – торжественность
solution *f* – решение
sombre – тёмный
somber – тонуть, идти ко дну; **somber dans le sommeil** – погружаться в сон
sommeil *m* – сон
sommeiller – 1) дремать 2) пребывать в бездействии: не проявлять себя
somnolence *f* – сонливость, дремота
somnolent – 1) сонливый, дремотный 2) вялый
somptueux – пышный, роскошный

songe *m* – 1) сновидение, сон 2) мечта
songer à – 1) мечтать 2) думать, помышлять
songeur – задумчивый; мечтательный
sonner – звучать, звенеть; **sonner le tocsin** – бить в набат, поднимать, бить тревогу
sortier, **-ière** *m, f* – чародей, колдун
sort *m* – судьба, рок
sorte *f* – образ действий, манера; **de telle sorte** – так, что; таким образом, что
sortir – выводить; выходить с
sot, **-te** – глупый, бестолковый; нелепый, дурацкий
sou *m* – су (французская разменная монета)
soubresaut *m* – 1) резкий скачок; подскокивание
souci *m* – забота, хлопоты; беспокойство
soucoupe *f* – блюдце, блюдецко; **soucoupe volante** – летающая тарелка, НЛО
soudain – внезапно, неожиданно, вдруг
souffle *m* – дыхание
souffler – 1) дышать 2) передохнуть, отдышаться
souffleter – оскорбить, унижить
souffrant – страдающий, больной
souffrir – страдать, мучиться
souhait *m* – желание, пожелание; **à souhait** – 1) как нельзя лучше, отлично, исключительно 2) сколько угодно, как угодно
souhaiter – желать
souillure *f* – 1) грязь, пятно 2) *перен.* пятно, позор
soulever – приподнимать, поднимать
souigner – подчёркивать
soumettre – 1) покорять, подчинять 2) (а) подвергать чему-л.
soupir *m* – вздох
souple – гибкий
sourire *m* – улыбка, усмешка
sous-entendre – подразумевать
sous-titre *m* – подзаголовок
spécialité *f* – специально приготовленное, фирменное блюдо
spirituel – 1) духовный 2) (остро)умный
spleen *m* – сплин, хандра, тоска
squatter *m* – 1) *уст.* скваттер (колонист, занимавший свободный участок земли в пе-

риод колонизации) 2) бездомный, вселившийся самовольно в незанятую квартиру

squelettique – скелетоподобный; худосочный

stature *f* – стан, рост; телосложение

stigmatiser – заклеймить, обесславить

stomacal – желудочный

stopper – делать художественную штопку

strict – строгий, точный, неукоснительный

stupéfier – ошеломлять, поражать, изумлять

stupide – 1) глупый, тупой, 2) дурацкий, нелепый, idiotский

subconscient – 1. подсознательный 2. *m* подсознательное

subdivision *f* – подразделение

subir – подвергаться, переносить

sublime – 1) возвышенный 2) божественный, прекрасный, великолепный

substitution *f* – замена, замещение

subtil – тонкий, пронизательный, острый, изощрённый

subtliser – ловко украсть, стянуть

sucer – сосать

sucre *m* – сахар; **en sucre** – сладенький, миленький

suédois – шведский

suffire – быть достаточным, хватать

suffisamment – довольно, достаточно

suisse – швейцар, привратник

suite *f* – 1) продолжение 2) следствие, последствие; **par la suite** – впоследствии;

tout de suite – тотчас (же), сейчас (же)

suivant – 1) согласно, соответственно, по 2) в зависимости от

suivre – 1) следовать, идти за; сопровождать 2) выполнять, соблюдать

sujet à – предрасположенный; подверженный, склонный к

superficiel – 1) наружный, внешний 2) поверхностный, неглубокий

supériorité *f* – превосходство, преобладание, преимущество

superlatif *m* – *перен.* высшая степень чего-л.; верх

support de publicité – средство рекламы

supporter – выносить, терпеть; выдерживать

suprématie *f* – главенство; превосходство

sûr – 1) несомненный, неоспоримый 2)

безопасный 3) (*de*) уверенный в 4) верный, надёжный

sur ce chapitre – в этом, на этот счет, в этом отношении

sur l'heure – сейчас, немедленно

sur le dos de – за счет кого-л

sur ses gardes – настороже, начеку; соблюдая осторожность

suréquipé – чрезмерно технически вооружённый

surface *f* – 1) поверхность 2) площадь

surgir – показываться, появляться; возникать

surnombre *m* – сверхкомплектность; **en surnombre** – лишний, сверх нормы

surplus *m* – остаток, излишек; избыток

surtout – особенно, главным образом

surveillant *m* – надзиратель, смотритель

survoler – перелетать, летать над

susceptibilité *f* – 1) восприимчивость, чувствительность 2) обидчивость

suspect – подозрительный, сомнительный

synoptique – синоптический, сводный

système D – ловкость, находчивость; умение устраиваться, выпутываться

T

table *f* – таблица

tache *f* – пятно

taciturne – молчаливый, неразговорчивый

taille *f* – 1) рост, высота; фигура, стан, телосложение 2) размер

tailleur *m* – дамский костюм

taire – замалчивать, скрывать; **se taire** – молчать

taloche *f* – тумаk, подзатыльник, оплеуха

tandis que – между тем как; пока, тогда как

tant – 1) так 2) столько; **en tant que** – как; в качестве

taper – хлопать, шлёпать; бить, ударять в

tapis *m* – ковёр; **tapis vert** – зелёная ска-терть (напр., стола заседаний)

tapisser – покрывать сплошь, целиком

tardif – поздний, запоздалый

tas *m* – куча, груда

tâter – щупать, ощупывать

taureau *m* – бык

taux *m* – 1) расценка; стоимость 5) коэф-фициент; степень; показатель

taxer de – обвинять в

teinté – окрашенный
tel – такой, подобный; как
tellement – так, столь, настолько
téméraire – смелый, дерзкий; рискованный; безрассудный
témoignage *m* – свидетельство, свидетельское показание
témoin *m* – свидетель
tempe *f* – висок
tempérer – умерять, смягчать; уменьшать
temporal – височный
tenace – стойкий, прочный, упорный
tendre – натягивать, напрягать; **se tendre** – стать напряжённым, ухуздиться
tendre – нежный
tendresse *f* – нежность
ténébres *f pl* – тьма, мрак
tenir – 1) придавать большое значение, считать важным 2) сильно хотеть 3) зависеть; объясняться чем-л.; 4) считать, полагать; **tenir compte de** – принимать во внимание, учитывать; **tenir pour** – считать за; **se tenir** – держаться, вести себя
tension *f* – напряжение
tenter – 1) искушать, соблазнять, прельщать 2) (de) пытаться
tenu de – обязанный, несущий ответственность за
tenu *f* – 1) внешний вид; осанка, манера держаться 2) одежда
terminer – заканчивать; завершать
terne – тусклый, блёклый, невыразительный
terrain *m* – 1) участок земли 2) местность 3) площадка 4) *перен.* сфера деятельности
terrine *f* – 1) миска, глиняный горшок 2) паштет
têter – сосать
têtu – упрямый, упорный
teuton – тевтонский
théière *f* – чайник
thèse *f* – диссертация
tibia *m* – 1) большая берцовая кость 2) разг. нога
tiède – тепловатый, тёплый
tiens! – 1) возьми! на! вот тебе! 2) *служит для привлечения внимания* (по)слушай; смотри-ка; знаешь; кстати 3) *выражает неожиданность, удивление, иронию*

возмущение как! ну! вот как! ага! каково!
 подумать только! вот те на!
tiers *m* – третья часть, треть
tige *f* – 1) ствол, стебель 2) ручка (зонтика, трости)
timbre *m* – марка
timide – 1) робкий, застенчивый 2) боязливый, нерешительный, неуверенный
tiré à quatre épingles – одетый с иголочки, подтянутый
tirer – 1) тащить, тянуть 2) вытягивать, доставать 3) стрелять; **tirer l'œil** – привлекать внимание; выделяться, бросаться в глаза; **tirer parti** – использовать; извлечь пользу, выгоду из чего-л.; **tirer sur** – приближаться к; **s'en (bien) tirer** – (удачно) выкрутиться из тяжелого положения, (счастливо) отделаться
tireur *m* – стрелок
tisser – ткать; *перен.* создавать
tissu *m* – ткань
titre *m* – 1) заголовок, название 2) титул, звание; **au titre de** – в качестве, как, в порядке; под видом, под предлогом
toit *m* – крыша
tombe *f* – 1) надгробный камень 2) могила
tombée *f* – падение; **à la tombée du jour** – с наступлением вечера
tonneau *m* – бочка
toquard *m* – 1) плохой спортсмен 2) никчёмный человек; бездарь
toque *f* – ток, шапочка
torpédo *f* – торпедо (автомобиль)
torride – жаркий, знойный
total *m* – общее количество; итог, сумма
totaliser – набирать, насчитывать в целом
toucher à – достигать, доходить, приближаться к
toupet *m* – нахальство, наглость
tourangeau, -gelle – из Турени, из Тура
tourbillon *m* – вихрь; водоворот
tournant *m* – поворот
tourner – 1) вертеть, вращать 2) поворачивать; **tourner court** – прерваться, прекратиться **tourner en dérision** – поднять на смех, выставить в смешном виде; **tourner en ridicule** – высмеивать; **tourner la loi** – обойти закон

tournevis [-is] *m* – отвёртка
tourne *f* – оборот речи; выражение
tout à fait – совсем
tout ce qu'il y a de – что ни есть самый
tout court – просто-напросто, просто
toutefois – всё-таки, однако, тем не менее
tout-puissant – I. всемогущий II. *m* Бог
tracasser – беспокоить; надоедать
trace *f* – след, отпечаток
trafic *m* – (уличное) движение
trahir – 1) изменять, предавать; выдавать
2) выдавать, обнаруживать
trahison *f* – измена; предательство
train *m* – 1) поезд 2) ход; **marcher bon train**
– преуспевать; идти успешно
trait *m* – черта, линия
traité *m* – трактат, научное сочинение
traiter – обходиться, обращаться
–ся к; **traiter par-dessous la jambe** – пре-
зрительно обращаться, третировать
trajet *m* – путь; расстояние
trame *f* – структура, ткань; основа; сюжет
transmettre – передавать; вручать; транс-
лировать
transversal – поперечный
trapu – сильный, подкованный
travaille – лейборист(ский)
travée *f* – стеллаж
travers *m* – странность, причуда; недоста-
ток; **à travers** – через, сквозь
trébucher – 1) спотыкаться, оступаться 2)
перен. сплеховаться, оплошать
tremper – промочить, пропитывать
trench-coat *m* – тренчкот; непромокаемый
плащ (с поясом)
trésor *m* – сокровище
tesor *m* – сокровище, клад; **un trésor de** –
огромное количество, бесконечное...
trêve *f* – 1) перемирие 2) передышка
triangulaire – треугольный
tricot *m* – вязанье
tringle *f* – штанга, стержень; багет; рейка
trisaïeu(e) *m, f* – прапрадед, прапрабабушка
tristesse *f* – печаль, грусть; уныние
trombe *f* – смерч; вихрь; **en trombe** – ви-
хрем, как ураган
tromper – обманывать, вводить в заблуж-
дение; **se tromper** – ошибаться

tromperie *f* – обман, надувательство
trou *m* – дыра, отверстие
troublé – смущённый, взволнованный
troubles *m pl* – волнения (населения), бес-
порядки
trouée *f* – воен. прорыв
troupe *f pl* – войска
trousseau *m* – связка (н-р, ключей)
trouvaille *f* – находка; открытие
truffer – наполнять, набивать
truiter *f* – форель
tuer – убивать; **se tuer** – 1) лишить себя
жизни; погибнуть 2) из кожи вон лезть,
чтобы
tumulte *m* – шум, суматоха
turbulent – неугомонный; непоседливый,
беспокойный
tweed *m* – твид (ткань)
typhon *m* – тайфун, смерч

U

ultérieur – позднейший, последующий;
дальнейший
ultime – последний, крайний
un à un – по одному, один за одним
une fois (que) – когда, как только
une fois pour toutes – раз (и) навсегда
uni – 1) единый 2) согласный, единодуш-
ный, дружный
urgence *f* – срочность, спешность, неот-
ложность; **en cas d'urgence** – в случае
крайней необходимости
usage *m* – обычай, обыкновение; **d'usage** –
обычный; обычно
user – употреблять, пользоваться, приме-
нять; **user jusqu'à la corde** – износить,
протёреть до дыр

V

vache *f* – корова
vague *f* – волна
vain – напрасный, тщетный, бесполезный;
en vain – напрасно, безуспешно, зря
valeur *f* – 1) стоимость; цена, ценность 3)
значение, достоинство, сила
vallée *f* – долина
valoir – 1) стоить, иметь цену, представлять
ценность 2) заслуживать
vanité *f* – тщеславие, честолюбие
vanter – расхваливать; **se vanter de** – хва-

литься, хвастаться
vaste – обширный, огромный; широкий
véhicule *m* – средство передвижения
veille *f* – канун
veiller *à* – заботиться о; смотреть, наблюдать за
veilleuse *f* – ночник; **mettre en veilleuse** – 1) притушить свет 2) уменьшать активность до минимума
venger – мстить; **se venger** – 1) отомстить 2) компенсировать что-л. чем-л.
venir – приходить, приезжать; **en venir aux mains** – сцепиться, подраться
verge *f* – прут, хлыст; *pl.* розги
vernis *m* – лак
verre *m* – стекло
vers – к
versatile – изменчивый, непостоянный
versatilité *f* – изменчивость, непостоянство
vertige *m* – 1) головокружение 2) опьянение (чем-л.); помутнение разума (от чего-л.)
vertigineux – вызывающий головокружение; головокружительный
vertu *f* – 1) добродетель 2) свойство; сила; достоинство
vexant – досадный, обидный
vexation *f* – досада; раздражение; обида
vexer – задевать, раздражать, обижать
vice *m* – 1) порок, недостаток 2) разврат
victime *f* – жертва; потерпевший
victorien – викторианский
vidange *m* – смена масла (в двигателе)
vierge – девственный
vigne *f* – виноград, виноградник
vigoureux – 1) сильный, крепкий 2) решительный, энергичный
vilain – гадкий, плохой, скверный
vindictе *f* – преследование (преступления)
violacé – фиолетовый
violemment – неистово, с большой силой; насильственным путём
virulent – 1) вирусный; опасный 2) злобный, резкий; яростный
vis [-is] *f* – винт, болт
vis-à-vis *m* – лицо, стоящее напротив
visiblement – видимо, явно, очевидно
visseuse-dévisseuse *f* – гайковёрт
vitesse *f* – скорость

vitupérer – порицать, бранить, ругать
vivacité *f* – 1) живость 2) горячность, пыл 3) вспыльчивость, резкость
vivisection *f* – вивисекция (операция на живом животном для изучения функций организма; неоправданное насильственное изменение формы, образа чего-л.)
voilette *f* – вуалетка
voir rouge – прийти в ярость, рассвирепеть
voire – даже, и даже
voix *f* – голос; **à haute voix** – громко, вслух
volaille *f* – домашняя птица
volant *m* – руль
volatile – I. летающий, крылатый II. *m* птица
voler – I. летать; **on entendrait une mouche voler** – слышно было, как муха пролетит; II. красть
volet *m* – ставень
voleur à la tire – вор, совершающий карманные кражи
volontiers – охотно, с удовольствием
volumineux – объёмистый; обширный; громоздкий
voracité *f* – 1) прожорливость; ненасытность 2) *перен.* жадность
vouloir – хотеть, желать; **vouloir de** – нуждаться в; интересоваться; хотеть; **vouloir du mal** – желать зла; **en vouloir à** – сердиться; обижаться; питать неприязнь; иметь зуб на кого-л.
Vous aurez de mes nouvelles – Я еще с вами пообщаюсь! Вы еще обо мне услышите!
vouvray *m* – вуэре (белое игристое вино)
vrai – истинный, настоящий; **à vrai dire** – собственно говоря, по правде говоря
vue *f* – вид; **en vue de** – чтобы, с целью
W
waterproof *m* – непромокаемое пальто
Y
yard *m* – ярд (9,14 см)
yeoman – дворцовый караульный; лейб-гвардеец (в Великобритании)
Z
Zoulou *m* – зулус

Учебное издание

Липатова Наталья Олеговна

LIRE EN FRANÇAIS

Учебное пособие

Публикуется в авторской редакции

Компьютерная верстка, макет Н.О. Липатовой

Подписано в печать 27.09.2010г. Формат 60x84/16. Бумага офсетная. Печать оперативная.

Усл.-печ. л. 10,0 уч. -изд. л. Гарнитура «Times New Roman». Тираж 100 экз.

Заказ № 328/10 . Типография ООО «Ок полиграфия», 446001,

Самарская область, г. Сызрань, ул. Котовского, 2

Отпечатано ООО «Ок Полиграфия»